ABRÉGÉ DE LA FABLE OU DE DE L'HISTOIRE POÉTIQUE. PAR LE P...

Joseph : de Jouvancy, Cesar Chesneau Du Marsais

Digitized by Google

BIBLIOTECA VITTORIO EMANUELE
42
1 D
34
FONDO EBORENSE

Digitized by Google

ABRÉGÉ
DE LA FABLE
OU
DE L'HISTOIRE POÉTIQUE.

Par le P. JOUVENCY.

Traduit en François, & rangé ſuivant la nouvelle Méthode, par M. DU MARSAIS.

A AVIGNON,

Chez la Veuve SEGUIN, Imprim.-Libr.

1800.

Digitized by Google

Digitized by Google

INTRODUCTION.

La converſation ſeroit ſans contredit le moyen le plus naturel & le plus sûr pour apprendre le latin ; mais comment l'employer, puiſqu'on ne parle plus cette langue ? Les habiles Maîtres ont cherché à y ſubſtituer des méthodes, qui chacune ont leur mérite & leurs inconvéniens : celle qui commence par la lecture des Auteurs, a eu l'approbation générale, parce que cette maniere d'enſeigner le latin aux enfans, imite la façon dont on ſe rend familieres les langues vivantes, que l'uſage ſeul enſeigne beaucoup plus vîte que toutes les méthodes : un Auteur parle dans ſes écrits ; le lire, ce n'eſt pas converſer avec lui, mais au moins c'eſt l'écouter. Que notre premier ſoin ſoit donc de mettre entre les mains des Eleves un Auteur qu'ils puiſſent entendre parler ; les Ecrivains qui traitent des matieres abſtraites & difficiles par elles-mêmes, doivent être exclus ; c'eſt aſſez pour un Commençant d'avoir à vaincre les difficultés propres de la langue. M. du Marſais, un des plus habiles Grammairiens de notre ſiecle, prépara les jeunes

Digitized by Google

gens à la lecture des Auteurs par un moyen ſi ſimple, que ceux pour qui on l'employa, firent en très-peu de temps les progrès les plus ſinguliers & les plus rapides. Rien ne paroît plus philoſophique que cette méthode, & plus propre à abréger les difficultés; elle rapproche deux langues éloignées, dont l'intervalle eſt trop grand pour le franchir tout d'un coup.

Savoir une langue, ce n'eſt pas ſeulement en entendre les mots; c'eſt connoître auſſi leurs inflexions qui lient les idées, & leur arrangement qui les peint. Pour y parvenir, on fera d'abord apprendre aux enfans les mots latins les plus en uſage; enſuite on leur donnera à expliquer un Auteur latin, rangé ſuivant la conſtruction françoiſe: on ſubſtituera de plus dans le texte les mots ſous-entendus par l'Auteur, & on mettra ſous chaque mot latin le terme françois correſpondant; vis-à-vis de ce texte ainſi diſpoſé pour en faciliter l'intelligence, on placera le texte de l'Auteur, tel qu'il eſt, & à côté une traduction françoiſe, conforme au génie de notre langue. Des chiffres poſés dans les marges, indiqueront la correſpondance des phraſes: par ce moyen l'enfant, repaſſant du texte latin altéré, au texte véritable, & de la verſion interlinéaire, à une traduction libre, s'ac-

Digitized by Google

coutumera insensiblement à connoître par le seul usage, les façons de parler propres à la langue latine & à la langue françoise. A mesure que la mémoire des enfans se remplit, que leur raison se perfectionne, & que l'usage de traduire leur fait appercevoir les variations des terminaisons dans les mots, & la diversité des constructions dans les phrases, on leur fait apprendre peu-à-peu les déclinaisons, les conjugaisons & les premieres regles de la Syntaxe, & on leur en montre l'application dans les Auteurs mêmes qu'ils ont traduits ; c'est alors qu'on leur enseigne le méchanisme de la construction, en leur faisant faire l'anatomie de toutes les phrases, & en leur donnant une idée juste de toutes les parties du discours : il faut qu'ils lisent, & relisent tous les jours sur le texte purement latin, ce qu'ils savent déja, afin que l'esprit se rappelle sur-le-champ le mot françois, à la vue du mot latin. Il ne suffit pas dans cette lecture que le sens de la phrase se présente en gros, il faut qu'ils appliquent sur chaque mot sa signification précise : *ruris*, *de la campagne*, & non pas simplement *la campagne*. Voilà la plus grande difficulté de la langue latine, & on n'en viendra à bout que par la répétition fréquente des mêmes lectures ; c'est le seul

moyen d'imprimer profondément les mots dans la mémoire.

Lorsque les Eleves seront en état de continuer par eux-mêmes la lecture des Auteurs, un coup d'œil sur une traduction suffira pour lever les obstacles qu'ils pourroient encore rencontrer; alors ils seront maîtres de leurs progrès, & ils avanceront à proportion du temps qu'ils voudront donner à la lecture: s'ils desirent d'apprendre la langue latine parfaitement, qu'ils lisent beaucoup; ceux qui liront peu, ne la sauront jamais que médiocrement. Telle est l'excellente méthode inventée par M. du Marsais; on ne peut pas nier qu'elle ne soit simple & facile: elle n'exige d'un Commençant aucun travail qui puisse être au-dessus de ses forces; nul principe à comprendre, nulle regle à expliquer, nul raisonnement à faire; il ne s'agit que de lire le latin joint au françois qui l'interprete, & de le lire assez souvent, pour pouvoir ensuite lire & entendre le latin seul: par un chemin si uni, on parviendra nécessairement à la connoissance des mots & des tours de phrases du latin; or, comme nous l'avons dit plus haut, quand on connoît les mots d'une langue & les tours qu'elle emploie, on entend cette langue.

On sera peut-être effrayé de la quantité

de mots qu'il faut apprendre l'un après l'autre ; mais ce travail eſt beaucoup moins long qu'il ne paroît : il y a dans une langue un certain nombre de mots, qui fait la baſe de tous les diſcours; quand on en ſait la ſignification, on peut lire quelque ouvrage que ce ſoit; on n'eſt plus arrêté que par les termes propres de la matiere, qui ſont en petit nombre, & qu'on apprend à meſure qu'ils ſe préſentent; d'ailleurs, quand on entend le plus grand nombre des mots, la ſuite du diſcours détermine le ſens des autres.

M. du Marſais fit d'abord l'application de ſa méthode ſur l'abrégé de la Fable du P. Jouvency ; le latin en eſt pur & facile, & ce qu'on y apprend, eſt néceſſaire pour l'intelligence des Auteurs : nous en préſentons une nouvelle édition au public, ſous une forme plus commode que la précédente. Si le public en eſt ſatisfait, nous donnerons ſucceſſivement dans le même goût les Fables de Phedre, l'Enéïde de Virgile, quelques morceaux de Salluſte, de Tite-Live & même de Tacite, quelques morceaux des Comédies de Térence, & ceux des ouvrages de Cicéron, dont la matiere eſt le plus à portée de l'eſprit des jeunes gens.

Digitized by Google

EPITOME
DE DIIS
ET HEROIBUS POETICIS.

PARS PRIMA

De majoribus & minoribus Ethnicorum Diis.

ABRÉGÉ DE LA FABLE OU DE L'HISTOIRE POÉTIQUE.

PREMIERE PARTIE.

Des Dieux du premier ordre & des Dieux du second ordre.

CAPUT PRIMUM.
SATURNUS.

1 DEorum antiquissimus habebatur Cœ-
2 lum. Duo ejus filii

1 LE Ciel passoit pour
le plus ancien des
2 Dieux. Deux de ses

EPITOME
DE DIIS
ET HEROIBUS POETICIS.

PARS PRIMA

De Diis majoribus & Diis minoribus Ethnicorum.

ABRÉGÉ TOUCHANT LES DIEUX ET LES HÉROS POÉTIQUES.

PARTIE PREMIERE.

Des Dieux majeurs & des Dieux mineurs des Païens.

CHAPITRE PREMIER.

SATURNE.

CŒLUM habebátur Deus antiquíſſimus è
Cœlus *étoit eu* *le Dieu* *le plus ancien du*
le ciel *étoit tenu*
étoit cru

Digitized by Google

celebrantur à Poétis, Tempus ſive Saturnus, & Titanus. Hic, etſi prior loco genitus foret, eique proinde imperium orbis deberetur, jus tamen ſuum remiſit, conceſſitque Saturno, rogante Veſtâ matre; ſed eâ lege tamen, ut Saturnus maſculam prolem educaret nullam. 4 His ità conſtitutis, Saturnus mares ſtatim editos devorabat, invitâ vehementer uxore, quæ uno partu Jovem & Junonem enixa, ſolam Junonem oſtendit Saturno, Jovem occultavit. 5 Senſit dolum Titanus, ac Saturnum acie victum in vincula conjecit. 6 Iis liberatus poſteà fuit per Jo-

fils, dont l'un s'appelloit le Temps ou Saturne, & l'autre Titan, ſont célebres dans les écrits des Poëtes. Titan 3 étoit l'aîné, & par conſéquent celui à qui l'empire du monde devoit appartenir; mais il céda ſon droit à Saturne, à la ſollicitation de ſa mere Veſta : ce ne fut qu'à condition que ſon frere Saturne n'éleveroit aucun enfant mâle. En 4 conſéquence de cette convention, Saturne dévoroit ſes propres fils dès qu'ils étoient venus au monde : ſa femme en étoit au déſeſpoir. Un jour qu'elle accoucha de deux enfans, dont l'un étoit Jupiter & l'autre Junon, elle cacha Jupiter, & ne montra que Junon à Saturne. Titan 5 découvrit cette fourberie : il fit la guerre à Saturne, le défit dans un combat, & le mit aux fers. Saturne en fut dé- 6 livré dans la ſuite par ſon fils Jupiter; car les Titans ayant renouvellé la guerre, pour venger

número Deórum. Tempus, sive Satúrnus, &
nombre des Dieux. Le Temps ou Saturne, & 2
Titánus duo filii ejus celebrántur à Poëtis.
Titan deux fils de lui sont célébrés par les Poëtes.
de ses fils

Hic, scílicet Titánus, etsi foret génitus
Celui-ci, à savoir Titan, quoiqu'il fût engendré 3
in prióre loco, atque proínde impérium
en premier lieu, & que par conséquent l'empire
orbis deberétur ei; tamen remísit
du monde fût dû à lui; cependant il remit
concessítque Satúrno suum jus, sub matre
& accorda à Saturne son droit, sous sa mere
Vestâ rogante, sed tamen sub eâ lege ut
Vesta l'en priant, mais cependant sous cette loi que
Satúrnus educáret nullam prolem másculam.
Saturne n'éléveroit aucune race mâle.

Ab his negótiis ità constitútis, Satúrnus
Après ces choses ainsi réglées, Saturne 4
devorábat mares statim éditos, sub uxore
dévoroit les mâles d'abord nés, sous sa femme
veheménter invíta, quæ uxor enixa
extrémement opposée, laquelle femme ayant mis au
ne le voulant point,
ex uno partu Jovem & Junónem,
monde d'un seul enfantement Jupiter & Junon,
osténdit Satúrno solam Junónem, & occultávit
montra à Saturne la seule Junon, & cacha
Jovem. Titánus sensit dolum, ac conjécit
Jupiter. Titan reconnut la tromperie, & jeta 5
mit
in vincula Satúrnum victum in ácie.
dans les liens Saturne vaincu dans un combat.
en prison

Póstea Satúrnus fuit liberátus ab his vinculis
Dans la suite Saturne fut délivré de ces liens
de sa prison 6
per Jovem suum fílium, à quo Titánes
par Jupiter son fils, par lequel fils les Titans

Digitized by Google

vem filium ſuum; à quo Titanes, bellum pro Titano patre redintegrantes, 7fuere profligati. Saturnus vinculis liberatus, cùm in fatis eſſe cognoviſſet futurum, ut ab eodem Jove regno ſpoliaretur, illi ſtruxit inſidias, ac bellum etiam in-8dixit. Jupiter debellatum patrem cœlo 9expulit. Saturnus, amiſſo cœlo, eam Italiæ partem, ubi Roma condita poſtmodùm eſt, venit, quæ *Latium* fuit appellata, quòd ibi 10latuiſſet. Extorem deum, Janus Latii Rex, benignè accepit, ac viciſſim à Saturno donatuseſt inſigni prudentiâ, cujus ope memineRat præterita, futu-

de nouveau leur pere, ils furent vaincus par Jupiter. Saturne avoit appris 7 du deſtin qu'un jour ce même Jupiter lui ôteroit le royaume : ainſi dès qu'il fut en liberté, il dreſſa des embûches à ſon fils, & enſuite lui déclara une guerre ouverte. Jupiter fut victo- 8 rieux, & non content d'avoir vaincu ſon pere, il le chaſſa du ciel. Sa- 9 turne, après avoir perdu le ciel, ſe retira dans cette partie de l'Italie où dans la ſuite Rome fut bâtie : cette contrée fut appellée *Latium*, du mot latin *latere*, qui ſignifie *être caché*, parce qu'en effet Saturne étoit venu s'y cacher & y chercher un aſyle. Ja- 10 nus, qui étoit alors Roi du Latium, reçut favorablement ce dieu chaſſé du ciel, & l'aſſocia même à ſon regne; Saturne, par reconnoiſſance, lui donna une intelligence ſinguliere, par le moyen de laquelle il ſe reſſouvenoit des choſes paſſées, & prévoyoit celles

redintegrantes

redintegrántes bellum pro patre Titáno, fuére
renouvellant la guerre pour leur pere Titan, furent 7
profligáti. Satúrnus liberátus ab his vínculis, cúm
défaits. Saturne délivré de ces liens, après qu'
mis en liberté,
cognovíſſet hoc eſſe in fatis negótium
il eut connu cela être dans les deſtinées une choſe
apris
futúrum, ſcílicet ut ſpoliarétur ex regno
à venir, à ſavoir qu' il ſeroit dépouillé du royaume
ab eódem Jove, ſtruxit insídias illi, ac
par ce même Jupiter, dreſſa des embûches à lui, &
lui dreſſa des embûches,
etiam indíxit bellum illi. Júpiter éxpulit è cœlo 8
auſſi déclara la guerre à lui. Jupiter chaſſa du ciel
lui déclara la guerre.
patrem debellátum. Satúrnus à cœlo amiſſo, 9
ſon pere vaincu. Saturne après le ciel perdu,
ayant perdu le ciel,
venit in eam partem Itáliæ, ubi poſtmodùm
vint dans cette partie de l'Italie, où dans la ſuite
Roma cóndita eſt, quæ pars Itáliæ fuit
Rome fut bâtie, laquelle partie de l'Italie fut
appellàta Látium, propter quòd Satúrnus latuíſſet
appellée Latium, à cauſe que Saturne s'étoit caché
ibi. Janus rex Látii accépit benignè deum
là. Janus roi du Latium reçut favorablement ce dieu 10
extórrem, ac viciſſim donátus eſt à Satúrno
chaſſé, & en revanche il fut doué par Saturne
de insigni prudéntiâ, cum ope cu-
d' une inſigne intelligence, avec le ſecours de laquelle
jus memínerat negotía
intelligence il rappelloit dans ſa mémoire les choſes
prætérita, ac proſpiciébat futúra;
paſſées, & voyoit de loin celles qui étoient à venir;
undè appellátur biceps, ſeu bifrons.
d'où il eſt appellé à deux têtes, ou à deux viſages.

ra prospiciebat : undè biceps, seu bifrons, appellâtur.

11 Eo regnante mores optimi, artesque viguerunt, quæ illi ætati nomen aureæ

12 fecerunt. Saturni festa dicebantur *Saturnalia*, & Decembri mense celebrata sunt per dies primò tres, deindè quatuor, tum quin-

13 que ac plures. Per eos dies Senatus non habebatur; vacabant scholæ; munera ultrò citròque mittebantùr ab amicis: de sontibus supplicium sumere ac bellum indicere nefas; servis mensæ accumbentibus ministrabant Domini, & servorum vicem implebant, ad refricandam videlicet memoriam pristinæ, quæ florebat

qui devoient arriver; c'est pourquoi on a dit que Janus avoit deux têtes, ou deux visages, dont l'un regardoit le passé & l'autre l'avenir.

11 Dans le temps de Saturne les mœurs étoient pures, & les beaux arts florissoient; ce qui a fait donner à ce temps heureux le nom d'âge d'or.

12 Les Fêtes de Saturne étoient appellées *les Saturnales*, & tomboient dans le mois de Décembre; elles furent célébrées d'abord pendant trois jours, ensuite pendant quatre, enfin pendant cinq, & davantage.

13 Pendant ces jours-là le Sénat ne tenoit point ses assemblées; les écoles publiques étoient fermées, & les amis s'envoyoient des présens les uns aux autres: il n'étoit pas permis d'exécuter aucun jugement contre les criminels, ni de déclarer la guerre. Les maîtres servoient à table leurs esclaves & en faisoient les fonctions, pour rappeller le souvenir de l'ancienne liberté

Sub eo Satúrno regnánte mores optimi 11
Sous lui Saturne régnant les mœurs très-bonnes
artésque viguérunt; quæ negótia
& les arts furent en vigueur; lesquelles choſes
fecérunt illi ætáti nomen ætátis aúreæ.
firent à ce temps le nom d'âge qui eſt d'or.
procurerent

Feſta Satúrni dicebántur *Saturnalia*, & 12
Les Fêtes de Saturne étoient dites Saturnales, &
celebráta ſunt in menſe Decémbri;
elles ont été célébrées dans le mois de Décembre;
primò per tres dies, deindè per
en premier lieu pendant trois jours, enſuite pendant
quátuor, tum per quínque, ac per
quatre, & auſſi pendant cinq, & pendant
plures dies Per eos dies
un plus grand nombre de jours. Pendant ces jours-là 13
Senátus non habebátur, ſcholæ
le Sénat n' étoit point tenu, les écoles publiques
vacábant, múnera mittebántur ultrò
vaquoient, des préſents étoient envoyés de part
étoient en vacance,
citróque ab amícis: súmere ſupplícium de
& d'autre par les amis: prendre le ſupplice des
ſóntibus, & indícere bellum erat nefas:
coupables, & déclarer la guerre étoit une choſe illicite:
Dómini miniſtrábant ſervis
les maîtres faiſoient le ſervice à leurs eſclaves
ſervoient
accumbéntibus menſæ, & implébant vicem
couchés à table, & rempliſſoient la fonction
ſervórum, vidélicet ād memóriam
des eſclaves, à ſavoir pour le ſouvenir qu'ils
refricándam libertátis príſtinæ quæ
vouloient rafraîchir de la liberté ancienne qui
florébat ſub Satúrno regnánte; cùm
fleuriſſoit ſous Saturne régnant, auquel temps

Saturno regnante, libertatis, cùm ne-
14mo serviret. Janus, de quo proximè facta mentio est, pingebatur cum clavi & virgâ: virgam gerebat, quasi viarum præses; clavim, quia domorum januas & seras invenisse credebatur: ab eo Januarius mensis invenit nomen: aræ duodecim eidem ponebantur pro numero mensium: utque sunt anni tempestates quatuor, ità quatuor ipsi frontes
15aliquando datæ. In omnibus sacrificiis appellabatur primo loco, quippe qui primus aras & sacrorum ritus insti-
16tuisset. Ejus templum Romæ claudebatur pace compositâ: patebat flagrante bello.

dont les hommes jouissoient dans le temps de Saturne, où tous étoient égaux. Janus, dont nous venons de parler, étoit 14
représenté tenant une clef d'une main, & de l'autre un bâton parce qu'il présidoit aux chemins. Le bâton est le symbole du voyageur; & la clef, parce qu'on le croyoit l'inventeur des portes & des serrures. C'est de lui que le mois de Janvier a pris son nom. On dressoit douze autels en l'honneur de Janus, pour représenter les douze mois de l'année: & comme il y a quatre saisons dans l'année, on a souvent représenté Janus avec quatre visages. Janus étoit 15
invoqué le premier dans tous les sacrifices, parce que c'étoit lui qui le premier avoit dressé des autels & établi les cérémonies des sacrifices. A 16
Rome le temple de Janus étoit fermé en temps de paix, & il étoit ouvert en temps de guerre.

Digitized by Google

nemo serviret. Janus, de quo méntio facta
personne ne servoit. Janus, du quel mention faite
est proximè, pingebátur cum clavi &
a été tout proche, étoit peint avec une clef &
virgâ: gerébat virgam, quasi præses
bâton: il portoit un bâton, en tant que président
viárum: gerébat clavim, quia credebátur
des chemins: il portoit une clef, parce qu' il étoit cru
invenísse jánuas & seras domórum.
avoir inventé les portes & les serrures des maisons.
Mensis Januárius invénit nomen ab eo. Duódecim
Le mois Janvier a trouvé son nom de lui. Douze
aræ ponebántur eidem Jano, pro número
autels étoient dressés au même Janus, pour le nombre
ménsium: utque tempestátes anni sunt qua-
des mois: & comme les saisons de l'année sont qua-
tuor; ità quatuor frontes datæ sunt aliquándo
tre; ainsi quatre visages ont été donnés quelquefois
ipsi. In ómnibus sacrificiis appellabátur in
à lui. Dans tous les sacrifices il étoit appellé en
invoqué
primo loco, quippè erat is qui primus
premier lieu, d'autant qu' il étoit celui qui le premier
instituísset aras & ritus sacrórum.
avoit établi les autels & les cérémonies des sacrifices.
Templum ejus claudebátur in urbe Romæ
Le temple de lui étoit fermé dans la ville de Rome
à pace compósitâ, & patébat in
après la paix faite, & il étoit ouvert dans la
bello flagránte.
guerre allumée.

Digitized by Google

CAPUT SECUNDUM.

CYBELE.

1 CYBELE, Saturni uxor, varia sortitur apud Poetas nomina; Dindymene vocatur, Berecynthia, & Idæa, à montibus Phrygiæ Dindymo, Idâ, & Berecyntho, ubi præcipuè colebatur. Magna Mater, quia Dii plurimi maximique, ex eâ nati: Ops, & Tellus, quia, ut Saturnus cœlo, sic illa terræ præerat, opemque mortalibus ferebat: Rhea, quia è terrâ fluunt omnia, & gignuntur. Dicta quoquè

CYBELE, femme de Saturne, a plusieurs noms dans les Poëtes: elle est appellée Dindymene, Bérécynthie & Idée: ces noms sont tirés de trois montagnes de Phrygie, Dindyme, Ida & Bérécynthe, où elle étoit principalement honorée. Elle étoit aussi appellée la *grande Mere*, parce qu'elle est la mere de la plupart des Dieux, & sur-tout des Dieux du premier ordre. On la nommoit aussi *Ops* & *Tellus*: *Tellus* veut dire *la Terre*, parce que, comme Saturne avoit présidé au ciel, elle présidoit à la terre & procuroit toutes sortes de secours aux mortels: car *Ops* veut dire *secours*, *richesse*. On

CHAPITRE SECOND.

CYBELE.

CYBELE, uxor Satúrni, sortítur varia 1
Cybele, femme de Saturne, a en partage divers
nómina apud Poëtas: vocátur Dindyméne,
noms chez les Poëtes: elle eſt appellée Dindymene,
Berecynthia & Idæa, à móntibus Phrygiæ,
Bérécynthie & Idée, des montagnes de Phrygie,
Díndymo, Idâ, & Berecyntho, ubi præcípuè
Dindyme, Ida, & Bérécynthe, où principalement
colebátur. Vocátur *Magna Mater*, 2
elle étoit honorée. Elle eſt appellée Grande Mere,
quia plúrimi maximique Dii sunt nati
parce que pluſieurs & les plus grands Dieux ſont nés
ex eâ. Vocátur *Ops* & *Tellus*: quia,
d' elle. Elle eſt appellée Ops & Tellus: *parce que*,
ut Satúrnus præerat cœlo, sic, illa
comme Saturne préſidoit au ciel, de même, elle
præerat terræ, atque ferébat opem mórtáli-
préſidoit à la terre, & portoit du ſecours aux mor-
bus. Vocabátur *Rhea*, ex voce græcâ *rheo*,
tels. Elle étoit appellée Rhéa, *du mot grec* rheo,
id-eſt, *fluo*, quia ómnia negótia fluunt
c'eſt-à-dire, je coule, *parce que toutes choſes coulent*
è terrâ & gignúntur. Repetítur quoque, 3
de la terre & en ſont produites. Elle eſt trouvée auſſi

Vesta reperitur ; vulgò tamen Vesta, Saturni mater, non conjux, ponitur : itaque duas aliqui Vestas constituunt; unam Cœli conjugem, & matrem Saturni : alteram juniorem, & Saturni filiam : Seniorem eamdem esse cum Cybele, ac Tellure censent. Pingebatur illa sedens, quia terra stat, suis librata ponderibus : tympanum gerébat manu, quia terra ventos sinu continet, qui erumpunt indè cum fragore : aderant circum belluæ : curru vehebatur, quem trahébant leones : caput floribus, plantisque, sæpiùs coronâ è turribus & murorum pinnis conflalui donnoit encore le nom de *Rhéa*, du grec *rheo*, qui veut dire, *je coule*, parce que toutes choses coulent, pour ainsi dire, de la terre & en sont produites. On la nommoit aussi *Vesta* : cependant communément Vesta est le nom de la mere de Saturne, & non pas celui de sa femme : c'est pourquoi quelques savans croient qu'il y a eu deux Vesta ; l'une, femme du Ciel & mere de Saturne ; & l'autre, moins ancienne, & fille de Saturne ; & ils sont persuadés que l'ancienne Vesta est la même que Cybele & que la Terre. Celle-ci étoit représentée assise, parce que la terre, soutenue par son propre poids, demeure toujours dans une situation uniforme. Elle tenoit un tambour à la main, parce que, comme le tambour est rempli d'air, de même la terre renferme dans son sein les vents, qui en sortent avec bruit. On peignoit aussi des bêtes à ſ.. cô-

dicta *Vesta* : tamen vulgò Vesta pónitur
dite Vesta : *cependant communément Vesta est mise*

mater Satúrni , non conjux : ítaque ali-
mere de Saturne , non sa femme : de sorte que quel-

qui constituunt duas Vestas , unam cónjugem
ques-uns établissent deux Vesta , l'une femme

Cœli & matrem Satúrni ; álteram juniórem &
du Ciel & mere de Saturne ; l'autre plus jeune &

filiam Satúrni : illi censent seniórem esse
fille de Saturne : ceux-ci pensent la plus vieille être

eamdem cum Cybele & Tellúre. Illa pingebátur
la même avec Cybele & la Terre. Celle-ci étoit peinte 4

sedens , quia terra stat libráta à suis
assise , parce que la terre se tient suspendue par ses

ponderibus. Gerébat tympanum in manu ,
propres poids. Elle portoit un tambour dans la main ,

quia terra cóntinet ventos in sinu ,
parce que la terre contient les vents dans son sein ,

qui venti erúmpunt indè cum
lesquels vents sortent avec précipitation de-là avec

fragóre. Bélluæ aderánt circùm : vehe-
grand bruit. Des bêtes étoient là autour : elle étoit

bátur in curru , quem leónes trahébant :
traînée dans un char , que des lions tiroient :

caput ejus cingebátur à flóribus plantísque ,
la tête d'elle étoit entourée de fleurs & de plantes ,

sæpiùs à corónâ conflátâ è túrribus &
plus souvent d' une couronne forgée de tours &
faite

pinnis murórum. Júnior Vesta præ-
de creneaux de murailles. La plus jeune Vesta pré- 5

erat igni , atque Numa Pompílius ei consecrávit
sidoit au feu , & Numa Pompilius lui consacra

Digitized by Google

5tâ, cingebatur. Junior Vesta igni præerat, eique aram Numa Pompilius consecravit, & ignem in aiâ perpetuum foveri jussit, cujus alendi curam Virginibus Vestalibus demandavit. Si casu extingueretur, indicebatur Justitium: & publica, privataque negotia intermittebantur, donec prodigium illud infaustum, expiatum fuisset: si Vestalium incuriâ; graviter in eas animadvertebatur. Quotannis renovabatur ignis ille Calendis Martiis, petitâ, non abigne alio, sed à sole, flammâ. Cybeles festa Megalesia vocabantur: Sacerdotes dicebantur Galtés: elle étoit portée sur un char traîné par des lions: elle étoit quelquefois couronnée de fleurs & de plantes, & plus souvent on lui donnoit une couronne de tours & de creneaux de murailles. L'autre Vesta, moins ancienne, préſidoit au feu; Numa Pompilius, Roi de Rome, lui consacra un autel, sur lequel il ordonna que des Vierges appellées *Vestales*, entretiendroient un feu perpétuel. Si par hasard ce feu venoit à s'éteindre, on publioit le *Justitium*, c'est-à-dire, l'interruption de l'administration de la Justice: ce mot vient de *jus*, le droit, & de *stare*, s'arrêter: car alors les affaires publiques & particulieres étoient interrompues, jusqu'à ce que ce prodige funeste eût été expié par des cérémonies particulieres: si ce malheur arrivoit par la faute des Vestales, on les punissoit sévérement. On renouvelloit ce feu tous les

aram, & juſſit ignem perpétuum fovéri
un autel, & ordonna un feu perpétuel être entretenu

in arâ ejus; cujus ignis aléndi
ſur l'autel d'elle; duquel feu qui devoit être entretenu

demándavit curam Virgínibus Veſtálibus. Si à 6
il donna le ſoin aux Vierges Veſtales. Si par

caſu ille ignis extinguerétur, Juſ-
haſard ce feu étoit éteint, l'interruption de l'ad-

títium indicebátur, & negótia
miniſtration de la Juſtice étoit publiée, & les affaires

pública privátaque intermittebántur,
publiques & particulieres étoient interrompues, juſ-

donec illûd prodígium infaúſtum fuíſſet expiá-
qu'à ce que ce prodige funeſte eût été ex-

tum: ſi ignis extinguerétur ex incúriâ Veſtá-
pié: ſi le feu étoit éteint par la négligence des Veſ-

lium, animadvertebátur gráviter in
tales, le reſſentiment étoit tourné griévement contre
la punition étoit faite

eas. Ille ignis renovabátur quotánnis in 7
elles. Ce feu étoit renouvellé toutes les années aux

Caléndis Mártiis, à flammâ petitâ,
Calendes Martiales, par une flamme recherchée,
tirée

non ab alio igne, ſed à ſole. Feſta 8
non d'un autre feu, mais du ſoleil. Les fêtes

Cybéles vocabântur *Megaléſia*, Sacerdó-
de Cybele étoient appellées Mégaléſiennes, *les Prê-*

tes ejus dicébantur *Galli*, à *Gallo*, flúvio
tres d'elle étoient dits Galli, *de* Gallus, *fleuve*
appellés

Phrygiæ, ab aquâ cujus epotâ, ver-
de Phrygie, après l'eau duquel fleuve bue, ces Prêtres

ſi in rabiem ſe lacerábant cum cultris:
tournés en rage ſe déchiroient avec des couteaux:

Digitized by Google

li, à Gallo, Phrygiæ flùvio, cujus aquâ epotâ, in rabiem versi lacerabant se cultris, caput rotabant & adversis frontibus, inter se velut arietabant : undè illis etiam Corybantes
9 nomen fuit. Tondebant iidem comam in priori capitis parte, stolâ muliebri erant induti : Jovem in Cretâ insulâ aluerant : quas ob causas Curetes pariter dictos vo-
10 lunt. Deniquè reperiuntur appellati sæpè Dactyli Idæi : Dactyli quidem, quæ vox græca digitos significat, quia decem, quot in manibus digiti, erant ; vel quòd, instar digitorum, quibus manus amans aux Calendes de Mars, c'est-à-dire, au premier jour de Mars, & on se servoit pour le rallumer, non du feu ordinaire, mais uniquement des rayons du soleil. Les Fêtes de Cybe-8 le s'appelloient les Fêtes Mégalésiennes, ou les Jeux Mégalésiens : ce mot vient de l'adjectif grec *(megalé)*, qui signifie *grande*, parce que c'étoient les fêtes de la Grande Déesse. Les Prêtres de Vesta étoient nommés en latin *Galli*, de *Gallus*, fleuve de Phrygie : quand ces Prêtres avoient bu de l'eau de ce fleuve, ils devenoient furieux, & se déchiroient à coups de couteaux : ils tournoient la tête en rond en avançant les uns contre les autres, & se heurtoient comme des beliers : c'est pourquoi ils furent aussi appellés *Corybantes*, du grec *(koro)*, qui signifie *casque* Ces Prêtres se 9 coupoient les cheveux sur le devant de la tête :

rotabant

rotábant caput, & velut
ils tournoient en rond la tête, & ils se heurtoient

arietábant inter se, cum frontibus advérsis,
comme des beliers entre eux, avec les fronts opposés,

indè nomen *Corybantes* fuit etiam illis. Idem
d'où le nom Corybantes *fut aussi à eux. Les mêmes* 9

ondébant comam in parte priori
rasoient leur chevelure dans la partie premiere

cápitis: erant indúti è stolâ mulíebri:
de la tête: ils étoient habillés d' une robe de femme:

aluérant Jovem in Cretâ Insulâ, ob
ils avoient nourri Jupiter en Crète isle, pour

quas causas docti volunt eos fuísse
lesquelles causes les savans veulent eux avoir été
prétendent

páriter dictos *Curétes*: dénique reperiúntur
aussi dits Curetes: *enfin, ils sont trouvés* 10

appellâti sæpè Dáctyli Idæi: quidem Dáctyli
appellés souvent Dactyles Idéens: & certes Dactyles

quæ vox græca significat digitos, quia
lequel mot grec signifie les doigts, parce qu'ils

erant decem, tot quot digiti sunt in
étoient dix, autant que les doigts sont aux

mánibus, vel quòd, ad instar digitórum
mains, ou à cause que, à l'exemple des doigts

quibus ambæ manus utúntur, præsto essent
lesquels les deux mains se servent, ils étoient prêts

Divæ ad omne obsequium sacrórum;
pour la Déesse à tout le service des cérémonies;

vocabántur verò Idæi, quia incolé- 11
& ils étoient appellés Idéens, parce que ils habi-

bant Idam, montem Phrygiæ. Celebrábant 12
toient Ida, mont de Phrygie. Ils célébroient

Digitized by Google

bæ utuntur, Divæ præsto essent ad omne sacrorum ob-
11sequium : Idæi vero, quia Idam, Phrygiæ montem,
12incolebant. Sacra Cybeles celebrabant inconditis clamoribus, fistulis, tibiis, ac tympanis
13percrepantibus. Romæ à feminis fiebant eadem in templo ac loco secreto, quod *Opertum* nuncupabant, exclusis viris.

ils portoient une longue robe comme les femmes : ils avoient élevé Jupiter dans l'isle de Crete, ce qui fut cause qu'on les appella *Curetes*, nom des peuples qui vinrent habiter l'isle de Crète, aujourd'hui Candie. On appelle aussi 10 ces Prêtres Dactyles Idéens : Dactyles, du mot grec *(dactylos)*, qui signifie *un doigt*, parce qu'ils étoient au nombre de dix, & par conséquent autant qu'il y a de doigts aux deux mains, ou parce que, comme les doigts se prêtent aux mouvemens de la main, ils devoient toujours être prêts pour les fonctions de leur ministere & pour le culte de la Déesse ; & ils étoient appellés *Idéens*, parce qu'ils demeuroient sur le mont Ida, montagne de Phrygie. Il y avoit aussi une montagne de ce nom dans 11 l'isle de Crète. Ces Prêtres célébroient les fêtes de Cybele avec des cris sans ordre, au bruit des tambours, des fifres, des flûtes & d'autres pareils instrumens. A Rome les fêtes de Cybele étoient célébrées par les Dames Romaines dans un temple qui étoit un lieu retiré, qu'on appelloit *Opertum*, c'est-à-dire, *lieu caché ;* il n'étoit pas permis aux hommes d'y entrer.

Digitized by Google

sacra Cybeles cum clamóribus
les cérémonies sacrées de Cybele avec des cris
incónditis, cum fístulis, tíbiis, ac tym-
sans ordre, avec des sifflets, des flûtes, & des tam-
panis percrepántibus. In urbe
bours qui faisoient grand bruit. Dans la ville 13
Romæ, eadem sacra fiébant
de Rome, les mêmes cérémonies sacrées se faisoient
à féminis in templo ac loco secréto,
par des femmes dans un temple & un lieu retiré,
quod templum nuncupábant *Opértum*, sub
lequel temple ils appelloient Opertum, *sous*
viris exclúsis.
les hommes exclus.

CAPUT TERTIUM.

CERES ET DEUS TERMINUS.

1 Saturni & Opis, seu Cybeles filia Ceres fuit : Dea frugum, & inventrix frumenti : quamobrem cum spiceâ coronâ pingitur, & plenis uberibus, ex quo *Mammosæ*, & *Almæ* nomen est adepta, quod omnes alat. 2 Facem gestabat, quia filiam Proserpinam à Plutone raptam diù quæsivit, cùmque somnum præ mœrore capere non posset, ei papavera edendum præbuisse Jupiter dicitur, cujus ea vis est, ut som-

1 Ceres fut fille de Saturne & d'Ops ou Cybele. Elle étoit la Déesse des productions de la terre, & c'est elle qui a trouvé l'usage du bled : c'est pour cela qu'on la peint avec une couronne d'épis, & avec de grosses mamelles ; d'où lui est venu le nom de *Mammosa*, c'est-à-dire, *mammelue* ; & d'*Alma*, c'est-à-dire, *celle qui nourrit*, parce qu'avec le bled elle nourrit tous les hommes. Elle por- 2 toit un flambeau à la main, parce qu'elle chercha long-temps sa fille Proserpine, que Pluton avoit enlevée. On dit que, comme le chagrin qu'elle conçut de cet enlévement, lui avoit fait perdre l'usage du sommeil, Jupiter lui

CHAPITRE TROISIEME.

CERES ET LE DIEU TERME.

CERES fuit filia Satúrni & Opis ſeu Cybeles, 1
Cérès fut fille de Saturne & d'Ops ou Cybele.
Erat Dea frugum &
Elle étoit Déeſſe des productions de la terre &
invéntrix fruménti : quamóbrem
celle qui a donné l'invention du bled : c'eſt pourquoi
pingebátur cum corónâ ſpiceâ
elle étoit peinte avec une couronne qui étoit d'épis
& cum ubéribus plenis, ex quo negótio
& avec les mamelles pleines, de laquelle choſe
adépta eſt nomen *Mammoſæ*, & *Almæ*,
elle a acquis le nom de Mammoſa, & *d'*Alma,
mammelue celle qui nourrit,
quòd alat omnes hómines. Geſtábat
parce qu'elle nourrit tous les hommes. Elle portoit 2
facem, quia quæsívit diù
un flambeau, parce qu' elle chercha pendant long-
Proſérpinam fíliam raptam à Plutóne :
temps Proſepine ſa fille ravie par Pluton :
cumque non poſſet cápere ſomnum præ
& comme elle ne pouvoit prendre le ſommeil à cauſe de
mœróre, Júpiter dícitur ei præbuíſſe papáver
ſa triſteſſe, Jupiter eſt dit lui avoir donné le pavot
edéndum, cujus papáveris vis
qu'elle devoit manger, duquel pavot la force
eſt ea ut concíliet ſomnum : hinc tenébat
eſt telle qu' il attire le ſommeil : de-là elle tenoit

Digitized by Google

num conciliet: hinc papavera manu te-
3nebat. Usa est Triptolemo adjutore ad monstrandam hominibus serendi ar-
4tem. Erat hic Eleusini regis, apud quem Proserpinam Ceres quærens di-
5verterat, filius. In eodem oppido Eleusi cœpta sunt primùm peragi Cereris sacra, *Eleusina* dicta: in iis incredibile servabatur silentium; ac summum nefas putabatur ex illis ali-
6quid evulgare. Alia duo Cereris festa memorantur in scriptoribus antiquis: *Thesmophoria*, quia Ceres Athenienſibus leges descripserat: & *Ambarvalia*; instituta ad fertilitatem &

fit manger des pavots; le pavot est une plante qui a la propriété de faire dormir: c'est pour cela qu'on la peint aussi avec des pavots à la main. Elle se servit de 3
Triptoleme pour montrer aux hommes l'art de semer. Ce Triptoleme étoit fils du Roi d'E- 4
leusis, chez qui Cérès s'étoit arrêtée quelque temps, lorsqu'elle cherchoit sa fille Proserpine. C'est dans cette ville 5
d'Eléusis qu'on a célébré pour la premiere fois certaines fêtes en l'honneur de Cérès; elles étoient appellées *Eléusines*. On y gardoit un silence incroyable & un grand secret; & c'eût été un crime des plus grands, que de rapporter un mot de ce qui s'y étoit passé. On trouve 6
dans les anciens auteurs deux autres fêtes en l'honneur de Cérès: premiérement les *Tesmophores*, ainsi appellées de deux mots grecs, (*thesmos*), *loi*, & (*pherô*), *je porte*: ces

papávera in manu Usa est de Triptólemo
des pavots à la main. Elle se servit de Triptoleme
adjutóre ad artem seréndi monstrándam
aide pour l'art de semer qui étoit à montrer
homínibus. Hic Triptólemus erat filius Regis
aux hommes. Ce Triptoleme étoit fils du Roi
Eleusíni, apud quem Ceres quærens Proserpinam
Eléusien, chez lequel Cérès cherchant Proserpine
divérterat. Sacra Céreris dicta *Eleusina*
étoit allée loger. Les fêtes de Cérès dites Eleusines
cœpta sunt peragi primúm
furent commencées à être célébrées pour la premiere
in eódem óppido Eléusi: siléntium incredí-
fois dans la méme ville Eleusis: un silence incroya-
bile servabátur in his sacris, & evulgáre aliquid
ble étoit gardé dans ces fêtes, & divulguer quelque
mysteres
negótium ex illis sacris putabátur summum nefas.
chose de ces mysteres étoit cru un grand crime.
choses illicites.
Duo alia festa Céreris memorántur in
Deux autres fêtes de Cérès sont mentionnées dans
scriptóribus antiquis, scílicet *Termophoria;*
les écrivains anciens, à savoir les Thesmophores,
quia Ceres descripserat leges Athenién sibus,
parce que Cérès avoit prescrit des loix aux Athéniens,
& *Ambarvalia*, instituta ad fertilitátem &
& les Ambarvales, *instituées pour la fertilité &*
ubertátem impetrándam arvis,
la fécondité qui étoit à obtenir pour les terres labourées,
quæ tunc ambiebántur à supplicántibus, undé
qui alors étoient entourées par les supplians, d'où
nomen datum fuit festo. Vinum amovebátur
le nom fut donné à la fête. Le vin étoit écarté
ab aris Céreris. Porcus immolabátur illi,
des autels de Cérès. Le porc étoit immolé à elle,
quia éruit cum rostro fru-
parce qu'il arrache avec son groin les productions de

Digitized by Google

ubertatem impetrandam arvis, quæ tunc ambiebantur à ſupplicantibus, undè feſto nomen.
7 Vinum ab aris Cereris amovebatur: immolabatur illi porcus, quia fruges & ſata roſtro eruit.
8 Agrorum limitibus præerat Deus Terminus; ejus feſta, *Terminalia* dice-
9 bantur. Cererem in Græciâ regnaſſe D. Auguſtinus tradit, artemque agros colendi tradidiſſe; ac per eam factum ut Græcia ſuis frugibus uteretur, cùm anteà frumento aliundè importato vixiſſet.

fêtes étoient ainſi nommées, parce que Cérès donna des loix aux Athéniens : ſecondement *les Ambarvales*, établies pour obtenir du Ciel la fertilité des campagnes & l'abondance des fruits. Ce mot vient de l'ancienne prépoſition *am*, qui veut dire *autour ;* & *arva*, qui ſignifie *les terres labourées :* en effet, pendant ces fêtes, on faiſoit des proceſſions autour des campagnes. Le vin étoit banni des autels de Cérès. 7 On lui immoloit un porc, parce que cet animal déracine les herbes, & détruit les ſemences. Le Dieu Terme préſi- 8 doit aux limites des campagnes. Ses fêtes s'appelloient *les Terminales*. Saint Auguſtin dit que 9 Cérès a été une Reine de Grece, & qu'elle a appris à ſes ſujets l'art de cultiver la terre : que par ce moyen il eſt arrivé que les Grecs ſe ſont nourris des grains qui croiſſoient dans leur propre territoire ; au lieu qu'auparavant ils ne vivoient que de ceux qu'on apportoit d'ailleurs.

Digitized by Google

ges & ſata Deus Términus præ- 8
la terre & les grains ſemés. Le Dieu Terme préſi-
rat limítibus agrórum. Feſta ejus
doit aux limites des champs. Les fêtes de lui
dicebántur *Terminalia*. Divus Auguſtinus tra- *étoient dites* Terminales. *Saint Auguſtin donne* 9
dit Cérerem regnáſſe in Græciâ, atque
par écrit Cérès avoir régné dans la Grece, &
tradidiſſe artem coléndi agros, ac hoc,
avoir donné l'art de cultiver les champs, & cela,
ſcílicet ut Græcia uterétur de ſuis frúgibus,
à ſavoir que la Grece ſe ſervît de ſes propres fruits,
fuíſſe factum per eam: cùm ánteà
avoir été fait par elle: pendant qu' auparavant
être arrivé
vixíſſet ex fruménto importáto aliúndè.
la Grece avoit vécu de bled apporté d'ailleurs.

CAPUT QUARTUM.

JUPITER.

1 JUPITER, Saturni & Cybeles filius, postquàm patrem egisset in fugam, regnum mundi cum fratribus ità divisit, ut cœlum sibi vindicaret, aquas Neptuno, inferos Plutoni regendos 2 permitteret. Non diù tranquillum regnum habuit : Tellus enim, Titani uxor, dolens filios suos Titanas à Jove interfectos, Gigantes procreavit, mole viribusque spectandos, qui, congestis in cumulum monti-

1 JUPITER étoit fils de Saturne & de Cybele. Après qu'il eut chassé son pere du ciel, il partagea l'empire du monde avec ses freres : il garda le ciel pour lui, il donna l'empire des eaux à Neptune, & celui des enfers à Pluton. Son re- 2 gne fut bientôt troublé : car la Terre, femme de Titan, au désespoir de ce que Jupiter avoit fait mourir les Titans ses fils, produisit les Géants : c'étoient des hommes d'une grandeur énorme & d'une force extraordinaire : ils entassèrent montagnes sur montagnes pour escalader le ciel, & pour en chasser Jupiter ; mais ayant été renversés à coup de foudre, & écrasés par ces

Digitized by Google

CHAPITRE QUATRIEME.

JUPITER.

JUPITER, filius Satúrni & Cybeles, poſtquàm
Jupiter, fils de Saturne & de Cybele, après qu'
egiſſet in fugam patrem, diviſit regnum
il eut pouſſé en fuite ſon pere, il partagea l'empire
mundi cum frátribus, ità, ut vindi-
du monde avec ſes freres, de telle ſorte, qu' il appro-
cáret ſibi cœlum, & ut permítteret aquas Nep-
priât à ſoi le ciel, & qu' il permît les eaux à Nep-
túno, & inféros Plutóni regéndos.
tune, & les enfers à Pluton pour être gouvernés.
Non hábuit diù regnum tranquíllum: enim
Il n' eut pas long-temps le regne tranquille: car
Tellus, uxor Titáni, dolens propter ſuos
la Terre, femme de Titan, affligée à cauſe de ſes
fílios Titánes interféctos à Jove, procreávit
fils les Titans tués par Jupiter, forma
Gigántes, ſpectándos præ mole viri-
les Géants, remarquables par leur groſſeur & leurs
búſque; qui, à móntibus congéſtis in cúmu-
forces; qui, après des montagnes entaſſées en mon-
lum, aggréſſi ſunt detrúdere Jovem è cœlo;
ceau, entreprirent de chaſſer Jupiter du ciel;
ſed dejécti à fulmínibus, & obtríti à ſuis
mais renverſés par les foudres, & écraſés par leurs

bus, Jovem cœlo detrudere aggressi sunt : sed fulminibus dejecti, & suis obtriti montibus, pœnas Jovi 3dedere. Vocati ab illo, in belli & periculi partem, Dii, cùm se imparem unum tot hostibus crederet, sic Gigantum conspectu perterrefacti sunt, ut omnes in Ægyptum fugerint; ibique sub variis animantium formis la-4tuerint. Hinc factum ut belluas Ægyptii colerent pro 5numinibus. Bacchus tamen specie leonis indutus, rem strenuè aliquantisper gessit, hortante Jove, & Evohe, 6(*eu, uie*), id est, *Euge, fili*, ingeminante. Jupiter pacatum mêmes montagnes, ils furent la victime de leur présomption. Comme Jupiter ne croyoit pas 3 pouvoir résister tout seul à tant d'ennemis, il appella à son secours les autres Dieux pour combattre, & pour partager le péril avec lui; mais les Dieux furent si épouvantés à la vue des Géants, qu'ils s'enfuirent tous en Egypte, où ils se cachèrent sous diverses formes d'animaux. C'est pour cela 4 que dans la suite les Egyptiens rendirent aux bêtes les honneurs divins. Mais Bacchus eut 5 plus de courage que les autres Dieux; car ayant pris la figure d'un lion, il combattit avec fermeté pendant quelque-temps, animé par Jupiter, qui lui crioit sans cesse *Evohe*, *eu*, *uie*, mots grecs, qui signifient, *Courage, courage,* 6 *mon fils*. Jupiter se trouvant paisible possesseur de l'empire du monde, s'appliqua à former des hommes. Prométhée, 7

montibus, 7

móntibus, dedére pœnas Jovi.
propres montagnes, ils payerent les peines à Jupiter.

Cùm Júpiter créderet se unum ímparem tot
Comme Jupiter croyoit soi seul inégal à tant

hóstibus, Dii vocáti ab illo in partem
d'ennemis, les Dieux appellés par lui en partage

belli & periculi, perterrefácti sunt à conspéctu
de la guerre & du péril, furent épouvantés à la vue

Gigántum, sic, ut omnes fugerint in
des Géants, de telle sorte, que tous s'enfuirent en

Ægyptum, ibique latuérint sub variis formis
Egypte, & là ils se cacherent sous diverses formes

animántium: hinc hoc, scilicet, ut Ægyptii
d'animaux: de-là cela, à savoir, que les Egyptiens

cólerent bélluas pro numinibus, factum est:
honoroient les bêtes pour des divinités, fut fait:
arriva:

tamen Bacchus indútus sub spécie leónis,
cependant Bacchus revêtu sous l'apparence du lion,

gessit rem strénuè aliquántisper, sub Jove hortánte & ingemi-
soutint la chose avec beaucoup de valeur pendant quelque-temps, sous Jupiter l'exhortant & répé-

nánte, *Evohe, eu, uie*, id est, *euge, fili.*
tant, Evohe, eu, uie, *cela est*, courage, mon fils.

Júpiter adéptus regnum pacátum, cóntulit
Jupiter ayant acquis le royaume appaisé, porta

curam ad hómines formándos. Pro-
son soin aux hommes qui devoient être formés. Pro-

adeptus regnum, curam ad formandos homines contulit. Eum imitatus Prometheus, finxit ſtatuas quaſdam hominum ex argillâ, illaſque, rapto è curru ſolis igne, ani-
8 mavit. Promethei temeritatem indignè ferens Jupiter, negotium Vulcano dedit, ut eum in Caucaſo monte religaret: addidit vulturem, qui laniaret viſcera, in novos cruciatus ſemper
9 renaſcentia. Severitatem Jovis iniquè tulerunt cæteri Dii, ac doluerunt quòd ſibi uni formandorum hominum jus
10 arrogaret. Quare, collatis ſtudiis & muneribus, mulierem effinxere, quam *Pandoram* appetit-fils du Ciel, ayant voulu imiter Jupiter, fit avec de la terre quelques ſtatues d'hommes, & les anima avec un feu qu'il prit du char du ſoleil. Jupiter, irrité de
8 cette audace de Prométhée, chargea Vulcain de l'attacher ſur le mont Caucaſe, & mit auprès de lui un vautour pour lui déchirer les entrailles: il s'en formoit toujours des nouvelles, qui ne faiſoient que ſervir de matiere à de nouveaux tourmens pour le malheureux Prométhée: car à meſure qu'elles revenoient, le vautour ne manquoit pas de les déchirer. Les autres Dieux
9 furent offenſés de cette ſévérité de Jupiter, & ils virent avec douleur qu'il vouloit s'attribuer à lui ſeul le droit de former des hommes. C'eſt
10 pourquoi de concert entre eux, ils formerent une femme, & chacun d'eux contribua de quelque choſe à cette formation. Ils l'appellerent
11 *Pandore*, c'eſt-à-dire,

métheus imitátus eum, finxit ex argillâ quaſdam
méthée l'ayant imité, forma d' argile quelques

ſtátuas hominum, illáſque animávit ex igne rapto
ſtatues d'hommes, & les anima d' un feu ravi

è curru ſolis. Júpiter ferens indig-
du char du ſoleil. Jupiter ſupportant avec indigna- 8

né temeritátem Prométhei, dedit Vulcáno
tion la témérité de Prométhée, donna à Vulcain

negotium, ut religáret eum in monte Caúcaſo;
le ſoin, qu' il l'attachât au mont Caucaſe;

áddidit vúlturem qui laniáret viſcera
il ajouta un vautour qui lui déchirât les entrailles

ſemper renaſcéntia in novos cruciátus.
toujours renaiſſantes pour de nouveaux tourmens.

Cæteri Dii tulérunt iniquè ſeveritátem
Les autres Dieux ſupporterent avec peine la ſévérité 9

Jovis, ac doluérunt ex eo negotio, ſe-
de Jupiter, & ils furent fâchés de cette affaire, ſui-
de ce

cúndum quod arrogáret ſibi uni jus homi-
vant laquelle il arrogeoit à ſoi ſeul le droit des hom-
que

num formandórum. Quare, à
mes qui devoient être formés. C'eſt pourquoi, après 10

ſtudiis & muneribus collátis, effinxere
leurs ſoins & leurs préſens raſſemblés, ils formerent

mulierem, quam appellárunt Pandóram, quaſi
une femme, qu' ils appellerent Pandore, comme

conflátam ex donis ómnium. Jupiter ultúrus
forgée des préſents de tous. Jupiter voulant punir 11

Digitized by Google

pellarunt, quasi ex omnium donis con-
11flatam. Jupiter, Superûm arrogantiam ulturus, illi capsulam dedit, infelix munus: in eam quippè congesta erant omnia natu-
12ræ mala. Hanc Pandora cùm detulisset ad Epimetheum Prométheifratrem, ille impulsus curiositate pravâ, sive, ut alii narrant, ejus uxor, capsulam aperuit: ex eaque pestes omnis generis in orbem terrarum evolarunt; solâ spe in fundo cap-
13sulæ relictâ. Hinc ætas ferrea & scelerum colluvies na-
14ta est. Jovem non unum in Cretâ regnasse doctorum opinio est: omnium celeberri-

formée des présens de tous. Ce mot *Pandore* vient de deux mots grecs, *pan* qui veut dire *tout*, & *dâron* qui signifie *don*, *présent*. Jupiter, 11
pour punir l'orgueil de ces Dieux, donna à cette femme une boîte, présent funeste, car tous les maux de la nature y étoient renfermés. Pandore porta cette boîte à 12
Epiméthée, frere de Prométhée: Epiméthée, par une fatale curiosité, ou plutôt sa femme, comme d'autres le disent, ouvrit la boîte, & d'abord que cette boîte fut ouverte, les maux de toute espece qui y étoient renfermés en sortirent, & se répandirent sur toute la face de la terre: la seule espérance demeura au fond de la boîte. De-là l'âge 13
de fer, tous les crimes & tous les autres maux de la nature. Ceux qui disent que ce fut la femme d'Epiméthée qui ouvrit la boîte, prétendent que c'étoit elle qui s'appelloit *Pandore*. Les fa- 14

Digitized by Google

arrogántiam Superùm, dedit illi mulieri
l'arrogance de ceux d'en haut, donna à cette femme

cápsulam, munus infélix, quippè ómnia
une boîte, présent malheureux, d'autant que tous

mala natúræ erant congésta in eam.
les maux de la nature étoient rassemblés dans elle.

Cùm Pandóra detulísset hanc cápsulam 12
Après que Pandore eut apporté cette boîte

ad Epiméthеum fratrem Prométhei, ille impúlsus
à Epiméthée frere de Prométhée, lui poussé

à pravâ curiositáte, sive, ut alii
par une mauvaise curiosité, ou, comme d'autres

narrant, uxor ejus aperuit cápsulam,
le racontent, la femme de lui ouvrit la boîte,

atque ex eâ pestes omnis géneris evolárunt
& d' elle les pestes de tout genre s'envolerent

in orbem terrárum, sub solâ spe relictâ
dans ce rond des terres, sous la seule espérance laissée

in fundo capsulæ. Hinc ætas férrea est 13
au fond de la boîte. De-là l'âge qui est de fer na-

nata, & colluvies scélerum est nata.
quit, & un amas infame de grands crimes naquit aussi.

Non unum Jovem regnásse in Cretâ, est opi- 14
Non un seul Jupiter avoir régné en Crete, est l'opi-

nio doctórum: Eusébius facit Jovem celе-
nion des savants: Eusebe fait le Jupiter qui étoit

bérrimum è número ómnium, súp-
le plus célebre du nombre de tous ces Jupiters, con-

Digitized by Google

mum, Abrahamo
ſupparem, Euſe-
15bius facit. Patrem
ſpoliavit regno,
quod ita, cum ſuis
fratribus Neptuno
& Plutone, diviſit,
ut ipſi regiones ad
ortum ſitæ; Pluto-
ni occidua pars in-
ſulæ; Neptuno ma-
ritimi tractus, obti-
16gerint. Hinc Jupi-
ter cœli, Neptunus
maris, Pluto infe-
rorum rex, numen-
que, dictus eſt: Jo-
vis nomine apud
Poetas aër, ut plu-
rimùm, ſignifica-
tur, ſive cœlum:
ut nomine Junonis,
quæ Jovis conjux,
terra: quia è cœlo
terraque, omnia gi-
17gnuntur. Ejuſdem
Jovis varia ſunt,
apud ſcriptores
profanos, nomina;
hæc frequentiora:

vants croient que parmi
les Rois de Crete, il y
en a eu pluſieurs qui ont
porté le nom de Jupiter.
Le plus célebre de tous,
ſelon Euſebe, étoit con-
temporain d'Abraham.
Ce Jupiter Roi de Cre- 15
te, dépouilla ſon pere
du royaume, qu'il par-
tagea enſuite avec ſes
freres Neptune & Plu-
ton, de telle ſorte qu'il
garda pour lui le côté de
l'Orient; il donna à
Pluton la partie occi-
dentale de l'iſle, & à
Neptune le rivage de la
mer & le ſoin de la ma-
rine. De-là on a dit que 16
Jupiter étoit le Dieu du
ciel; Neptune, le Dieu
de la mer, & Pluton,
celui des enfers; car ce
mot *enfer*, veut dire *lieu
inférieur*: la partie oc-
cidentale étoit regardée
comme la partie infé-
rieure de l'iſle. Par le
nom de Jupiter on en-
tend ſouvent dans les
anciens Poëtes l'air ou
le ciel, & par celui de
Junon, femme de Ju-
piter, on entend auſſi
quelquefois la terre;

Digitized by Google

parem Abrahámo. Ille Júpiter ſpoliávit patrem
temporain à Abraham. Ce Jupiter dépouilla ſon pere 15

è regno, quod regnum diviſit cum ſuis
du royaume, lequel royaume il partagea avec ſes

frátribus Neptúno & Plutóne, ità ut
freres Neptune & Pluton, de telle ſorte que

regiónes ſitæ ad ortum obtígerint ipſi; pars
les contrées ſituées à l'orient échurent à lui; la partie

occidua inſulæ obtígerit Plutóni, tractus ma-
occidentale de l'iſle échut à Pluton, les pays ma-

rítimi obtígerint Neptúno. Hinc Júpiter dictus eſt
ritimes échurent à Neptune. De-là Jupiter a été dit 16

rex numénque cœli, Neptúnus numen ma-
le Roi & la divinité du ciel, Neptune le Dieu de la

ris, Pluto numen inferórum. Aer ſive cœlum
mer, Pluton le Dieu des enfers. L'air ou le ciel

ſignificátur, ut plúrimùm, apud Poétas à
eſt déſigné, le plus ſouvent, chez les Poëtes par

nómine Jovis; ut terra ſignificátur à
le nom de Jupiter; comme la terre eſt déſignée par

nómine Junónis, quæ erat conjux Jovis;
le nom de Junon, qui étoit la femme de Jupiter;

quia ómnia negotia gignúntur è cœlo
parce que toutes choſes ſont produites du ciel

terráque. Nómina ejúſdem Jovis ſunt
& de la terre. Les noms de ce même Jupiter ſont 18

varia apud ſcriptóres profános: hæc ſunt
différens chez les écrivains profanes; ceux-ci ſont

Dieſpiter vocatur, quaſi diei pater : *Feretrius*, vel quòd hoſtes feriret, vel quòd in ejus templum ferrentur opima ſpolia : *Stator*, ita eſt à Romulo dictus, quòd Romanorum contrà Sabinos pugnantium fugam ſtiterat. 18 *Xénius*, ſive *Hoſpitalis*, quia gerebat hoſpitum curam : *Vejovis*, & *Vedius*, tunc appellabatur, cum rogabatur, ne quid inferret mali : & inter ſiniſtra noxiaque numina cenſebatur : factæ voces iſtæ ſunt ex interjectione væ, quæ mali ominis ; & duplici genitivo, altero græco, altero latino, Jovis, & *Dios*,

parce que c'eſt du ciel ou de l'air, & de la terre, que toutes choſes ſont produites. Le même Jupiter a différens noms dans les auteurs profanes : voici les plus ordinaires ; *Dieſpiter*, c'eſt-à-dire, *diei pater*, pere du jour : *Feretrius*, du latin *ferire*, frapper, parce qu'il avoit aidé les Romains à vaincre leurs ennemis ; ou du latin *ferre*, porter, parce qu'on portoit dans ſon temple les dépouilles opimes. *Opimus* eſt un mot latin, qui veut dire *gras*, *abondant*, *fertile*. C'eſt le nom que Romulus donna aux dépouilles qu'un général Romain remporteroit ſur les ennemis, après en avoir tué le général dans un combat ; comme il fit en combattant contre les Céniniens ; il tua leur Roi, & conſacra les armes & les dépouilles de ce Roi au temple de Jupiter : ce fut alors qu'il donna à ce Dieu le nom de *Férétrius*. Tit. Liv. lib. 1. n. 10. Jupi- 17

frequentióra; vocátur *Diéſpiter*, quaſi
les plus ordinaires; il eſt appellé Dieſpiter, *comme*

pater diéi; vocátur *Ferétrius*, ſive ex eo
pere du jour; il eſt appellé Ferétrius, *ou parce*

quòd ferîret hoſtes, vel ex eo quòd ſpo-
qu' il frappoit les ennemis, ou parce que les dépouil-

lîa opima ferréntur in templum ejus:
les opimes étoient portées dans le temple de lui:

Júpiter vocátur *Stator*: dictus eſt ità à
Jupiter eſt appellé Stator: *il fut nommé ainſi par*

Rómulo, ex eo quód ſtiterat fugam Roma-
Romulus, de ce qu' il avoit arrêté la fuite des Ro-

nórum pugnántium contra Sabínos. Júpiter vo-
mains combattans contre les Sabins. Jupiter étoit

cabatur *Xénius*, ſive *Hoſpitalis*, quia gerébat
appellé Xénius, *ou* Hoſpitalier, *parce qu' il portoit* 18
prenoit

curam hóſpitum: Júpiter appellabátur *Véjovis* &
le ſoin des hôtes: Jupiter étoit appellé Véjovis &
ſoin

Védius, tunc cùm rogabátur ut non inférret
Védius, *lorſque il étoit prié qu' il n' apportât point*

aliquid mali, & cùm cenſebátur inter
quelque choſe de mal, & lorſqu'il étoit réputé parmi

númina ſiniſtra noxiaque; iſtæ voces *Véjovis*
les divinités funeſtes & nuiſibles: ces mots Véjovis

& *Védius* factæ ſunt ex interjectióne *væ*, quæ
& Védius *ont été formés de l'interjection* væ, *qui*

eſt interjéctio mali óminis, & ex dúplici
eſt une interjection de mauvais augure, & du double

Digitized by Google

ter fut encore appellé *Stator* par Romulus; ce mot vient du latin *ſtare* ou *ſiſtere*, arrêter. Romulus l'appella ainſi, parce qu'il avoit arrêté les Romains, & leur avoit fait tenir ferme, lorſqu'ils commençoient à prendre la fuite en combattant contre les Sabins. On appelloit 8
auſſi Jupiter, *Xénius*, c'eſt-à-dire, *hoſpitalier*, parce qu'il étoit regardé comme le protecteur des hôtes, & le Dieu particulier de l'hoſpitalité. *Xénius* vient du grec *Xenos*, qui veut dire *hoſpes*, hôte: on lui donnoit encore le nom de *Véjovis* & celui de *Védius*, lorſqu'on le ſuppliоit de ne point faire de mal, & qu'on le mettoit au nombre des Dieux funeſtes & nuiſibles: ces mots ſont formés de l'interjection *væ*, qui eſt un terme d'imprécation, & de deux génitifs, un latin, à ſavoir, *Jovis*, & l'autre grec, à ſavoir, *Dios*, qui répond à *Jovis*.

CAPUT QUINTUM.

JUNO.

JUNO, Jovis ſoror & conjux, matrimoniis præerat, ac partubus feliciter edendis; tumque *Pronuba*, *Lucina*,

JUNON, ſœur & femme de Jupiter, préſidoit 1
aux mariages & aux accouchemens, & alors elle étoit appellée *Pronuba*, *Lucina* & *Illithya*. Sa fille Hébé, Déeſſe de 2

genitivo, áltero græco, áltero latíno, scílicèt,
génitif, l'un grec, l'autre latin, à savoir,

Jovis, & *Dios*.
Jovis, & Dios.

CHAPITRE CINQUIEME.

JUNON.

JUNO, soror & conjux Jovis, præerat ma- 1
Junon, sœur & femme de Jupiter, présidoit aux

trimóniis ac partúbus edéndis
mariages & aux enfantemens qui devoient être produits

feliciter, tùmque nominabátur *Pronuba*,
heureusement, & alors elle étoit appellée Pronuba,

Lucina & *Ilithyia*. Hebe, fília ejus, Dea ju- 2
Lucina & Ilithyia. *Hébé, fille d'elle, Déesse de la*

Digitized by Google

& *Ilithyia* nomina-
2batur. Ejus filia
Hebe, juventutis
dea, nectar Jovi
tandiù miscuit,
dùm ejus locum
Ganymedes, à Jo-
ve in aquilam mu-
tato, raptus, occu-
3pavit. Edidit etiam
Juno Martem belli
armorumque præ-
sidem, cujus soror
Bellona, sive Enyo:
deniquè Vulca-
num, sed distor-
tum & informem.
4Horruit partum de-
generem Jupiter,
& calce in terras
5dejecit. Vulcanus,
crure inter caden-
dum fracto, clau-
6dus remansit. Jupi-
ter, ut infortu-
nium hoc solare-
tur, illum præfecit
fabricandis fulmi-
nibus : Officinæ
Vulcani Lemnos,

la jeunesse, fut chargée de verser le nectar à Jupiter, jusqu'à ce que Ganymede fût mis à sa place : Ganymede étoit fils de Tros, troisieme roi de Troie : Jupiter transformé en aigle, l'avoit enlevé. Junon
3 fut aussi la mere de Mars, Dieu de la guerre & des armes. Elle eut aussi pour fille Bellone ou Enyo, sœur de Mars : Enfin, elle mit au monde Vulcain, mais mal fait & difforme. Jupiter
4 prit en aversion ce fils, qui ne lui parut pas digne de lui, & d'un coup de pied il le précipita du ciel en terre. Vulcain se
5 cassa une jambe en tombant, & en demeura toujours boiteux. Jupi-
6 ter, pour le consoler de ce malheur, le fit chef des forgerons qui travaillent aux foudres. Les forges de Vulcain étoient à Lemnos, isle de l'Archipel : à Lipare, isle auprès de la Sicile ; enfin au mont Etna dans la Sicile. Les compagnons de Vulcain étoient les

Digitized by Google

ventútis, míscuit nectar Jovi, tandiù
jeuneſſe, mêla le nectar à Jupiter, auſſi long-temps

dùm Ganymédes raptus à Jove mutáto
juſqu'à ce que Ganymede enlevé par Jupiter changé

in áquilam, occupávit locum ejus. Juno édi-3
en aigle, occupa la place d'elle. Junon mit au

dit etiam Martem, præſidem belli armo-
monde auſſi Mars, préſident de la guerre & des

rúmque, cujus Martis Bellóna ſive Enyo fuit ſoror:
armes, duquel Mars Bellone ou Enyo fut ſœur:

Dénique Juno édidit Vulcánum, ſed diſtórtum
Enfin Junon mit au monde Vulcain, mais tortu

& informem. Júpiter hórruit par-4
& mal fait. Jupiter prit en averſion l'enfant nou-

tum degenerem, & dejécit eum in terras cum
veau né qui dégénéroit, & le jeta en terre avec

calce. Vulcánus, à crure
*un coup de pied. Vulcain, à cauſe de la jambe*5

fracto inter cadéndum, remánſit claudus. Júpiter,6
caſſée en tombant, demeura boiteux. Jupiter,

ut ſolarétur hoc infortúnium, præfécit illum
afin qu'il adoucit ce malheur, le prépoſa

fulminibus fabricándis. Lemnos, Lí-
aux foudres qui devoient être forgées. Lemnos, Li-

para & Ætna erant officínæ Vulcáni. Cy-
pare & Etna étoient les boutiques de Vulcain. Les Cy-

clópes fuére adjutóres & adminiſtri ejus: fuére
clopes furent les aides & les ouvriers de lui: ils furent

ità dicti, quòd habérent unum oculum
ainſi appellés, parce qu'ils avoient un ſeul œil

Lipara ; Ætna : adjutores & administri fuere Cyclopes, ità dicti, quòd unum, in fronte mediâ oculum ha-
7berent. Cæterum offensus Jupiter & arrogantiâ Junonis, & postremo partu, eam fastidire, atque alias amare cœpit : Imò Palladem è fecundo capite productam, bello pariter præesse litterisque voluit.
8Vulgò tamen cùm litterarum est præses, *Minerva* nun-
9cupatur. Olea ipsi dicata erat, pacis insigne ; nam & pace gaudent litteræ, & belli finis præmiumque pax esse
10debet. Ab Athenienſibus præcipuè
11culta fuit. Interim Juno maritum in

Cyclopes, ainſi appellés, parce qu'ils n'avoient qu'un œil au milieu du front. Ce mot *Cyclopes* vient de deux mots grecs, *kuklo*, *cercle*, & *ops*, qui veut dire *œil*. Au reſte, Jupiter, 7
aigri de l'humeur hautaine de Junon & de la difformité de ſon dernier enfant, prit du dégoût pour elle, & s'attacha à d'autres femmes. Bien plus, il mit au monde Pallas, qu'il fit ſortir de ſa tête féconde, & il voulut qu'elle préſidât également à la guerre & aux lettres. Cependant, quand on 8
regarde Pallas comme ayant l'intendance ſur les ſciences, on lui donne ordinairement le nom de *Minerve*. L'olivier lui étoit conſacré ; 9
c'eſt le ſymbole de la paix : car les lettres aiment la paix, & la paix doit être l'objet & le prix de la guerre. Pallas 10
fut principalement honorée par les Athéniens. Mais revenons à Junon. 11
Cette Déeſſe voyant ſon

în fronte médiâ. Cæterùm Júpiter offénſus ab
au front mitoyen. Au reſte Jupiter offenſé de 7

arrogántiâ Junónis & à poſtrémo
l'humeur impérieuſe de Junon & de ſon dernier

partu, cœpit faſtidíre eam, atque
enfantement, commença à dédaigner elle, & à

amáre alías mulíeres: Imò,
aimer d'autres femmes: Bien plus, par mépris pour

vóluit Palladem produ&tam è capite fecúndo,
Junon, il voulut Pallas produite de ſa tête féconde,

præéſſe pariter bello litteríſque. Ta-
préſider également à la guerre & aux lettres. Cepen- 8

men, cùm illa Dea eſt præſes litterárum,
dant, lorſque cette Déeſſe eſt préſidente des lettres,

nuncupátur vulgò *Minérva.* Olea
elle eſt appellée communément Minerve. *L'olivier* 9

inſigne pacis erat dicáta ipſi; nam & litte-
ſymbole de la paix étoit conſacré à elle; car & les let-

ræ gaudent de pace, & pax debet eſſe
tres ſe réjouiſſent de la paix, & la paix doit être

finis & præmium belli. Pallas fuit culta 10
la fin & le prix de la guerre. Pallas fut honorée

præcípuè ab Atheniénſibus. Interim Juno 11
principalement par les Athéniens. Cependant Junon

obſérvans marítum túrpiter effúſum in
obſervant ſon mari honteuſement répandu dans les

amóres péllicum, appóſuit illi cuſtódem
amours des concubines, lui apoſta un garde

præditum ex centum oculis, *Argum* de nómine.
doué de cent yeux, Argus *de ſon nom.*

pellicum amores turpiter effusum observans, illi custodem appositit centum oculis præditum, *Argum* nomi-
12 ne. Molestum observatorem Jupiter, operâ Mercurii, obtruncavit : ejus oculos Juno indidit pavonis cau-
13 dæ. Argum ipsum, ut alii volunt, in pavonem mutavit.
14 Junonis famula & nuncia Iris fuit, quamvis operam aliquandò Jovi, cæterisque Diis,
15 navaret. De Marte, addo, illum *Gradivum* appellari solitum, quando sæviebat : gradior enim propriè de militibus in aciem procurrentibus dicitur; *Quirinum* verò, cùm tranquil-

mari livré honteusement à l'amour des femmes, le fit observer par un espion qui avoit cent yeux, & qui s'appelloit *Argus*. Jupiter, par le 12
moyen de Mercure, se défit de cet observateur incommode, qui épioit toutes ses actions. Ju- 13
non plaça les yeux d'Argus à la queue du paon, ou, comme d'autres le prétendent, elle changea Argus lui-même en paon. Iris étoit à la suite 14
de Junon ; elle en étoit la messagere, quoiqu'elle rendît quelquefois le même service à Jupiter & aux autres Dieux. A 15
l'égard du Dieu Mars, on le surnommoit quelquefois *Gradivus*, surtout quand il entroit en fureur ; car en latin *gradior* se dit proprement des soldats qui marchent en bataille pour combattre : on l'appelloit au contraire *Quirinus*, lorsqu'il étoit tranquille & paisible : ce dernier nom vient du mot Sabin *Curis* ou *Quiris*, qui signifie *une haste, un javelot*. On 16

Jupiter cum indústriâ Mercúrii, obtruncávit hunc
Jupiter avec l'induſtrie de Mercure, décolla cet 12

observatorem móleſtum. Juno indidit oculos ejus
obſervateur fâcheux. Junon donna les yeux de lui 13

caudæ pavónis; aut, ut alii volunt,
à la queue du paon; ou, comme d'autres veulent,

mutávit Argum ipſum in pavónem. Iris fuit
elle changea Argus lui-même en paon. Iris fut 14

fámula & núncia Junónis, quamvis ali-
la ſervante & la meſſagere de Junon, quoique quel-

quándo naváret óperam Jovi
quefois elle employât ſon induſtrie pour Jupiter

cæteríſque Diis. Addó de Marte,
& pour les autres Dieux. J'ajoute touchant Mars, 15

illum eſſe ſólitum appellári *Gradivum*,
lui être accoutumé d'être appellé Gradívus,

quandò ſæviébat; enim *gradior* dícitur pro-
lorſqu' il étoit en fureur; car grádior *eſt dit propre-*

priè de milítibus procurréntibus in áciem:
ment des ſoldats qui courent en avant dans le combat:

eum verò appellári *Quirinum*,
& j'ajoute au contraire lui être appellé Quirínus,

cùm erat tranquíllus & mitis, ex nómine ſumpto
lorſqu' il étoit tranquille & doux, d' un nom pris

à vocábulo Sabíno *Curis*, ſeu *Quiris*; quod
du mot Sabin Curis, *ou* Quiris; *lequel* 16

vocábulum ſignificábat *haſtam*. Id genus
mot ſignifioit un javelot. *Cette ſorte*

nóminis tribútum eſt quoque Rómulo filio Martis.
de nom a été donnée auſſi à Romulus fils de Mars.

lus & mitis erat: ſumpto nomine à Sabino vocabulo, *Curis*, ſeu *Quiris*, quod haſtam ſigni-
16 ficabat. Id nominis Romulo quoque, Martis filio, tributum eſt. Salii, Martis ſacerdotes, urbem obibant ſaltando, & ancilia, clypéolos ſacros, circumferendo.

a auſſi donné ce nom à Romulus fils de Mars. Les Saliens, Prêtres de Mars couroient en certains jours par la ville en ſautant; & c'eſt pour cela qu'ils furent appellés *Saliens*, du latin *ſalire*, ſauter: ils portoient alors de petits boucliers échancrés des deux côtés. On appelloit ces boucliers *ancilia*, *ab anciſu*; c'eſt-à-dire, à cauſe de leur échancrure.

CAPUT SEXTUM.

APOLLO.

1 JUPITER, ſpretâ Junone, Latonam adamavit, ex eaque ſuſcepit Apollinem & Dianam.
2 Priuſquàm in lucem ederentur, Juno Terram obſe-

JUPITER dégouté de 1 Junon, aima Latone, dont il eut Apollon & Diane. Avant qu'ils fuſ- 2 ſent venus au monde, Junon jalouſe pria la Terre de ne donner à Latone aucune retraite où elle pût s'arrêter pour

Sálii, Sacerdótes Martis, obíbant urbem
Les Saliens, prêtres de Mars, parcouroient la ville

ſaltándo, & circumferéndo anci-
en ſautant & en portant çà & là de petits boucliers

lia, clypéolos ſacros.
échancrés, petits boucliers ſacrés.

CHAPITRE SIXIEME.

APOLLON.

JUPITER, à Junóne ſpretâ, adamávit 1
Jupiter, après Junon mépriſée, aima tendrement

Latónam, ex eâque ſuſcépit Apollinem & Diánam.
Latone, & d' elle il reçut Apollon & Diane.

Priúſquám ederéntur in lucem, Juno 2
Avant que ils fuſſent produits à la lumiere, Junon

obſecrávit Terram ut relinqueret nullum locum
conjura la Terre qu' elle ne laiſſât aucun lieu

Digitized by Google

cravit, ut nullum Latonæ, ubì consistere posset ac parere, locum relin-
3queret. Promisit Terra excludendam omnibus locis Latonam, præterquàm ab insulâ Delo, quæ tunc fluitabat incerto mari, ac ferè semper fluctibus erat obruta.
4Sed Neptunus, Latonam miseratus, Delum stabilem reddidit, ac jussit
5emergere. Hinc Apollo Delii cognomen est nactus ab
6insulâ natali. Ejus filius Æsculapius, cùm artem medicam à patre, & à Chirone Centauro, didicisset, tantùm in eâ profecit, ut Hippolytum, Thései filium, à monstris marinis discerp-

faire ses couches. La Terre lui promit de ne 3
l'admettre dans aucun lieu de sa dépendance: mais elle ajouta qu'elle n'étoit pas la maîtresse de l'isle de Délos, qui, dans ce temps-là, flottoit au milieu de la mer, & étoit presque toujours couverte de flots: c'étoit donc le Dieu de la mer qui en étoit le maître. Neptune, touché de la triste situation de Latone, affermit l'isle de Délos, & la fit paroître sur l'eau. Elle servit de retraite à Latone, qui y accoucha d'Apollon & de Diane. C'est 5
de-là qu'Apollon a été surnommé *Délien*, du nom de l'isle où il avoit pris naissance. Son fils 6
Esculape, ayant appris de son pere & du Centaure Chiron, l'art de la médecine, il y fit de si grands progrès, qu'il rendit la vie à Hyppolite fils de Thésée, que des monstres marins avoient mis en pieces. Jupiter 7
regardant cette résurrection comme un at-

Digitized by Google

Latónæ, ubi posset consistere, ac parere.
à Latone, où elle pût s'arrêter, & enfanter.

Terra promísit Latónam esse excludén- 3
La Terre promit Latone être celle qui devoit être

dam ab ómnibus locis, prætérquàm ab ínsulâ Delo,
exclue de tous les lieux, hormis de l'Isle Delos,

quæ tunc fluitábat in mari incérto, ac erat
qui alors flottoit dans la mer incertaine, & étoit

ferè semper óbruta à flúctibus: sed Neptúnus, 4
presque toujours couverte par les flots: mais Neptune,

miserátus Latónam, réddidit Delum
regardant en pitié Latone, rendit l'Isle Délos

stábilem, ac jussit eam ínsulam emér-
stable, & ordonna cette isle s'élever au-dessus

gere: hinc Apóllo nactus est cognómen *Délii* 5
des eaux: de-là Apollon a trouvé le surnom de Délien

ab ínsulâ natáli. Æsculápius fílius ejus, cùm 6
de l'isle natale. Esculape fils de lui, après qu'

didicísset artem medicam à patre, & à
il eut appris l'art de la médecine de son pere, & de

Chiróne Centaúro, profécit tantùm in eâ arte,
Chiron le Centaure, il profita tant dans cet art,

ut revocáret ad vitam Hyppólytum fílium Théséi,
qu' il rappella à la vie Hyppolite fils de Thésée,

discérptum à monstris marínis: à quo
mis en pieces par des monstres marins: par lequel

facto, Júpiter ratus suam auctoritátem lædi, 7
fait, Jupiter croyant son autorité être blessée,

percússit Æsculápium de fulmine Apóllo vicíssim,
il frappa Esculape de la foudre. Apollon à son tour,

Digitized by Google

tum; ad vitam re-
7vocaret. Quo facto Jupiter auctoritatem ſuam lædi ratus, Æſculapium fulmine percuſſit: Apollo viciſſim Cyclopes, fulminis fabricatores, quoniam ſævire in Jovem ipſum non poterat, interemit.
8Exarſit iracundiâ gravi Jupiter, & Apollinem cœlo pulſum, divinitate per aliquot annos
9ſpoliavit. Redactus in ordinem Apollo, multis incommodis afflictatus eſt, ac, ne periret fame, operam ſuam locavit Admeto Theſſaliæ regi, cujus greges paſcendos accepit: hinc Deus paſtorum habitus fuit, eique immolabatur lupus, ovium

tentat à ſon autorité, il frappa Eſculape d'un coup de foudre. Apollon ne pouvant ſe venger contre Jupiter même, tua à ſon tour les Cyclopes, parce qu'ils avoient forgé la foudre. Jupiter en fut extrême 8
ment irrité; il chaſſa Apollon du ciel, & le priva pendant quelque temps de la divinité. Apollon en cet état, fut 9
réduit à une extrême miſere; & pour ne point mourir de faim, il ſe mit au ſervice d'Admete, Roi de Theſſalie, & il fut chargé de mener paître les troupeaux de ce Roi; c'eſt ce qui l'a fait paſſer pour le Dieu des Paſteurs; en cette qualité, on lui immoloit un loup, qui eſt la terreur des brebis. Un jour qu'il menoit 10
paître des troupeaux, Mercure l'apperçut, & lui déroba adroitement une vache; enſuite il lui enleva ſubtilement le carquois de deſſus ſes épaules. Apollon chan- 11
gea Daphné en laurier, après l'avoir inutilement

Digitized by Google

quoniam non poterat sævire in
d'autant qu'il ne pouvoit exercer ſa vengeance contre

Jovem ipſum, interémit Cyclópes fabricatóres
Jupiter même, fit mourir les Cyclopes forgerons

fúlminis. Júpiter exárſit ex gravi 8
de la foudre. Jupiter s'enflamma d' une grande

iracúndiâ, & ſpoliávit ex divinitáte per áli-
colere, & dépouilla de la divinité pendant quel-

quot annos Apóllinem pulſum è cœlo. Apóllo 9
ques années Apollon chaſſé du ciel. Apollon

redáctus in órdinem, afflictátus eſt à multis
réduit dans l'ordre, fut affligé de pluſieurs

incómmodis; ac ut ne perîret præ fame,
incommodités; & afin qu'il ne périt point par la faim,

locávit ſuam operam Admèto regi Theſſáliæ,
il loua ſon œuvre à Admete roi de Theſſalie,

cújus accépit greges paſcéndos.
duquel il reçut les troupeaux pour être menés paître.

Hinc fuit habitus Deus paſtórum; atque
De-là il fut tenu le Dieu des paſteurs; &

lupus, peſtis ovium, immolabátur ei. Aliquándo 10
le loup, peſte des brebis, étoit immolé à lui. Un jour

Mercúrius vidit eum, paſcéntem armén-
Mercure vit lui faiſant paître les troupeaux de

ta, atque ſurrípuit ei vaccam cum
gros bétail, & déroba à lui une vache avec

dolo; mox detráxit furtim humeris ejúſdem
ruſe; enſuite il ôta ſubtilement aux épaules du même

Apóllinis pháretram ipſam. Daphne fuit mutáta, 11
Apollon le carquois même. Daphné fut changée

Digitized by Google

opestis. Armenta sic
pascentem aliquando vidit Mercurius, eique vaccam dolo surripuit, mox ipsam ejusdem humeris furtim phare-
tram detraxit. Daphne in laurum ab eo mutata fuit : Hyacinthus, quem disco imprudens colludentem interemerat, in florem
cognominem. At Hyacinthi parentes Apollinem, ut pœnas expeterent, insecuti, fugere coegérunt in Troadem, ubi incidit in Neptunum, cœlo pariter exulantem, irato Jove, in quem cum Diis aliquot
conjuraverat. Ambo ad Laomedontem, qui Trojam tunc ædificabat, confugiunt; ac pac-

poursuivie. Ayant tué par mégarde le jeune Hyacinthe, avec qui il jouoit au palet, il le changea en une fleur qui porte aujourd'hui le nom de ce jeune homme. Mais le pere & la mere d'Hyacinthe ayant poursuivi Apollon pour venger la mort de leur fils, furent cause qu'il se retira dans la Troade, où il trouva Neptune, qui étoit aussi exilé du ciel, parce qu'il avoit conspiré contre Jupiter avec quelques autres Dieux. Ils se refugierent l'un & l'autre auprès de Laomédon, qui alors faisoit bâtir la ville de Troie ; & après être convenus avec ce roi d'un certain salaire, ils travaillerent à construire les murailles de cette ville. Mais parce que Laomédon refusa ensuite de leur payer le salaire convenu, ils conspirerent contre ce roi parjure : Neptune ayant fait déborder les eaux de la mer, renversa la plus grande partie de la ville; & Apollon, de son cô-

ab

ab eo in laurum. Hyacinthus, quem colludén-
par lui en laurier. Hyacinthe, lequel jouant avec

tem Apóllo imprúdens interémerat cum disco,
lui Apollon imprudent avoit tué avec un disque,

fuit mutátus in florem cognóminem. At 12
fut changé en une fleur de même nom. Mais

paréntes Hyacínthi, insecúti Apól-
le pere & la mere d'Hyacinthe, courant après Apol-

linem, ut expeterent pœnas, coe-
lon, afin qu'ils recherchassent les peines, le con-

gérunt eum ad fugere in Troadem, ubi incidit
traignirent à fuir dans la Troade, où il tomba
prendre la fuite

in Neptúnum paríter exulántem è cœlo, sub Jo-
en Neptune également exilé du ciel, sous Ju-

ve iráto, in quem conjuráverat cum ali-
piter irrité, contre lequel il avoit conspiré avec quel-

quot Diis. Ambo confugiunt ad Laome- 13
ques Dieux. L'un & l'autre se refugient vers Laomé-

dóntem, qui tunc ædificábat Trojam, & á
don, qui alors bâtissoit Troie, & après

prétio pacto, navant operam mœ-
un prix convenu, ils emploient leur travail aux mu-
une rétribution

nibus Trojæ construéndis. Cùm 14
railles de Troie qui devoient être bâties. Comme

Laomedon negáret mercédem promíssam, hi Dii
Laomédon refusoit le salaire promis, ces Dieux

conspirárunt in regem perjúrum; atque Neptú-
conspirerent contre ce roi parjure; & Neptu-

to pretio navant operam conſtruendis Trojæ mœnibus. Cùm promiſſam mercedem negaret Laomedon, conſpiraruntinperjurum regem, ejuſque civitatem Neptunusimmiſſisaquis evertit magnâ ex parte; Apollo peſtilentiâ regionem devaſtavit. Tot malis remedium quæſivit Laomedon: oraculo conſulto, reſponſum eſt placandos Apollinem ac Neptunum, objectâ monſtris marinis Trojanâ quotannis virgine. Sors Heſionem, regis ipſius filiam, neci addixerat. Hercules ità ſe liberaturum illam ſpopondit, ſi Laomedon quoſdam inſignes té, déſola toute cette contrée par la peſte. Laomédon chercha un remede à tant de maux; il conſulta l'oracle qui lui répondit qu'il devoit appaiſer Apollon & Neptune, en expoſant toutes les années une fille Troyenne à des monſtres marins. Le ſort tomba ſur Héſione, propre fille du Roi. Hercule s'engagea à la ſauver, à condition que Laomédon lui donneroit certains chevaux ſinguliers. Le Roi les lui promit: mais quand ſa fille fut délivrée, & que les monſtres furent tués ou chaſſés, il renvoya Hercule ſans lui donner la récompenſe qu'il lui avoit promiſe, & il ajouta la moquerie à la perfidie. Hercule, outré d'une juſte fureur, aſſiégea la ville, la prit & fit mourir ce Roi perfide. Cependant la colere de Jupiter s'étant appaiſée, il rappella Apollon dans le ciel, & lui rendit la divinité. Apollon ne recouvra pas ſeulement

nus evértit ex magnâ parte civitátem ejus, ab
ne renverſa en grande partie la ville de lui, par

aquis immiſſis; Apóllo devaſtávit regiónem
les eaux envoyées; Apollon ravagea cette contrée

à peſtilentiâ. Laomedon quæsívit remédium tot 15
par la peſte. Laomédon chercha un remede à tant

malis. Ab oraculo conſúlto, hoc reſponſum
de maux. Après l'oracle conſulté, cela fut répon-

eſt, ſcilicèt, Apóllinem & Neptúnum placándos
du, à ſavoir, Apollon & Neptune devoir être

eſſe à virgine Trojánâ objéctâ quotán-
appaiſés par une vierge Troyenne expoſée toutes les

nis monſtris marínis. Sors addíxerat 16
années à des monſtres marins. Le ſort avoit deſtiné

neci Héſiónem, fíliam regis ipsius. Hércules
à cette mort Héſione, fille du Roi même. Hercule

ſpopóndit ſe eſſe liberatúrum illam,
promit ſoi être celui qui délivreroit elle,

ità, ſi Laomedon daret ſibi quoſdam
à cette condition, ſi Laomédon lui donnoit certains

equos insígnes. Rex promíſit hoc: at 17
chevaux remarquables. Le Roi promit cela: mais

à fíliâ liberátâ, & à monſtris abáctis
après ſa fille délivrée, & après les monſtres chaſſés

& interféctis, juſſit Hérculem indonátum
& tués, il ordonna Hercule non récompenſé

irriſúmque valére. Hércules pércitus à
& raillé ſe bien porter. Hercule outré d' une 18

juſto furóre, obſédit urbem, cepit eam, ac
juſte fureur, aſſiégea la ville, la prit, &

equos sibi daret.
17 Promisit rex, at liberatâ filiâ, monstris abactis & interfectis, Herculem indonatum irrisumque valere jussit.
18 Hercules justo furore percitus, obsedit urbem, cepit, ac regem interfecit.
19 Intereà, mitigatus Jupiter cœlum Apollini ac divinita-
20 tem reddidit. Apollo pristinum decus non modò recuperavit, sed magnâ etiam accessione cumulavit; nam in cœlo lucis orbi dividendæ munus recepit, quod anteà gerebat, etsi provinciam hanc aliqui poetæ tribuant uni è Titanibus, quem *Titanem*, & *Hyperionem* dixerunt.
21 Hunc alii Solis ipson premier rang; mais il en augmenta de beaucoup la gloire: car il fut chargé dans le ciel de distribuer la lumiere à l'univers, ce qu'il faisoit aussi auparavant; quoique quelques Poëtes donnent cet emploi à l'un des Titans, qu'ils ont appellé *Titan* & *Hipérion*. D'autres disent 21
qu'Hipérion est le pere du Soleil. Les Egyptiens 22
appelloient le Soleil *Horus*, & c'est de-là que nous vient le nom d'*heures*; les Perses l'appelloient *Mithra*.
Tel fut l'emploi d'A- 23
pollon dans le ciel; mais sur la terre il commença à rendre des oracles, sur-tout à Delphes, où une Prêtresse rendoit les réponses, assise sur la cortine, ou table à trois pieds, couverte de la peau du serpent Python, qu'Apollon avoit tué autrefois. De plus il fut l'in- 24
venteur de la Musique, & ayant eu l'avantage dans le chant sur le Satyre Marsyas, qui ayoit

interfécit Regem. Interea Júpiter mitigátus réddidit 19
tua le Roi. Cependant Jupiter adouci rendit

Apóllini cœlum ac divinitátem. Apóllo recuperávit 20
à Apollon le ciel & la divinité. Apollon recouvra

non modò príſtinum decus ; ſed etiam
non ſeulement ſon précédent luſtre ; mais même

cumulávit illud cum magnâ acceſſióne : nam in
le combla avec un grand ſurcroît : car dans

cœlo recépit munus lucis dividén-
le ciel il reçut l'emploi de la lumiere qui devoit être

dæ orbi, quod munus gerébat án-
partagée au monde, lequel emploi il portoit aupa-

teà etſi aliqui Poétæ tribuant hanc
ravant : quoique quelques Poëtes attribuent cette

provínciam uni è Titánibus, quem dixérunt
province à l'un des Titans, lequel ils ont appellé

Titanem & *Hypérionem*. Alii faciunt hunc
Titan & Hypérion. *D'autres font celui-ci*, 21

patrem Solis ipſius. Ægyptii appellábant 22
pere du Soleil même. Les Égyptiens appelloient

ſolem *Horum ;* Perſæ appellábant illum *Mi-*
le ſoleil Horus ; *les Perſes l'appelloient* Mi-

thram. In terris verò Apóllo cœpit éde- 23
thra. *Mais ſur les terres Apollon commença à pro-*

re orácula, præſértim in Delphis, ubi ſacer-
duire des oracles, ſur-tout à Delphes, où une Prê-

dos fémina inſidens cortínæ, ſive trípodi tecto
treſſe aſſiſe ſur la cortine, ou trépied couvert

à pelle ſerpentis Pythonis, interfécti olim
de la peau du ſerpent Python, tué autrefois

Digitized by Google

sius patrem faciunt.
22 Solem Ægyptii *Horum* appellabant,
23 Persæ *Mithram*. In terris verò edere cœpit oracula, præsertim Delphis, ubi sacerdos responsa dabat insidens cortinæ, sive tripodi tecto pelle serpentis Pythonis, olim ab Apolline
24 interfecti. Prætereà invenit artem canendi: & Marsyam satyrum, à quo fuerat provocatus, victum cantando,
25 exuit pelle. Eamdem canendi artem & poesim docuit Musas, Jovis & Mnemosynes filias: Novem recensentur, Calliope, Clio, Erato, Thalia, Polyhymnia, Urania, Melpomene, Terpsichore,

eu la témérité de lui faire un défi sur ce point, il l'écorcha tout vif. Il
25 apprit aux Muses la Musique & la Poésie. Les Muses étoient filles de Jupiter & de Mnémosyne, Déesse de la mémoire. *Mnémosyne* en grec signifie *mémoire*. Les Muses étoient au nombre de neuf, à savoir, Calliope, Clio, Erato, Thalie, Polyhymnie, Uranie, Melpomene, Terpsichore, Euterpe: elles habitoient avec Apollon sur le mont Parnasse. Par-
26 mi ses enfans d'Apollon, Phaéton est un des plus célebres. Il eut la témérité de vouloir conduire le char du Soleil son pere: mais comme il le menoit mal, Jupiter le frappa d'un coup de foudre, qui le précipita dans l'Eridan, aujourd'hui le Pô, fleuve d'Italie. Ses sœurs les
27 Héliades furent changées en peupliers. Elles sont appellées les *Héliades*, parce qu'elles étoient filles du Soleil:

Digitized by Google

ab Apólline, dabat reſpónſa. Prætereà Apól- 24
par Apollon, donnoit des réponſes. De plus Apol-

lo invénit artem canéndi, & éxuit ex pelle
lon inventa l'art de chanter, & dépouilla de la peau

ſatyrum Márſyam victum in cantándo, à quo
le ſatyre Marſyas vaincu en chantant, par lequel

Marſyâ Apóllo fuerat provocátus. Apóllo do- 25
Marſyas Apollon avoit été provoqué. Apollon inſ-
déſé.

cuit Muſas filias Jovis & Mnemóſynes,
truiſit les Muſes filles de Jupiter & de Mnémoſyne,

circa eamdem artem canéndi, & circa poéſim.
ſur le même art de chanter, & ſur la Poéſie.

Hæ Muſæ recenſéntur novem, ſcilicèt, Calliope,
Ces Muſes ſont comptées neuf, à ſavoir, Calliope,

Clio, Erato, Thalia, Polyhymnia, Urania, Mel-
Clio, Erato, Thalie, Polyhymnie, Uranie, Mel-

pomene, Terpſichore, Eutérpe: incolébant
pomene, Terpſicore, Euterpe: elles habitoient

Parnáſſum unà cum Apólline. Phaeton 26
le Parnaſſe enſemble avec Apollon. Phaëton

celebrátur inter filios Apóllinis, qui Phaéton,
eſt célébré parmi les fils d'Apollon, lequel Phaëton,

cùm régeret malè currum patérnum
comme il gouvernoit mal le char paternel

expetitum témerè, percúſſus eſt à
ſouhaité par lui témérairement, il fut frappé par

Jove, & deturbátus eſt in Erídanum. Hé- 27
Jupiter, & fut jeté dans l'Eridan. Les Hé-

Euterpe : Parnaſſum unà cum Apol-
26line incolébant. Inter Apollinis filios celebratur Phaeton, qui paternum currum, temerè expetitum, cum malè regeret, à Jove percuſſus, & in Eridanum deturbatus eſt.
27Ejus ſorores Heliades in populos mu-
28tatæ. Inter Apollinis liberos nonnulli numerant Auro-
29ram. Hæc Tithonum, Laomedontis filium, habuit in matrimonio, eique immortalitatem à Jove impetravit, nec tamen obtinere potuit, ne ſeneſce-
30ret. Itaque ſenio fractus, in cicadam ut mutaretur, exo-
31ravit. E Tithono genuit Aurora Memnonem, qui

car *élios* en grec ſignifie *le ſoleil*. Quelques-uns 28
mettent l'Aurore au nombre des enfans d'Apollon. Celle-ci eut pour 29
mari Tithon, fils de Laomédon, roi de Troie : elle obtint pour lui de Jupiter l'immortalité ; mais elle ne put en obtenir, ou plutôt, elle ne ſongea point à demander qu'il eût le privilege de demeurer toujours jeune. De ſorte 30
que ſe voyant accablé par ſon grand âge, il ſouhaita & obtint d'être changé en cigale. L'Au- 31
rore fut mere de Memnon, qui dans la guerre de Troie vint au ſecours de Priam. Il fut tué par 32
Achille ; ſa mere le pleura long-temps, & ce ſont ſes larmes qui ont fait la roſée. Du bûcher de Memnon ſortirent les oiſeaux Memnonides. Les Egyptiens lui 33
dreſſerent une ſtatue fameuſe. On dit que lorſqu'elle étoit frappée des premiers rayons du ſoleil levant, elle rendoit un ſon ſemblable à ce-

Digitized by Google

Hades, soróres ejus sunt mutatæ in pópulos.
liades, sœurs de lui furent changées en peupliers.

Nonnúlli númerant Auróram inter liberos 28
Quelques-uns comptent l'Aurore parmi les enfans

Apóllinis. Hæc habuit in matrimónio Tithónum
d'Apollon. Celle-ci eut en mariage Tithon 29

filium Laomedóntis, atque impetrávit ei à
fils de Laomédon, & elle obtint pour lui de

Jove immortalitátem, & tamen non potuit
Jupiter l'immortalité, & pourtant elle ne put

obtinére, ut ne senéscceret. Itaque
obtenir, qu'il ne vieillîroit point. De sorte que 30

fractus præ sénio, exorávit ut mutarétur
cassé par la vieillesse, il obtint qu'il seroit changé

in cicádam. Auróra genuit Mémnonem è Ti- 31
en cigale. L'Aurore engendra Memnon de Ti-

thóno, qui Memnon tulit supperias Priámo,
thon, lequel Memnon porta du secours à Priam,

in bello Trojáno. Memnon, interféctus ab
dans la guerre Troyenne. Memnon, tué par 32

Achille, deplorátus est à mâtre cum lacrymis
Achille, fut pleuré par sa mere avec des larmes

diutúrnis, quæ lacrymæ effecére
qui durerent long-temps, lesquelles larmes firent

rorem, & præterea aves Memnonides na-
la rosée, & de plus les oiseaux Memnonides na-

tæ sunt ex rogo ejus. Ægyptii posue- 33
quirent du bûcher de lui. Les Egyptiens lui avoient

rant illi statuam, quæ, icta à primóribus
dressé une statue, laquelle, frappée par les premiers

Digitized by Google

Priamo ſuppetias, in Trojano bello,
lui d'une voix harmonieuſe.
32tulit. Ab Achille interfectus, à matre diuturnis lacrymis, quæ rorem effecere, deploratus eſt, & ex ejus rogo natæ aves
33Memnonides. Illi ſtatuam Ægyptii poſuerant, quæ ſolis orientis primoribus radiis icta, ſonum canoræ voci ſimilem edere jactabatur.

CAPUT SEPTIMUM.

DIANA.

1DIANA ſoror Apollinis: Eadem in cœlo *Luna*, in terris *Diana*, in inferis *Hecate*, di-
2cebatur. Hinc *triformis Diva*, *triceps Hecate*, à Poe-
3tis nuncupatur. Venationi præſertim addicta, venato-
4ribus præfuit. Eadem virginitatem

DIANE étoit ſœur d'Apollon; On la nommoit *Lune* dans le ciel, *Diane* ſur la terre, & *Hécate* dans les enfers; & ſous ces trois différens noms, elle n'étoit qu'une même divinité. C'eſt pourquoi les Poë-2
tes l'appellent *Déeſſe à trois formes*, & *triple Hecate*. Comme elle ai-3
moit beaucoup la chaſſe, elle étoit la Déeſſe des Chaſſeurs. Elle garda4

Digitized by Google

radiis ſolis oriéntis, jactabátur édere ſonum
rayons du ſoleil levant, étoit vantée produire un ſon

ſimilem voci canore.
ſemblable à une voix harmonieuſe.

CHAPITRE SEPTIEME.

DIANE.

DIANA erat ſoror Apóllinis : Eadem Dea 1
Diane étoit ſœur d'Apollon : La même Déeſſe

dicebátur *Luna* in cœlo, *Diana* in terris,
étoit dite Lune *dans le ciel*, Diane *ſur les terres*,

Hécate in inferis. Hinc nuncupátur à 2
Hécate *dans les enfers. De-là elle eſt appellée par*

Poétis *Diva triformis*, *Hécate tri-*
les Poëtes Déeſſe à trois formes, Hécate à trois

ceps. Diána addícta præſértim venatióni, 3
têtes. *Diane adonnée principalement à la chaſſe*,

præfuit venatóribus. Eadem coluit perpe- 4
préſida aux chaſſeurs. La même cultiva perpétuelle-

tuó virginitátem, & mutávit in cervum Actæónem
ment la virginité, & changea en cerf Actéon

Digitized by Google

perpetuò coluit, & Actæonem venatorem, quod in eum, ubi se cum Nymphis lavabat, locum, imprudens venisset, mutavit 5in cervum. Insigne templum habuit Ephesi, & inter septem orbis miracula numeratum. 6Aram quoque in Tauricâ Chersonesso, ad Pontum Euxinum, in quâ ipsi homines immolabantur, præsertim si qui naufragio ad istas oras ejecti fuissent.

toujours sa virginité, & changea en cerf le chasseur Actéon, pour être venu, quoique sans dessein, dans un endroit où elle se baignoit avec ses Nymphes. Elle eut à 5 Ephese un temple fameux, qui a été mis au nombre des sept merveilles du monde, & qui fut brûlé par Erostrate, le même jour qu'Alexandre le Grand vint au monde, pendant que Diane étoit occu- 6 pée, dit-on, aux couches d'Olympias. Erostrate mit le feu à ce temple dans la seule vue de rendre son nom célebre. Les Ephésiens défendirent en vain que l'on prononçât son nom. Diane avoit aussi un autel dans la Chersonese Taurique, vers le Pont Euxin. On immoloit sur cet autel des victimes humaines, sur-tout ceux qui avoient le malheur de faire naufrage sur ces côtes funestes.

venatorem,

venatórem, quòd ille imprúdens veníſſet in
chaſſeur, parce que lui imprudent étoit venu dans

eum locum, ubi Diána ſe lavábat cum Nym-
le lieu, où Diane ſe lavoit avec ſes Nym-

phis. Habuit ín urbe Epheſo templum
phes. Elle eut dans la ville d'Epheſe un temple

insígne, & numératum inter ſeptem mirácula
remarquable, & compté parmi les ſept merveilles

orbis terrárum. Habuit quoque aram in
du rond des terres. Elle eut auſſi un autel dans

Cherſonéſo Tauricâ ad Pontum Euxínum, in
la Cherſoneſe Taurique vers le Pont Euxin, ſur

quâ arâ homines ipſi immolabántur,
lequel autel les hommes mêmes étoient immolés,

præſertim ſi aliqui fuíſſent ejécti à nau-
ſur-tout ſi quelques-uns avoient été jetés par le nau-

frágio ad iſtas oras.
frage ſur ces côtes.

Digitized by Google

CAPUT OCTAVUM.

BACCHUS.

1 JUPITER è Semele
suscepit Bacchum,
quem narrant,
cùm antè tempus in
lucem exiisset, in-
fertum fuisse Jovis
femori, donèc men-
ses legitimi partûs
2 implerentur. Ætate
provectior pera-
gravit orbem terra-
rum, deque Indiâ
3 triumphavit. Inve-
nisse vinum fertur:
eique caperi immola-
batur, quia vitium
gemmas arrodit.
4 Primus etiam ara-
tro boves subjun-
xisse memoratur:
quam ob causam,
ejus capiti affigun-

JUPITER eut Bacchus
de Sémélé, fille de Cad-
mus, Roi de Thebes:
on dit que Bacchus étant
venu au monde avant
terme, il fut enfermé
dans la cuisse de Jupiter,
jusqu'à ce que le reste
du temps, qu'il auroit
passé dans le sein de sa
mere, fut accompli.
Pour bien entendre
cette aventure, il faut
savoir que Junon, jalou-
se des visites que Jupiter
rendoit à Sémélé, se
transforma en vieille, &
lui persuada de deman-
der à Jupiter de la venir
voir avec le même appa-
reil, qu'il prenoit lorsqu'il alloit rendre visite
à Junon; Sémélé entra
dans ce sentiment sans
peine; elle fit promet-
tre à Jupiter de lui ac-

Digitized by Google

CHAPITRE HUITIEME.

BACCHUS.

JUPITER ſuſcépit Bacchum è Sémele : quem
Jupiter reçut Bacchus de Sémélé : lequel 1

Bacchum, cùm exiſſet in lucem ante
Bacchus, comme il fut ſorti à la lumiere avant

tempus, Poëtæ narrant fuiſſe inſértum
le temps, les Poëtes racontent avoir été inſéré

femori Jovis, donec menſes par-
à la cuiſſe de Jupiter, juſqu'à ce que les mois de l'ac-

tús legitimi impleréntur. Bacchus
couchement légitime fuſſent accomplis. Bacchus 2

provéctior in ætáte, peragrávit orbem terrárum ;
plus avancé en âge, parcourut le rond des terres,

atque triumphávit de Indiâ. Ille Deus fertur
& triompha de l'Inde. Il eſt rapporté 3

invenîſſe vinum : atque caper immolabátur ei,
avoit inventé le vin ; & le bouc lui étoit immolé,

quia arródit gemmas vítium. Memo-
parce qu' il ronge les bourgeons des vignes. Il eſt men- 4

rátur etiam primus ſubjunxîſſe boves ará-
tionné auſſi le premier avoir joint les bœufs à la char-

tro, ob quam cauſam, córnua affigúntur
re, pour laquelle cauſe, des cornes ſont fichées

Digitized by Google

tur cornua, quæ paritèr indicant robur & audaciam ebriosis familiarem.
5 Sacra illi quoquè hedera, quia vini fumos nativo frigore discutere creditur. Eâ involutum & pampinis jaculum gestabat
6 quem *thyrsum* vocabant. Eodem instructæ feminæ, sparsis comis ululantes, sacra Bacchi celebrabant: *Trieterica* illis nomen, quia tertio quoque anno recurrebant: & *Orgia*, ob furorem, quo istæ bacchantes, pellibus tigridum & pantherarum indutæ, nonnunquàm armatæ facibus, per invios montes vagabantur, præsertim in

corder la grace qu'elle alloit lui demander. Jupiter jura par le Stix de l'accorder: Sémélé s'expliqua, & Jupiter fut contraint, malgré lui, de tenir parole. Sémélé fut brûlée par la foudre. Jupiter prit l'enfant dont elle étoit grosse, & le mit dans sa cuisse, où il le garda aussi longtemps que Sémélé l'auroit porté, si elle fut accouchée à terme. *Ovid. Met. lib.* 3. Quand
2 Bacchus eut un certain âge, il parcourut le monde, & se rendit maître de l'Inde. On dit
3 qu'il a trouvé l'usage du vin: On lui immoloit un bouc, parce que cet animal ronge les bourgeons des vignes. On
4 dit encore que Bacchus est le premier qui ait attelé des bœufs à la charrue, & c'est pour cela qu'on le peint avec des cornes à la tête, qui marquent aussi la force & la hardiesse ordinaire à ceux qui sont ivres.
5 Le lierre lui est consacré, parce qu'on croit

capiti ejus, quæ córnua indicant pariter
à la tête de lui, lesquelles cornes marquent également

robur & audáciam familiárem ebriósis.
la force & l'audace familiere aux ivrognes.

Hédera quoquè erat sacra illi, quia
Le lierre aussi étoit consacré à lui, parce que le

créditur discutere fumos vini cum fri-
lierre est cru abattre les fumées du vin avec sa froi-

gore nativo. Gestábat jáculum involútum cum
deur naturelle. Il portoit un javelot enveloppé avec

eâ héderâ & cum pámpinis, quem jáculum
ce lierre & avec des pampres, lequel javelot

antíqui vocábant *thyrsum*. Féminæ instrúctæ
les anciens appelloient thyrse. *Des femmes équipées*

cum eódem thyrso, ululántes cum
avec un méme thyrse, poussant des grands cris avec

comis sparsis, celebrábant sacra Bac-
leurs chevelures éparses, célébroient les fêtes de Bac-

chi: *Trietérica* erat nomen illis sacris,
chus : Triétériques *étoit le nom à ces sacrifices,*

quia recurrébant in quoque tértio anno:
parce qu' elles revenoient en chaque troisieme année:

& nomen Orgia, erat nomen datum
& le nom Orgies, *étoit aussi un nom donné*

illis sacris, ob furórem, cum quo
à ces mémes fêtes, à cause de la fureur, avec laquelle

istæ féminæ bacchantes, indútæ cum
ces femmes furieuses & allant çà & là, revétues de

péllibus tigridum & pantherarum, & nonnúmquàm
peaux de tigres & de panthéres, & quelquefois

8 Thraciâ. Præter illius nomina, quæ expoſuimus, vocatur etiam *Dionyſius*, ſive *Dionyſus*, à Jove, ipſius patre, & ab urbe Nyſâ, ubi regnavit: vel, à Nyſæis Nymphis, à quibus edu-
9 catus. Apud Latinos vulgò *Liber* dicebatur, quia ebrio liberius nihil, nihil ab omni curâ ſolu-
10 otius. Huic nomini reſpondet Græcum
11 *Lyæus*. Hinc ejus feſta vocabantur apud Græcos *Dionyſia*; apud Latinos verò *Liberalia*, ſive *Bacchanalia*.
12 Peculiaria quædam celebrabantur in Atticæ pagis, *Aſcolia* nuncupata, à voce græcâ, quæ
13 *utrem* ſignificat. Statuebant itaque utres

que cette plante, par ſa froideur naturelle, diſſipe les fumées du vin. 16
portoit une javeline entourée de lierre & de pampres. Cette javeline s'appelle *thyrſe*. Ce mot eſt grec, *thyrſos*; & ſignifie proprement *la tige d'une plante*. Des femmes appellées *Bacchantes*, portoient auſſi un thyrſe à la main: lorſqu'elles célébroient les fêtes de Bacchus, elles avoient les cheveux épars, & faiſoient des hurlemens extraordinaires. Ces fêtes s'appelloient *Triétériques*, parce qu'elles étoient célébrées tous les trois ans. *Trietêrikos* eſt un mot grec, qui veut dire *triennal*, de *tria*, *trois*, & d'*etia* nominatif pluriel d'*etos*, neutre, *années*. Ces fêtes étoient auſſi appellées *Orgies*, à cauſe de la fureur des Bacchantes. Ce mot, *Orgies*, eſt purement grec, *orgia*, & vient de *orgê*, *impétuoſité*, *fureur*. On le diſoit d'abord de toutes ſortes de fêtes, mais 17

armátæ cum fácibus, vagabántur per
armées avec des flambeaux, alloient çà & là par

montes invios, præsértim in
des montagnes ſans chemin, principalement dans

Thrácia. Præter nómina illíus, quæ nómina 8
la Thrace. Outre ces noms de lui, leſquels noms

expoſuimus, vocátur étiam *Dionyſius* ſive
nous avons expoſé, il eſt appellé auſſi Dionyſius *ou*

Dionyſus, à Jove patre ipsíus, & ab urbe
Dionyſus, *de Jupiter pere de lui, & de la ville*

Nysa, ubi regnávit, vel à Nymphis Nyſæis,
de Nyſa, où il régna, ou des Nymphes de Nyſa,

á quibus fuerat educátus. Apud Latínos
par leſquelles il avoit été élevé. Chez les Latins 9

dicebátur vulgò *Liber*, quia nihil eſt
il étoit dit communément Liber, *parce que rien n'eſt*

liberius, nihil eſt ſolútius ab omni curâ præ
plus libre, rien n'eſt plus délié de tout ſoin qu'

homine ébrio. Nomen græcum *Lyæus* reſpóndet
un homme ivre. Le nom grec Lyæus *répond* 10

huic nómini: id eſt, *Libero*. Hinc feſta
à ce nom: c'eſt-à-dire, à Liber. *De-là les fêtes* 11

ejus vocabántur *Dionyſia* apud Græcos:
de lui étoient appellées Dionyſia *chez les Grecs:*

apud Latínos verò, vocabántur *Libe-*
mais chez les Latins, elles étoient appellées Libe-

ralia ſive *Bacchanalia*. Quædam ſacra peculiária
rália *ou* Bacchanália. *Certaines fêtes particulieres* 12

celebrabántur in pagis Atticæ, quæ
étoient célébrées dans les bourgs de l'Attique, leſquelles

Digitized by Google

hircinos in prato, inflatos, & oleo inunctos: Saltabant per hos ruſtici unico tantùm pede: nam alterum erectum, & in aëre libratum habebant: 14 Qui cadébant (quod proprio vocabulo *cernuare* dictum eſt à Romanis, eadem ſubinde feſta imitatis) riſu agreſtis coronæ, & cachinnis excipie- 15 bantur. Sunt qui adumbratum in Baccho fuiſſe velint. Nembrodum, qui hebræâ voce *Barchus*, id eſt, *Chuſi filius*, appel- 16 latur. Sunt qui Moyſem in eo expreſſum pugnent, ac multa proferunt à Poetis attributa Baccho, quæ planè in Moyſem quaon l'a reſtreint aux fêtes de Bacchus. Les Bacchantes, couvertes de peaux de tigres & de pantheres, & quelquefois ayant des flambeaux à la main, erroient par les montagnes; ce qui ſe pratiquoit ſur-tout dans la Thrace. Elles étoient auſſi appellées *Ménades*, du grec *mainâdos mainomai*, qui vient de *mainas*, *furo*, je ſuis en fureur. Outre les 8 noms que nous venons de donner à Bacchus, on l'appelloit encore *Dionyſius* ou *Dionyſus*, mot tiré de *dios*, nom de Jupiter ſon pere, & de la ville de Nyſa, où il régna, ou bien des Nymphes de la ville de Nyſa, par leſquelles il fut élevé. Les Latins 9 l'appelloient ordinairement *Liber*, parce qu'il n'y a rien de plus libre qu'un homme ivre, ni perſonne qui ſoit plus exempt de ſouci. Les 10 Grecs le nommoient *Lyæus*, ce qui répond au *Liber* des Latins. *Lyæus* en grec *Lyaius* vient de

ſacra erant nuncupáta *Aſcolia*, à voce græcâ,
ſêtes étoient appellées Aſcolies, *d' un mot grec*,

quæ ſignificat *utrem*. Itaque
qui ſignifie une peau de bouc. *De ſorte que* 13

rúſtici ſtatuébant in prato
les payſans de l'Attique plaçoient dans une prairie

utres hircínos inflátos & inúnctos ex oleo:
ces peaux de bouc enflées & cintes d' huile:

Hi rúſtici ſaltábant per hos utres,
Ces payſans ſautoient pardeſſus ces peaux de bouc,

cum único pede tantùm; nam habébant
avec un ſeul pied ſeulement; car ils avoient

álterum pedem eréctum & librátum in áëre. Illi
l'autre pied levé & ſuſpendu en l'air. Ceux 14

qui cadébant (quod, à vocábulo proprio,
qui tomboient (ce qui, par un mot propre,

dictum eſt *cernuare*, à Románis imitátis
a été dit cernuáre, *par les Romains qui ont imité*

ſubíndè eadem feſta) excipiebántur cum
dans la ſuite les mêmes fêtes) étoient reçus avec

riſu & cum cachínnis córonæ
la moquerie & avec les éclats de rire de l'aſſemblée

agréſtis. Docti ſunt qui velint Nembro- 15
champêtre. Des ſavans ſont qui veulent Nem-

dum, qui, in voce hebræâ, appellátur *Barchus*,
brod, qui, en mot hébreu, eſt appellé Barchus,

id eſt, *filius Chuſi*, fuiſſe adumbrátum
c'eſt-à-dire, fils de Chus, *avoir été repréſenté*

in Baccho. Alii ſunt qui pugnent Moyſem 16
en Bacchus. D'autres ſont qui combattent Moyſe

ſoutiennent

17drant. Plerique omnes Noémum in eo depictum censent, satorem vitis, ac vini sive monstratorem, sive repara-
18torem. In eam sententiam explicant quæ Poetæ de Baccho tradunt: nempè à Naiadibus, fontium Nymphis præsidibus educatum fuisse, ut vinum aquâ temperandum docerent.
19Pingunt eumdem puerili semper vultu: ebrii puerorum simillimi sunt: nudum, quia nullum ebrio arcanum est.
20Furiosos comites illi addunt; tigres ejus currui subjungunt, quia vinum, excusso rationis imperio, intemperantes irâ & furore incendit, ac belluis

lyó, *solvo*, je délie; parce qu'en effet le vin délie, pour ainsi dire, l'esprit de tout soin & de tout chagrin, & fait dire librement tout ce qui vient dans la pensée.
Les fêtes de Bacchus 11
s'appelloient aussi *Dionysia* parmi les Grecs: les Latins les appelloient *Liberalia* ou *Bacchanalia*. On en célé- 12
broit de singulieres dans les villages de l'Attique; on les appelloit *Ascolies*, du grec *askos*, qui signifie, *outre*, c'est-à-dire, *peau de bouc* ou *de chevre*. Après avoir enflé de 13
vent ces peaux de bouc, comme on enfle un ballon ou une vessie, & après les avoir frottées d'huile, on alloit dans une prairie, où les habitans du lieu sautoient sur ces peaux d'un seul pied; tenant l'autre plié & suspendu en l'air. Ceux qui se laissoient 14
tomber, faisoient rire toute cette assemblée champêtre. Les Romains célébrerent dans la suite de pareilles fê-

fuiſſe expreſſum in eo, ac proferunt multa
avoir été exprimé en lui, & ils produiſent pluſieurs

negotia attributa Baccho à Poëtis, quæ
choſes attribuées à Bacchus par les Poëtes, qui

quadrant planè in Moyſem. Plerique omnes
conviennent tout-à-fait à Moyſe. Preſque tous 17

cenſent Noëmum ſatorem vitis, ac ſive
penſent Noé le ſemeur de la vigne, & ou

monſtratorem vini, ſive reparatorem
celui qui a montré l'uſage du vin, ou le réparateur

vini, fuiſſe depictum in eo. Explicant
du vin, avoir été dépeint en lui. Ils expliquent 18

in eam ſententiam illi negotia, quæ Poëtæ
dans ce ſentiment les choſes, que les Poëtes

tradunt de Baccho: nempè eum fuiſſe educatum
racontent de Bacchus: à ſavoir lui avoir été élevé

à Naïadibus, Nymphis præſidibus fontium,
par des Naïades, Nymphes préſidentes des fontaines,

ut illi Poëtæ docérent vinum temperándum eſſe
afin qu'ils apprîſſent le vin devoir être tempéré

cum aquâ. Pictores pingunt eúmdem cum
avec de l'eau. Les peintres peignent le même avec 19

vultu ſemper puerili, quia é-
un viſage toujours enfantin, parce que ceux qui ſont

brii ſunt ſimillimi móribus puerórum.
ivres ſont très-ſemblables aux mœurs des enfans.

Pingunt eum nudum, quia nullum arcánum
Ils peignent lui nu, parce que aucun ſecret

eſt homini ébrio. Poëtæ addunt illi
eſt à un homme ivre. Les Poëtes ajoutent à lui 20

Digitized by Google

similimos reddit. tes. *Virg. Georg. lib.* 2. *v.* 384. Ils se servirent du mot de *cernuare*, pour marquer l'action de ceux qui se laissoient tomber dans ces jeux-là.

15 Il y a des savans qui prétendent que Bacchus est le *Nembrod* de l'Ecriture sainte : car, en hébreu, *Nembrod* est appellé *Barchus*, c'est-à-dire, *fils de Chus*.

16 D'autres disent que c'est Moyse qui a donné lieu aux payens d'imaginer Bacchus, & trouvent plusieurs rapports entre ce qui est écrit de Moyse, & ce que les Poëtes disent de Bacchus.

17 Presque tous les auteurs croient que Bacchus est une copie de Noë, qui a planté la vigne, & qui a montré à faire le vin, ou qui en a rétabli l'usage.

18 C'est dans cet esprit qu'ils expliquent ce que les Poëtes racontent de Bacchus. Mais il n'est pas étonnant que les Payens qui avoient une divinité pour le bled, une autre pour l'huile, une autre pour les fleurs, &c. aient inventé d'eux-mêmes un Dieu pour le vin. Les Poëtes disent que Bacchus a été élevé par des Naiades, Nymphes qui préfident aux fontaines. C'est une leçon qui nous apprend à mettre de l'eau dans notre vin.

19 On peint toujours Bacchus avec un visage d'enfant : en effet, le vin fait tomber dans une espece d'enfance. On le peint nu, parce qu'un homme ivre découvre aisément sa pensée, & ne sauroit garder de secret.

20 On lui donne des furieux pour compagnons, & on attele des tigres à son char, parce que le vin faisant secouer le joug de la raison à ceux qui usent sans modération de cette liqueur, excite en eux la colere & la fureur, & les rend semblables à des bêtes féroces.

comites

comites furiosos: subjúngunt tigres
des compagnons furieux : ils joignent des tigres

cúrrui ejus, quia vinum, ab imperio
au char de lui, parce que le vin, après l'empire

rationis excússo, incéndit homines intempe-
de la raison secoué, enflamme les hommes intempé-

rántes ab irâ & furóre, ac reddit eos simil-
rans de colere & de fureur, & rend eux très-sem-

limos bélluis.
blables aux bêtes.

Digitized by Google

CAPUT NONUM.

MERCURIUS.

1 MERCURIUS, Maiâ genitus, Atlantis filiâ, Jovis & Deorum interpres 2 fuit ac nuncius. Itaquè alas in capite & pedibus habebat, quò expeditior esset ad mandata Superum perferenda: caduceum verò in 3 manu. Mercurium narrant incidisse aliquando in duos angues inter se dimicantes, utrumque diremisse interpositâ virgâ, quam 4 tenebat manu. Indè factum, ut virgam gemino angue circumfuso insignem gestaret, caduceus-

1 MERCURE, fils de Maïa, fille d'Atlas, fut l'interprete & le messager de Jupiter & des autres Dieux. C'est pour 2 cela qu'il avoit des aîles à la tête & aux pieds, afin qu'il pût exécuter plus promptement les ordres des Dieux : il tenoit un caducée à la main, & voici pourquoi. On dit que Mercure vit 3 un jour deux serpens qui se battoient; il les sépara en mettant entre deux le bâton qu'il tenoit à la main. De-là 4 vient qu'il portoit un grand bâton entouré de deux serpens; c'est ce qu'on appelle son caducée, qui étoit le symbole de la paix & de l'alliance. Comme Mercure 5 étoit le ministre & le messager des Dieux, on

Digitized by Google

CHAPITRE NEUVIEME.

MERCURE.

MERCURIUS genitus ex Maiâ filiâ Atlántis,
Mercure engendré de Maïa fille d'Atlas,

fuit intérpres ac núncius Jovis & Deórum.
fut l'interprete & le meſſager de Jupiter & des Dieux.

Itaquè habébat alas in capite & in pedibus,
De ſorte qu' il avoit des aîles à la tête & aux pieds,

quo eſſet expeditior ad mandáta Superúm
afin qu' il fût plus expéditif pour les ordres des Dieux

perferénda : habébat verò caduceum in
qui devoient être portés : & il avoit un caducée à

manu. Antiqui nárrant Mercurium incidíſſe
la main. Les Anciens racontent Mercure être tombé

aliquándò in duos angues dimicántes inter ſe,
un jour en deux ſerpens combattant entre eux,

diremiſſe utrúmque cum virgâ interpó-
avoir ſéparé l'un & l'autre avec ſon baton mis entre

ſitâ, quam virgam tenébat in manu. Indè
deux, lequel bâton il tenoit à la main. De-là il a

factum eſt ut geſtáret virgam inſignem præ
été fait qu' il portoit ce bâton remarquable par

angue gemino circumfúſo, atque ut caduceus
un ſerpent double mis alentour, & que le caducée

que pacis esset, ac fœderis symbolum.
5 Quia Deorum ministèr & nuncius erat Mercurius: inditum illi quoquè fuit Camilli nomen, quo nomine pueros, ac sacrificiorum præsertim administros, antiqui vocare consue-
6 verant. Mercurii nomen invenit à mercibus, & mercaturâ, cui præ-
7 rat. Alterum Mercurii munus erat, animas mortuorum ad inferos deducere; ex iisque, cùm res ferebat, revo-
8 care. Tertium, fu-
9 res adjuvare. Idem palæstræ & eloquentiæ laude florebat: ac sæpè pingebatur cum aureis catenis ex ore defluentibus, quibus

lui donna aussi le nom de Camille, nom que les anciens donnoient aux jeunes gens qui les servoient, & sur-tout aux jeunes ministres des sacrifices. Le nom de Mer-6 cure vient du latin, *merx*, marchandise, ou *mercatura*, négoce, commerce. Mercure présidoit au commerce. Un autre emploi de Mer-7 cure, étoit de conduire les ames des morts aux enfers, & de les en faire sortir quand il le falloit. Une troisieme fonction 8 de ce Dieu étoit de favoriser les voleurs. Il 9 excelloit aussi à la lutte & dans l'éloquence, & souvent on le représentoit avec des chaînes d'or qui sortoient de sa bouche, avec lesquelles il attachoit ceux qui l'écoutoient. De-là vient 10 que les Grecs l'ont appellé *Hermès*, *Ermos*: car en grec *Ermeneis* veut dire *interprete*. Par- 11 mi les Romains les statues de Mercure étoient placées dans les carrefours, & autres endroits

ẽſſet ſymbolum pacis ac fœderis. Quia 5
étoit le ſymbole de la paix & de l'alliance. Parce que

Mercúrius erat miniſter & núncius Deórum,
Mercure étoit le miniſtre & le meſſager des Dieux,

nomen Camílli fuit quoquè inditum illi, ex quo
le nom de Camille fut auſſi donné à lui, duquel

nómine antíqui conſuéverant vocáre
nom les anciens avoient accoutumé d'appeller

pueros, ac præſértim adminiſtros ſacrificiórum.
les pages, & ſur-tout les miniſtres des ſacrifices.

Ille Deus invenit nomen Mercurii, à mérci- 6
Ce Dieu a trouvé le nom de Mercure, des marchan-

bus, & à mercatúra, cui præerat. Alterum 7
diſes, & du commerce, à quoi il préſidoit. L'autre

munius Mercurii erat dedúcere animas mor-
fonction de Mercure étoit de conduire les ames des

tuórum ad inferos, atque eas revocáre ex iis
morts aux enfers, & de les rappeller de ces

inferis, cùm res ferébat Id. Adjuváre fú- 8
enfers, lorſque la choſe portoit cela. Aider les vo-

res erat tértium munus Mercurii. Idem 9
leurs étoit la troiſieme fonction de Mercure. Le même

Mercurius florébat à laude palæſtræ &
Mercure floriſſoit par la louange de la lutte & de

eloquéntiæ, ac ſæpè pingebátur cum caténis
l'éloquence, & ſouvent il étoit peint avec des chaînes

aureis defluéntibus ex ore ejus, cum quibus
d'or découlant de la bouche de lui, avec leſquelles

caténis vinciébat audiéntes. Hinc appellátus eſt 10
chaînes il lioit les auditeurs. De-là il a été appellé

audientes vincie-
10 obat. Hinc *Hermes*
apud Græcos ap-
11 pellatus est. Ejus
statuæ apud Roma-
nos in triviis, &
compitis, ut iter
ostenderent, loca-
bantur, erantque
manibus captæ ac
pedibus, & *Hermæ*
12 vocabantur. Iidem
Romani solebant
Mercurii ac Miner-
væ statuas jungere,
& eidem quasi trun-
co imponere: *Her-
mathenas* vocita-
bant: item Cupi-
dinis ac Mercurii,
& *Hermerotes* dice-
bantur.

où plusieurs chemins aboutissent, & elles servoient à montrer le chemin. Elles n'avoient ni pieds ni mains, & on les appelloit *Hermæ*, Hermes. Les Romains 12
avoient aussi coutume de placer ensemble les statues de Mercure & de Minerve, & de les mettre sur un même piedestal: Ces doubles statues s'appelloient *Hermathenes*. *Hermathéna*, est un mot composé de *Hermès*, *Mercure*, & de *Athéné*, surnom de Minerve. Il y avoit d'autres doubles statues de Cupidon & de Mercure: on les appelloit *Hermérôtes*: Ce mot est composé de *Hermès*, *Mercure*, & de *éros*, *amor*, l'amour.

Digitized by Google

Hermes apud Græcos. Statuæ ejus locabán- 11
Hermes *chez les Grecs. Les ſtatues de lui étoient pla-*

tur apud Romános in triviis & in
cées chez les Romains dans les carrefours & dans

cómpitis, ut
les places où pluſieurs chemins aboutiſſent, afin qu'

oſténderent iter, atque erant captæ
elles montraſſent le chemin, & elles étoient privées

à manibus & à pedibus, & vocabántur
des mains & des pieds, & elles étoient appellées

Hermæ. Iidem Románi ſolébant 12
Hermes. *Les mêmes Romains avoient coutume de*

júngere ſtatuas Mercurii & Minérvæ, & eas
joindre les ſtatues de Mercure & de Minerve, & de les

impónere quaſi eidem trunco: vocitábant eas
mettre comme ſur un même tronc : ils les appelloient

Hermathénas; itèm jungébant ſtátuas
Hermathènes; *de plus ils joignoient les ſtatues*

Cupídinis & Mercurii, & illæ ſtatuæ dicebántur
de Cupidon & de Mercure, & ces ſtatues étoient dites

Hermerotes.
Hermérotes.

CHAPITRE DIXIEME.

VENUS.

Le Paganiſme n'ayant point été renfermé dans une ſeule contrée, il n'eſt point étonnant qu'il ſe trouve tant de variété touchant le nom, l'origine & l'hiſtoire de la même divinité. Par-tout on reconnoiſſoit une divinité qui préſidoit à la propriété qu'ont preſque tous les êtres de ſe reproduire : mais les Latins l'appelloient *Vénus*, & les Grecs *Aphrodite* : ici, elle étoit née de l'écume de la mer : ailleurs, elle étoit fille de Jupiter & de Dione ; il eſt même arrivé que les hiſtoires que l'on publioit de la Vénus d'un pays, ont été attribuées auſſi dans la ſuite à la divinité à qui on donnoit ailleurs les mêmes fonctions.

Cicéron, au troiſieme liv. de la Nat. des Dieux, n. XXIII. ou 59. dit que la Vénus la plus ancienne, étoit fille du Ciel & de la Déeſſe du jour, *Cœlo & Die nata* : « Il y a, dit-il, en Elide, un » temple de cette Vénus. La ſeconde Vénus, » pourſuit-il, a été formée de l'écume de la mer ; » c'eſt d'elle & de Mercure qu'on dit que Cupi- » don ſecond eſt né. La troiſieme eſt fille de Ju- » piter & de Dione ; c'eſt celle qui fut la femme » de Vulcain, & c'eſt d'elle & de Mars qu'eſt né » Antéros. La quatrieme Vénus eſt fille de la » Déeſſe Syrie & de Tyrus ; elle eſt appellée » *Aſtarte* ; c'eſt celle qui épouſa Adonis. »

Il y avoit auſſi une Vénus céleſte, Déeſſe de

l'amour pur, & une Vénus qu'on appelloit *Vénus la populaire*, Déeſſe de l'amour charnel; & enfin, Vénus *Apoſtrophia*, du grec *Apoſtrephó*, *averto*, parce qu'elle détournoit les cœurs de toute impureté. La Vénus née de l'écume de la mer eſt appellée *Vénus marine*.

Au reſte, c'eſt une erreur de ne regarder Vénus que comme la Déeſſe des ſales plaiſirs: les Payens la regardoient plutôt comme la Déeſſe des réproductions; c'eſt-à-dire, de cette propriété qu'ont preſque tous les êtres de produire leurs ſemblables, & qui ſe fait voir plus ſenſiblement dans les animaux & dans les plantes.

Voici ce que le P. Jouvenci dit de Vénus.

Digitized by Google

CAPUT DECIMUM.

VENUS.

1 VENERIS mater Dione fuit; filius, Cupido: item Priapus, hortorum, & Hymenæus, nuptiarum præses; de-
2 niquè Æneas. Filiæ verò, Charites, sive Gratiæ tres, Aglaia, Thalia,
3 Euphrosine. Colebatur præsertim Amathunte, Cytheris, Paphi. Astarte Sidoniorum
4 Dea, non alia fuisse quàm Venus, ab eruditis creditur.
5 Additur aliquandò Veneri comes Pitho, sive Suada, eloquentiæ Dea.

1 VÉNUS étoit fille de Jupiter & de Dione, & mere de Cupidon; elle eut aussi pour fils Priape dieu des jardins, & Hyménée, qui présidoit aux nôces: Elle fut aussi mere d'Enée, qu'elle eut d'Anchise. Ses filles
2 sont les Charites ou les Graces. Elles étoient au nombre de trois; à savoir Aglaïe, Thalie, Euphrosine. Ce mot *Charites*, vient du grec *karos*, *karitos*, *gratia*.
3 Vénus étoit principalement honorée à Amathonte, ville de Chypre; à Cythere, isle au midi du Péloponèse, & à Paphos, ville de Chypre. Vénus est appellée *Cypris*, c'est-à-dire, *Cyprienne*, parce qu'elle étoit honorée dans l'isle

CHAPITRE DIXIEME.

VENUS.

DIONE fuit mater Véneris : Cupído fuit fílius 1
Dione fut la mere de Vénus : Cupidon fut fils

ejus, itém Priápus præſes hortórum, &
d'elle, & auſſi Priape préſident des jardins, &

Hymenæus præſes nuptiárum, fuerunt fílii ejus ;
Hyménée préſident des nôces, furent fils d'elle ;

dénique Ænéas fuit etiam fílius illius.
enfin Enée fut auſſi fils de cette Déeſſe.

Chárites verò ſive tres Grátiæ, ſcílicet. Agláia, 2
Et les Charites ou les trois Graces, à ſavoir, Aglaie,

Thalía, Euphróſyne, fuére fíliæ eius. Venus cole- 3
Thalie, Euphroſyne, furent filles d'elle. Vénus étoit

bátur præſértim in Amathúnte, in Cytheris,
honorée principalement à Amathonte, à Cythere,

in urbe Paphi. Aſtárte, Dea Sidoniórum 4
dans la ville de Paphos. Aſtarte, Déeſſe des Sidoniens

créditur ab erudítis non fuiſſe ália quàm
eſt crue par les ſavans n' avoir pas été autre que

Vénus. Pitho, ſive Suáda, dea eloquéntiæ, 5
Vénus. Pitho, ou Suada, déeſſe de l'éloquence,

ádditur aliquándo comes Véneri. Colúm- 6
eſt ajoutée quelquefois compagne à Vénus. Des co-

6Currum Veneris trahebant columbæ, cycni, aut paſſeres. Magiſtra impudicitiæ ferebatur, ut ne puderet miſeros mortales volutare ſe in cœno libidinum, qui Deos ad hæc flagitia duces hortatoreſque ſibi feciſſent.

de Chypre, où la ville & la montagne d'Idalie lui étoient principalement conſacrées. Elle eſt auſſi appellée *Cithérée*, parce que d'abord après que Vénus eut été produite de l'écume de la mer, elle fut portée à l'iſle de Cythere ſur une conque marine, & y fut particuliérement honorée. Les ſavans croient 4 qu'Aſtarte, Déeſſe des Sidoniens, eſt la même divinité que Vénus; c'eſt-à-dire, que la Déeſſe de l'amour étoit appellée *Aſtarte* chez les Sidoniens. Pitho, ou Suada, Déeſſe de l'éloquence, 5 eſt ſouvent regardée comme la compagne de Vénus. Pitho vient du grec *peitô*, *perſuadeo*. Le char de Vénus étoit traîné par des colom- 6 bes, par des cygnes, ou par des moineaux. Elle paſſoit pour la Déeſſe de l'impureté, ce 7 que les Payens avoient imaginé, afin de ne point rougir de ce que n'étant que de miſérables mortels, ils ſe plongeoient dans le bourbier des plaiſirs infâmes, puiſqu'ils avoient des Dieux qui les portoient à ces déſordres par leurs exemples & par leurs inſpirations. Vénus eut Vulcain pour mari; elle n'eut de lui aucun enfant.

bæ;

bæ, cycni, aut pásseres trahébant
lombes, des cygnes, ou des moineaux traînoient

currum Véneris. Vénus ferebátur magístra
le char de Vénus. Vénus étoit portée la maîtresse

impudicítiæ, ut se volutáre in cœno
de l'impudicité, afin que se rouler dans le bourbier

libídinum non pudéret míse-
des voluptés ne couvrît point de confusion les misé-

ros mortáles, qui fecíssent sibi Deos duces,
rables mortels, qui s'étoient fait des Dieux chefs,

hortatorésque ad hæc flagítia.
& qui les exhortoient à ces actions criminelles.

CAPUT UNDECIMUM.

NEPTUNUS.

1 NEPTUNUS, Jovis frater, maris imperium sortitus est: Illi pro sceptro, tridens; pro curru, ingens concha; pro equis, Hyppocampi, sive equi marini, bipedes tantum, postremâ corporis parte in piscium caudam desinente: pro satellitibus, Tritones erant. 2 Uxor ejus Amphitrite: filiæ, Harpyiæ. 3 Oceanus, Neptuni filius, pater fluviorum, Thetyn uxorem duxit, ex quâ Nereum & Doridem

1 NEPTUNE, frere de Jupiter, eut l'empire de la mer en partage: Il avoit pour sceptre un trident, pour char, une coquille d'une grandeur extraordinaire, & pour chevaux les Hypocampes, ou chevaux marins, qui n'avoient que les deux pieds de devant: la partie inférieure de leur corps se terminoit en queue de poisson: il avoit pour garde les Tritons. Sa femme s'appelloit 2 *Amphytrite*, & ses filles, *les Harpies*. L'Océan, 3 fils de Neptune, pere des fleuves, épousa Thétis, dont il eut Nérée & Doris. De Nérée & de 4 Doris vinrent les Nymphes, dont les unes étoient appellées *Néréides*; c'étoient elles qui

CHAPITRE ONZIEME.

NEPTUNE.

NEPTUNUS, frater Jovis, sortitus est
Neptune, frere de Jupiter, eut en partage

imperium maris: Tridens erat illi pro
l'empire de la mer: Le Trident étoit à lui pour

sceptro, concha ingens erat illi
sceptre, une conque marine fort grande étoit à lui

pro curru: Hyppocámpi sive equi marini
pour char: Les Hyppocampes ou chevaux marins

bipedes tantùm, cum parte posterâ
à deux pieds seulement, avec la partie inférieure

córporis definénte in caudam piscium, erant ei
du corps finissant en queue de poisson, étoient à lui

pro equis. Tritónes erant ei pro satellitibus.
pour chevaux. Les Tritons étoient à lui pour satellites.

Amphitrite erat uxor ejus. Harpyiæ erant 2
Amphitrite étoit femme de lui. Les Harpies étoient

filiæ ejus. Océanus filius Neptúni & pater 3
filles de lui. Océan fils de Neptune & pere

fluviórum, duxit in domum Thetyn uxórem,
des fleuves, conduisit dans sa maison Thétys femme,

ex quâ suscépit Néreum & Dóridem. Nym- 4
de laquelle il reçut Nérée & Doris. Les Nym-

Digitized by Google

4 ſuſcepit. E Nereo & Doride prognatæ ſunt Nymphæ, quarum aliæ vocabantur *Nereides*, quæ mari; *Naiades* fontibus & fluviis; *Napeæ*, *Dryades*, & *Hamadryades*, quæ ſilvis pratiſque 5 præerant. Inter Nereïdes inſignis fuit Thetis, Pelei con- 6 jux. Oceani pariter filius erat Proteus, Neptuni paſtor, qui phocas ejus regebat; à Latinis dictus Vertumnus, quia in omnes formas ſeſe vertebat. 7 Inter maris numina cenſebantur etiam Glaucus, Ino, ejuſque filius Melicerta: Glaucus quo pacto Deus evaſerit, explicat Ovidius. *Met. lib.* XIII. 8 *v.* 920. Ino conjux

préſidoient à la mer: d'autres s'appelloient *Naiades*, & préſidoient aux fleuves & aux fontaines: Ce mot *Naïades* vient du grec, *naïein*, qui ſignifie *couler*, *ſe répandre*. Il y avoit encore *les Napées*, *les Dryades & les Hamadryades*, qui préſidoient aux forêts & aux prairies. *Napées*, vient de *napé*, forêt, deſcente, ou vallée pleine de bois. *Driade*, vient de *drus*, chêne, arbre. *Les Hamadriades* étoient des Nymphes qu'on croyoit naître & mourir avec les chênes. Ce mot vient de *ama*, enſemble, & de *drys*, chêne. Il y avoit encore *les Oréades*, c'étoient les Nymphes des montagnes: *oros*, ſignifie *montagne*. Thétis femme de Pélée, fut célebre parmi les Néréïdes. 5 Protée auſſi fils de l'Océan, étoit le Paſteur de 6 Neptune, il gardoit ſes veaux marins: Les Latins l'appelloient *Vertumnus* de *vertere*, changer, tourner, parce

phæ prognátæ sunt è Néreo & Dóride, è número
phes sont nées de Nérée & de Doris, du nombre

quárum Nymphárum, aliæ vocabántur *Ne-*
desquelles Nymphes, les unes étoient appellées Né-

réides, quæ præerant mari; aliæ voca-
reides, *qui présidoient à la mer; d'autres étoient ap-*

bántur *Naiades*, quæ præerant fóntibus &
pellées Naiades, *qui présidoient aux fontaines &*

fluviis: aliæ vocabántur *Napææ*, *Drya-*
aux fleuves: d'autres étoient appellées Napées, Drya-

des & Hamadryades, quæ præerant silvis
des & Hamadryades, *qui présidoient aux forêts*

pratisque. Thetis conjux Pélei fuit insignis
& aux prairies. Thétis femme de Pélée fut insigne
illustre

inter Nereides. Próteus, pastor Neptúni, qui
parmi les Néréides. Protée, pasteur de Neptune, lequel

Próteus regébat phocas ejus, erat pa-
Protée gouvernoit les veaux marins de lui, étoit éga-

ritèr filius Océani: dictus fuit Vertúmnus à
lement fils de l'Océan: il fut dit Vertumne par
aussi *appellé*

Latinis, quia vertébat se in omnes formas.
les Latins, parce que il se tournoit en toutes formes.

Glaucus, Ino, & Melicérta filius ejus, censeban-
Glaucus, Ino, & Mélicerte fils d'elle, étoient comp-

tur étiam inter númina maris. Vates
tés aussi parmi les divinités de la mer. Le Poëte

Ovidius explicat pactum à quo pacto
Ovide explique la maniere par laquelle maniere

erat Athamantis Thebarum regis: Hunc, irata Juno egit in furias, quibus ille agitatus necem uxori machinatus est: Furentem Ino fugiens, in mare se dejécit, cum filio Melicertâ. Utrumque miseratus Neptunus, Deos maris esse jussit, & Inonem *Leucotheam*, Melicertam verò *Palæmonem* dixit. Nec prætereundus inter Deos maris Æolus est, ventorum arbiter. Ejus regia & ventorum carcer, propè Siciliam in Æoliis insulis collocatur. In angusto freto quod Siciliam ab Italiâ separat, monstra duo marina ponuntur à poetis, Scylla nempè qu'il prenoit toutes sortes de formes. Parmi les divinités de la mer on compte aussi Glaucus, Ino & son fils Mélicerte. Ovide raconte comment Glaucus devint dieu. Pour ce qui est d'Ino, elle étoit fille de Cadmus & sœur de Sémélé: elle fut femme d'Athamas, Roi de Thebes. Junon, toujours irritée contre le sang d'Agénor, pere d'Europe & de Cadmus, fit entrer Athamas dans une telle fureur, qu'il voulut tuer Ino sa femme. Pour éviter la fureur de son mari, se précipita dans la mer avec son fils Mélicerte. Neptune ayant compassion de l'un & de l'autre, les mit au nombre des Dieux de la mer, & donna à Ino le nom de *Leucothée*, & à Mélicerte celui de *Palémon*. Lorsque quelque mortel étoit ainsi déifié, on lui donnoit ordinairement un autre nom: Romulus fut appellé *Quirinus*: Sémélé, *Thione*, ainsi des autres. Entre les Dieux

Glaucus evâserit deus. Ino erat conjux Athamántis 8
Glaucus devint dieu. Ino étoit femme d'Athamas

regis Thebárum : Juno iráta egit hunc Athamantem
roi de Thebes : Junon irritée poussa cet Athamas

in furias, à quibus furiis ille agitátus,
dans les fureurs, par lesquelles fureurs lui agité,

machinátus est necem uxóri : Ino fugiens
projetta la mort violente à sa femme : Ino fuyant

marítum furéntem, se dejécit in mare cum
son mari furieux, se jeta dans la mer avec

filio Melicértâ. Neptúnus miserátus utrúmque, 9
son fils Mélicerte. Neptune plaignant l'un & l'autre,

jussit eos esse Deos maris, & dixit Inónem
ordonna eux être Dieux de la mer, & dit Ino

Leucothéam ; dixit verò Melicértam Palæmonem.
Leucothée ; & il dit Mélicerte Palémon.

Æolus, árbiter ventórum, nec est prætereún- 10
Eole, arbitre des vents, n'est pas celui qui doit

dus sub silentio inter Deos maris.
être passé sous silence parmi les Dieux de la mer.
entre

Régia ejus & carcer ventórum collocátur propè 11
La Cour de lui & la prison des vents est placée auprès

Siciliam in insulis Æoliis. Duo monstra
de la Sicile dans les isles Eoliennes. Deux monstres 12

marina, nempè, Scylla & Charybdis ponúntur à
marins, à savoir, Scylla & Charybde sont placés par

Poétis in freto angústo, quod séparat Sici-
les Poëtes dans le détroit étroit, qui sépare la Si-

liam ab Itáliâ. Syrénes degébant vitam in 13
cile de l'Italie. Les Syrènes passoient la vie dans

Digitized by Google

13& Charybdis. In eodem freto Siculo degebant Syrenes, quæ ſuavitate cantûs pellectos vectores in brevia ſyrteſque perducebant.

de la mer, on ne doit pas oublier Eole, qui eſt l'arbitre des vents. Son Palais, où eſt auſſi 11
la priſon des vents, eſt auprès de la Sicile dans les iſles Eoliennes. Scyl- 12
la & Charybde ſont deux monſtres marins, que les Poëtes placent dans un petit détroit qui ſépare la Sicile de l'Italie. Les Syrenes ſe te- 13
noient auſſi dans le même endroit : elles attiroient vers elles les paſſagers par la douceur de leur chant, & enſuite elles les faiſoient échouer contre des bancs de ſable, & contre des écueils. Les Peintres des derniers temps repréſentent les Syrenes ſous la figure de femmes, qui de la ceinture en bas avoient la forme de poiſſon ; mais cette peinture convient aux Néréides & non aux Syrenes. Les Syrenes, ſelon l'opinion des anciens, avoient la tête & le corps de femme juſqu'à la ceinture, & la forme d'oiſeau de la ceinture en bas, ou bien elles avoient tout le corps d'oiſeau & ſeulement la tête de femme ; au reſte, les Syrenes étoient filles du fleuve Achéloüs, & de la Muſe Terpſicore, ou, ſelon Servius, de Calliope. Elles étoient au nombre de trois ; quelques-uns en comptent pourtant juſqu'à cinq. *Antiquité expliquée*, Tome 2. part. 2. pag. 391. *Natalis Comes*, *lib.* VII. *cap.* 13.

eódem freto Siculo, quæ Syrénesperducébant
le même détroit Sicilien, lesquelles Syrenes amenoient

in brevia syrtésque, vectóres pelléctos
dans des baſſes & des ſyrtes, les paſſagers attirés
des bas-fonds & des ſables,

á suavitáte cantûs illárum.
par la douceur du chant d'elles.

Digitized by Google

CAPUT DUODECIMUM.

PLUTO.

1 PLUTONIS conjux Proserpina, Cereris filia, quam rapere coactus est, quia Dearum nullam, quæ tam deformis regni domino vellet nubere, 2 inveniebat. Inferorum fluvii, Acheron, Cocytus, Phlégeton, palus 3 Styx. Custos inferorum, Cerberus, canis triceps: portitor Charon, senex inexorabilis: carnifices, Furiæ tres, Alecto, Megæra, Tisiphone, flagellis & facibus 4 armatæ. Plutonis

1 PLUTON, Dieu des enfers, eut pour femme Proserpine: elle étoit fille de Cérès, & Pluton fut contraint de l'enlever, parce qu'il ne trouvoit aucune Déesse qui voulût être la femme du maître d'un royaume aussi affreux que le sien. 2 Les fleuves des enfers étoient l'Achéron, le Cocyte & le Phlégéton: Il y avoit encore le Styx, qui étoit un marais & aussi un fleuve des enfers. Le Styx est une fontaine d'Arcadie, dont l'eau est mortelle; elle forme un ruisseau qui demeure long-temps caché sous terre. Platon dans le *Phædon*, dit que, quand ce fleuve entre dans les enfers, il forme d'abord un marais. Cer- 3

CHAPITRE DOUZIEME.

PLUTON.

PROSERPINA filia Cereris erat conjux Plutónis,
Proſerpine fille de Cérès étoit femme de Pluton,

quam Proſérpinam Pluto coáctus eſt rapere,
laquelle Proſerpine Pluton fut contraint d'enlever,

quia non inveniébat ullam Deárum quæ vel-
parce qu'il ne trouvoit aucune des Déeſſes qui vou-

let ſe núbere domino regni tàm
lût ſe voiler pour le maître d'un royaume auſſi
être marié au maître

defórmis. Acheron, Cocytus, Phlegeton erant,
affreux. L'Achéron, le Cocyte, le Phlégéton étoient

fluvii inferórum: Styx erat palus, &
les fleuves des enfers: Le Styx étoit un marais, &

etiam fluvius inferórum. Cérberus canis tri-
auſſi un fleuve des enfers. Cerbere chien à trois

ceps erat cuſtos inferórum: Charon, ſenex
têtes étoit le gardien des enfers: Caron, vieillard

inexorábilis, erat pórtitor. Tres fúriæ, ſcilicèt,
inexorable, étoit le batelier. Les trois furies, à ſa-

Aléćto, Megæra, Tiſíphone, armátæ cum
voir, Alecto, Mégere, Tiſiphone, armées de

flagéllis & fácibus, erant carnífices infe-
fouets & de flambeaux, étoient les bourreaux des

rórum. Tres Parcæ, ſcilicèt, Clotho, Lache-
enfers. Les trois Parques, à ſavoir, Clotho, Lache-

administræ, Parcæ tres, Clotho, Lachesis, Atropos: Illæ fatalem tenebant colum, modò nigrâ involutam lanâ, modò albâ, ex eaque filum ducebant, quo reciso, pereundum erat. 5 Mortuorum animæ, operâ Charontis transvectæ, deducebantur à Mercurio ad judices Æacum, Minoem, & Rhadamanthum, qui expensâ singulorum vitâ, probos mittebant in Elysium, sceleratos in Tartarum detrudebant. 6 Eorum pœnas, & insignium facinorosorum nomina describit Ovidius. Porrò animæ in Elysios campos missæ, post certum annorum 7

bere étoit le portier des enfers; c'étoit un chien à trois têtes. Caron étoit le nautonnier; c'étoit un vieillard inexorable. Les trois Furies faisoient la fonction de bourreaux: elles s'appelloient *Alecto*, *Mégere* & *Tysiphone*. Elles tenoient un fouet d'une main & de l'autre un flambeau. Les trois Parques Clotho, Lachésis, Atropos, étoient dans la dépendance de Pluton: Elles tenoient la quenouille fatale, garnie tantôt de laine noire, & tantôt de laine blanche, dont elles tiroient un fil, qui étoit la mesure de la vie de chaque homme: car on mouroit quand ce fil étoit une fois coupé. Les 4 ames des morts, que 5 Caron passoit à l'autre bord, étoient conduites par Mercure devant les juges des Enfers, Eacus, Minos & Rhadamanthe, qui, après avoir examiné la vie d'un chacun, envoyoient dans l'Elysée ceux qui avoient fis,

fis, Atropos, erant administræ Plutónis : Illæ
sis, Atropos, étoient les servantes de Pluton : Elles

tenébant colum fatálem, modò involútam
tenoient la quenouille fatale, tantôt enveloppée

cum lanâ nigra, modò cum lanâ al-
avec de la laine noire, tantôt avec de la laine blan-

bâ, ex eáque lanâ ducébant filum, à quo
che, & de cette laine elles tiroient le fil, après lequel

recíso pereúndum erat. Animæ mortuórum, transf-
coupé il falloit périr. Les ames des morts, paſ- 5

véctæ ab óperâ Charóntis, deducebántur à
ſées avec l'œuvre de Caron, étoient conduites par

Mercurio ad júdices Æacum, Minóem, & Rhada-
Mercure aux juges Eacus, Minos, & Rhada-

mánthum, qui, à vitâ singulórum expénsâ, mit-
manthe, qui, après la vie de chacun peſée, en-

tébant probos in Elysium, & de-
voyoient les gens de bien dans l'Elyſée, & pouſſoient

trudébant scelerátos in Tártarum. Vates
avec violence les ſcélérats dans le Tartare. Le Poëte 6

Ovídius descríbit pœnas eórum, & nómina fa-
Ovide décrit les peines d'eux, & les noms des

cinorosórum insignium. Porrò animæ missæ
ſcélérats inſignes. Au reſte les ames envoyées 7

in campos Elysios, educebántur ex iis campis
dans les champs Elyſiens, étoient tirées de ces champs

post certum numerum annórum, & migrábant
après un certain nombre d'années, & paſſoient

in alia córpora, ut instituerent
dans d'autres corps, afin qu'elles commençaſſent

vitam novam : sed ántequàm exírent è
une vie nouvelle : mais avant qu' elles ſortiſſent de

numerum, ex iis educabantur, & in alia migrabant corpora, novam ut vitam instituerent : sed antequàm felicibus exirent campis, hauriebant aquas fluvii Lethes, quarum ea vis erat, ut rerum omnium præteritarum oblivionem afferrent. 8 Mortui, quorum insepulta jacerent cadavera, centum annos in ripâ Stygis errabant, quibus exactis, â Charonte transmittebantur. 9 Plutonis nomina tria præ cæteris erant illustria, *Orcus*, dicebatur, quasi *Urgus*, vel *Uragus*, quòd omnes urgeret in interitum; *Februus*, ab antiquo verbo *februo*, quod signi-

vécu en honnêtes gens ; & renfermoient dans le Tartare ceux qui avoient mené une vie déréglée. 6 Ovide fait la description de leurs supplices, & nous apprend les noms des plus fameux coupables. Au reste les ames 7 qui avoient été envoyées dans les champs Elysées, en étoient rappellées après un certain nombre d'années, & passoient dans d'autres corps, pour commencer une nouvelle vie : mais avant que de sortir de cet heureux séjour, elles buvoient de l'eau du fleuve Léthé, qui avoit la propriété de faire oublier tout le passé. Les 8 ames de ceux dont les corps étoient privés de la sépulture, erroient pendant cent ans sur le rivage du Styx ; mais après ce temps là, Caron les passoit de l'autre côté. Entre les différens 9 noms de Pluton, il y en a trois de remarquables: *Orcus*, *Februus* & *Dis*. Il étoit appellé *Orcus*, comme qui diroit *Urgus*,

Digitized by Google

campis felicibus, hauriébant aquas fluvii
champs heureux, elles avaloient des eaux du fleuve

Lethes, quárum aquárum vis erat ea, ut
Léthé, desquelles eaux la force étoit telle, qu'
vertu

afférrent oblivionem ómnium rerum præte-
elles apportoient l'oubli de toutes les choſes paſ-

ritárum. Mórtui, quórum cadávera jacé- 8
ſées. Les morts, deſquels les cadavres étoient de-

rent inſepúlta, errábant per centum annos
meurés non enſevelis, erroient pendant cent ans

in ripâ Stygis; à quibus annis exáctis,
ſur le rivage du Styx, par leſquels ans écoulés,
paſſés,

tranſmittebántur à Charónte. Tria nómina 9
ils étoient tranſportés par Caron. Trois noms

ſequéntia Plutónis erant illústria præ cæte-
ſuivants de Pluton étoient illuſtres par-deſſus les au-
avant

ris nominibus ejus: ſcilicèt, *Orcus*, *Februus*, *Dis*,
tres noms de lui: à ſavoir, Orcus, Februus, Dis,

ſeu *Pluto*: Dicebátur *Orcus*, quaſi *Ur-*
ou Pluton: *Il étoit dit* Orcus, *pour ainſi dire* Ur-

gus vel *Uragus*, propter quod urgéret omnes
gus *ou* Uragus, *à cauſe qu'il preſſoit tous*
contraignoit

homines in interitum; dicebátur *Februus*, à
les hommes à la mort; il étoit dit Februus, *du*

verbo antiquo *Februo*, quod significat *purgo*,
mot ancien Februo, *qui ſignifie* je purge,

luſtro, quia multæ luſtratiónes & purga-
je purifie, *parce que pluſieurs luſtrations & purifi-*

tiónes adhibebantur in cærémoniis funé-
cations étoient employées dans les cérémonies funé-

ficat *purgo*, *luſtro*; quia in funébribus cæremoniis, multæ luſtrationes & purgationes adhibebantur. Præcipua quædam ſacra Plutoni fiebant, dicta ob eamdem cauſam *Februa*, unde etiam fluxit nomen Februarii menſis, quo hæc ſacrificia peragebantur. Plutonis vocabulum à græcâ voce *divitias* ſignificante ducitur, quia aurum & alia metalla in imam tellurem naturæ provida benignitas, ut laterent, retruſit, ipſiſque admovit inferis, ac Plutonis arbitrio ſubjecit, ut fingebant poetæ: quam ob cauſam Pluto *Dis* à Latinis appellatur. Poetæ tau *Uragus*, du latin, *urgere*, preſſer, contraindre, parce que ce Dieu force tous les hommes à mourir: Il s'appelloit auſſi *Fébruus*, de l'ancien verbe *februo*, qui ſignifie *purifier*, parce que dans les cérémonies funebres, on faiſoit beaucoup de luſtrations & de purifications. On faiſoit certains ſacrifices principaux en l'honneur de Pluton, qui, par la raiſon que nous venons de dire, s'appelloient *Februa*; c'eſt-à-dire, *ſacrifices expiatoires*; & c'eſt delà que le mois de Février a pris ſon nom, parce que c'étoit dans ce temps-là que l'on faiſoit ces ſacrifices. Le nom de Pluton vient du mot grec *ploutos*, qui ſignifie *les richeſſes*, parce que la ſage prévoyance de la nature a enfermé dans les entrailles de la terre, l'or & les autres métaux, pour les cacher à la cupidité des hommes, en les approchant des enfers; ainſi elle les

bribus. Quædam sacra præcipua 10
bres. Certaines cérémonies sacrées principales

fiébant Plutóni, dicta ob eámdem causam
étoient faites à Pluton, dites pour la méme cause

Februa: undé etiam fluxit nomen mensis
Février: *d'où aussi a coulé le nom du mois*

Februárii, in quo hæc sacrificia peragebántur.
Février, dans lequel ces sacrifices étoient faits.

Vocábulum Plutónis dúcitur à voce græcâ 11
Le mot de Pluton est tiré d' une voix grecque

significánte *divitias*, quia benignitas pró-
signifiant les richesses, *parce que la bonté pré-*

vida natúræ retrúsit aurum &
voyante de la nature a poussé en arriere l'or &

alia metálla in tellúrem imam,
les autres métaux dans la terre la plus profonde,

ut latérent, atque admóvit ea in-
afin qu' ils fussent cachés, & les a rapprochés aux

feris ipsis, ac subjécit ea arbítrio Plutónis,
enfers mêmes, & les a soumis au caprice de Pluton,

ut Poétæ fingébant: ob quam causam
comme les Poëtes feignoient, pour lequel sujet

Pluto appellátur *Dis* à Latinis. Tamen
Pluton est appellé Dis *par les Latins. Cependant* 12

Poëtæ præfecérunt divitiis Deum peculiá-
des Poëtes ont prépose aux richesses un Dieu particu-

rem, *Plutum* de nómine, administrum Plutónis:
lier, Plutus *de nom, ministre de Pluton*:

fáciunt eum claudum, quia opes
ils font lui boiteux, parce que les richesses

comparantur tardé: faciunt eum cæcum, quia
sont acquises tard: ils font lui aveugle, parce que

men peculiarem Deum, Plutonis administrum, divitiis præfecerunt, *Plutum* nomine : claudum faciunt, quia tardè comparantur opes : cæcum, quia sæpè immeritis contigunt.

mis sous la puissance de Pluton, à ce que disent les Poëtes, & c'est pour cela que les Latins l'appelloient *Dis*. Les Poë-12 tes ont pourtant encore imaginé un Dieu particulier pour les richesses, nommé *Plutus*, ministre de Pluton. Ils disent que Plutus est boiteux, pour marquer que les richesses ne s'acquierent que lentement, Ce Dieu est encore aveugle ; car les richesses tombent souvent entre les mains de ceux qui ne les méritent pas.

CAPUT DECIMUM TERTIUM.

PAN, FAUNUS, SATYRI, &c.

1UT cœli & inferorum, sic terræ propria quædam 2erant numina. Principem inter agrestes Deos locum obtinebant Pan & Pa-3les. Pan Mercurii

COMME le ciel & les 1 enfers avoient leurs divinités particulieres, la terre avoit aussi les siennes. Le Dieu Pan & la 2 Déesse Palès étoient les principales divinités terrestres. Pan, fils de Mer- 3 cure avoit la tête, les

divitiæ contingunt sæpè immé-
les richesses arrivent souvent à ceux qui ne les
ritis.
méritent point.

CHAPITRE TREIZIEME.

PAN, FAUNE, LES SAYRES, &c.

UT quædam númina erant númina
Comme certaines divinités étoient les divinités
propria cœli & inferórum, sic quædam
propres du ciel & des enfers, ainsi certaines divini-
de même
númina propria terræ. Pan &
tés étoient les divinités particulieres de la terre. Pan &
Pales obtinébant principem locum inter Deos
Palès obtenoient le principal lieu entre les Dieux

Digitized by Google

filius, capri caput ac pedes, nec non barbam & cornua, gerebat : illum comitabantur Satyri, non dissimiles : itemque Silvanus silvarum præses. In Arcadiâ præcipuè colebatur Pan : ejus in honorem Romani mense Februario celebrabant Lupercalia, quibus in festis Luperci, Panos Sacerdotes, nudi per urbem discurrebant. Pan, ut ipsa vox græca innuit, ac testatur Servius, symbolum erat Universi, in quo homines belluis mixti sunt : itaque supernè hominis, infernè pecudis speciem gerebat. Fistulam gestabat, ad significandum portium mun-

pieds, la barbe & les cornes d'un bouc. Les Satyres qui avoient aussi la même figure, étoient ses compagnons ; aussi bien que le Dieu Silvain, qui présidoit aux forêts. Il étoit particuliérement honoré dans l'Arcadie : Les Romains célébroient les Lupercales en son honneur dans le mois de Février. Pendant ces fêtes, les Prêtres de Pan, appellés *Luperques*, couroient tout nuds par la ville. Ce mot *Lupercalia* vient de *Lupercal*, qui étoit une grotte sur le mont Palatin, dans laquelle on croyoit à Rome qu'une louve avoit allaité Rémus & Romulus. Les Lupercales se célébroient autour de cette grotte. D'autres disent que ces fêtes étoient ainsi appellées, parce qu'elles se faisoient en l'honneur du dieu Pan, qui garantit les troupeaux des insultes du loup. Pan, comme ce mot grec le marque, & comme Servius l'assure,

agréſtes. Pan filius Mercúrii gerébat caput ac,
champêtres. Pan fils de Mercure portoit la tête &

pedes capri, nec non barbam & córnua
les pieds de bouc, ni non la barbe & les cornes

capri. Satyri non diſsímiles Pan, comi-
de bouc. Les Satyres non diſſemblables à Pan, l'ac-

tabántur illum, itémque Silvánus præſes ſilvárum
compagnoient, & auſſi Silvain préſident des forêts

comitabátur Pan. Pan colebátur præcipuè
accompagnoit Pan. Pan étoit honoré principalement

in Arcadiâ: Román celebrábant Lupercália
en Arcadie: Les Romains célébroient les Lupercales

in honórem ejus, in menſe Februário, in
en honneur de lui, dans le mois de Février, dans

quibus feſtis, Lupérci, Sacerdótes Panos,
leſquelles fêtes, les Luperques, Prêtres de Pan,

nudi diſcurrébant per urbem. Pan, ut
tout nuds couroient çà & là par la ville. Pan, comme

ipſa vox græca innuit, ac ut Sérvius
ce même mot grec l'indique, & comme Servius

teſtátur illud, erat ſymbolum Univérſi, in
le témoigne, étoit le ſymbole de l'Univers, dans

quo homines ſunt mixti bélluis: itaque
lequel les hommes ſont mêlés aux bêtes: de ſorte que

Pan gerébat ſupérnè ſpeciem hominis,
Pan portoit par en haut l'apparence d'un homme,

inférnè ſpeciem pecudis: geſtábat fiſ-
& par en bas la figure d'une bête: il portoit une ſorte

tulam, ad concéntum ſignificándum
de petite flûte, pour le concert qui devoit être marqué

di junctarum inter se ordine pulcherrimo, concentum.
6 Narrat Pausanias, cùm Galli, Brenno duce, Græciam percursantes, templum Delphicum pararent spoliare, injectum illis à Pane improvisum terrorem, quo percussi omnes fugam arri-
7 puerint. Indè natum, ut terror sine causâ susceptus, *panicus* appelletur.
8 Pales invocabatur à pastoribus: eadem ac Cybele esse putabatur: Ejus festa Palilia celebrabantur Aprili exeunte.
9 Faunus quoque, Pici Latinorum regis filius, in agrestium Deorum numerum veniebat, quia multa docuerat homines ad agri-

étoit le symbole de l'Univers, dans lequel les hommes sont mêlés avec les bêtes: c'est pourquoi Pan avoit par en haut la figure d'un homme, par en bas celle d'une bête; il portoit une sorte de flûte à plusieurs tuyaux, pour marquer l'harmonie des parties du monde unies ensemble dans un ordre & un concert admirables. Pausanias raconte, que 6
lorsque les Gaulois qui, parcoururent la Grece sous la conduite de Brennus, se disposoient à piller le Temple de Delphes, Pan répandit tout d'un coup sur eux une terreur imprévue, qui leur fit prendre la fuite. De-là vient que 7
l'épouvante où l'on tombe quelquefois sans sujet, s'appelle *terreur panique*. Palès étoit invo- 8
quée par les pasteurs; on la croyoit la même que Cybele: Ses fêtes, appellées *Palilia*, étoient célébrées vers la fin d'Avril. Faune, fils 9
de Picus, roi des Latins,

Digitized by Google

pártium mundi junctárum inter se cum
des parties du monde unies entre elles avec

órdine pulchérrimo. Pausánias narrat hoc, scili- 6
un ordre fort beau. Pausanias raconte ceci, à sa-

cèt; cùm Galli percursántes Græciam sub
voir; lorsque les Gaulois parcourant la Grece sous

Brenno duce, se parárent ad spoliáre templum
Brennus chef, se préparoient à dépouiller le temple

Délphicum, terrórem improvísum fuísse injéctum
Delphique, une terreur imprévue avoir été jetée

illis à Pane, à quo terróre percúsli, omnes
à eux par Pan, par laquelle terreur frappés, tous

fuerunt compositi ità ut arripuerint fugam
furent disposés de telle sorte qu'ils prirent la fuite.

Indè hoc est natum, scilicèt, ut terror susceptus
De-là ceci est né, à savoir, qu'une terreur prise 7

sine causâ, appellétur *terror panicus*. Pales invo- 8
sans sujet, est appellée terreur panique. *Palès étoit*

cabátur à pastóribus. Putabátur esse eadem
invoquée par les pasteurs. Elle étoit crue être la même

ac Cybele. Palília festa ejus celebrabántur
que Cybele. Les Palilies fetes d'elle étoient célébrées

in mense Aprili exeúnte. Faunus, filius Pici, 9
dans le mois Avril s'en allant. Faune, fils de Picus,

regis Latinórum, veniébat quoque in numerum
roi des Latins, venoit aussi dans le nombre

Deórum agréstium, quia docuerat
des Dieux champêtres, parce qu'il avoit instruit les

homines circa multa negotia spectántia ad usum
hommes sur plusieurs choses regardant vers l'usage

Digitized by Google

culturæ usum spec-
tantia. Pomona
fructuum ; Flora,
seu Chloris, florum
11 gerebat curam. Lu-
di, ejus in hono-
rem celebrati, vo-
cabantur *Floralia*,
& tubâ indicebán-
12 tur. Prætereà, suum
singulis fontibus,
fluviis, domibus,
hominibus, Deum
assignabant : Do-
mestici Dii *Lares*,
sive *Penates*, ap-
13 pellabantur. Lares
vicorum etiam, iti-
nerùmque præsides
erant : itaque in vi-
cis & compitis co-
lebantur, & ludis
in eorum honorem
celebratis, Compi-
talitiis nomen erat.
14 Tunc hominum ef-
figies è lanâ, tan-
quàm victimæ pia-
culares, suspende-
bantur in compitis,

étoit aussi au nombre
des Dieux champêtres,
parce qu'il avoit donné
aux hommes plusieurs
instructions sur l'agricul-
ture. Pomone étoit la 10
Déesse des fruits : Flore
ou Cloris, celle des
fleurs. Les jeux que l'on 11
célébroit en son hon-
neur, s'appelloient *les
Jeux Floraux* : on les
publioit à son de trom-
pe. De plus, les Payens 12
avoient imaginé une di-
vinité particuliere, qui
présidoit à chaque fon-
taine, à chaque fleu-
ve, à chaque maison,
& une pour chaque hom-
me : Les Dieux domes-
tiques s'appelloient *La-
res* ou *Pénates*. Il y avoit 13
aussi des Lares qui pré-
sidoient aux rues, aux
carrefours & aux che-
mins, & c'étoit-là qu'on
leur rendoit un culte di-
vin. Les fêtes que l'on
célébroit en leur hon-
neur s'appelloient *Com-
pitales*, du latin *compi-
ta*, places où aboutis-
sent plusieurs rues ou
plusieurs chemins. Dans 14
le temps de ces jeux,

agriculturæ,

agricultúræ. Pomóna gerébat curam frúctuum.
de l'agriculture. Pomone portoit le ſoin des fruits.

Flora ſeu Chloris gerébat curam florum. Ludi 10
Flore ou Cloris portoit le ſoin des fleurs. Les jeux 11

celebráti in honorem ejus, vocabántur *Feſta*
célébrés en l'honneur d'elle, étoient appellés Fêtes

Floralia, & indicebántur à tubâ.
Florales, *& étoient annoncées par la trompette.*

Præterea Ethnici aſſignábant ſuum Deum 12
De plus les Payens aſſignoient ſon propre Dieu

ſingulis fóntibus, fluviis, domibus, homínibus:
à chaque fontaine, fleuves, maiſons, hommes:

Dii doméſtici appellabántur *Lares* ſive
Les Dieux domeſtiques étoient appellés Lares *ou*

Penates. Lares erant etiam præſides vicórum
Pénates. *Les Lares étoient auſſi préſidens des rues* 13

itinerúmque: ſtaque colebántur in
& des chemins: de ſorte qu' ils étoient honorés dans

vicis & in cómpitis; & indè nomen erat
les rues & dans les carrefours; & de-là le nom étoit

ludis Compitalítiis celebrátis in honórem eórum.
aux jeux Compitalitiens célébrés en l'honneur d'eux.

Tunc effigies hominum effíctæ è lanâ ſuſ- 14
Alors des figures d'hommes faites de laine étoient

pendebántur in compitis, tanquàm victimæ
ſuſpendues dans les carrefours, comme des victimes

piaculáres, & Lares rogabántur ut effúnderent
expiatoires, & les Lares étoient priés qu' ils répandiſſent

in hæc ſimulácra, iram & pœnas, ſi homines
ſur ces figures, la colere & les peines, ſi les hommes

rogabanturque Lares, ut in hæc simulacra iram & pœnas effunderent, si quas ipsimet homines commeruissent.

15 Cùm bullas pueri deponébant, eas Laribus consecra-
16 bant. Canes illis erant dicati, animal domesticum & fidele; ipsique caninâ pelle vestiebantur.

17 Locus Laribus domi sacer, vocaba-
18 tur *Lararium*. Iidem *Præstites* nominabantur, quasi qui multa familiis commoda præstarent.

19 Proprium cujusque hominis numen, *Genium* vocabant, eumque simul cum unoquoque nasci & mori, arbitrabantur. Duplicem statuebant Genium, alterum candidum

on suspendoit dans les carrefours des hommes de laine; c'étoient des effigies que l'on regardoit comme des victimes d'expiation, & on prioit les Dieux Lares de tourner toute leur colere sur ces figures, & de faire tomber sur elles les peines que les hommes pourroient avoir méritées. Lorsque les enfans 15
quittoient les bulles qu'ils portoient au cou, on consacroit ces bulles aux Dieux Lares. Les 16
chiens, animaux domestiques & fideles, leur étoient consacrés : Les Dieux Lares étoient même vêtus d'une peau de chien. L'appartement 17
de la maison où étoient les statues des Dieux Lares, s'appelloit *Lararium*. On les appelloit 18
aussi *Præstites*, c'est-à-dire, tutélaires ou bienfaiteurs, du latin *præstare*, être debout, ou procurer, parce qu'on les regardoit comme étant toujours prêts de procurer aux familles les avantages dont elles

ipſimet commeruiſſent aliquas pœnas. Cùm
eux-mêmes euſſent mérité quelques peines. Lorſque 15

pueri deponébant bullas, conſecrábant eas
les enfans quittoient les bulles, ils les conſacroient

Láribus. Canes, animal domésticum & fidéle, 16
aux Lares. Les chiens, animal domeſtique & fidele,

erant dicáti illis; ipsíque Lares veſtie-
étoient conſacrés à eux; & les mêmes Lares étoient

bántur è pelle caninâ. Locus domi ſacer
vétus de peau canine. L'endroit de la maiſon conſacré 17

Láribus, vocabátur *Lararium*. Iidem nomi- 18
aux Lares, étoit appellé Larárium. Les mêmes étoient

nabántur *Præſtites*, quaſi illi qui præſtárent
appellés Preſtites, comme étant ceux qui procuroient

familiis multa cómmoda. Ethnici vocá-
aux familles pluſieurs avantages. Les Payens appel- 19

bant *Genium* numen proprium cujúſque hominis,
loient Génie la divinité propre de chaque homme,

atque arbitrabántur hoc, ſcílicèt, eum Genium
& ils croyoient cela, à ſavoir, ce Génie

naſci & mori ſimùl cum unoquóque homine.
naître & mourir enſemble avec un chacun homme.

Ethnici ſtatuébant dúplicem Genium, álterum
Les Payens établiſſoient un double Génie, l'un 20

cándidum & félicem, álterum nigrum & ſiniſtrum,
blanc & heureux, l'autre noir & gauche,

qui, ſi eſſet fórtior præ albo, mulctábat ma-
lequel, s' il étoit plus fort que le blanc, traitoit dure-

lè miſerum hominem ab omnibus infor-
ment le malheureux homme par toutes les infor-

& felicem, alterum nigrum & sinistrum, qui si albo esset fortior, omnibus infortuniis miserum hominem
21 malè mulctabat. Feminarum Genios appellabant *Juno-*
22 *nes*. Serpens Genio
23 dicatus erat. Rerum humanarum veluti clavum moderabatur Fortuna, dea cæca, rotæ insidens volubili, & in solâ inconstantiâ
24 constans. Huic maximè supplicabant, eique varia, diversis nominibus, templa posita repe-
25 riuntur. Si quis fortunâ secundâ & favente abuteretur, hunc plectebat Nemesis, & indignos ingratosque ulcisce-
26 batur. Inditum id illi nomen à voce

avoient besoin. La divi- 19
nité particuliere à chaque homme s'appelloit *Génie*, & on croyoit que ce Génie naissoit & mouroit avec l'homme. Chacun avoit deux Gé- 20
nies, l'un blanc & favorable, l'autre noir & funeste. Si celui-ci étoit plus fort que le blanc, il causoit toutes sortes de maux au malheureux auquel il étoit attaché. Les Génies des femmes 21
s'appelloient *Junons*. Le serpent étoit consa- 22
cré aux Génies La For- 23
tune tenoit, pour ainsi dire, le gouvernail des choses humaines : Déesse aveugle, & qui n'est constante que dans son inconstance. On avoit 24
une dévotion particuliere pour cette déesse, & il paroît qu'on lui avoit élevé plusieurs temples en différens endroits, sous différens noms. Némésis châtioit 25
ceux qui abusoient des faveurs de la Fortune. Elle punissoit aussi ceux qui par leur ingratitude se rendoient indignes

Digitized by Google

túnis. Appellábant *Junones* Génios feminárum. 21
tunes. Ils appelloient Junons *les Génies des femmes.*

Serpens erat dicátus Genio. Fortúna, dea 22
Le ſerpent étoit dédié au Génie. La Fortune, déeſſe 23

cæca, inſidens rotæ volubili, & *aveugle, placée ſur une roue qui tourne aiſément; &*

conſtans in ſolâ inconſtántiâ, moderabátur *conſtante dans la ſeule inconſtance, gouvernoit*

véluti clavum rerum humanárum. Ethnici *comme le gouvernail des choſes humaines. Les Payens* 24

ſupplicábant maximè huic deæ, atque *faiſoient des ſupplications ſur-tout à cette déeſſe, &*

templa varia reperiúntur poſita ei, ſub *des temples divers ſont trouvés mis à elle, ſous*

divérſis nominibus. Si quis abuterétur de for- *divers noms. Si quelqu'un abuſoit de la for-* 25

túnâ ſecúndâ & favénte, Nemeſis plectébat hunc, *tune ſeconde & favorable, Néméſis plioit* (châtioit) *celui-là,*

& ulciſcebátur indignos ingratóſque. Id nomen 26
& puniſſoit les indignes & les ingrats. Ce nom

fúit inditum illi à voce græcâ, quæ ſignificat *fut donné à elle d'un mot grec, qui ſignifie*

diſtribuere, quia, veluti, dividébat *diſtribuer, parce que, pour ainſi dire, elle diviſoit*

unicuíque pœnas & præmia. Légitur *à chacun les peines & les récompenſes. Elle eſt lue* 27

quoque dicta *Adraſtæa*, vel ab Adráſto, rege *auſſi dite* Adraſtée, *ou d'Adraſte, roi*

græcâ, quæ significat *distribuere*: quia pœnas & præmia unicuique veluti di-
27 videbat. Dicta quoquè legitur Adrastæa; vel ab Adrasto, rege Argivorum, qui primus aram illi condidit; vel quòd nemo illam posset effugere, ut vox græca sonat.
28 Rhamnunte, pagus Atticæ fuit, præcipuè colebatur. Hinc Rhamnusia vocatur à Poetis.
29 Alatam exhibebant, ad significandam celeritatem pœnarum, quæ impios, non tardo pede, consequuntur: insidentem rotæ, ut indicarent eam vicissitudinem quâ delictis pœnæ respondent, iisque
30 succedunt. In Deo-

des bienfaits qu'ils avoient reçus. Ce nom lui 26
vient du mot grec *némeo*, qui signifie *distribuer*, parce qu'elle partageoit à chacun, selon ses mérites, les peines & les récompenses, ou de *nemésáo*, *s'indigner*, *être en colere*. Elle a aussi 27
été appellée *Adrastée*, ou d'Adraste, roi d'Argos, qui le premier lui dressa un autel, ou parce que personne ne pouvoit lui échapper : c'est ce que signifie ce mot Adrastée, qu'on a fait venir de l'à privatif & & de *drasmos*, *fuite*. Némésis étoit sur-tout 28
honorée à Rhamnus, ville de l'Attique : c'est pourquoi les Poëtes lui ont donné le nom de *Rhamnusie*. On la pei- 29
gnoit avec des ailes, pour marquer que la peine suit de près le crime. Elle étoit assise sur une roue, pour montrer la vicissitude avec laquelle la punition succede à la faute. La Nuit & le Som- 30
meil, autrement Morphée, étoient aussi au

Digitized by Google

Argivórum, qui primus cóndidit aram illi,
des Argiens, qui le premier bâtit un autel à elle,

vel quòd nemo posset effugere illam, ut
ou parce que personne ne pouvoit fuir elle, comme

vox græca sonat. Nemesis colebátur 28
le mot grec le fait entendre. Néméfis étoit honorée

præcipuè in Rhamnúnte. Rhamnus fuit pa-
principalement à Rhamnus. Rhamnus fut un vil-

gus Atticæ: hinc Nemesis vocátur *Rham-*
lage de l'Attique: de-là Néméfis eſt appellée Rham-

nusia à Poëtis. Antíqui exhibébant eam 29
núſia par les Poëtes. Les anciens repréſentoient elle

alátam ad celeritatem pœnárum, quæ consequúntur
ailée, pour la célérité des peines, qui ſuivent

Impios cum pede non tardo, significándam:
les impies avec un pied non tardif, être ſignifiée:

exhibébant eam insidéntem rotæ, ut
ils repréſentoient elle aſſiſe ſur une roue, afin qu'

indicárent eam vicissitúdinem cum quâ pœ-
ils indicaſſent cette viciſſitude avec laquelle les pei-

næ respóndent delíctis, atque succédunt iis delíctis.
nes répondent aux fautes, & ſuccédent à ces fautes.

Nox & Somnus sive Mórpheus referebántur
La Nuit & le Sommeil ou Morphée étoient rapportés 30

etiam in numerum Déorum. Momus genitus ex 31
auſſi dans le nombre des Dieux. Momus engendré de

utróque, scilicèt, ex Somno & ex Nocte,
l'un & de l'autre, à ſavoir, du Sommeil & de la Nuit,

præsidébat ludo jocísque. Templa
préſidoit au jeu & aux amuſemens. Des temples 32

Digitized by Google

rum etiam numerum referebantur Nox & Somnus,
31 sive Morpheus. Ex utroque genitus Momus, ludo jocisque præsidebat.
32 Posita quoquè templa visebantur variis scelerum monstris & morbis; ut, Invidiæ, Fraudi, Calumniæ, Discordiæ, Furori, Febri, Pavori, Paupertati, Necessitati, Tem-
33 pestati. Illud paulo rectius, quod eosdem honores tribuerent virtutibus, Fidei, Justitiæ, sive Astreæ, Pietati, Pudicitiæ, Concordiæ, Veritati, Saluti, Libertati, Paci, demum Silentio, cujus præses apud Ægyptios erat Harpocrates; apud Græcos Siga-

nombre des Dieux. Momus né de l'un & de l'autre, présidoit aux jeux & aux ris : on avoit poussé la superstition jusqu'à bâtir des temples aux crimes les plus monstrueux, tels que l'Envie, la Fraude, la Calomnie, la Discorde, la Fureur. On en avoit 32
aussi érigé aux maladies, à la Fievre, à la Peur, à la Pauvreté, à la Nécessité, à la Tempête. Ce qu'il y avoit d'un 33
peu plus raisonnable, c'est qu'ils avoient aussi attribué les honneurs divins aux vertus, à la Fidélité, à la Justice, autrement Astrée, à la Piété, à la Pudicité, à la Concorde, à la Vérité, à la Santé, à la Liberté, à la Paix, enfin, au Silence. Ce Dieu du silence étoit appellé Harpocrate chez les Egyptiens, & Sigalion parmi les Grecs : l'un & l'autre étoit représenté tenant le doigt indice sur les levres, comme pour imposer silence. L'arbre 34
Persea étoit consacré à

quoque posita variis monstris scelerum &
aussi posés à divers monstres de grands crimes &

morbis visebántur, ut Invídiæ,
aux maladies étoient vûs, comme à l'Envie, à la

Fraudi, Calúmniæ, Discórdiæ, Furori,
Fraude, à la Calomnie, à la Discorde, à la Fureur,

Febri, Pavóri, Paupertáti, Necessitáti,
à la Fievre, à la Peur, à la Pauvreté, à la Nécessité,

Tempestáti. Illud negotium erat paulò réc-
à la Tempête. Ceci étoit un peu plus à 33

tius, scilicet, quòd tribuerent eósdem
propos, à savoir, qu' ils attribuoient les mêmes

honóres virtútibus, Fidei, Justitiæ, sive
honneurs aux vertus, à la Fidélité, à la Justice, ou

Astréæ, Pietáti, Pudicítiæ, Concórdiæ,
Astrée, à la Piété, à la Pudicité, à la Concorde,

Veritáti, Saluti, Libertáti, Paci,
à la Vérité, à la Santé, à la Liberté, à la Paix,

demùm Silénti o, cujus Siléntii Harpocrates erat
enfin au Silence, duquel Silence Harpocrate étoit

præses apud Ægyptios; & Sigálion erat
le président chez les Egyptiens; & Sigalion en étoit

præses apud Græcos: utérque pingebátur
le président chez les Grecs: l'un & l'autre étoit peint

cum digito índice admóto labris, quasi in-
avec le doigt indice appliqué aux levres, comme or-

dicens siléntium. Arbor Pérsea erat sacra
donnant le silence. L'arbre Persée étoit consacré 34

Harpocrati, quòd folia ejus árboris
à Harpocrate, parce que les feuilles de cet arbre

Digitized by Google

lion: uterque pingebatur cum digito indice labris admoto, quasi silentium
34 indicens. Harpocrati sacra erat arbor Perſea, quod ejus folia, linguæ; fructus autem cor-
35 dis, ſpeciem præ ſe ferant. Ab iiſdem Ægyptiis Angeronia, ſilentii dea præſes habebatur, ejuſque ſimulacrum, ore obligato & obſignato proſtrabat.

Harpocrate, parce que la feuille de cet arbre a la forme d'une langue, & ſon fruit celle d'un cœur. Parmi les Egyptiens c'étoit Angéronie, qui étoit la Déeſſe du ſilence, & ſa ſtatue avoit la bouche couſue & cachetée. 35

ferant præ ſe ſpeciem linguæ, fructus autem
portent devant ſoi la figure d'une langue, & les fruits

ferant præ ſe ſpeciem cordis. Angerónia
portent devant ſoi la figure d'un cœur. Angéronie

habebátur dea præſes ſiléntii ab iiſdem
étoit tenue déeſſe préſident du ſilence par les mêmes

Ægyptiis, atque ſimulácrum ejus proſtá-
Egyptiens, & la ſtatue d'elle étoit expoſée pu-

bat cum ore obligáto & obſignáto.
bliquement avec la bouche liée autour & cachetée.

PARS SECUNDA.

DE SEMIDEIS ET HEROIBUS.

CAPUT PRIMUM.

ORIGO IDOLOLATRIÆ.

1 Cum primùm homines, abrepti cupiditatum æstu, in graviora flagitia prolapsi sunt: tunc originis suæ & Conditoris obliti, nova sibi numina fabri-
2 carunt. Ac primò quidem Solem & Lunam adoravere, quia nihil formosius objiciebatur sensibus, quorum judicio ferè omnia

1 Apres que les hommes, emportés par l'ardeur de leurs passions, furent tombés dans les plus grands crimes; alors ayant perdu le souvenir de leur origine & de leur Créateur, ils se formerent de nouvelles divinités. D'abord ils ado-
2 rerent le Soleil & la Lune, parce que rien de plus beau ne s'offroit à leurs sens, qui seuls étoient la regle de leurs jugemens: Dans la suite ils rendirent aux hommes mêmes le culte

SECONDE PARTIE.

DES DEMI-DIEUX ET DES HEROS.

CHAPITRE PREMIER.

ORIGINE DE L'IDOLATRIE.

PRIMUM, cùm homines abrépti
Au commencement, après que les hommes emportés

ab æstu cupiditátum, prolápsi sunt in flagi-
par l'ardeur des passions, furent tombés dans des for-

tia pravióra; tunc oblíti memoriam suæ
faits plus griefs; alors ayant oublié le souvenir de leur

orígínis & sui Conditóris, fabricárunt sibi no-
origine & de leur Créateur, ils se forgerent de nou-

va númina. Ac quidem primò adoravére So-
velles divinités. Et certes d'abord ils adorerent le So-

lem & Lunam, quia nihil formósius objiciebá-
leil & la Lune, parce que rien plus beau n'étoit pré-

tur sénsibus, judicio quórum sénsuum, metie-
senté aux sens, au jugement desquels sens, ils me-

bántur ferè ómnia. Deinde adhíbuérunt
suroient presque toutes choses. Ensuite ils employerent

metiebantur : deindè hominibus ipsis cultum uni Deo debitum adhibuerunt.
3 Id primus omnium tentasse Ninus fertur, circà mundi annum 1945, qui, collocatâ publice patris sui Beli statuâ, jussit ad eam preces & vota con-
4 cipi. Exemplum secutæ gentes vicinæ, divinos honores suis principibus, aut heroibus de genere humano benè meritis decreve-
5 runt. Sic inter Superos relati Saturnus, Jupiter, Neptunus, Hercules, aliique ; & pro numinibus deindè habiti sunt, communi gentium omnium suffragio, præcipuè Græcorum, qui ceteris eruditione

qu'ils ne devoient rendre qu'à Dieu seul. Quel-3 ques auteurs ont imaginé que Ninus fut le premier qui tomba dans un pareil égarement, vers l'an du monde mil neuf cent quarante-cinq, & qu'ayant exposé publiquement la statue de son pere Bélus, il ordonna qu'on adresseroit des vœux & des prieres à cette statue. A son exem-4 ple, selon ces auteurs, les nations voisines décernerent des honneurs divins à leurs princes & à leurs héros, qui avoient bien mérité des hommes. Ce fut ainsi, 5 disent ces mêmes auteurs, que Saturne, Jupiter, Neptune, Hercule & les autres furent mis au nombre des habitans du Ciel, & que dans la suite ils passerent pour des divinités à qui on rendoit des honneurs divins, par le suffrage unanime de toutes les nations, & sur-tout des Grecs, qui passoient pour le peuple le plus sage & le plus savant de

Digitized by Google

homínibus ipſis cultum débitum Deo
à l'égard des hommes mêmes le culte dû à Dieu

uni. Ninus fertur tentáſſe id primus
ſeul. Ninus eſt rapporté avoir eſſayé cela le premier

è número ómnium, circà annum mundi milléſimum
du nombre de tous, vers l'an du monde mil

nongentéſimum quadragéſimum quintum : qui
neuf centieme quarantieme cinquieme : lequel

Ninus, à ſtatuâ Beli ſui patris collocátâ
Ninus, après la ſtatue de Belus ſon pere placée

públicè, juſſit preces & vota
publiquement, il ordonna des prieres & des vœux

cóncipi ad eam ſtatuam. Gentes vicinæ ſe-
être conçus à cette ſtatue. Les nations voiſines ayant

cútæ exémplum, decrevérunt honóres divínos
ſuivi cet exemple, décernerent des honneurs divins

ſuis principibus aut heróibus benè méritis
à leurs princes ou héros qui avoient bien mérité

de génere humáno. Sic, Saturnus, Jupiter, Nep-
du genre humain. Ainſi, Saturne, Jupiter, Nep-

túnus, Hercules, aliíque reláti ſunt inter
tune, Hercule, & les autres furent rapportés entre

ſuperos, & deindè habiti ſunt pro numini-
ceux d'en-haut, & enſuite furent tenus pour des divi-

bus, à ſuffrágio commúni ómnium gentium,
nités, par le ſuffrage commun de toutes les nations,

præcipuè à ſuffrágio Græcórum, qui credebántur
ſur-tout par le ſuffrage des Grecs, qui étoient crus

præſtáre præ cæteris in eruditióne ac in
exceller par-deſſus les autres en érudition & en

ac sapientiâ præstare credebantur.
6 Ordinem nihilominus aliquem statuebant inter Deos: quosdam enim censebant omni exceptione majores: ut Jovem, Junonem, Neptunum, &c. quosdam minores: ut Pana, Faunos, Satyros, Nym-
7 phas, &c. Nonnullos dimidiatos quasi Deos, sive Semideos, appellabant, qui maternum duntaxat, paternumve genus ab aliquo Deo ducerent, ut Æsculapium, Pollucem, & similes.
8 Denique heroibus ob res præclarè gestas, & magna quædam in mortales collata beneficia, cœlum ac divinitatem indulse-

l'univers. Mais c'est peu 6
connoître les hommes, que de penser que l'idolâtrie se soit répandue sur la terre par imitation & à l'exemple de Ninus. Les hommes en trouverent la source dans la corruption de leur cœur, & sur-tout dans la foiblesse & le déréglement de leur imagination. On a trouvé l'idolâtrie établie dans l'Amérique, où il n'y a gueres d'apparence qu'on eût jamais entendu parler de Ninus. Quoique les Payens eussent plusieurs Dieux, ils établissoient cependant des ordres différens parmi les Dieux : il y en avoit quelques-uns qui passoient, sans contredit, pour être les plus grands; comme Jupiter, Junon, Neptune, &c. D'autres 7
étoient d'un ordre inférieur : tels étoient Pan, Faune, les Satyres, les Nymphes, &c. Il y en avoit quelques-uns qui n'étoient Dieux qu'à demi : on les appelloit demi-Dieux : c'étoient

sapiéntiâ. Nihilóminus Ethnici ſtatuébant aliquem
ſageſſe. Néanmoins les Payens mettoient quelque 6

órdinem inter Deos : cenſébant enim quoſ-
ordre entre les Dieux : car ils comptoient quelques-

dam majóres præ ceteris Diis cum omni
uns majeurs par-deſſus les autres Dieux avec toute

exceptióne : ut, Jovem, Junónem, Neptúnum,
exception : comme, Jupiter, Junon, Neptune,

&c. & cenſébant quoſdam minóres : ut,
&c. & ils comptoient quelques-uns mineurs : comme,

Pana, Faunum, Satyros, Nymphas, &c.
Pan, Faune, les Satyres, les Nymphes, &c. 7

Appellábant nonnúllos, quaſi, Deos
Ils en appelloient certains, pour ainſi dire, Dieux

dimidiátos ſive Semídeos, qui dúcerent ge-
à moitié ou Demi-dieux, leſquels tiroient leur ori-

nus dúntaxat patérnum maternúmve
gine ſeulement paternelle ou ſeulement maternelle

ab aliquo Deo, ut, Æſculápium, Pollúcem &
de quelque Dieu, comme, Eſculape, Pollux &

ſimiles. Déniquè indulſérunt 8
autres ſemblables. Enfin ils eurent l'indulgence d'ac-

cœlum ac divinitátem heróibus, ob
corder le ciel & la divinité aux héros, à cauſe des

res geſtas præcláre, & ob quædam
choſes portées glorieuſement, & à cauſe de certains

magna benefícia collàta in mortále. Hoc, ſcilicet, 9
grands bienfaits conférés aux mortels. Ceci, à ſavoir,

dícere de duóbus primis generíbus Deórum,
parler des deux premieres ſortes de Dieux,

brunt. De duobus primis Deorum generibus dictum est parte primâ; nunc de Semideis & Heroibus differendum.

ceux qui ne descendoient des Dieux que du côté de leur pere, ou du côté de leur mere, comme Esculape, Pollux & autres semblables. Enfin les Payens eurent la foiblesse de placer dans le ciel & de mettre au rang des Dieux, les héros qui s'étoient distingués par leurs belles actions & par les grands services qu'ils avoient rendus aux hommes. Nous avons parlé des deux premieres sortes de Dieux dans la premiere partie de cet abrégé; nous allons traiter présentement des Demi-Dieux & des Héros.

CAPUT SECUNDUM.

PERSEUS.

ACRISIUS, Argivorum Rex, cùm oraculo didicisset, futurum ut periret à puero, quem Danaë filia sua pareret, hanc æreâ turri inclusit, appositis custodibus, nè quis

ACRISIUS, Roi d'Argos, ayant appris de l'oracle qu'il périroit par la main d'un fils que Danaë sa fille mettroit au monde, il enferma cette princesse dans une tour d'airain, & lui donna des gardes, afin qu'aucun homme n'en pût ap-

Digitized by Google

dictum est in parte primâ; nunc
a été dit dans la partie premiere; maintenant

differere differéndum est de Semideis
le discourir doit être discouru touchant les demi-Dieux
il faut parler

& de Heróibus.
& touchant les Héros.

CHAPITRE SECOND.

PERSEE.

CUM Acrísius, rex Argivórum, didicísset ex
Après qu'Acrisius, roi des Argiens, eut appris de

oráculo hoc, scílicet, ut períret à puero quem
l'oracle ceci, à savoir, qu'il périroit par l'enfant que

Dánaë sua fília pareret, esse negotium
Danaé sa fille mettroit au monde, être une chose

futúrum, inclúsit hanc filiam in turri æreâ
future, il enferma cette fille dans une tour d'airain
à venir,

ad illam vir aſpira-
2ret. Eò tamen pene-
travit Jupiter in im-
brem aureum muta-
tus, hoc eſt, auro
corruptis puellæ
3cuſtodibus. Geni-
tum ſic furto Per-
ſeum, Acriſius in
arcam abdidit, &
in medios fluctus
projecit: ſed à piſ-
catoribus ſervatus.
4Cùm ætate proceſ-
ſiſſet, ac ludicro in-
tereſſet certamini,
patrem imprudens
5interfecit. Res ejus
præclarè geſtas deſ-
cribit Ovidius, Me-
tamorphoſeon li-
bro quarto ad fi-
nem, & initio libri
quinti. Pegaſus, de
quo meminit idem
Ovidius Metamor-
phoſeon libro quar-
to, egregiam Per-
ſeo primum nava-
vit operam; deindè

procher, & qu'on ne
penſât point à la lui de-
mander en mariage. Ce-2
pendant Jupiter changé
en pluie d'or, c'eſt-à-
dire, après avoir cor-
rompu les gardes de la
princeſſe, trouva le ſe-
cret d'entrer dans cette
tour. Acriſius fit enfer-3
mer dans un coffre Per-
ſée, qui naquit de cette
entrevue clandeſtine, &
le fit jeter dans la mer:
mais il fut ſauvé par des
pêcheurs. Dans la ſuite4
Perſée étant parvenu à
l'âge viril, il ſe trouva à
des jeux publics, & il y
tua par hazard ſon grand-
pere, ſans le connoître.
Ovide vers la fin du qua-5
trieme livre de ſes méta-
morphoſes, & au com-
mencement du cinquie-
me, décrit les belles ac-
tions de Perſée. Pégaſe,
dont le même Ovide fait
mention, fut d'une gran-
de utilité, d'abord à Per-
ſée, enſuite à Bellérо-
phon, fils de Glaucus,
roi de Corinthe. Celui-6
ci étant allé voir Prétus,
roi d'Argos, ſa reine
Sténobée conçut de l'a-

cum cuſtódibus appóſitis, ut aliquis vir
avec des gardes appoſtés, afin que quelque homme

ne aſpiráret ad illam. Tamen Júpiter mutátus in
n' aſpirât point à elle. Cependant Jupiter changé en 2

imbrem aúreum, hoc eſt, à cuſtódibus puéllæ
pluie d'or, cela eſt, après les gardes de cette fille

corrúptis cum auro, penetrávit eò. Acri-
corrompus avec de l'or, pénétra en ce lieu-là. Acri- 3

ſius ábdidit in arcam Pérſeum genitum ſic
ſius cacha dans un coffre Perſée engendré ainſi

cum furto, & projécit eum in fluctus medios:
avec ſurpriſe, & jeta lui dans les flots mitoyens,
à la dérobée,

ſed Pérſeus ſervátus à piſcatóribus. Cùm
mais Perſée conſervé par des pêcheurs. Après qu' 4

proceſsiſſet in ætáte, ac cùm interéſſet
il fut avancé en âge, & un jour qu' il ſe trouvoit

certámini lúdicro, imprúdens interfécit
a un combat fait pour ſe réjouir, ſans le ſavoir il tua

patrem. Ovidius, in libro quarto Metamor-
ſon pere. Ovide, dans le livre quatrieme des Méta- 5

phóſeon, ad finem, & in inítio libri
morphoſes, vers la fin, & au commencement du livre

quinti, deſcribit res ejus geſtas præclá-
cinquieme, décrit les choſes de lui portées glorieuſe-

ré. Pégaſus, de quo idem Ovídius méminit
ment. Pégaſe, duquel le même Ovide s'eſt reſſouvenu

in libro quarto Metamorphóſeon, navávit primùm
au livre quatrieme des Métamorphoſes, opéra d'abord

Digitized by Google

Bellerophonti, Glauci, regis Corinthiorum, filio. 6Ille, cùm Prœtum Argivorum regem inviſeret, ejuſque uxori Stenobææ aſſentiri nollet, ab eâ fuit accuſatus apud Prœtum, qui ne datam hoſpiti dextram fidemque violaret, miſit ipſum cum litteris, quaſi commendatitiis, quarum ſimiles, *Bellerophontis epiſtolæ* poſteà ſunt appellatæ, ad Iobatem regem Lyciæ, ſocerum ſuum. Rogabatur iſtis litteris Iobates, ut Bellerophontem inſidiis & aſtu perde-7ret. Statim variis periculis fuit objectus ab Iobate, ut periret, præſertim Chimæræ, horrimour pour lui; mais Bellérophon ne voulant point ſe rendre aux ſollicitations de cette Princeſſe, elle l'accuſa auprès de ſon mari d'avoir voulu attenter à ſon honneur. Prétus, pour ne point violer le droit d'hoſpitalité, envoya Bellérophon chez ſon beau-pere Iobate, roi de Lycie, avec des lettres qu'il lui donna comme des lettres de recommandation: mais au lieu de le recommander, il prioit Iobate de dreſſer quelque piege à Bellérophon, & de le faire périr adroitement. Ces ſortes de lettres furent appellées dans la ſuite *Lettres de Bellérophon.* Iobate l'expoſa d'abord 7 à pluſieurs périls différens, ſur-tout à la Chimere, monſtre horrible de Lycie: Bellérophon vainquit ce monſtre avec le ſecours du cheval Pégaſe: mais lorſque monté ſur ce cheval ailé, il eut la témérité de vouloir voler au ciel, Jupiter le fit tomber de che-

Digitized by Google

éperam egregiam Pérſeo, deindè Bellerophontì
une œuvre belle à Perſée, enſuite à Bellérophon

filio Glauci, regis Corinthiórum. Ille
fils de Glaucus, roi des Corinthiens. Ce Bellérophon

cùm invíſeret Prœtum, regem Argivórum,
comme il étoit venu voir Prétus, roi des Argiens,

atque nollet aſſentíri Stenobææ uxóri
& qu'il ne voulût point conſentir à Sténobée femme

ejus, fuit accuſátus ab eâ apud Prœtum,
de lui, il fut accuſé par elle auprès de Prétus,

qui Prœtus, ut ne violáret dextram &
lequel Prétus, afin qu'il ne violât point la droite &

fidem datam hoſpiti, miſit ipſum ad Iobátem
la foi donnée à ſon hôte, l'envoya à Iobate

regem Lyciæ ſuum ſocerum, cum letteris quaſi
roi de Lycie ſon beau-pere, avec des lettres comme

commendatítiis, símiles quárum litte-
de recommandation, les ſemblables deſquelles let-

rárum appellátæ ſunt póſteà *Epiſtolæ Bellero-*
tres furent appellées dans la ſuite Lettres de Bellé-

phontis. Iobátes rogabátur à Prœto in iſtis lítteris
rophon. *Iobate étoit prié par Prétus dans ces lettres*

ut pérderet Bellerophóntem cum inſidiis &
qu'il perdît Bellérophon avec des embûches &

cum aſtu. Statim Bellérophon fuit objéctus va-
avec fineſſe. D'abord Bellérophon fut expoſé à di-

riis periculis ab Iobáte, ut periret. Fuit ob-
vers périls par Iobate, afin qu'il périt. Il fut ex-

jéctus præſertim Chimæræ, monſtro horribili
poſé principalement à la Chimere, monſtre horrible

bili monstrò, in Lyciâ, quod Pegasi tamen ope domuit. Sed dùm, equi alati tergo insidens, evolare in cœlum conatur, à Jove de-
8jectus, & oculis orbatus est. Commodiùs actum fuit cum Perseo & ipso Pegaso, nam ambo in sidera sunt relati. Stenobæa necem sibi conscivit.

val, & le rendit aveugle. Persée & Pégase 8 eurent une destinée plus heureuse : car ils furent placés l'un & l'autre parmi les astres. A l'égard de Sténobée, elle se donna la mort.

CAPUT TERTIUM.

HERCULES.

1HEROUM, quos vetustas celebravit, clarissimus extitit Hercules, Alcmenâ genitus, conjuge Amphitryonis, Thebani principis,
2& Jove. Regnabat per idem tempus Mycenis, in Græciâ, Sthénelus, &

DE tous les Héros que 1 l'antiquité a vantés, Hercule est le plus fameux. Il étoit fils de Jupiter & d'Alcmene, femme d'Amphitryon, roi de Thebes, Jupiter prit la forme d'Amphitryon pour séduire Alcmene. Dans ce temps-là 2 Sthénélus étoit roi de Mycene, ville de Grece, & les destinées réser-

in

in Lyciâ, quod tamen domuit cum ope
dans la Lycie, lequel cependant il domta avec le secours

Pégasi: sed dùm insidens tergo equi
de Pégase: mais pendant qu' assis sur le dos du cheval

aláti, conátur evoláre in cœlum, dejéctus est
ailé, il tâche de voler dans le ciel, il fut jeté en bas

à Jove, & orbátus est ab oculis. Agere 8
par Jupiter, & fut privé des yeux. L'action d'agir

actum fuit commodiùs cum Perseo & cum ip-
fut faite plus bénignement avec Persée & avec le mê-

so Pégaso, nam ambo reláti sunt inter side-
me Pégase, car tous deux furent portés parmi les as-

ra. Stenobœa conscívit sibi necem.
tres. Stenobée procura à soi une mort violente.

CHAPITRE TROISIEME.

HERCULE.

HERCULES genitus ex Alcménâ, cónjuge Am- 1
Hercule engendré d' Alcmene, femme d'Am-

phitryónis principis Thebáni, & à Jove, extitit
phitryon prince Thébain, & de Jupiter, fut

clarissimus è numero heróum quos vetústas
le plus illustre du nombre des héros que l'antiquité

celebrávit. Per idem tempus Sthénelus regnábat 2
célébra. Pendant le même temps Sthénélus régnoit

in Mycénis in Græciâ: & fáta destinábant
dans Mycene en Grece: & les destinées destinoient

regnum Hérculi. Juno sensit hoc, effecit- 3
le royaume à Hercule. Junon reconnut cela, & fit en

regnum Herculi fa-
3ta destinabant. Sen-
sit Juno, effecit-
que, ut Eurystheus
Sthéneli filius,
prior nascerétur,
quàm Hercules,
cùm anteà impe-
trasset à Jove, ut
qui amborum prior
foret in lucem edi-
tus, alteri imperi-
4taret. Imperium in-
clementer in Her-
culem Eurystheus
posteà exercuit.
5Longum tamen Ju-
noni visum est,
dùm uterque ado-
lesceret: Herculem
in cunis perdere
tentavit, immisis
anguibus geminis,
quos, infans, jam
doctus vincere, qui
vivere vix cœpe-
rat, tenellis mani-
6bus elisit. Palladis
tamen ope, Juno
Herculi conciliata

voient son royaume à
Hercule. La jalouse Ju-
3non instruite de cet ar-
rêt du destin, pour en
détourner l'effet, prit
ses mesures dans le
temps qu'Alcmene étoit
enceinte aussi bien que
la femme de Sthénélus:
d'abord elle obtint de
Jupiter que celui des
deux qui viendroit au
monde le premier, com-
manderoit à l'autre: en-
suite elle fit en sorte
qu'Eurysthée, fils de
Sthénélus naquît avant
Hercule. Eurysthée trai-
ta Hercule avec beau-
4coup de dureté. Mais
5pour revenir à Junon,
cette déesse ne put at-
tendre que ces enfans
fussent parvenus à l'ado-
lescence; elle essaya de
perdre Hercule dans le
berceau, elle lui envoya
deux serpens pour le
faire périr: mais cet en-
fant, qui sembloit avoir
appris à vaincre en com-
mençant à vivre, prit
ces deux serpens & les
mit en pieces. Cepen-
6dant, par l'entremise de
Pallas, Junon parut s'a-

que ut Euryſtheus, filius Sthéneli, naſcerétur
ſorte qu' Euriſthée, fils de Sthénélus, naquît

prior quàm Hércules, cùm ánteâ impe-
premier que Hercule, après qu'auparavant elle eût

tráſſet à Jove, ut ille ambórum qui prior
obtenu de Jupiter, que celui des deux qui le premier

foret éditus in lucem, imperitáret álteri.
ſeroit produit à la lumiere, commanderoit à l'autre:

Póſteà Euryſtheus exércuit incleménter imperium
Enſuite Euryſthée exerça durement ſon empire

in Hérculem. Tamen tempus, dùm
envers Hercule. Cependant le temps, pendant lequel

utérque adoléſceret, viſum eſt longum
l'un & l'autre devoit devenir grand, parut long.

Junóni: tentávit pérdere Hérculem in cunis,
à Junon: elle tâcha de perdre Hercule dans les langes

à geminis ánguibus immíſſis, quos angues in-
par deux ſerpens envoyés, leſquels ſerpens l'en-

fans jam doctus víncere, ille qui vix cœpe-
fant déja inſtruit à vaincre, lui qui à peine avoit com-

rat vivere, eliſit cum manibus tenéllis. Ta-
mencé à vivre, écraſa avec ſes mains tendres. Cepen-

men Juno conciliáta eſt paulíſper Herculi ab
dant Junon fut réconciliée tant ſoit peu à Hercule par

ope Pálladis, dumque immúlget ú-
le ſecours de Pallas, & pendant qu' elle trait ſes ma-

bera labris pueri, aliqua particula
melles aux levres de cet enfant, quelque partie de

liquóris cándidi décidit, & defluxit in eam
la liqueur blanche tomba, & coula dans cette

pauliſper eſt, dumque pueri labris ubera immulget, decidit aliqua particula candidi liquoris, & in eam cœli partem defluxit, quæ *viæ lactea* poſtmodùm eſt
7 appellata. Hæc Junonis benevolentia minimè fuit diuturna. Euryſtheum, Mycénarum ſolio potitum, impulit, ut Herculem variis objiceret laboribus, quibus denique oppreſſus peri-
8 ret. Duodecim vulgò numerantur.
9 Primò, juſſus eſt leonem Nemeæ ſilvæ, à quo toti regioni pernicies creabatur, interfi-
10 cere. Adortus feram Hercules in antrum compulit, undè nullum patedoucir à l'égard d'Hercule, & un jour qu'elle lui donnoit à tetter, quelques gouttes de lait ſe répandirent dans cette partie du ciel qui depuis a été appellée *la voie lactée*. Cette bonté de 7
Junon ne fut pas de longue durée : Euryſthée étant parvenu au trône de Mycene, elle l'engagea à expoſer Hercule à pluſieurs travaux, perſuadée qu'Hercule en ſeroit enfin accablé, & ne pourroit éviter d'y ſuccomber. On dit ordi- 8
nairement que ces travaux ſont au nombre de douze. I. Premiére- 9
ment, Euryſthée ordonna à Hercule de tuer le lion de la forêt Némée, qui ravageoit tout le pays. Hercule ayant 10
attaqué cet animal, l'obligea d'entrer dans une caverne, d'où il ne pouvoit s'échapper, & l'étrangla. Depuis ce 11
temps-là, Hercule porta toujours la peau de ce lion, comme un monument de ſa premiere victoire. II. Il y avoit 12

partem cœli, quæ póſtmodùm appellâta eſt *via*
partie du ciel, qui dans la ſuite a été appellée voie

lactea. Hæc benevoléntia Junónis fuit mínimè 7
lactée. *Cette bienveillance de Junon fut nullement*

diutúrna : nam illa dea ímpulit Euryſtheum
de longue durée : car cette déeſſe pouſſa Euryſthée

potítum de ſolio Mycenárum, ut
après qu'il fut en poſſeſſion du trône de Mycene, afin

objiceret Hérculem variis labóribus, à qui-
qu' il expoſât Hercule à divers travaux, par leſ-

bus déniquè Hercules oppreſſus periret. Hi labóres 8
quels enfin Hercule opprimé périt. Ces travaux

numerántur vulgò duodecim. Primò, 9
ſont comptés communément douze. Premiérement,

Hércules juſſus eſt interficere leónem ſilvæ
Hercule fut commandé de tuer le lion de la forêt

Némeæ, à quo leóne pernicies creabátur toti
Némée, par lequel lion la ruine étoit créée à toute

regióni. Hércules adórtus hanc feram, 10
la contrée. Hercule ayant attaqué cette bête féroce,

cómpulit illam in antrum, undè nullum effugium
la pouſſa dans un antre, d'où aucune iſſue

patébat, atque à fáucibus conſtrictis
n'étoit ouverte, & après les paſſages du goſier ſerrés

interémit eam. Deinceps geſſit ſemper pellem 11
il la tua. Dans la ſuite il porta toujours la peau

ejus leónis, ſcilicet monuméntum primæ
de ce lion, comme un monument de ſa premiere

victóriæ. Hydra erat tétrior præ iſto leóne, 12
victoire. Une Hydre étoit plus cruelle que ce lion,

Digitized by Google

bat effugium; faucibusque constrictis
11 interemit. Ejus pellem deinceps, primæ scilicet victoriæ monumentum,
12 semper gessit. Erat hydra leone isto tetrior, serpens immanis in Lernâ palude, propè Argos, cui septem capita sic uni collo inserebantur, ut cùm unum exscinderetur, alia multa repullularent: omnia simùl eodem ictu Hercules abscidit: aut igne, ut alii tradunt, exussit.
13 Dirus aper in Erymantho monte vastitatem agris afferebat, vivum cepit, Erystheoque obtulit. Neque nihil nocebat in Mænalo monte cerva, æreis pedibus aureisque

dans le marais de Lerne, près d'Argos, une hydre plus terrible que ce lion; c'étoit un serpent prodigieux qui avoit sept têtes, & lorsqu'on en coupoit une, il en revenoit plusieurs autres à la place: Hercule les coupa toutes d'un seul coup: d'autres disent qu'il les brûla. III. Un cruel sanglier, qui 13
faisoit sa demeure sur le mont Erymanthe, ravageoit toute la campagne d'alentour: Hercule le prit tout en vie, & l'amena à Eurysthée. IV. Il y avoit aussi sur le mont Ménale, une biche qui faisoit de grands ravages; elle avoit les pieds d'airain, & les cornes d'or: Hercule l'atteignit après un an entier de poursuite, & la tua à coups de fleches. V. Cer- 14
tains oiseaux du lac Stymphale dans l'Arcadie, faisoient encore de plus grands dégâts; ils étoient d'une grandeur & d'une force extraordinaire, & déchiroient les passans à coups de

ſerpens immánis in palúde Lernâ propè
ſerpent prodigieux dans le marais Lerne auprès

Argos, cui ſeptem capita inſerebántur uni
d'Argos, à qui ſept têtes étoient inſérées à un

collo, ſic ut cùm unum caput excinde-
ſeul cou, de telle ſorte que lorſqu' une tête étoit cou-

rétur, multa alia capita repullulárent : Hér-
pée, pluſieurs autres têtes étoient reproduites : Her-

cules abſcídit ómnia illa capita ſimul ab eódem
cule coupa toutes ces têtes enſemble du même

ictu, aut, ut alii tradunt, exúſſit illa
coup, ou, comme d'autres racontent, il brûla ces

capita cum igne. Dirus aper aſſerébat vaſtitátem 13
têtes avec le feu. Un cruel ſanglier apportoit le ravage

agris in monte Erymántho : Hércules
aux champs ſur le mont Erymanthe : Hercule

cepit eum vivum, atque óbtulit eum Euryſtheo.
le prit tout en vie, & l'offrit à Euryſthée.

Cerva prædita de pedibus æreis, atque de
Une biche douée de pieds d'airain, & de

córnibus aúreis, nocébat non nihil in monte Mæ-
cornes d'or, nuiſoit non rien ſur le mont Mé-

nalo : Hércules inſecútus eſt hanc cervam in
nale : Hercule pourſuivit cette biche pendant

anno toto, dénique aſſecútus eſt eam, & confixit
un an entier, enfin il l'atteignit, & la per-

eam cum jaculis. Quædam volucres magnitúdinis 14
ça avec des traits. Certains oiſeaux d'une grandeur

inuſitátæ & róboris inuſitáti, quæ
non accoutumée & d'une force non accoutumée, qui

Digitized by Google

cornibus prædita; hanc anno toto insecutus, deniquè assecutus est, jaculisque confixit.
14 Damni plus afferebant volucres quædam in lacu Stymphalo, inusitatæ magnitudinis & roboris, ità ut prætereuntes unguibus laniarent: iis fugatis magnam est adep-
15 tus gloriam. Majorem debellatis Amazonibus, ad fluvium Thermedontem; & tyrannis duobus, Diomede ac Busiride interfectis, quorum hic in Ægypto peregrinos atque hospites immolabat Jovi; ille, in Thraciâ, eosdem ferocibus equis conculcandos ac devoran-
16 dos præbebat. Illis

griffes: Hercule s'acquit beaucoup de gloire en les chassant de ce pays-là. VI. La défaite des 15
Amazones auprès du fleuve Thermédon lui acquit encore plus d'honneur. VII. Il tua aussi deux tyrans fameux, Diomède & Busiris: ce dernier immoloit à Jupiter les voyageurs, & tous les étrangers qui venoient dans son royaume, sans aucun égard pour le droit d'hospitalité: l'autre, qui étoit roi de Thrace, les faisoit fouler aux pieds & dévorer par des chevaux féroces. VIII. Géryon, roi d'Espagne, 16
ne cédoit en rien en cruauté à ces deux tyrans; & de plus il avoit trois corps. Hercule le tua aussi. IX. Ce héros 17
s'acquit encore la réputation d'homme fort ingénieux, par la maniere dont il nettoya les écuries d'Augias, roi d'Elide: le fumier qui s'y étoit amassé depuis un grand nombre d'années, infectoit l'air d'une

Digitized by Google

erant in lacu Stymphalo, afferébant plus dam-
étoient au lac Stymphale, apportoient plus de dom-

ni, ità ut laniárent prætereúntes cum
mage, de ſorte qu' ils déchiroient les paſſans avec

únguibus; Hércules adéptus eſt magnam glóriam
leurs griffes; Hercule acquit grande gloire

ex his volucribus fugátis. Hércules adep-
à cauſe de ces oiſeaux mis en fuite. Hercule ac- 15

tus eſt glóriam majórem ex Amazónibus
quit une gloire plus grande, à cauſe des Amazones

debellátis, ad fluvium Thermedóntem: & ex
vaincues, auprès du fleuve Thermédon: & à cauſe de

duóbus tyránnis Diomède ac Buſiride interfectis;
deux tyrans Diomede & Buſiris tués;

è numero quórum hic, ſcilicèt, Buſíris in
du nombre deſquels celui-ci, à ſavoir, Buſiris en

Ægypto, immolábat Jovi peregrínos atque
Egypte, immoloit à Jupiter les voyageurs &

hóſpites: ille, ſcilicèt, Diomédes in Thráciâ,
les hôtes: celui-là, à ſavoir, Diomede en Thrace,

præbébat equis ferócibus eósdem hóſpites
donnoit à des chevaux féroces les mêmes hôtes

conculcándos ac devorándos. Géryon, 16
pour être foulés aux pieds & pour être dévorés. Gérion,

rex Hiſpániæ, tricorpor, quem Hércules
roi d'Eſpagne, qui avoit trois corps, lequel Hercule

affécit à pœnâ símili, ferebátur par illis
affecta d' un ſupplice ſemblable, étoit porté égal à ces

tyránnis præ immanitáte. Hércules tulit quoque 17
tyrans par ſa cruauté. Hercule remporta auſſi

par immanitate ferebatur Geryon, Hiſpaniæ rex, tricorpor, quem ſimili affecit pœna. Magnam quoquè induſtriæ laudem tulit in repurgando Augiæ, regis Elidis, ſtabulo, in quo collectæ multis ab annis ſordes, aërem peſtilenti odote inficiebant. Parem adhibuit ſolertiam tùm in domando tauro ferociſſimo, quem iratus Neptunus in Græciæ cladem creaverat : tùm in auferendis aureis Heſperidum pomis, & ſopiendo pervigili dracone, illorum cuſtode : hoc in labore adjutorem Atlantem habuit, qui dùm poma colligebat, odeur peſtilentielle : Hercule détourna le fleuve Alphée, & le fit paſſer dans ces écuries; ainſi les ordures en furent emportées par les eaux du fleuve. X. Il fit voir une adreſſe égale, lorſqu'il domta le taureau furieux que Neptune, dans ſa colere, avoit produit pour la perte entiere de la Grece. XI. Comme auſſi lorſqu'il enleva les pommes d'or des Heſpérides, & qu'il endormit le dragon toujours éveillé qui les gardoit. Ce jardin des Heſpérides étoit, ſelon Pline, auprès de la ville de Lixus, aujourd'hui Larrache, dans le royaume de Fez. *Plin. Hiſt. nat.* liv. XIX. c. 4. Atlas partagea avec Hercule la peine & la gloire de ce travail, il cueillit les pommes d'or, & pendant ce temps-là Hercule ſoutint le ciel ſur ſes épaules. XII. Le plus grand danger qu'Hercule ait jamais couru, ce fut lorſqu'il deſcendit aux enfers pour en tirer

magnam laudem indústriæ in ſtabulo Aúgiæ,
une grande louange d'induſtrie en l'étable d'Augias,

regis Elidis, repurgándo, in quo ſtabulo,
roi d'Elide, qui étoit à nettoyer, dans lequel étable,

fordes cólléctæ à multis annis, inficié-
les ordures amaſſées depuis pluſieurs années, infec-

bant áërem ex odóre peſtilénti. Hércules 18
toient l'air d'une odeur peſtilentielle. Hercule

adhibuit parem ſolértiam, tùm in tauro
employa une égale habileté, ſoit en un taureau

ferociſſimo domándo, quem taurum
très-féroce qu'il avoit à domter, lequel taureau

Neptúnus irátus creáverat in cladem Græciæ:
Neptune irrité avoit formé pour la perte de la Grece:

tùm in pomis aúreis Heſperidum auferén-
ſoit dans les pommes d'or des Heſpérides qu'il avoit à

dis, & in dracóne pervigili, cuſtóde
enlever, & au dragon qui veilloit toujours, gardien

illórum pomórum, ſopiéndo. Hércules 19
de ces pommes, qu'il avoit à endormir. Hercule

habuit Atlántem adjutórem in hoc labóre, qui
eut Atlas pour aide dans ce travail, lequel

Atlas, dùm colligébat poma, Hercules
Atlas, pendant qu'il cueilloit les pommes, Hercule

tulit cœlum ſuper humeris. Sed Hercules adiit
porta le ciel ſur ſes épaules. Mais Hercule accourut 20

periculum máximum ómnium periculorum in Cérbero
un péril le plus grand de tous les périls en Cerbere

educéndo ab ínferis, cum quo edúxit
qu'il avoit à tirer des enfers, avec lequel il emmena

Digitized by Google

Hercules cœlum
19humeris tulit. Sed
maximum omnium
periculorum adiit
in educendo ab in-
feris Cerbero, cum
quo Theſeum ami-
cum ſuum, ibi vinc-
tum, pariter eduxit.
20His laboribus felici-
ter perfunctus, or-
bem terrarum, ad
levandos mortales,
variis calamitati-
bus conflictatos,
21peragravit. Italiam
Caco, Vulcani fi-
lio, latrone inſigni,
liberavit. Prome-
theum, in Caucaſo
religatum, vinculis
22exemit. Antæum,
Terræ filium, ſin-
gulari certamine
23profligavit. Ly-
cum, qui, Thebis
captis, Creontem
earum regem, ſo-
cerum Herculis,
tunc ad inferos pro-

Cerbere, avec lequel il
emmena auſſi Théſée
ſon ami, qui y étoit re-
tenu. Voilà l'opinion la
plus ordinaire ſur les
travaux d'Hercule; quel-
ques Auteurs les réduiſi-
ſent à un moindre nom-
bre; d'autres, au con-
traire, en comptent
bien davantage. Après 20
qu'Hercule fut heureu-
ſement ſorti de ces tra-
vaux, il parcourut le
monde pour délivrer les
hommes de différentes
calamités dont ils é-
toient accablés. Il déli- 21
vra l'Italie de Cacus,
fils de Vulcain. Il rom-
pit les chaînes qui te-
noient Prométhée atta-
ché ſur le mont Caucaſe.
Il vainquit dans un com- 22
bat ſingulier Antée, fils
de la Terre. Il punit 23
d'une juſte mort Licus,
qui, après s'être emparé
de la ville de Thebes,
avoit fait mourir le roi
Créon, beau-pere d'Her-
cule, dans le temps que
ce héros étoit deſcendu
dans les enfers. Il fit en- 24
trer l'Océan dans cette
partie de la terre qui ſé-

pariter

paritèr Théſeum ſuum amicum vinctum ibi. Her- 21
auſſi Théſée ſon ami lié là. Her-

cules, perfúnctus feliciter ex his labóribus,
cule, ayant paſſé heureuſement par ces travaux,

peragrávit orbem terrárum, ad mortáles conflic-
parcourut le rond des terres, pour les mortels affli-

tátos à variis calamitátibus leván-
gés par diverſes calamités qui devoient être déli-

dos. Liberávit Itáliam à Caco, latróne
vrés par lui. Il délivra l'Italie de Cacus, voleur

inſigni, fílio Vulcáni. Exémit ex vínculis Pro- 22
inſigne, fils de Vulcain. Il arracha des liens Pro-

methéum religátum in Cáucaſo; profligávit in
méthée lié ſur le Caucaſe; il défit dans

certámine ſingulári Antæum, fílium Terræ.
un combat ſingulier Antée, fils de la Terre.

Mulctávit à morte méritâ Lycum, qui, à
Il punit d'une mort méritée Lycus, qui, après 23

Thebis captis, interfécerat Créontem regem eárum
Thebes priſe, avoit tué Créon roi de ces
de cette ville

Thebárum, ſocerum Hérculis profécti tunc ad
Thebes, & beau-pere d'Hercule parti alors aux
de Thebes, pour

locos inferos. Indúxit Oceanum in terras 24
lieux bas. Il introduiſit l'Océan dans les terres
les enfers. le milieu

medias à freto Gaditáno apérto, & à
moyennes après le détroit de Cadix ouvert, & après
les terres

fecti, interfecerat, meritâ morte mulc-
24tavit. Oceanum in medias terras induxit, aperto freto Gaditano, duobusque montibus, Calpe & Abylâ, diductis, quibus, tanquàm columnis triumphalibus, elogium illud inscripsit: *Non plus ultrà.*
25Herculis gloriam iniquissimè ferens Juno, tàm diro furore illum concussit, ut Mégaram uxorem, liberosque occiderit: Nec sibi violentas ipse non attulisset manus, postquàm se ab illo furore collegit, nisi eum amici
26attinuissent. Victorem tot monstrorum amor imbellis vicit: ac servire turpiter Omphalæ

pare l'Europe de l'Afrique, ayant ouvert le détroit de Gibraltar, ce qu'il fit en séparant deux montagnes qui se joignoient, l'une appellée *Calpé*, du côté de l'Espagne, & l'autre, *Abyla*, du côté de l'Afrique; sur lesquelles, comme sur deux colonnes de triomphe, il mit cette inscription: NON PLUS ULTRA; c'est-à-dire, *rien au de-là.* Tant de
25 gloire ne servit qu'à redoubler les emportemens de Junon contre Hercule: cette déesse, toujours transportée de jalousie, excita dans ce héros un tel excès de fureur, qu'il tua sa femme Mégare & ses propres enfans: & après qu'il fut revenu de cette fureur, il se seroit tué lui-même de désespoir, si ses amis ne l'eussent retenu. Cependant l'a-
26 mour, tout foible qu'il est, triompha du vainqueur de tant de monstres, en lui faisant changer sa massue en quenouille, & les dépouil-

duóbus móntibus, Calpe & Abylâ, didúctis, qui-
deux montagnes, Calpé & Abyla, séparées, aux-

bus montibus tanquàm colúmnis triumphá-
quelles montagnes comme à des colonnes triumpha-

libus, inscripsit illud elogium, negotium plus non
les, il écrivit cette inscription, rien plus ne

requirèndum est ultrà. Juno ferens
doit être recherché au de-là. Junon supportant avec 25

iniquissimè glóriam Herculis, concússit illum
beaucoup de peine la gloire d'Hercule, agita lui

à furóre tàm diro, ut occiderit Mégaram,
d'une fureur si cruelle, qu' il tua Mégare,

uxórem & líberos: nec non attulíssèt sibi
sa femme & ses enfans: & aussi, il auroit porté à soi

manus violéntas, postquàm se collégit ab 26
des mains violentes, après qu' il se fut recueilli de

illo furóre, si amíci non eum attinuíssent. Amor
cette fureur, si ses amis ne l' eussent tenu. L'Amour

imbéllis, vicit victórem tot
qui n'est point guerrier, vainquit le vainqueur de tant

monstrórum, ac eum coégit ad servire túrpi-
de monstres, & le contraignit à se livrer honteuse-

ter Omphalæ regínæ Lydórum, atque ad mutáre
ment à Omphale reine des Lydiens, & à changer

clavam cum colo, & exuvias leónis
sa massue avec une quenouille, & les dépouilles du lion

cum cultu muliebri. Pugnávit quoquè 27
avec l'habillement de femme. Il combattit aussi

pro Dejanira contra Achelóum filium Thétidis.
pour Déjanire contre Achéloüs fils de Thétis.

Digitized by Google

Lydorum reginæ, coegit, clavamque, colo, leonis exuvias, muliebri cul-
27tu mutare. Pro Dejanira quoque pugnavit contra Acheloum, Thetidis fi-
28lium. Eo ſuperato, cum puellam, pugnæ præmium, domum duceret, Centaurum Neſſum, Dejaniram abducere tentantem, ſagittis interemit.
29Neſſus moriens, & ultionem ſpirans, veſtem ſuo cruore, quod præſentiſſimum erat venenum, tinctam Dejaniræ dedit, affirmans, ſi eam Hercules indueret, futurum ut nunquàm aliam amaret: Dejanira veſtem ſacrificanti in Œta monte Herculi miſit.

les du lion en habit de femme : il s'aſſujettit honteuſement à Omphale, Reine de Lydie.
Il fut auſſi amoureux de 27
Déjanire, pour laquelle il combattit contre Achéloüs, fils de Thétis. Après qu'il l'eut 28
vaincu, dans le temps qu'il emmenoit la Princeſſe, prix de ſa victoire, le Centaure Neſſus voulut la lui enlever ; mais Hercule le tua à coups de fleches. Neſſus, 29
avant que d'expirer, ſongeant à ſe venger, donna à Déjanire une robe teinte de ſon ſang, qui étoit un venin fort préſent, & lui fit accroire que ſi Hercule mettoit une fois cette robe, il n'aimeroit jamais d'autre femme. Déjanire envoya cette robe à Hercule un jour qu'il faiſoit un ſacrifice ſur le mont Eta. A peine 30
s'en fut-il revêtu, qu'il ſe ſentit brûler d'un feu intérieur ſi violent, que pour s'en délivrer, il ſe jeta dans le bûcher préparé pour ſon ſacrifice,

Digitized by Google

Ab eo ſuperáto, cùm dúceret in domum 28
Après lui vaincu, comme il ramenoit en ſa maiſon

hanc puéllam, præmium pugnæ, interémit cum
cette fille, prix du combat, il tua avec

ſagíttis Centaúrum Neſſum tentántem abdúcere
des fléches le Centaure Neſſus eſſayant d'enlever

Dejaníram. Neſſus moriens & ſpirans ultiónem 29
Déjanire. Neſſus mourant & reſpirant la vengeance,

dedit Dejaníræ veſtem tinctam ex ſuo cruóre,
donna à Déjanire une robe teinte de ſon ſang,

venéno, quod erat venénum præſentiſſimum, affir-
venin, qui étoit un venin très-préſent, aſſu-

mans hoc futúrum eſſe; ſcilicet, ut Hercules
rant cela devoir être; à ſavoir, que Hercule

nunquàm amáret aliam mulierem, ſi indueret
jamais n'aimeroit une autre femme, s'il mettoit

eam veſtem; Dejaníra miſit eam veſtem
ſur lui cette robe: Déjanire envoya cette robe

Herculi ſacrificánti in monte Œtâ. Vix Her- 30
à Hercule ſacrifiant ſur le mont Eta. A peine Her-

cules induerat eam veſtem, cùm corréptus ab
cule avoit mis ſur lui cette robe, que ſaiſi d'un

igne inteſtíno, ſe conjécit in pyram, atque
feu intérieur, il ſe jeta dans le bûcher, &

conflagrávit ex eâ pyrâ. Tamen donávit áu- 31
brûla de ce bûcher. Cependant il donna aupa-

teà Philoctétæ, fílio Pœántis, ſuas ſagittas im-
ravant à Philoctete, fils de Pëant, ſes fléches im-

butas de ſánguine hydræ Lernææ, ſine quibus
bibées du ſang de l'hydre Lerne, ſans leſquelles

Vix induerat, cùm inteſtino correptus igne, in pyram ſe conjecit. eaque
31 conflagravit. Anteà tamen ſagittas ſuas, hydræ Lernææ ſanguine imbutas, ſine quibus Trojam capi non poſſe in fatis erat, donavit Philoctetæ, Pœantis filio.
32 Philoctetes illas Trojam attulit, ab Ulyſſe perductus.
33 Cenſent eruditi, tot res præclarè geſtas nequaquam eſſe unius Herculis, ſed multorum, qui eodem nomine, non eodem loco ac tempore, vixerint: ac duos præſertim ſtatuunt, alterum Lybicum, cui adſcribunt pugnam cum Antæo, Geryone, cum dra-

& y fut conſumé. Avant
31 ſa mort, il avoit donné à Philoctete, fils de Péant, ſes fleches teintes du ſang de l'hydre de Lerne, ſans leſquelles, il étoit déterminé par les deſtinées, que Troye ne pourroit être priſe. Philoctete les ap-
32 porta au ſiege de Troye, où il fut conduit par Ulyſſe. Les ſavans ſont
33 perſuadés que tant de grandes actions, qu'on attribue à Hercule, n'ont pas été faites par un ſeul, ils ſoutiennent qu'il y a eu pluſieurs grands hommes qui ont porté le même nom, & qui ont vécu en divers lieux & en divers temps: ils en remarquent ſurtout deux principaux; l'un, qu'on appelle Hercule de Lybie, auquel on attribue le combat avec Antée, avec Géryon, avec le dragon des Heſpérides, comme auſſi la ſéparation de l'Afrique d'avec l'Eſpagne, par le moyen du détroit dont nous avons parlé; & quelques au-

Digitized by Google

sagittis, Trojam non posse capi erat decré-
flèches, Troye ne pouvoir être prise, étoit ar-

tum in fatis. Philoctétes perdúctus ab32
rêté dans les destinées. Philoctete amené par

Ulysse, illas áttulit ad Trojam. Erudíti censent33
Ulysse, les porta à Troye. Les savans pensent

tot res præclárè gestas esse nequáquàm
tant de choses glorieusement portées être nullement

res gestas unius Herculis, sed multórum
les faits d'un seul Hercule, mais de plusieurs

heróum, qui vocáti ex eódem nómine vixerint,
héros, qui appellés de même nom auroient vécu,

non in eódem loco, ac non in eódem tempore: ac
non en même lieu, ni en même temps: &

statuunt præsértim duos Hercules, álterum
ils établissent sur-tout deux Hercules, l'un

Lybicum, cui adscríbunt pugnam cum
Lybien, auquel ils attribuent le combat avec

Antæo, cum Geryóne, cum dracóne Hesperio,
Antée, avec Géryon, avec le dragon Hespérien,

Africam didúctam ab Hispániâ, præ fræto
l'Afrique séparée de l'Espagne, à cause du détroit

Gaditáno imminíso; & si qua alia
de Cadix mis entre deux; & si quelques autres

facinora gesta per Africam & Hispaniam, sunt;
actions portées en Afrique & en Espagne, sont;

statuunt álterum Herculem Thebánum, cui
ils supposent l'autre Hercule Thébain, à qui

tribuunt reliqua facinora sparsa per
ils attribuent les autres actions répandues par

Digitized by Google

cone Hesperio, deductam Africam ab Hispaniâ, immisso freto Gaditano; &, si qua sunt alia gesta per Africam & Hispaniam: alterum Thebanum, cui reliqua facinora tribunt per Arcadiam: Peloponesum & Phrygiam sparsa.

tres exploits mémorables qu'il se sont passés en Afrique & en Espagne: l'autre Hercule, c'est celui de Thebes, à qui on attribue les autres belles actions qui se sont faites dans l'Arcadie, dans le Péloponèse, & dans la Phrygie.

CAPUT QUARTUM.

THESEUS.

1 THESEUS, Ægei, regis Athenien-sium, filius, Herculi propinquus tempore, & consanguinitate, fuit. 2 Ejus fortitudo eluxit præsertim in domandis tyrannis ac dynastis, qui potentiam suam

THÉSÉE, fils d'Egée, 1 roi des Athéniens, fut contemporain d'Hercule, & même son parent. Il fit éclater son courage 2 à domter les tyrans & les grands seigneurs, qui ne se croyoient puissans qu'autant qu'ils faisoient des malheureux: le malheur public étoit la regle de leur pouvoir. Tel étoit Sciron, qui 3

Arcádiam, per Peloponésum, & per Phrygiam.
l'Arcadie, par le Péloponèse, & par la Phrygie.

CHAPITRE QUATRIEME.

THESEE.

THESEUS, filius Ægei, regis Atheniénsium, fuit
Thésée, fils d'Égée, roi des Athéniens, fut

propínquus Herculi præ témpore & præ consan-
proche à Hercule par le temps & par la pa-

guinitáte. Fortitúdo ejus elúxit præsértim in tyrán-
renté. La force de lui brilla sur-tout dans les ty-

nis ac dynástis domándis, qui ty-
rans & les grands qui étoient à domter, lesquels ty-

ránni metiebántur suam poténtiam super hominibus
rans mesuroient leur puissance sur les hommes

vexándis, & súper infeli-
qu'ils se proposoient de tourmenter, & sur le mal-

vexandis hominibus, & publicâ infelicitate, metie-
3bantur. Talis erat Sciron, qui prætereuntes in mare præcipitabat; talis Procuſtes, qui hoſpites in ſuo ipſius lecto ſternebat, iiſque pedum partem, quæ modum lecti excederet, amputabat; aut acris in diverſa equis miſeros diſtrahebat.
4Iſtis aliiſque id genus profligatis, ad monſtra quoque debellanda curas animumque vertit.
5Tria præcipuè ſuſtulit, taurum immanem, qui Marathonium agrum fœdâ populatione deformabat: aprum Calydonium, ab iratâ Dianâ immiſſum in Ætoliam; jetoit les paſſans dans la mer; tel étoit Procuſte, qui faiſoit étendre les étrangers dans ſon lit, & quand les pieds étoient plus longs que le lit, il leur en faiſoit couper ce qui paſſoit en dehors; ou bien il les faiſoit tirer à quatre chevaux. Théſée, après 4
avoir vaincu ces tyrans, & quelques autres de même caractere, tourna ſa valeur contre les monſtres. Il délivra la terre de trois principaux dont le premier étoit un taureau d'une énorme grandeur, qui faiſoit de grands ravages dans les campagnes de Marathon: Le ſecond fut le ſanglier de Calidon, que Diane, irritée de ce qu'on avoit négligé ſon culte, envoya en Etolie auprès de la ville de Calidon: Le troiſieme monſtre 5
que Théſée fit périr, fut le Minotaure, monſtre moitié homme & moitié taureau: Paſiphaé, fille du Soleil, femme de Minos, l'avoit mis au

Digitized by Google

citâte públicâ. Sciron erat talis, qui Sciron præci- 3
heur public. Sciron étoit tel, lequel Sciron préci-

pitábat in mare prætereúntes : Procústes erat
pitoit dans la mer les paſſans : Procuſte étoit

talis, qui Procústes ſternébat hóſpites in ſuo
tel, lequel Procuſte étendoit les hôtes dans le

lecto ipsius, & amputábat iis partem
propre lit de lui-même, & coupoit à eux la partie

pedum quæ excéderet modum lecti : aut diſtrahébat
des pieds qui excédoit la meſure du lit : ou ſéparoit

miſeros ab equis actis in divérſa
ces malheureux par des chevaux pouſſés en divers

loca. Théſeus ab iſtis tyrannis & aliis, ſecúndùm 4
lieux. Théſée après ces tyrans & d'autres, ſelon

id genus, profligátis, vertit quoque curas & ani-
ce genre, défaits, tourna auſſi ſes ſoins & ſon cou-

mum ad monſtra debellánda. Súſtulit
rage aux monſtres qui devoient être domtés. Il ôta 5

præcípuè tria monſtra, ſcílicèt : taurum
principalement trois monſtres, à ſavoir : un taureau

immánem, qui deformábat agrum Marathónium
prodigieux, qui ravageoit le champ Marathonien

à populatióne fœdâ : Théſeus ſúſtulit aprum
par un dégât horrible : Théſée ôta le ſanglier

Calydónium immíſſum in Ætóliam à Diánâ irátâ :
Calydonien envoyé en Etolie par Diane irritée :

& ſúſtulit Minotaúrum, monſtrum conflátum ex
& il ôta le Minotaure, monſtre forgé de

homine & tauro, cui monſtro Athenienſes
homme & de taureau, auquel monſtre les Athéniens

& Minotaurum, monſtrum ex homine tauroque conflatum: cui devorandos mittere quotannis ſeptem pueros, ſorte lectos, cogebantur Athenienſes: hâc eos pœnâ victor Minos, rex Cretæ, cujus filium Androgeum interfecerant, mulctaverat.
6 Inceſſit Theſeum cupido Minotauri occidendi: venit in Cretam, & monſtro peremto, Minois filiam Ariadnen, cujus ope labyrinthi ambages explicuerat, ſecum abſtulit: eam tamen, immemor beneficii, deſeruit in inſulâ Naxo: deſtitutam Bacchus du-
7 xit. Navis quâ vehebatur in Cretam

monde par une horrible beſtialité: Minos le tenoit dans le labyrinthe que Dédale avoit conſtruit pour y enfermer ce monſtre: il ne vivoit que de chair humaine. Les Athéniens étoient obligés d'envoyer tous les ans ſept jeunes garçons tirés au ſort, pour ſervir de nourriture au Minautore. C'étoit une peine que Minos, roi de Crete avoit impoſée aux Athéniens, après les avoir vaincus dans un combat, qu'il leur livra pour venger ſon fils Androgée, que les Athéniens avoient fait mourir. Théſée 6 ayant formé le deſſein de tuer le Minotaure, alla en Crete, tua le monſtre & enleva Ariadne, fille de Minos: Cette Princeſſe avoit donné à Théſée un peloton de fil, qui aida ce héros à ſortir du labyrinthe, où il étoit entré pour tuer le Minotaure: Cependant, oubliant le ſervice qu'elle lui avoit rendu, il l'abandonna dans l'iſle

cogebantur

cogebántur míttere quotánnis ſeptem pue-
étoient obligés d'envoyer toutes les années ſept jeunes

ros lectos à ſorte, devorándos
garçons choiſis par le ſort, qui devoient être dévorés

ab illo; Minos, rex Cretæ, victor
par ce monſtre; Minos, roi de Crete, vainqueur

Athenién ſium, cujus Minóis Athenién ſes interfé-
des Athéniens, duquel Minos les Athéniens avoient

cerant fílium Andrógeum; eos mulctáverat ex hâc
tué le fils Androgée, les avoit puni de cette

pœnâ. Cupído Minotáuri occidéndi incéſſit 6
peine. Le déſir du Minotaure qui étoit à tuer prit

Théſeum: Théſeus venit in Cretam, & à
Théſée: Théſée vint en Crete, & après le

monſtro perémpto, ábſtulit ſecum Ariádnem,
monſtre tué, il emmena avec lui Ariadne,

fíliam Minóis: ab ope cujus explicue-
fille de Minos: par le ſecours de laquelle il avoit dé-

rat ambáges labyrinthi: Tamen, im-
mêlé les détours du labyrinthe: Cependant, ne ſe reſ-

memor beneficii, eam deſeruit in
ſouvenant point de ce bienfait, il l'abandonna dans

ínſulâ Naxo: Bacchus duxit in domum
l'iſle de Naxe: Bacchus emmena dans ſa demeure

Ariádnem deſtitútam à Théſéo. Navis in
Ariadne abandonnée par Théſée. Le vaiſſeau dans 7

quâ Théſeus vehebátur in Cretam, erat inſtructa
lequel Théſée étoit portée en Crete, étoit équippé

cum velis nigris, mutándis in
avec des voiles noires, qui devoient être changées en

Theſeus ; nigris inſtructa velis erat: mutandis in alba, ſi rem benè geſſiſſet. 8 Mutare non meminit, elatus lætitiâ victoriæ : At Ægeus, nigris velis eminùs aſpectis, periiſſe filium ratus, in mare ſe dedit præcipitem : & Ægeo mari nomen 9 fecit. Pirithous, Theſſaliæ, in eâdem Græciâ, rex, accenſus invidiâ, ob res præclarè à Theſeo geſtas, ejus regionem infeſtis armis incurſavit, ut ad ſingulare certamen illum eliceret ; nec recuſavit Theſeus : ſed ubi primùm eſt conſpectus, Pirithoum, oris dignitate, comitate indolis, ità devinxit ſibi, ut

de Naxe, où Bacchus l'épouſa. Théſée avoit 7 mis des voiles noires au vaiſſeau ſur lequel il s'étoit embarqué pour aller en Crete ; & il devoit changer ces voiles noires en voiles blanches, pour ſignal du bon ſuccès de ſon entrepriſe. Mais, charmé de ſa 8 victoire, il oublia de faire ce changement ; ce qui fut cauſe qu'Egée ſon pere, appercevant de loin les voiles noires, crut que ſon fils étoit mort ; & ſe précipita dans la mer : c'eſt de-là que cette mer a été appellée *mer Egée*. Pirithous, roi de Theſſalie, 9 royaume de Grece, jaloux des grands ſuccès de Théſée, vint avec une armée ravager le pays de ce prince, afin de l'attirer à un combat ſingulier. Théſée accepta le défi ; mais quand ils furent en préſence, Pirithous fut ſi charmé de la bonne mine & de la douceur de Théſée, que l'amitié ſuccéda à la jalouſie, & qu'ils ſe jure-

Digitized by Google

vela alba, si Théseus gessisset benè rem.
voiles blanches, si Thésée eût porté bien la chose.

Théseus elátus præ lætitiâ victóriæ, non me- 8
Thésée transporté par la joie de sa victoire, ne se res-

minit mutáre vela: At Ægæus, à
souvint point de changer les voiles: Mais Egée, après

velis nigris aspectis éminùs, ratus filium
les voiles noires apperçues de loin, ayant cru son fils

periísse, se dedit præcipitem in mare, & fecit
avoir péri, se donna précipité dans la mer, & fit

nomen mari Ægéo. Pirithous, rex Thessáliæ, 9
le nom à la mer Egée. Pirithoüs, roi de Thessalie,

in eâdem Græciâ, accénsus præ invídiâ ob
dans la même Grece, enflammé d' envie à cause des

res præclárè gestas à Théseo, incursávit
choses glorieusement faites par Thésée, fit des incursions

regiónem ejus cum armis infestis, ut
sur le pays de lui avec des armes ennemies, afin qu'

illum elíceret ad certámen singuláre, & Théseus ne
il l' attirât à un combat singulier, & Thésée ne

illud recusávit: sed ubi primùm Théseus est
le refusa point: mais lorsque d'abord Thésée fut
d'abord que

conspéctus à Pirithoo, devínxit sibi Pirithoum
apperçu par Pirithoüs, il attacha à lui Pirithoüs

præ dignitáte oris & comitáte in-
par la dignité de son visage & par la douceur de son

dolis, ità ut amor occupáverit locum
naturel, de sorte que l'affection occupa la place

amor invidiæ locum occupaverit; & animos atque arma, æterno fœdere ambo junxerint.
10 Nec diù expectata fuit occasio amicitiæ sanciendæ.
11 Centauri, cum vicinis Lapithis invitati ad nuptias Pirithoi & Hippodamiæ, moverant rixam temulenti, & ingentem Lapitharum cædem ediderant.
12 Erant Centauri equites adeò strenui, ut sedentes in equo, unum cum eo corpus conflare viderentur.
13 Illorum proterviam ac libidinem Pirithous, Theseo adjuvante, ultus est, ut par erat.
14 Ambo deindè, annis ante excidium Trojæ quatuor & viginti, rent une union & une alliance éternelle. Ils trouverent bientôt l'occasion de se donner des preuves réciproques de cette amitié. Les Centaures ayant été invités par les Lapithes leurs voisins, aux noces de Pirithoüs & d'Hippodamie, ces étrangers, échauffés par le vin, prirent querelle avec les Lapithes & en firent un grand carnage. Les Centaures étoient si bons cavaliers, que quand ils étoient sur leurs chevaux, ils paroissoient ne faire qu'un seul corps avec le cheval. Pirithoüs, secondé par Thésée, punit, comme il convenoit, leur insolence & leur libertinage. Thésée & Pirithoüs, vingt-quatre ans avant la ruine de Troye, enleverent ensemble Hélene, qui fut reprise quelque temps après par ses freres Castor & Pollux. Dans la suite ces deux Princes entreprirent encore d'enlever Proserpine, fille du roi des

invídiæ, & ut ambo júnxerint animos
de l'envie, & que tous deux ils unirent leurs courages

atque arma à fœdere ætérno. Et occá- 10
& leurs armes par une alliance éternelle. Et l'occa-

síó amicítiæ ſanciéndæ, ne fuit
ſion de l'amitié qui étoit à ſolemniſer, ne fut pas

expectáta diú. Centaúri invitáti cum 11
attendue long-temps. Les Centaures invités avec les

Lapíthis vicínis ad núptias Piríthoi &
Lapithes leurs voiſins aux noces de Pirithoüs &

Hippodamíæ, líi Centaúri, inquam, temulénti,
d'Hippodamie, ces Centaures, dis-je, étant ivres,

móverant rixam, & edíderant ingéntem
avoient excité une querelle, & avoient produit un grand

cædem Lapithárum. Centaúri erant equi- 12
carnage des Lapithes. Les Centaures étoient des cava-

tes frenui adeò ut ſedéntes in equo, vide-
liers habiles à ce point qu' aſſis à cheval, ils pa-

réntur conflâre unum corpus cum eo equo. Piri- 13
roiſſoient former un ſeul corps avec le cheval. Piri-

thous, cum Théſeo eum adjuvánte, ultus eſt, ut
thoüs, avec Théſée l' aidant, punit, comme

hoc erat par, protérviam & libídinem illórum.
cela étoit convenable, l'inſolence & la débauche d'eux.

Deindè, in annis quatuor & vigínti antè excí- 14
Enſuite, dans les années quatre & vingt avant la rui-

dium Trojæ, ambo rapuérunt Hélenam, quæ
ne de Troye, tous deux ravirent Hélene, qui

póſteà fuit recuperáta à Caſtore & Pollúce.
dans la ſuite fut recouvrée par Caſtor & Pollux.

Helenam rapuerunt; quæ à Castore posteà & Polluce fuit recupera-
15ta. Iidem, ad rapiendam Proserpinam regis Molossorum filiam profecti
16sunt. Eam canis ferocissimus custodiebat, quem Cerberum vocabant; ab eo laceratus est Pirithous, Theseus à rege datus in custodiam; Herculis precibus, concessus
17est. Indè nata de inferis fabula, quos Theseus, ut narrant poetæ, adiit cum Pirithoo, ut Proserpinam abdu-
18ceret. Pluto, re cognitâ, utrumque comprehendit, & vinculis oneravit: in iis hæsit Pirithous: sive, ut alii narrant, à Cerbero Molosses. Elle étoit gar- 16
dée par un chien très-féroce, appellé Cerbere, qui mit en pieces Pirithoüs. Thésée fut d'abord mis en prison; mais le roi l'en fit sortir quelque temps après, à la priere d'Hercule. C'est de-là qu'est venue 17
la fable de Thésée qui descendit, dit-on, aux enfers avec Pirithoüs, pour enlever Proserpine. Pluton, disent les 18
Poëtes, ayant découvert leur dessein, les fit arrêter l'un & l'autre, & les chargea de fers: Pirithoüs n'en fut point délivré; ou, comme d'autres le prétendent, il fut dévoré par le chien Cerbere. Mais Thésée 19
fut délivré par Hercule, lorsque ce héros descendit aux enfers. Thésée accompagna Hercule dans la guerre contre les Amazones, dont il épousa la reine qui s'appelloit Hippolyte, ou selon d'autres, Antiope. Thésée en eut un fils ap- 20
pellé Hippolyte: Phédre, fille de Minos, &

Digitized by Google

Iidem profécti sunt ad Proserpinam filiam regis 15
Les mêmes partirent pour Proserpine fille du roi

Molossórum, rapiéndam. Canis ferocissi- 16
des Molosses, qui étoit à enlever. Un chien très-fé-

mus, quem vocábant Cérberum, eam custodiébat:
roce, lequel ils appelloient Cerbere, la gardoit:

Pirithous est lacerátus ab eo cane, Théseus, datus
Pirithoüs fut déchiré par ce chien, & Théſée, donné

in custódiam à rege, est concéssus précibus
en garde par le roi, fut accordé enſuite aux prieres

Hérculis. Indè fabula de Inferis est nata, 17
d'Hercule. De-là la fable touchant les enfers eſt née,

ad quos Inferos Théseus adiit cum Pirithoo, ut
auxquels enfers Théſée alla avec Pirithoüs, comme

Poétæ id narrant, ut abdúceret Proser-
les Poëtes le racontent, afin qu' il emmena Proſer-

pinam. Pluto, à re cógnita, comprehéndit 18
pine. Pluton, après la choſe connue, ſaiſit

utrúmque, & eos onerávit à vínculis. Pirithous 19
l'un & l'autre, & les chargea de liens. Pirithoüs

hæsit in his vínculis, sive, ut alii
demeura attaché à ces liens, ou, comme d'autres

id narrant, est devorátus à Cérbero. Hércules,
le racontent, il fut dévoré par Cerbere. Hercule,

cùm adíret ad Inferos, liberávit Théseum & eum
lorſqu'il alloit aux enfers, délivra Théſée, & l'

habuit adjutórem in bello susceptó contrà
eut aidé dans la guerre entrepriſe contre

Amázones, ex numero quarum Amázonum,
les Amazones, du nombre deſquelles Amazones,

Digitized by Google

19devoratus est. Theseum Hercules, cùm adiret inferos, liberavit, & adjutorem habuit, in suscepto contra Amazones bello, quarum reginam Hippolyten ipsi uxo-
20rem dedit. Ex eâ Theseus genuit Hippolytum, quem Phædra Minois filia, secundis nuptiis Theseo juncta, cùm alitèr amaret, ac par & honestum erat, accusavit, quasi paternum temerare thorum vo-
21luisset. Theseus Hippolytum Diris devovit, ac Neptunum filio ultorem invocavit, à quo immissæ phocæ, Hippolytum in maris littore spatiantem, curru excusserunt. Mortuum Æsculapius revocavit in vitam: Diana transtulit in Italiam, *Virbium* appel-

que Thésée avoit épousée en secondes noces, devint éperdument amoureuse d'Hippolyte: mais Hippolyte ayant refusé de consentir à ses desirs, Phedre l'accusa injustement d'avoir osé entreprendre de souiller le lit nuptial de son pere. Thésée, trop cré-21
dule, fit des imprécations contre son fils, & implora la vengeance de Neptune. Un jour qu'Hippolyte se promenoit sur son char au bord de la mer, Neptune envoya ses veaux marins, qui renverserent ce jeune Prince, & furent cause de sa perte. Esculape le res-22
suscita; Diane le transporta en Italie, lui donna le nom de *Virbius*, c'est-à-dire, homme pour la deuxieme fois. Au reste Phedre avoua23
sa calomnie, & se donna la mort.

Digitized by Google

Hércules ipſi dedit regínam Hippolyten uxórem.
Hercule lui donna la reine Hippolyte, pour femme.

Théſeus genuit ex eâ Hippolytum, quem Phædra,
Théſée engendra d' elle Hippolyte, que Phedre,

filia Minóis, juncta Théſeo in ſecundis núptiis,
fille de Minos, unie à Théſée en ſecondes noces,

cùm eum amáret aliter ac hoc erat
comme elle l' aimoit autrement que cela n'étoit

par & honéſtum, eum accuſávit, quaſi vo-
convenable & honnête, l' accuſa, comme s'il eût

luiſſet temeráre thorum patérnum. Théſeus devóvit
voulu violer le lit paternel. Théſée dévoua

Hippolytum Diris, & invocávit Nep-
Hippolyte à la colere des Dieux, & invoqua Nep-
aux malédictions

túnum ultórem filio: à quo Neptúno,
tune vengeur contre ſon fils: par lequel Neptune,

phocæ immiſſæ excuſſérunt è curru Hip-
des veaux marins envoyés ſecouerent du char Hip-

polytum ſpatiántem in líttore maris. Æſcu-
polyte ſe promenant ſur le rivage de la mer. Eſcu-

lápius revocávit in vitam Hippolytum mortuum:
lape rappella à la vie Hippolyte mort:

Diána eum tránſtulit in Itáliam, & eum appellávit
Diane le tranſporta en Italie, & l' appella

Virbium. Phædra confeſſa crimen, ſibi áttulit
Virbius. *Phedre ayant avoué ſon crime, ſe porta*

necem.
une mort violente.

lavit. Phædra, crimen confessa, necem sibi attulit.

CAPUT QUINTUM.

CASTOR ET POLLUX.

1 CASTOR, Pollux, Helena, & Clytemnestra, Ledam habuere matrem, uxorem Tyndari, Œbaliæ regis in Græciâ: sed Pollux & Helena Jovem; Castor, & Clytemnestra Tyndarum, patrem sortiti sunt.

2 Castor tamen & Pollux vulgò *Tyndaridæ* à poetis vocantur, & amborum celebratur amicitia, quæ tanta extitit, ut Pollux, Jove scilicèt natus,

1 CASTOR, Pollux, Hélene & Clytemnestre eurent pour mere Leda, femme de Tyndare, roi d'Ebalie en Grece; avec cette différence pourtant, que quoiqu'ils fussent tous enfans de la même mere, cependant Pollux & Hélene eurent pour pere Jupiter; au lieu que Castor & Clytemnestre eurent pour pere Tyndare.

2 Cependant Castor & Pollux sont appellés communément *les Tyndarides* par les Poëtes, qui ont extrêmement vanté leur amitié; elle fut en effet portée jusqu'au point, que Pollux, qui étoit immortel, parce qu'il

Digitized by Google

CHAPITRE CINQUIEME.

CASTOR ET POLLUX.

CASTOR & Pollux, Hélena & Clytemnéſtra, E
Caſtor & Pollux, Hélene & Clytemneſtre,

habuére matrem Ledam, uxórem Tyndari, regis
eurent pour mere Léda, femme de Tyndare, roi

Œbaliæ in Græciâ: ſed Pollux & Hélena ſor-
d'Ebalie en Grece: mais Pollux & Hélene eurent com-

títi ſunt Jovem patrem; Caſtor & Clytemneſtra
me en partage Jupiter pere; Caſtor & Clytemneſtre

ſortíti ſunt Tyndarum patrem. Tamen Caſtor &
eurent Tyndare pere. Cependant Caſtor & 2

Pollux vocántur vulgò *Tyndaridæ*
Pollux ſont appellés communément les Tyndarides

à Poëtis: & amicítia ambórum celebrátur;
par les Poëtes: & l'amitié des deux eſt célébrée;

quæ amicítia extitit tanta, ut Pollux immortális,
laquelle amitié fut ſi grande, que Pollux immortel,

ſcílicèt natus à Jove, non dubitáverit imper-
comme fils de Jupiter, ne douta point de commu-

tíri fratri ſuam immortalitátem. Júpiter án-
niquer à ſon frere ſon immortalité. Jupiter con- 3

immortalis, ſuam immortalitatem impertiri fratri non dubitaverit. 3 Annuit Jupiter ut alternis diebus alter viveret, alter moreretur; imò Caſtorem adoptavit, in Pollucis gratiam, ità ut ambo appellarentur promiſcuè *Dioſcuri*, hoc eſt, Jovis filii, & inter ſidera collocarentur, ubi tertium in Zodiaco locum obtinent, *Gemini*que 4 nuncupantur. Honorem hunc tamen, niſi magnis in mortales promeritis conſecuti non ſunt, ac potiſſimum depellendis è mari prædonibus; quam ob cauſam vota ipſis facere nautæ conſueverant, & agnos immolare

étoit fils de Jupiter, voulut partager ſon immortalité avec ſon frere. Jupiter y conſentit, & 3 ordonna que tour à tour l'un vivroit & l'autre mourroit: il adopta même Caſtor pour l'amour de Pollux, de ſorte qu'ils étoient appellés indifféremment l'un & l'autre *Dioſcores*, c'eſt-à-dire, fils de Jupiter: Ce mot vient du génitif grec *dios* Jovis; & de *kouros*, ou *koros*, *puer*, *juvenculus*. Caſtor & Pollux furent mis au nombre des ſignes céleſtes, parmi leſquels ils tiennent le troiſieme lieu dans le Zodiaque, & ſont appellés *les Gemeaux*. Ils 4 n'ont pourtant obtenu cet honneur qu'à cauſe des grands ſervices qu'ils ont rendus aux hommes, & ſur-tout en chaſſant les pirates de la mer: c'eſt pour cela que les matelots étoient dans l'uſage de leur faire des vœux, & de leur immoler des agneaux blancs, au lieu qu'ils ſacrifioient des brebis noires aux

nuit

nuit ut in diébus altérnis, alter viveret, alter
ſentit qu' en jours alternatifs, l'un vivroit, l'autre

morerétur: imò, adoptávit Caſtórem in grátiam
mourroit: bien plus, il adopta Caſtor en faveur

Pollúcis; ità ut ambo appellaréntur
de Pollux; de ſorte que tous deux furent appellés

promiſcuè *Dioſcuri*, hoc eſt, fílii Jovis, &
également Dioſcores, *cela eſt, fils de Jupiter, &*
c'eſt-à-dire,

ut collocaréntur inter ſidera, ubi óbtinent
qu' ils furent placés parmi les aſtres, où ils tiennent

tértium locum in Zódiaco, atque nuncupántur
le troiſieme lieu dans le Zodiaque, & ſont appellés

Gemini. Tamen illi non conſecúti ſunt hunc 4
les Gemeaux. *Cependant ils n' ont obtenu cet*

honórem niſi præ magnis promeritis in
honneur ſinon par de grands mérites envers les
que par

mortáles, ac potiſſimùm præ prædónibus depel-
mortels, & ſur-tout à cauſe des pirates qui étoient

léndis è mari; ob quam cauſam nautæ
à chaſſer de la mer; pour lequel ſujet les matelots

conſuéverant facere vota ipſis, & im-
avoient accoutumé de faire des vœux à eux, & d'im-

moláre ipſis agnos cándidos, cùm ſacri-
moler à eux des agneaux blancs, pendant qu' ils ſa-

ficárent oves nigras tempeſtátibus. Caſtor & 5
crifioient des brebis noires aux tempêtes. Caſtor &

Pollux ſunt culti quoque à Románis impen-
Pollux ont été honorés auſſi par les Romains avec plus

candidos, cùm nigras oves tempestatibus sacrificarent.
5 A Romanis quoque impensiùs culti sunt : apud quos viri per ædem Pollucis jurabant, vulgò feminæ, per ædem Castoris.

tempêtes. Castor & Pollux ont été honorés d'une maniere plus particuliere chez les Romains : parmi lesquels communément les hommes juroient par le temple de Pollux, & les femmes par celui de Castor. Cependant Térence met souvent *Ædepol* dans la bouche des femmes. 5

CAPUT SEXTUM.

JASON ET ARGONAUTÆ.

1 ATHAMAS, Thebarum rex, arietem aureo insignem vellere donatum à Superis servabat domi, familiæ Pal-
2 ladium. Hunc Phryxus, Athamantis filius, novercam Nephelem fugiens, asportavit, & ad Colchos de-

ATHAMAS, roi de Thebes, gardoit dans son palais un belier célebre par sa toison d'or; les Dieux lui en avoient fait présent, & ce roi le conservoit comme le Palladium de sa famille. 1
Phryxus, fils d'Athamas, s'enfuyant de la maison paternelle, pour se dérober aux mauvais traitemens de Néphele sa belle-mere, emporta 2

Digitized by Google

fiùs quàm ab aliis populis: apùd quos Ro-
de ſoin que par les autres peuples: chez leſquels Ro-

mános, viri jurábant vulgò per æ-
mains, les hommes juroient communément par le tem-

dem Pollúcis, & féminæ jurábant vulgò
ple de Pollux, & les femmes juroient communément

per ædem Caſtóris.
par le temple de Caſtor.

CHAPITRE SIXIEME.

JASON ET LES ARGONAUTES.

ATHAMAS, rex Thebárum, ſervábat in lo- 1
Athamas, roi de Thebes, gardoit dans un en-

co domi arietem insignem à véllere
droit de ſa demeure un belier fameux par ſa toiſon

aúreo, donátum à Superis,
qui étoit d'or, donnée par les Dieux d'en-haut, & qui

Palladium familiæ. Phryxus, 2
étoit comme le Palladium de ſa famille. Phryxus,

filius Athamántis, fugiens Néphelen novércam,
fils d'Athamas, fuyant Néphele ſa belle-mere,

aſportávit hunc arietem, & immolávit Jovi hunc
emporta ce belier, & immola à Jupiter ce

latum immolavit Jovi : aureum autem vellus dedit Æetæ, regi Colchorum, à quo repositum in luco Marti sacro fuit, additis, custodiæ causâ, tauris ignem spirantibus, & pervigili dracone.

3 Hunc thesaurum eripere Colchis Jason decrevit, filius Æsonis, Thessaliæ regis, hortante patruo Peliâ, qui, fratris senio confecti loco, regnum administrans, donec ei regendo per ætatem Jason par foret, eum in istâ expeditione perit-

4 rum sperabat. Jason, vocatis in periculi, & gloriæ societatem ducibus Græciæ fortissimis, Hercule, Theseo,

avec lui ce belier en Colchide, où il l'immola à Jupiter, & en donna la toison à Æeta, roi de ce pays-là, qui la plaça dans un bois consacré au Dieu Mars, & la fit garder par un dragon qui ne dormoit jamais, & par des taureaux qui jetoient des flammes par les narines. Jason, fils 3
d'Eson, roi de Thessalie, entreprit d'enlever ce trésor à la Colchide : ce fut son oncle Pélias qui lui en inspira le dessein. Pélias étoit frere d'Eson, & à cause de l'extrême vieillesse de celui-ci, il gouvernoit le royaume de Thessalie, en attendant que Jason fût en âge de prendre lui-même les rênes du gouvernement. Pélias ne douta point que Jason ne périt dans cette entreprise. Jason 4
invita Hercule, Thésée, Castor, Pollux, Orphée, Lyncée, Typhis, & plusieurs autres fameux capitaines de la Grece, à venir partager avec lui le péril & la

arietem, delátum ad Colchos : autem
belier, porté par lui aux peuples de Colchide : &

dedit Æetæ regi Colchórum vellus
donna à Æeta roi des peuples de Colchide la toiſon

aúreum : à quo rege illud vellus fuit repoſitum
qui étoit d'or : par lequel roi cette toiſon fut miſe

in luco ſacro Marti, cum tauris
dans un bois conſacré à Mars, avec des taureaux

ſpirántibus ignem, additis de causâ
qui jetoient par les narines le feu, ajoutés pour cauſe

cuſtódiæ, & cum dracóne pervígili.
de garde, & avec un dragon qui veilloit toujours.

Jaſon, filius Æſónis, regis Théſſaliæ, decrévit
Jaſon, fils d'Eſon, roi de Theſſalie, réſolut

eripere hunc theſaúrum Colchis, ſub
d'enlever ce tréſor aux peuples de Colchide, ſous

Péliâ patruo eum hortante; qui Pélias,
Pélias ſon oncle paternel l' exhortant; lequel Pélias,

adminiſtrans regnum Theſſaliæ pro loco
gouvernant le royaume de Theſſalie à la place

fratris confécti præ ſenio, donec Jaſon
de ſon frere accablé de vieilleſſe, juſqu'à ce que Jaſon

foret, per ætátem, par ei regno regén-
fût, par l'age, égal à ce royaume qui devoit être
propre

do; Pélias, inquam, ſperábat eum Já-
gouverné par lui; Pélias, dis-je, eſpéroit ce Ja-

ſonem eſſe peritúrum in iſtâ expedi-
ſon être celui qui devoit périr dans cette expédi-

Digitized by Google

Caſtore, Polluce, Orpheo, Lynceo, Typhi, &c. navim *Argo* fabricavit, trabibus è Pelio monte ſumptis, ſive, ut alii tradunt, è Dodonæâ ſylvâ, cujus arbores, voce præditæ, edebant oracula. 5 Typhis clavum regebat: Lynceus, oculis acutiſſimis valens, brevia & ſcopulos detegebat: Orpheus navigationis tædia levabat cantu: cæteri Heroes, qui vulgò dicuntur *Argonautæ*, remos agita- 6 bant. Solus Herculeſ curſum parumper retardabat, tùm quia pondere corporis deprimebat navim, tùm quia ingentem ſtomachum nulli ſatis

gloire de cette expédition. Il fit faire un vaiſſeau, dont le bois fut tiré du mont Pélion, ou, comme d'autres le diſent, de la forêt de Dodone, dont les arbres rendoient des oracles. Le vaiſſeau s'appelloit *Argo*; ſoit du nom de la ville d'Argos, où il avoit été fait; ſoit du nom d'Argus, qui l'avoit conſtruit; ſoit enfin, ſelon Bochard, d'un mot phénicien, qui veut dire *long*; parce qu'à ce qu'on prétend, ce vaiſſeau fut le premier vaiſſeau long qui fut conſtruit. Quoi qu'il en ſoit, 5 Typhis en étoit le pilote, il tenoit le gouvernail; Lyncée, qui avoit les yeux très-perçans, découvroit de loin les bancs de ſable & les écueils cachés ſous les eaux: Orphée adouciſſoit par ſes chants l'ennui d'une longue navigation: les autres Héros, qu'on appelle communément *les Argonautes*, ne dédaignoient pas de ramer. Le ſeul Her- 6

tiône Jaſon, à dúcibus fortiſſimis 4
tion. Jaſon, après les capitaines les plus vaillans

Græciæ vocátis in ſocietátem periculi & glo-
de la Grece appellés en ſociété du péril & de la gloi-

riæ, ſcilicèt, Hércule, Théſeo, Caſtóre, Pollúce,
re, à ſavoir, Hercule, Théſée, Caſtor, Pollux,

Orphéo, Lyncéo, Typhi, & aliis, fabricávit
Orphée, Lyncée, Typhis, & autres, conſtruiſit

navim *Argo* ex trábibus ſumptis è monte Pélio,
le vaiſſeau Argo *de planches priſes du mont Pélion,*

ſive, ut alii id tradunt, ſumptis è ſylvâ
ou, comme d'autres le donnent, priſes de la forêt

Dodonæâ, cujus árbores præditæ à voce, edé-
Dodonéenne, dont les arbres doués de la voix, pro-
de Dodone,

bant orácula. Typhis regébat clavum: 5
duiſoient des oracles. Typhis gouvernoit le gouvernail:

Lynceus, valens præ oculis acutiſſimis, dete-
Lyncée, puiſſant par des yeux très-perçans, décou-

gébat brevia & ſcopulos: Orphéus levábat
vroit les baſſes & les écueils: Orphée ſoulageoit

tædia navigatiónis à cantu: cæteri
les ennuis de la navigation par ſon chant: les autres

Heróes, qui vulgò dicúntur *Argonautæ*,
Héros, qui communément ſont dit Argonautes,

agitábant remos. Solus Hércules retardábat
remuoient les rames. Le ſeul Hercule retardoit 6

parúmpèr curſum, tùm quia deprimébat
un peu la navigation, tant parce qu'il faiſoit enfon-

navim à póndere córporis, tùm quia
cer le vaiſſeau par le poids de ſon corps, tant parce que

Digitized by Google

implebant cibi ; cùmque omnem, quæ condita in cadis ferebatur, aquam hausisset, misit Hylam, adolescentem sibi carum, ad petendas è vicino fonte lymphas. 7Lapsus in fontem Hylas, sive à Nymphis, ut poetis placet, raptus; sunt illæ fontium Deæ: cùm non rediret, exscendit Hercules, eum quæsiturus, ac socio molesto vec-8tores liberavit. Navis hoc onere levata, petras Cyaneas, quæ *Symplegades* vocantur, prætervecta, & Pontum Euxinum feliciter emensa, Colchi-9dem attigit. Jason aureum vellus abstulit adjuvante Medeâ, quæ unâ cum

cule retardoit un peu le voyage, tant par la pesanteur de son corps qui surchargeoit le vaisseau, que parce que, mangeant beaucoup plus que tous les autres, il falloit souvent se détourner pour se ravitailler : Hercule ayant épuisé toute l'eau dont on avoit fait provision, en envoya chercher par Hylas à une fontaine voisine. Hylas étoit un jeune homme qu'Hercule aimoit. Il 7 eut le malheur de se laisser tomber dans la fontaine, ou, ce qui plaît davantage aux Poëtes, il fut enlevé par les Nymphes, divinités des fontaines; comme Hylas ne revenoit point, Hercule débarqua pour l'aller chercher, & délivra ainsi les Argonautes d'un compagnon fort incommode. Le navire 8 déchargé d'un si pesant fardeau, passa les Symplégades, traversa heureusement le Pont Euxin, & vint aborder dans la Colchide. Jason 9 enleva la toison d'or,

Digitized by Google

nulli cibi implébant ſatis ingéntem ſtoma-
nuls alimens ne rempliſſoient aſſez ſon grand eſto-

chum : & cùm hauſiſſet omnem aquam quæ fere-
mac : & comme il eût bu toute l'eau qui étoit

bátur cóndita in cadis, miſit Hylam
portée gardée dans des barils, il envoya Hylas,

adoleſcéntem, carum ſibi, ad lymphas pe-
jeune garçon, cher à lui, pour des eaux qui devoient

téndas è fonte vicíno. Cùm Hylas
être cherchées d' une fontaine voiſine. Comme Hylas

lapſus in fontem, ſive, ut placet Poë-
tombé dans la fontaine, ou, comme il plaît aux Poë-

tis, raptus à Nymphis; illæ Nymphæ ſunt
tes, enlevé par les Nymphes; ces Nymphes ſont

Deæ fóntium; cùm, inquam, Hylas non
les Déeſſes des fontaines; comme, dis-je, Hylas ne

rediret, Hércules exſcéndit è nave, quæſi-
revenoit point, Hercule deſcendit du vaiſſeau, voulant

túrus eum, ac liberávit vectóres à ſo-
chercher lui, & délivra les autres paſſagers d' un com-

cio moléſto. Navis leváta ab hoc ónere,
pagnon incommode. Le vaiſſeau ſoulagé de ce poids,

vecta præter petras Cyaneas, quæ
ayant été porté au-delà des rochers Cyanéens, qui

vocántur *Symplégades*, & eménſa felici-
ſont appellés Symplégades, *& ayant meſuré heureu-*

ter Pontum Euxínum, áttigit Cólchidem. Jaſon
ſement le Pont Euxin, toucha la Colchide. Jaſon

ábſtulit vellus áureum, ſub Medéâ adjuvánte eum,
emporta la toiſon d'or, ſous Médée aidant lui,

illo fugiens in Theſſaliam, ut patrem Æetam perſequentem moraretur, Abſyrtum fratrem interfecit, ejuſque membra, quà pater inſtabat, diſſipavit, quæ colligens Æeta, illi ſpatium fugiendi dedit. Ut Medea venit Jaſonis domum, Æſonem ejus patrem, annis & morbis gravem, in priſtinum robur ac juventutem arte magicâ reſtituit. At Peliam, deceptis ejus filiabus, jugulavit. Jaſon intereà Corinthum profectus ad Creontem regem, ejus filiam Creuſam adamavit. Medea ſe ſpretam furens, arculam gemmis incantatis plenam Creuſæ miſit; quæ,

par le ſecours de Médée, fille d'Æeta; elle ſe ſauva avec Jaſon, & pour arrêter ſon pere Æeta qui la pourſuivoit, elle tua ſon propre frere Abſyrte qu'elle avoit emmené avec elle dans cet horrible deſſein, & en diſperſa les membres dans le chemin par où ſon pere devoit paſſer; ce pere infortuné, perdant le temps à ramaſſer les membres de ſon fils, donna à ſa fille le loiſir de ſe mettre hors de portée de ſes pourſuites. Médée, arrivée dans le palais de Jaſon, voyant Eſon, pere de ce Prince, accablé d'années & d'infirmités, elle le rétablit par ſon art magique dans la premiere fleur de ſa jeuneſſe. Mais elle fit égorger Pélias par ſes propres filles, leur ayant perſuadé qu'elles lui rendroient ſa premiere jeuneſſe; mais qu'il falloit auparavant couper ſon corps par morceaux, & en faire bouillir les membres avec certaines her-

quæ Medéa, fugiens unâ cum illo in Thessa-
laquelle Médée, fuyant ensemble avec lui en Thessa-

liam, ut morarétur Æétam patrem perse-
lie, afin qu' elle retardât Æeta son pere qui pour-

quentem eam, interfécit fratrem Absyrtum, atque
suivoit elle, tua son frere Absyrte, &

dissipávit membra ejus per ea loca per qua
dissipa les membres de lui par les lieux par lesquels

par

loca pater instábat; quæ membra Æeta
lieux son pere approchoit; lesquels membres Æeta

où

cólligens, dedit ei spatium fugiéndi. Ut 10
ramassant, donna à elle le temps de fuir. Après que

Medéa venit in domum Jásonis, restítuit
Médée fut venue à la demeure de Jason, elle rétablit

ab arte mágicâ Æsónem, patrem ejus, gravem
par l'art magique Eson, pere d'icelui, appesanti

præ annis, & præ morbis in robur prís-
par les années, & par les maladies dans sa force pre-

tinum, ac in juventútem. At jugulávit Péliam 11
miere, & dans sa jeunesse. Mais elle égorgea Pélias

à filiábus ejus decéptis. Interea Jason proféctus 12
par les filles de lui trompées. Cependant Jason parti

in Corínthum ad regem Creóntem, adamávit Creu-
pour Corinthe vers le roi Créon, aima Créu-

sam filiam ejus. Medéa furens propter se spre- 13
se fille de lui. Médée furieuse à cause de soi mé-

tam, misit Creúsæ árculam plenam de
prisée, envoya à Créuse un petit coffre rempli de

Digitized by Google

igne concepto, ipsam & Creontem
14absumpserunt. Medea, post exprobratam Jasoni perfidiam, susceptos ex eo duos filios, in ipsius conspectu, mactavit, alatisque vecta draconibus, Athenas evasit ad Ægeum regem, cui cùm nupsisset, ac Medum filium genuisset, conata est Theseum, Ægei filium, è medio tollere, veneno dato; sed deprehenso scelere, fugit in eam Asiæ partem, quæ ab ejus filio, *Media*
15est nominata. Argonautarum expeditionem Chronologi assignant, anno post conditum Ilium sexagesimo quarto, ante ejus *aloſin*, septuagesimis.

bes. Cependant Jason é-12
tant allé à Corinthe pour voir le roi Créon, il devint amoureux de sa fille Créüse. Médée, outrée 13
de ce mépris, envoya à Créüse une cassette pleine de pierres précieuses ensorcelées: le feu prit à la cassette, & consuma la princesse & le roi son pere avec elle. Médée, 14
après avoir reproché à Jason sa perfidie, égorgea en sa présence les deux fils qu'elle avoit eus de lui, & se fit emporter à Athenes par des dragons ailés. Elle se refugia en cette ville auprès du roi Egée, qui l'épousa: elle en eut un fils appellé *Médus*. Elle voulut empoisonner Thésée, fils d'Egée; mais ce projet criminel ayant été découvert, elle se sauva dans une contrée de l'Asie, qui, du nom de son fils Médus, a été appellée *Médie*. Les 15
Chronologistes fixent l'expédition des Argonautes en l'année soixante & quatrieme après la fondation de Troye,

gemmis

gemmis incantátis, quæ gemmæ
pierres précieuſes enchantées, leſquelles pierres précieu-

ab igne concépto, abſumpſérunt Creúſam
ſes après un feu produit, conſumerent Creuſe

ipſam & Creóntem. Medéa, poſt perfídiam expro- 14
même & Créon. Médée, après la perfidie repro-

brátam Jaſóni, mactávit, in conſpectu ipſius,
chée à Jáſon, ſacrifia, à la vue' de lui-même

duos fílios ſuſcéptos ex eo, atque vecta à
deux fils qu'elle avoit eus de lui, & emportée par

dracónibus alátis, evásit in Athénas ad regem
des dragons ailés, elle ſe ſauva à Athenes vers le roi

Ægéum, cui cùm nupsíſſet, ac
Égée, à qui après qu' elle ſe fut mariée, & qu'elle

genuíſſet fílium Medum, conáta eſt tóllere è
eut engendré ſon fils Médus, elle tâcha d' oter du

medio vivéntium, à venéno dato, Théſeum
milieu des vivans, par un poiſon donné, Théſée

fílium Ægéi; ſed, à ſcélere deprehénſo,
fils d'Égée; mais, après ſon crime découvert,

fugit in eam partem Aſiæ, quæ, à fílio
elle s'enfuit dans cette partie de l'Aſie, qui, du fils

ejus, eſt nominàta *Media*. Chronólogi
d'elle, a été appellée Médie. *Les Chronologiſtes* 15

aſsignant expeditiónem Argonautárum, in anno
marquent l'expédition des Argonautes, en l'année

ſexagéſimo quarto poſt Ilium cónditum, & in
ſoixante & quatrieme après Ilion bâti, & en

anno ſeptuagéſimo nono antè *aloſin* ejus.
l'année ſoixante-dix-neuvieme avant la priſe de lui.

simo nono. & en l'année soixante & dix-neuvieme avant la prise de cette fameuse ville.

CAPUT SEPTIMUM.

CADMUS.

1 JUPITER, in taurum conversus, Europen, Agenoris, Phœnicum regis filiam, abduxe-
2 rat in Cretam. Agenor ejus investigandæ negotium Cadmo filio dedit, eumque, nisi reperta sorore, domum re-
3 dire vetuit. Cadmus, pererratis frustrà variis orbis terrarum partibus, oraculo Delphico jussus est in eo Græciæ loco consistere, ubi ob-

1 JUPITER, transformé en taureau, avoit enlevé Europe, fille d'Agénor, roi des Phéniciens, & l'avoit emmenée en Crete. Ce pere malheureux 2 donna ordre à son fils Cadmus d'aller chercher sa fille, & lui défendit de revenir dans son palais qu'il ne l'eût trouvée. Cadmus, après 3 avoir parcouru inutilement diverses contrées, vint consulter l'Oracle de Delphes, qui lui ordonna de s'arrêter dans un lieu de la Grece, où il rencontreroit un bœuf, & d'y bâtir une ville. Il 4 appella cette contrée *Béotie*, & la ville, *The-*

CHAPITRE SEPTIEME.

CADMUS.

JUPITER, convérſus in taurum, abdúxerat in
Jupiter, changé en taureau, avoit emmené en

Cretam Európ en, fíliam Agénoris, regis Phœni-
Crete Europe, fille d'Agenor, roi des Phéni-

cum. Agénor dedit filio Cadmo negotium ejus
ciens. Agénor donna à ſon fils Cadmus le ſoin de cette

fíliæ inveſtigandæ, atque vetuit eum redire
fille qui devoit être cherchée, & défendit lui revenir

in domum, niſi à ſoróre repértâ. Cadmus,
à la maiſon, ſinon après ſa ſœur trouvée. Cadmus,

à variis pártibus orbis terrárum perer-
après les différentes parties du rond des terres par-

rátis fruſtrâ, eſt juſſus ab oráculo Délphi-
courues en vain, fut commandé par l'oracle Delphi-

co conſiſtere in eo loco Græciæ, ubi habéret
que de s'arrêter dans ce lieu de la Grece, où il auroit

bovem óbvium, atque cóndere
un bœuf qui viendroit au devant de lui, & de bâtir

urbem ibi. Cadmus appellávit regiónem *Bœotiam;*
une ville là. Cadmus appella ce pays Béotie;

vium haberet bovem, ibique urbem
4condere. Regionem *Bœotiam*, urbem *Thebas* appellavit.
5In eâ plures regnavit annos, domesticis tamen calamitatibus gravitèr conflictatus: ex ejus quippe liberis Semele, cùm Jovem, ex quo Bacchum edidit, videre fulminantem exoptasset, ambusta ful-
6mine periit. Ino furentem virum suum Athamantem fugiens, in mare se præcipitem dedit.
7Agave, Penthei mater, filium dis-
8cerpsit. Cadmus ipse Thebis pulsus ab Amphione, concessit ad Illyrios cum conjuge, ubi tædio calamitatum affecti, Diis miserebes. Il y régna pendant 5
plusieurs années: mais il fut affligé de plusieurs malheurs domestiques: car parmi ses enfans, sa fille Sémélé, mere de Bacchus, ayant voulu voir Jupiter la foudre à la main, elle fut consumée par cette même foudre. Ino, aussi sa fille, 6
fuyant son mari Athamas devenu furieux, se précipita dans la mer. Agavé, autre fille de Cadmus, célébrant les Orgies, avec les Ménades, mit en pieces Penthée son propre fils, qui se moquoit de ces fêtes. 7
Cadmus lui-même chassé 8
de Thebes par Amphion, se retira en Illyrie avec sa femme Hermione; ils y vécurent quelque temps accablés d'ennuis: mais les Dieux, touchés de leurs malheurs, les changerent en serpens. Amphion bâtit les murailles de Thebes d'une maniere particuliere: les pierres venoient se placer d'elles-mêmes au son de sa lyre; il y fit sept 9

& appellávit urbem *Thebas*. Cadmus regnávit in 5
& *appella la ville* Thebes. *Cadmus régna dans*

eâ urbe per plures annos : tamen eſt
cette ville pendant pluſieurs années : cependant il fut

conflictátus graviter à calamitátibus doméſticis;
affligé grièvement par des malheurs domeſtiques;

quippè Sémele, una ex liberis ejus, cùm exop-
car Sémélé, l'une des enfans de lui, comme elle eût

táſſet vidére Jovem fulminántem, ex quo
ſouhaité de voir Jupiter lançant la foudre, du quel

Jove édidit Bacchum, ambûſta à
Jupiter elle mit au monde Bacchus, brûlée par

fúlmine periit. Ino, fugiens Athamántem ſuum 6
la foudre elle périt. Ino, fuyant Athamas ſon

virum furéntem, dedit ſe præcipitem in mare.
mari furieux, donna ſoi précipitée dans la mer.

Agave, mater Pénthei, diſcérpſit hunc filium. Cad- 7
Agave, *mere de Penthée, déchira ce fils. Cad-* 8

mus ipſe pulſus è Thebis ab Amphióne,
mus lui-même chaſſé de Thebes par Amphion,

concéſſit ad Illyrios, cum cónjuge; ubi am-
ſe retira vers les Illyriens, avec ſa femme; où tous

bo affécti à tædio calamitátum, ſunt
deux accablés de l'ennui de leurs infortunes, ils furent

mutáti in ſerpéntes ſub Diis miſeréntibus.
changés en ſerpens ſous les Dieux compâtiſſans.

Amphion cóndidit muros civitátis Thebánæ, 9
Amphion bâtit les murailles de la ville Thébaine,

à ſaxis conveniéntibus ad ſonitum
par le moyen des pierres s'aſſemblant au ſon
qui s'aſſembloient

rantibus, in ſerpentes ambo mutati
9ſunt. Amphion Thebanæ civitatis muros condidit, convenientibus ad ſonitum lyræ ſaxis, ſeptemque in eâ portas aperuit.
10Hanc Alexander delevit: Pindari tamen familiæ ac domicilio parcitum
11uni voluit. Alia fuit urbs ejuſdem nominis in Ægypto, centum portis patens, à quâ regio vicina cognomen Thebaïdis habuit: alia in Ciliciâ, Andromaches patria; quam Græci, Trojanum ad bellum proficiſcentes, vaſtaverunt.

portes. Dans la ſuite 10
cette ville fut ruinée par Alexandre le Grand, qui n'en épargna que la maiſon & la famille de Pindare. Il y eut en 11
Egypte une autre ville de même nom, qui avoit cent portes: le pays d'alentour s'appelloit la Thébaïde. Il y avoit auſſi dans la Cilicie une autre Thebes, patrie d'Andromaque; les Grecs, paſſant par cette ville pour aller faire le ſiege de Troye, la ſaccagerent.

Digitized by Google

lyræ, atque aperuit septem portas in eâ urbe.
de sa lyre, & ouvrit sept portes en cette ville.

Alexánder delévit hanc urbem; tamen voluit
Alexandre effaça cette ville; cependant il voulut

párcitum esse uni familiæ ac
l'action de pardonner être faite à la seule famille &

domicilio Píndari. Alia urbs ejúsdem
au domicile de Pindare. Une autre ville du même

nóminis, patens à centum portis, fuit in Ægypto,
nom, ouverte par cent portes, a été en Egypte,

à quâ urbe regio vicína habuit cognómen The-
de laquelle ville le pays voisin eut le surnom de Thé-

baïdis: alia urbs ejúsdem nóminis, patria
baïde: une autre ville de même nom, patrie

Andrómaches, fuit in Cilicià, quam urbem
d'Andromaque, a été en Cilicie, laquelle ville

Græci, proficiscéntes ad bellum Trojánum,
les Grecs, partant pour la guerre Troyenne,

vastavérunt.
ravagerent.

CAPUT OCTAVUM.

ŒDIPUS.

1 LAIUS, Thebarum rex, cùm audivisset se periturum à filio, Jocastæ uxori præcepit, ut natum infantem ju-
2 gularet. Aversata facinus mater, occidendum puerum tradidit militi: miles pueruli lacrymis, & liberali formâ motus, eum ex arbore suspendit pedibus, quos, funè seu vimine in calces indito, tra-
3 jecerat. Suspensum vidit magister armentorum Polybii, Corinthiorum regis, & reginæ,

1 LAIUS, roi de Thèbes, ayant appris de l'oracle qu'il mourroit de la main de son propre fils, ordonna à sa femme Jocaste d'égorger l'enfant qu'elle mettroit au monde. Cette mere ayant
2 horreur d'un tel parricide, chargea un soldat de tuer cet enfant: le soldat à son tour, touché des larmes de ce jeune Prince & de la noblesse qui paroissoit sur son visage, lui perça les talons, & y ayant passé une corde ou de l'osier, il le suspendit par les pieds à un arbre. Le
3 pasteur des troupeaux de Polybe, roi de Corinthe, apperçut cet enfant dans cette situation; il le prit & le présenta secrétement à la reine,

Digitized by Google

CHAPITRE HUITIEME.

ŒDIPE.

CUM Láius, rex Thebárum, audivíſſet ab
Après que Laius, roi de Thebes, eut appris de

oráculo, ſe eſſe peritúrum à fílio,
l'oracle, ſoi être celui qui devoit périr par ſon fils,

præcépit uxóri Jocáſtæ ut juguláret
il ordonna à ſa femme Jocaſte qu' elle étranglât

infántem natum. Mater averſáta fáci-
l'enfant né. Cette mere ayant en horreur cette ac-

nus, trádidit militi puerum occidéndum:
tion, livra à un ſoldat cet enfant pour être tué:

miles motus à lácrymis pueruli & à
le ſoldat touché par les larmes du petit enfant & par

formâ liberáli, eum ſuſpéndit ex árbore à
ſa figure noble, le ſuſpendit à un arbre par

pedibus, quos trajécerat cum fune ſeu cum
les pieds, qu 'il avoit percé avec une corde ou avec

vímine índito in calces. Magiſter ar-
de l'oſier mis dans les talons. Le maître des trou-

mentórum Polybii, regis Corinthiórum,
peaux de gros bétail de Polybe, roi des Corinthiens;

vidit puerum ſuſpénſum, & óbtulit regínæ
apperçut cet enfant ſuſpendu, & le préſenta à la reine

carénti à liberis, quæ regína aluit pue-
qui manquoit d' enfans, laquelle reine nourrit cet en-

Digitized by Google

liberis carenti, obtulit, quæ puerum aluit pro ſuo, Œdipumque dixit à pedum tumore, quos inflatos & tumen-
4tes retinebat. Ætate provectus, comperit nequaquàm Polybii ſe eſſe filium, oraculum conſuluit, ab eoque didicit futurum ut patrem in Pho-
5cide reperiret. Illùc profectus, Laium, in ſeditione populari ſedandâ laborantem, imprudens peremit, ac The-
6bas rediit. Erat non procul ab urbe Sphinx, monſtrum ingenioſum, virgineo capite, corpore canino, alis draconis & caudâ, pedibus leonis & unguibus, inſigne.
7Prætereuntibus æ-

qui n'avoit point d'enfans : cette princeſſe le fit paſſer pour ſon propre fils, & l'appella Œdipe, à cauſe de la tumeur de ſes pieds, qui lui demeurerent toujours enflés. Ce mot d'Œdipe eſt formé de *oideo*, tumeo, *je ſuis enflé*, de *pous*, qui veut dire *pied*. Œdipe, dans 4
un âge plus avancé, ayant découvert qu'il n'étoit point fils de Polybe, alla conſulter l'oracle pour apprendre qui étoit ſon pere, & l'oracle lui répondit qu'il trouveroit ſon pere dans la Phocide. Œdipe 5
étant venu dans cette province, y tua Laius, ſans ſavoir qu'il tuoit ſon pere. Ce fut dans le tumulte d'une ſédition populaire que Laius vouloit appaiſer : enſuite Œdipe s'en retourna à Thebes. Non loin de 6
cette ville étoit le Sphinx, monſtre ingénieux, qui avoit la tête d'une fille, le corps d'un chien, les aîles & la queue d'un dragon, les

Digitized by Google

rum pro ſuo, atque eum dixit Œdipum, à
fant pour ſien, & l' appella Œdipe, à cauſe de

tumóre pedum, quos puer retinébat
la tumeur des pieds, leſquels l'enfant avoit toujours
l'enflure

inflátos & tuméntes. Œdipus, provéctus in 4
enflés & ayant une tumeur. Œdipe, avancé en

ætáte, cómpérit ſe eſſe nequáquàm filium Polybii;
âge, trouva ſoi être nullement fils de Polybe;

conſuluit oráculum, atque dídicit ab eo oráculo hoc
il conſulta l'oracle, & apprit de cet oracle cela

eſſe negotium futúrum, ſcílicèt, ut reperíret
être une choſe à venir, à ſavoir, qu' il trouveroit

patrem in Phócide. Œdipus proféctus illùc, 5
ſon pere en Phocide. Œdipe parti pour ce lieu-là,

imprúdens perémit Láium, laboránte in ſeditióne
non inſtruit il tua Laius, travaillant à une ſédition

populári ſedándâ, & rediit ad Thebas.
populaire qui étoit à appaiſer, & retourna à Thébes.
qu'il vouloit appaiſer,

Non procúl ab urbe erat Sphinx, monſtrum 6
Non loin de la ville étoit le Sphinx, monſtre

ingenióſum, insígne à capite virgíneo,
ingénieux, fameux par une téte qui étoit de fille,

à córpore canino, ab alis &
par un corps qui étoit de chien, par des aîles &

caudâ dracónis, à pedíbus & únguibus leónis.
queue de dragon, par des pieds & des ongles de lion.

Hæc ſæva Sphinx proponébat ænigma prætereúnti- 7
Ce cruel Sphinx propoſoit une énigme aux paſ-

Digitized by Google

nigma proponebat, eóſque niſi objectum nodum ſolverent, devorabat. Hinc regionis vaſtitas, & urbis ſolitudo, ad quam nemo poterat aſpirare. Creon, Jocaſtæ frater, qui Laio mortuo regnum Thebanum occupaverat, præconis voce per univerſam Græciam edixit fore ut regnum & Jocaſtam, Laii uxorem, illi traderet, quicumque propoſitum ænigma explicare poſſet: *Quodnam animal eſt*, inquiebat Sphinx, *manè quadrupes; ſub meridiem bipes; & veſperi tripes?* Œdipus, tanto præmio invitatus, reſpondit animal iſtud homi-

pieds & les griffes d'un lion. Il propoſoit une énigme aux paſſans, & les dévoroit s'ils ne pouvoient point la deviner; ce qui rendoit toute cette contrée déſerte. La ville étoit abandonnée, perſonne n'oſoit plus y venir. Créon, frere de Jocaſte, qui après la mort de Laius s'étoit emparé du royaume de Thebes, fit publier par des hérauts dans toute la Grece qu'il donneroit le royaume de Thebes, & Jocaſte veuve de Laius, en mariage à celui qui pourroit expliquer une énigme que le Sphinx avoit propoſée: *Quel eſt l'animal*, diſoit le Sphinx, *qui le matin marche à quatre pieds, à midi à deux, & le ſoir à trois?* Œdipe, animé par une ſi grande récompenſe, dit que cet animal étoit l'homme lui-même, qui, dans ſon enfance, ſe traîne ſur les pieds & ſur les mains; enſuite, parvenu à un âge plus avancé, marche debout ſur les

bus,

bus, & eos devorábat, nisi sólverent nodum
sans, & les dévoroit, s'ils ne délioient le nœud

objéctum. Hinc vástitas regiónis & soli- 8
présenté. De-là la désolation de cette contrée & la so-

túdo urbis fuérunt, ad quam urbem nemo
litude de la ville furent, à laquelle ville personne
vinrent,

poterat aspiráre. Creon, frater Jocástæ, qui, 9
ne pouvoit aspirer. Créon, frere de Jocaste, qui,
se résoudre de venir.

à Láio mórtuo, occupáverat regnum Thebá-
après Laius mort, avoit occupé le royaume de The-

num, edíxit à voce præcónis per
bes, fit publier par la voix d'un crieur public par

univérsam Græciam, hoc fore, scilicèt, ut
toute la Grece, ceci devoir être, à savoir, qu'

tráderet regnum & Jocástam, uxórem Láii,
il livreroit le royaume & Jocaste, femme de Laius,

illi quicúmque, posset explicáre ænígma
à celui qui, quel qu'il fût, pourroit expliquer l'énigme

propositum. *Quodnam animal*, inquiébat Sphinx, 10
proposée. Quel animal, *disoit le Sphinx,*

manè est quadrupes; sub meridiem est
le matin est ayant quatre pieds; vers le midi est

bipes; & vésperi est tripes?
ayant deux pieds; & le soir est ayant trois pieds?

Œdipus, invitátus à tanto præmio, respóndit, 11
Œdipe, invité par un si grand prix, répondit

istud animal esse hominem ipsum, qui, in in-
est animal être l'homme même, qui, dans l'en-

minem ipsum esse, qui pedibus manibusque reptat in infantiâ; binis pedibus nititur vir : senex, baculo, quasi tertio pede, fulci-
12tur. Hoc responso victa Sphinx, præcipitem se in mare projecit, & regnum metu liberatum, ac Jocastam
13Œdipo reliquit. Ex eâ Etheoclem & Polynicem, itemque Antigonem & Ismenam tulit; nec priùs matrem esse suam cognovit quàm ortâ pestilentiâ, vates pronunciassent immissam pestem à Superis Laii necem vindicantibus; nec desituram, nisi exularet is, à quo Laius
14cæsus fuisset. Compertum denique

deux pieds seulement; & enfin devenu vieux, s'appuie sur un bâton, comme sur un troisieme pied. Le Sphinx, vain-12
cu par cette explication, se précipita dans la mer: ainsi Œdipe devint paisible possesseur du royaume de Thebes, & épousa Jocaste. De ce ma-13
riage naquirent deux princes, Ethéocle & Polynice; & deux princesses, Antigone & Ismene. Œdipe ne reconnut que Jocaste étoit sa mere, qu'après que la peste étant survenue, les devins eurent déclaré que les Dieux avoient envoyé ce fléau pour venger la mort de Laius; & que ce mal ne cesseroit, qu'après que le meurtrier de Laius seroit exilé. Enfin on re-14
connut qu'Œdipe étoit l'auteur de la mort de Laius, & que Jocaste, qu'il avoit en mariage, étoit sa propre mere. Ce malheureux prince, 15
étonné d'une aventure si extraordinaire, s'arracha les yeux, & s'exi-

Digitized by Google

fántiâ, reptat cum pedibus & manibus; qui vir
fance, rampe avec les pieds & les mains; qui homme

nititur ſuper binis pedibus; qui ſenex fulcítur
s'appuie ſur deux pieds; qui vieillard eſt ſoutenu

ſuper báculo, quaſi ſuper tértio pede.
ſur un bâton, comme ſur un troiſieme pied.

Sphinx, victa ab hoc reſpónſo, ſe projécit præ- 12
Le Sphinx, vaincu par cette réponſe, ſe jeta pré-

cipitem in mare; & reliquit Œdipo regnum
cipité dans la mer; & laiſſa à Œdipe le royaume

liberátum à metu, ac Jocáſtam. Œdipus tulit ex 13
délivré de crainte, & Jocaſte. Œdipe éleva d'

eâ Etheóclem & Polynícem, & itèm Antígonem &
elle Ethéocle & Polynice, & auſſi Antigone &

Iſménam; nec cognóvit Jocáſtam eſſe ſuam matrem
Iſmene, & ne reconnut Jocaſte être ſa mere

priúſquam, à peſtiléntiâ ortâ, vates pro-
avant que, après la peſte ſurvenue, les devins euſſent

nunciáſſent peſtem fuíſſe immíſſam à Súpe-
prononcé la peſte avoir été envoyée par les Dieux

ris vindicántibus necem Láii: &
d'en haut qui vengeoient la mort violente de Laius: &

illam peſtem nec eſſe deſitúram, ſi is
cette peſte ne point être celle qui devoit finir, ſi celui

à quo Láius fuíſſet cæſus, non exuláret. Dénique
par qui Laius avoit été tué, n' alloit en exil. Enfin 14

hoc, ſcílicèt, Œdipum eſſe autórem cædis, &
cela, à ſavoir, Œdipe être l'auteur du meurtre, &

eúmdem habére matrem in matrimónio, fuit compér-
le même avoir ſa mere en mariage, fut trou-

fuit cædis autorem Œdipum esse, eumdemque matrem habere in matrimonio. His attonitus infelix, oculos eruit sibi, & in voluntarium exilium discedens, regnum Etheocli & Polynici administrandum reliquit.

lant lui-même, il laissa le royaume à ses deux fils Ethéocle & Polynice.

CAPUT NONUM.

ETHEOCLES ET POLYNICES.

1 ETHEOCLES & Polynices Œdipi filii, ne paternum regnum dividendo debilitarent, satiùs duxerunt illud integrum, sed alternis annis, possidere. 2 Etheocles, ut major natu, primus regnavit anno suo, sed eo elapso, fratrem, contra quam convenerat,

1 ETHEOCLE & Polynice, fils d'Œdipe, pour ne point affoiblir le royaume que leur pere leur avoit laissé, trouverent à propos de le posséder tout entier, plutôt que de le diviser entre eux; & ils convinrent de régner alternativement. 2 Comme Ethéocle étoit l'aîné, il régna le premier: mais après que son année fut finie, il ne voulut point céder le royaume à son

tum. Infélix Œdipus, attonitus ab his rebus,
vé. Le malheureux Œdipe, consterné par ces choses,

éruit sibi oculos, & discédens in exilium vo-
arracha à soi les yeux, & se retirant en un exil vo-

luntárium, reliquit Etheócli & Polyníci regnum
lontaire, il laissa à Ethéocle & Polynice le royaume

administrándum.
pour être administré.

CHAPITRE NEUVIEME.

ETHEOCLE ET POLYNICE.

ETHEOCLES & Polynices filii Œdipi, ut
Ethéocle & Polynice fils d'Œdipe, afin qu'ils

ne debilitárent regnum patérnum in
n' affoiblissent point le royaume paternel dans la

dividéndo, duxérunt in
division qui devoit en être faite, conduisirent dans

animum hoc, scilicèt, possidére illud regnum
leur esprit ceci, à savoir, posséder le royaume

íntegrum, sed in annis altérnis, esse sa-
entier, mais en années alternatives, être plus à

tiùs. Etheócles, ut major à natu,
propos. Ethéocle, comme plus grand par la naissance,

regnávit primus in suo anno; sed ab eo an-
régna le premier en son année; mais après cette an-

3 ſolio excluſit. Hæc belli Thebani, à Poetis, præſertim à Statio, decantati, 4 cauſa. Polynices enim omnem Græciam in arma excivit, adſcito in fœdus Adraſto, Ar- 5 givorum rege. Tireſias fauſta omnia Thebanis promittebat, ſi Menœceus, Creontis filius, ultimus Cadmi poſterorum, ſe pro patriâ devoveret; nec dubitavit fortis adoleſcens, invito patre, procurrere in conſpectum hoſtium, & cruore ſuo, voluntaria victima, 6 litare. Hinc ſecunda omnia Thebanis 7 ceſſerunt. Multi hoſtium duces, & potiſſimùm Tydeus, Partheno-

frere, ainſi qu'ils en étoient convenus. Ce 3 qui fut la cauſe de cette fameuſe guerre de Thebes, tant célébrée par les Poëtes, & ſur-tout par Stace, qui en a fait le ſujet d'un poëme, appellé *la Thébaïde*. Po- 4 lynice invita toute la Grece à prendre les armes en ſa faveur. Il fit alliance avec Adraſte, roi des Argiens, dont il épouſa la fille Argia. Le 5 devin Tiréſias aſſuroit que tout ſeroit favorable aux Thébains, ſi Ménécée, fils de Créon, & le dernier de la poſtérité de Cadmus, ſe dévouoit pour la patrie. Ce jeune héros, malgré les oppoſitions de ſon pere, ne balança point à ſe jeter au milieu de l'armée ennemie : ainſi victime volontaire, il rendit les Dieux favorables à ſon parti par le ſacrifice de ſa perſonne. Depuis ce 6 temps, tout fut favorable aux Thébains. Plu- 7 ſieurs chefs des ennemis, & ſur-tout Tydée,

Digitized by Google

no elápſo, exclúſit è ſolio fratrem, contra legem,
née échue, il exclut du trône ſon frere, contre la loi,

ſecúndùm quam convenerat. Cauſa belli 3
ſelon laquelle il étoit convenu. Le ſujet de la guerre

Thebáni decantáti à Poétis, præſértim à Stacio,
Thébaine chantée par les Poëtes, ſur-tout par Stace,

eſt hæc. Enim Polynices excivit
eſt tel qu'on vient de le dire. Car Polynice excita 4

omnem Græciam in arma, ab Adráſto, rege
toute la Grece aux armes, après Adraſte, roi

Argivórum, adſcíto in fœdus. Tirésias vates pro- 5
des Argiens, attiré en alliance. Tirésias devin pro-

mittébat ómnia fauſta Thebánis, ſi
mettoit toutes choſes favorables aux Thébains, ſi

Menœceus, filius Creóntis, últimus è número
Ménécée, fils de Créon, dernier du nombre

poſterórum Cadmi, ſe devovéret pro patria:
des enfans de Cadmus, ſe dévouoit pour la patrie:

& adoléſcens fortis non dubitávit procúr-
& ce jeune homme courageux ne balança point de s'a-

rere in conſpéctum hóſtium, ſub patre in-
vancer à la vue des ennemis, ſous ſon pere ne le vou-

víto, & ipſe victima voluntária, non dubi-
lant point & lui-même victime volontaire, n' héſita

távit litáre Diis ex ſuo cruóre.
point de faire aux Dieux de ſon ſang un ſacrifice qui

Hinc ómnia negotia ſecúnda 6
appaiſât leur colere. De-là toutes choſes favorables

ceſſérunt Thebánis. Multi Duces hóſ-
échurent aux Thébains. Pluſieurs Capitaines des en-

Digitized by Google

pæus, Capaneus, Amphiaraüs, maximis jactati periculis periere. Ad extremum ambo fratres, crudeli bello finem imponere singulari certamine aggressi, alter alterius manu ceciderunt: nec ipsa mors odium illorum internecinum extinxit. In eumdem quippè rogum conjectis cadaveribus, flamma spontè divisa, vivere in ipsis mortuorum fratrum cineribus inimicitias demonstravit. Creon, extinctis Œdipo, ejusque filiis, regnum, quod ipsi spontè concesserat, recepit. Ereptum rogo Polynicis corpus & inhumatum projecit. Antigonen,

Parthénopée, Capanée, Amphiaraüs, après bien des fatigues & bien des dangers périrent dans cette guerre. Enfin les deux freres ayant voulu terminer par un combat singulier une guerre si cruelle, s'entre-tuerent l'un & l'autre, & la mort même ne put éteindre leur haine implacable. Car leurs corps ayant été jetés dans le même bûcher, la flamme qui brûloit le corps de l'un, se divisant de la flamme qui brûloit le corps de l'autre, fit voir que l'aversion qu'ils avoient l'un pour l'autre, subsistoit encore dans leurs cendres après leur mort. Créon, après la mort d'Œdipe & de ses fils, remonta sur le trône qu'il avoit cédé volontairement à ce Prince malheureux. Il fit retirer du bûcher le corps de Polynice, sans lui accorder l'honneur de la sépulture. Antigone ayant voulu rassembler les os de son frere pour les ensevelir,

tium, & potissimùm Tydeus, Parthenopæus, Ca-
nemis, & sur-tout Tydée, Parthénopée, Ca-

panéus, Amphiaraüs, jactáti à máximis
panée, Amphiaraüs, agités par de très-grands

periculis periére. Ad extrémum ambo fratres, ag- 8
périls périrent. Enfin les deux freres, ayant

grésli impónere finem bello crudéli, à
entrepris de mettre fin à cette guerre cruelle, par

certámine singuláre, cecidérunt, scílicet, alter céci-
un combat singulier, tomberent, à savoir, l'un tom-

dit à manu alterius; & mors ipsa non extín-
ba par la main de l'autre; & la mort même n' éteignit

xit odium internecínum illórum. Quippè à 9
point la haine mortelle d'eux. Car après

cadaveribus conjéctis in eúmdem rogum,
leurs cadavres jetés ensemble dans le même bûcher,

flamma divísa sponte, demonstrávit ini-
la flamme partagée d'elle-même, fit connoître leurs

micítias vívere in cinéribus ipsis fratrum
inimitiés vivre dans les cendres mêmes de ces freres

mortuórum. Creon, ab Œdipo atque fíliis ejus
morts. Créon, après Œdipe & les fils de lui 10

extinctis, recépit regnum quod concéssérat ipsi
éteints, reprit le royaume qu' il avoit cédé à lui

sponte. Projécit corpus Polynícis eréptum 11
volontairement. Il jeta le corps de Polynice tiré

è rogo & inhumátum. Jussit Antígonen coná-
du bucher & non inhumé. Il ordonna Antigone qui avoit 12

tam sepelíre ossa fratris, infódi vi-
tâché d'ensevelir les os de son frere, être enfouie toute

Digitized by Google

fratris ossa conatam sepelire, vivam humo jussit infodi: sed ipsa supplicium, elisis faucibus, antevertit.
13 At Hemon, Creontis filius, qui Antigonen sponsam optaverat, ensem sibi in pectus
14 adegit. Eurydice, Creontis uxor, tantum filii obitu luctum hausit, ut mortem sibi consciverit. Hanc regiæ familiæ cladem Sophocles in scenam cùm protulisset, tàm suavi commiseratione affecit spectatores, ut insulæ Sami præfecturâ donatus fuerit.

Créon ordonna qu'on l'enterrât elle-même toute vive : mais elle prévint ce supplice en s'étranglant. Hémon, 13 fils de Créon & amant d'Antigone, au désespoir de l'avoir perdue, s'enfonça un poignard dans le sein. Eurydice, 14 femme de Créon, fut si fort affligée de la perte de son fils, qu'elle se donna la mort. Sophocle ayant mis sur la scene les aventures tragiques de toute cette famille royale, excita dans le cœur des spectateurs une pitié si tendre, qu'on lui donna en récompense le gouvernement de l'isle de Samos. 15

Digitized by Google

vam in humo : ſed ipſa , à faucibus
vive en terre : mais elle, après les paſſages du goſier

eliſis, antevértit ſupplicium. At, Hémon, filius 13
briſés, prévint le ſupplice. Au reſte, Hémon, fils

Creóntis, qui Hemon optáverat Antigonen ſponſam,
de Créon, qui avoit ſouhaité Antigone épouſe,

adégit ſibi enſem in pectus. Eurydice, uxor 14
pouſſa à ſoi l'épée dans la poitrine. Eurydice, femme

Creontis, hauſit tantum luctum ex obítu
de Créon, puiſa un ſi grand chagrin de la mort

filii, ut conſciverit ſibi mortem. Cùm 15
de ſon fils, qu'elle procura à ſoi la mort. Après que

Sóphocles protuliſſet in ſcénam hanc cládem
Sophocle eut porté ſur la ſcene cette deſtruction de

familiæ régiæ, affécit ſpectatóres à commi-
cette famille royale, toucha les ſpectateurs d'une com-

ſeratióne tàm ſuávi, ut fuerit donátus à præfec-
miſération ſi douce, qu'il fut gratifié du gouver-

túrâ inſulæ Sami.
nement de l'iſle de Samos.

Digitized by Google

CAPUT DECIMUM.

TANTALUS.

1 Non levioribus infortuniis familia Tantali, regis Phrygiæ, concidit.
2 Prima calamitatum origo, impietas ipsius Tantali fuit.
3 Jovem, à quo genus ducebat, cum ceteris Diis, domi
4 suæ acceperat. Eorum divinitatem ut probaret, Pelopem suum filium, in frusta concisum & elixum, illis appo-
5 suit. Ceres paulò reliquis avidior, humerum Pelopis
6 ablumpsit. Alii feraies epulas detestati, Tantalum in

1 La famille de Tanta-
le, roi de Phrygie, ne fut pas moins malheureuse que celle d'Œdipe.
2 La premiere source de ses malheurs fut l'im-
3 piété de Tantale. Jupiter, dont il descendoit, étoit venu un jour dans le palais de ce roi avec les autres Dieux. Tan-
4 tale, pour éprouver leur divinité, fit couper son propre fils Pélops par morceaux; ensuite il en fit apprêter la chair, & la fit servir aux Dieux.
5 Cérès, plus avide que les autres, mangea l'épaule de Pélops. Les
6 autres Dieux ayant en horreur ce repas funebre, précipiterent Tantale dans les enfers: là, il a soif au milieu des eaux, & il est tourmenté

CHAPITRE

CHAPITRE DIXIEME.

TANTALE.

FAMILIA Tántali, regis Phrygiæ, cóncidit 1
La famille de Tantale, roi de Phrygie, tomba

ab infortúniis non levióribus. Impietas ip- 2
par des infortunes non plus légeres. L'impiété de ce

sius Tántali fuit prima orígo calamitátum.
même Tantale fut la premiere origine de ses malheurs.

Tántalus accéperat in ædibus suæ do- 3
Tantale avoit reçu dans les appartemens de sa de-

mi Jovem cum cæteris Diis, à quo Jove
meure Jupiter avec les autres Dieux, duquel Jupiter

ducébat genus. Tántalus, ut probáret 4
il tiroit son origine. Tantale, afin qu' il éprouvât

divinitátem eórum, appósuit mensæ illis Pelópem
la divinité d'eux, mit à table à eux Pelops

suum fílium, concísum in frusta & elixum. Ceres 5
son propre fils, coupé en pieces & bouilli. Cérès

paulò avidior præ réliquis, absúmpsit
un peu plus avide que les autres, mangea prompte-

humerum Pelópis. Alii Dii, detestáti 6
ment l'épaule de Pélops. Les autres Dieux, détestant

épulas feráles, detrusérunt Tántalum
des festins funebres, pousserent avec violence Tantale

tartara detruſerunt, ubi mediis in undis ſitit, & alludentibus ori pomis,
7 fame cruciatur. Pelopem deindè in vitam revocarunt, eductâ ex inferis per Mercurium ejus animâ, & membris ità reparatis, ut humerus eburneus, in ejus locum qui à Cerere comeſus fuerat,
8 ſubſtitueretur. Niobe, Tantali filia, paternam impietatem imitata, dùm Latonam contemnit, numeroſam amiſit ſobolem, telis Apollinis ac Dianæ confixam; & ipſa dolore amens, in ſaxum di-
9 riguit. Pelops, Phrygiam tot cladibus ſuorum funeſtam deſerens,

d'une faim continuelle, pendant que les fruits viennent ſe jouer éternellement autour de ſes levres. Enſuite les Dieux rendirent la vie à Pélops: ils firent revenir ſon ame des enfers, par le miniſtere de Mercure: ils rajuſterent les membres de ſon corps, & ſubſtituerent une épaule d'ivoire à celle que Cérès avoit mangée. Nio- 7 8
bé, fille de Tantale & femme d'Amphion, ayant imité l'impiété de ſon pere, par le mépris qu'elle eut pour Latone, fut la cauſe de la perte de ſes propres enfans qui étoient en grand nombre: Apollon & Diane les percerent de mille traits: Niobé, ayant perdu l'eſprit par la violence de ſa douleur, fut changée en rocher. Pélops abandonna la Phrygie ſoüillée de tant de meurtres des ſiens; il vint en Elide, & demanda au roi Œnomaüs ſa fille Hippodamie en mariage. 9
Œnomaüs, ayerti par un 10

in tártara, ubi sitit in undis mediis,
dans les enfers, où il a soif dans les eaux moyennes,
le tartare,

& ubi cruciátur à fame, sub pomis
& où il est tourmenté par la faim, sous des fruits

alludéntibus ori. Deínde Dii revocá-
*qui se jouent à sa bouche. Ensuite les Dieux rappelle-*7

runt in vitam Pelópem, ab animâ ejus edúctâ ex
rent à la vie Pélops, par l'ame de lui tirée des

Inferis per Mercúrium, & à membris repa-
enfers par Mercure, & après ses membres remis en

rátis, ità ut humerus
leur premier état, de telle sorte qu' une épaule qui

ebúrneus, substituerétur in locum ejus humeri
étoit d'ivoire, fut substituée à la place de son épaule

qui fuerat coméssus à Cérere. Niobe, fília Tán-
*qui avoit été mangée par Cérès. Niobé, fille de Tan-*8

tali, imitáta impiétatem paternam, dùm
tale, ayant imité l'impiété paternelle, pendant qu'

contémnit Latónam, amísit sobolem numeró-
elle mépriſe Latone, elle perdit une race nombreu-

sam, confixam à telis Apóllinis & Diánæ:
se, percée par les traits d'Apollon & de Diane:

& ipsa amens præ doló-
& elle-même ayant perdu l'esprit à cause de la dou-

re, diriguit in saxum. Pelops, déserens
*leur, devint roide en rocher. Pélops, abandonnant*9

Phrygiam funéstam à tot cládibus
la Phrygie souillée de meurtres par tant de pertes

venit in Elidem, & Hippodamiam, Œnomai regis filiam, uxorem ab ejus patre postulavit. Œnomaüs, mortem sibi à genero afferendam admonitus, eam filiæ procis conditionem proposuerat, ut curuli certamine secum decertarent, eâ potituri si vincerent; perituri, si vincerentur. Accépit conditionem Pelops, & regem vinci aliter quàm dolo non posse, intelligens, egit cum Myrtilo, ejus aurigâ, ut ferrum tolleret, quod axi extremo, rotarum modiolis inserto, infigitur, easque ne effluant, continet. Excussus hunc in modum curru Œ-

oracle que son gendre devoit lui causer la mort, ne promettoit sa fille à ceux qui venoient la lui demander, qu'à condition qu'ils auroient l'avantage sur lui à la course dans un char; & qu'au contraire ils perdroient la vie s'ils étoient vaincus. Pélops accepta cette condition, & voyant bien qu'il ne pouvoit l'emporter sur le roi que par la ruse, il gagna Myrtile, qui menoit le char du roi, & l'engagea à ôter les esses du char: ce sont les petites chevilles de fer que l'on met au bout de l'aissieu devant les moyeux des roues, pour les retenir. Ainsi, les roues s'étant échappées, Œnomaüs fut renversé de son char, & perdit la victoire, le royaume & la vie Pélops devenu le maître d'un royaume dont les droits de sa femme le mettoient en possession, donna son nom au Péloponèse. Heureux, si Atrée & Thieste, ses deux fils,

ſuorum, venit in Elidem, & poſtulávit uxórem
des ſiens, vint en Elide, & demanda pour femme

Hippodamíam filliam regis Œnomai, à patre ejus. 10
Hippodamie, fille du roi Œnomaüs, au pere d'elle.

Œnomaüs admonitus circa hoc, ſcílicèt, mortem
Œnomaüs averti de ceci, à ſavoir, la mort

eſſe afferéndam ſibi à genero,
être celle qui devoit être apportée à ſoi par ſon gendre,

propoſuérat procis filiæ eam conditiónem,
avoit propoſé aux amans de ſa fille cette condition,

ſcílicèt, ut decertárent ſecum in certámi-
à ſavoir, qu'ils combattroient avec lui dans un com-

ne curúli, potitúri ex eâ, ſi vince-
bat curule, devant jouir d'elle, s'ils étoient vain-
de char,

rent; peritúri, ſi vinceréntur. Pelops 11
queurs; devant périr, s'ils étoient vaincus. Pélops

accépit conditiónem; & intélligens regem non poſſe
accepta la condition; & voyant bien le roi ne pouvoir

vinci aliter quàm à dolo, egit cum
être vaincu autrement que par ruſe, il traita avec

Myrtilo, aurígâ ejus regis, ut tólleret ferrum
Myrtile, cocher de lui roi, afin qu'il ôtât le fer

quod infígitur axi extrémo inſérto modíolis
qui eſt fiché à l'eſſieu extréme inſéré aux moyeux

rotárum, & eas cóntinet, ut ne éffluant.
des roues, & les retient, afin qu'elles ne coulent point.

Œnomaüs, excúſſus è curru in hunc modum, à 12
Œnomaüs, ſecoué du char en cette maniere, après

nomaüs, fractis cervicibus, cum vitâ victoriam & reg-
13num amisit. Pelops regno dotali potitus, Peloponeso nomen dedit. Felix, si concordes habere filios Atreum & Thyesten, potuisset! sed fratrum discordia tantò solet esse gravior, quantò sanctior amicitia esse
15debet. Thyestes uxorem fratris temeravit; Atreus Thyestæ filios, insscio patre interfectos, eidem epulan-
16dos præbuit. Superat Thyestæ filius nothus, qui perire statim ab ortu jussus, à pastoribus tamen servatus & lacte caprino nutritus fuerat, undè illi nomen *Ægistus* eussent pu vivre en bonne intelligence! mais la haine est d'autant plus forte entre des freres, que leur union devroit être plus inviolable. Thyeste déshonora le lit 15
de son frere, ce qui fut cause qu'Atrée renvoya sa femme Erope: Thyeste en eut deux fils: Atrée, pour se venger, tua secrétement ce fils de Thyeste, & les lui fit servir à table dans un festin. Il restoit à Thyes- 16
te un fils naturel qui fut destiné à la mort dès sa naissance: cependant des Pasteurs le sauverent & le nourrirent de lait de chevre, ce qui le fit appeller *Egiste*, du grec *aix*, *aigos*, qui veut dire *chevre*. Il tua Atrée, & 17
dans la suite il fit mourir aussi Agamemnon qui revenoit de la guerre de Troie, & qui étoit fils d'Atrée. Clitemnestre, femme d'Agamemnon, que Thyeste avoit séduite, fut sa complice dans ce dernier meurtre, & l'aida même à le commettre. Ces aven- 18

cervicibus fractis, amísit victóriam &
les os du cou & de la tête cassés, perdit la victoire &

regnum cum vitâ. Pelops, potítus de regno 13
le royaume avec la vie. Pélops, jouissant du royaume

dotáli, dedit nomen Peloponéso. O quàm Pelops
dotal, donna le nom au Péloponèse. O que Pélops 14

fuísset felix, si potuísset habére fílios Atreum &
eût été heureux, s' il eût pu avoir ses fils Atrée &

Thyéstem concórdes! sed discórdia fratrum so-
Thyeste bien unis! mais la discorde des freres a cou-

let esse gravior ex negotio tanto
tume d'être plus grande par un motif aussi grand que

ex quanto amicítia debet esse sanctior.
celui par lequel leur amitié doit être plus sainte.

Thyéstes temerávit uxórem fratris: Atreus præbuit
Thyeste viola la femme de son frere: Atrée donna 15

fílios Thyéstæ interféctos, sub patre ínscio,
les fils de Thyeste tués, sous le pere n'en sachant

ei patri epulándos. Fílius
rien, à lui pere pour être mangés dans un festin. Un fils 16

nothus Thyéstæ supererat; qui jussus períre
bâtard de Thyeste restoit; lequel commandé de périr

statim ab ortu, tamen fuerat ser-
d'abord après sa naissance, cependant avoit été con-

vátus à pastóribus, & fuerat nutrítus ex lacte
servé par des pasteurs, & avoit été nourri de lait

caprino, undè nomen *Ægistus* est factum illi.
qui étoit de chevre, d'où le nom Egiste *fut fait à lui.* 17

Hic Ægístus obtruncávit Atreum: súbstulit Agamém-
Cet Egiste décolla Atrée; il ôta Agamem-

17 factum. Hic Atreum obtruncavit: Agamemnonem, Atrei filium, è Trojano reversum bello, sustulit, conscià & adjuvante, quam sibi malè devinxerat, Clytemnestrâ, conjuge Agamem-18nonis. Hinc secunda tragœdiarum seges.

tures funestes ont fourni une ample matiere à la tragédie.

CAPUT UNDECIMUM.

TROJANI REGES.

1 IN eâ Phrygiæ parte quæ Bosphorum Thracium respicit, Trojam Dardanus, Jovis & Electræ filius, condidit, è Thuscià fugiens occiso fratre, quicum in hâc Italiæ parte 2 regnabat. Rerum in Troade tunc potiebatur Teucer, qui Dardanum generum adscivit, cum-

1 DARDANUS, fils de Jupiter & d'Electre, régna avec son frere en Toscane, contrée de l'Italie : il tua son frere, quitta son pays, & passa dans cette partie de la Phrygie, qui est vis-à-vis le Bosphore de Thrace, & y bâtit la ville de Troie. Quand Dardanus 2 arriva dans la Troade, Teucer en étoit roi : celui-ci donna sa fille en mariage à Dardanus, & ils jetterent ensemble

nonem, filium Atrei, revérſum è bello Trojá-
non, fils d'Atrée, retourné de la guerre Troyen-

no, ſub Clytemnéſtra, cónjuge Agamémnonis, conſ-
ne, ſous Clytemneſtre, femme d'Agamemnon, le ſa-

ciâ & adjuvante, quam Clytemnéſtram devínxe-
chant & l'aidant, laquelle Clytemneſtre il avoit at-

rat malè ſibi. Hinc fecúnda ſeges 18
tachée méchamment à ſoi. Delà une féconde moiſſon

tragœdiárum eſt orta.
de tragédies eſt venue.

CHAPITRE ONZIEME.

LES ROIS TROYENS.

DARDANUS, filius Jovis & Eléctræ, fugiens
Dardanus, fils de Jupiter & d'Electre, fuyant

è Thúſciâ, à fratre occíſo, qui cum
de Toſcane, après ſon frere tué, avec lequel

regnábat in hâc parte Itáliæ, cóndidit Trojam
il régnoit en cette partie-là de l'Italie, bâtit Troie

in eâ parte Phrygiæ quæ réſpicit Bóſphorum
dans cette partie de la Phrygie qui regarde le Boſphore

Thrácium. Tunc Teucer potiebátur de ſum- 2
Thracien. Alors Teucer jouiſſoit de la ſouveraine
de Thrace.

mâ rerum in Tróade, qui Teucer
autorité des choſes dans la Troade, lequel Teucer

Digitized by Google

que illo Trojæ fundamenta jecit, annis ante natam Romam ferè septin-
3gentis. Dardano ſucceſſit Erichthonius filius : Erichthonio Tros, qui *Trojam* de ſuo appellavit nomine.
4Troïs filius fuit Ganymedes, à Jove raptus : itèm Aſſaracus, ex quo genitus eſt Capys, Anchiſæ pater : demùm Ilus, qui paternum adeptus regnum, Trojam *Ilium* vocari juſſit.
5Ilo ſucceſſit filius Laomedon, quem Hercules vitâ regnoque ſpoliavit, abducto ejus filio; qui à Trojanis redemptus, indè *Priami* nomen conſecutus eſt, cùm anteà *Podarces*, dicere-

les fondemens de la ville de Troie, environ ſept cens ans avant la fondation de Rome. Dardanus eut pour fils 3
Erichthonius, qui lui ſuccéda; Erichthonius fut pere de Tros, qui donna le nom de *Troie* à cette ville; Tros eut 4
trois fils, premiérement Ganymede, qui fut enlevé par Jupiter; le ſecond fut Aſſaracus, pere de Capys : Capys eut pour fils Anchiſe : le troiſieme fils de Tros fut Ilus, qui, ayant ſuccédé à ſon pere, voulut que Troie fût appellée *Ilium*.
A Ilus ſuccéda Laomédon ſon fils : Hercule 5
ôta la vie & le royaume à Laomédon, & emmena ſon fils priſonnier; ce fils ayant été enſuite racheté par les Troyens, fut appellé *Priam*, mot qui en langue Phrygienne ſignifie *racheté* : il s'appelloit auparavant *Podarcès*. Quand Priam 6
eut pris la place de ſon pere, il fortifia la ville de tours & de citadelles: tous les lieux élevés s'ap-

adſcívit Dárdanum generum, atque jecit fundaadmit *Dardanus gendre, & jeta les fonde-*

ménta Trojæ cum illo, in annis ferè
mens de Troie avec lui, dans les années environ

ſeptingéntis ante Romam natam. Erichthónius,
ſept cents avant Rome née. Erichthonius,

fílius Dárdani, ſuccéſſit Dárdano. Tros ſuccéſſit 3
fils de Dardanus, ſuccéda à Dardanus. Tros ſuccéda

Erichthónio, qui Tros appellávit *Trojam* de ſuo
à Erichthonius, lequel Tros appella Troie *de ſon*

nómine. Ganymédes, raptus à Jove, fuit filius 4
nom. Ganymede, ravi par Jupiter, fut fils

Troïs; itèm Aſſaracus, ex quo Capys, pater
de Tros; & encore Aſſaracus, du quel Capys, pere

Anchiſæ, eſt génitus; demùm Ilus, qui adép-
d'Anchiſe, fut engendré; enfin Ilus, qui ayant

tus regnum patérnum, juſſit Trojam vo-
acquis le royaume paternel, ordonna Troie être ap-

cári *Ilium*. Laómedon, fílius Ili, ſuccéſſit Ilo,
pellée Ilium. *Laomédon, fils d'Ilus, ſuccëda à Ilus,* 5

quem Laomedóntem Hercules ſpoliávit è vitâ &
lequel Laomédon Hercule dépouilla de la vie &

regno, ſub filio ejus abdúcto; qui filius,
du royaume, ſous le fils de lui emmené; lequel fils,

redémptus à Trojánis, conſecútus eſt indè nomen
racheté par les Troyens, acquit delà le nom

Priami, cùm anteà dicerétur
de Priam, *pendant qu' auparavant il étoit appellé*

Podarces. Priamus, ſuffécius patri, munívit urbem 6
Podarcès. *Priam, ſubrogé à ſon pere, fortifia la ville*

6tur. Priamus patri ſuffectus turribus arcibuſque munivit urbem, quæ tunc *Pergama* vocabantur, undè ipſa Troja nomen quoquè 7ſumpſit. Priami uxor, Hécuba; filii præcipui, Deiphobus, Helenus, & Paris, ſive Alexander, funeſta patriæ 8fax. Talem ſibi viſa fuerat parere mater: ejuſque ſomnio cognito, Priamus necari puerum juſ- 9ſerat. Hecuba clàm inter paſtores educandum curavit, ubi cùm regias dotes oſtenderet in conditionis humilitate, originem probavit, ipſiſque ſuperis dignus eſt viſus, qui ortam inter Junonem, Palladem, & Venerem,

pelloient alors *Pergames*, c'eſt pour cela que la ville de Troie a été appellée auſſi *Pergame*.

7 La femme de Priam s'appelloit *Hécube* : ſes principaux fils ont été Déiphobe, Hélénus, Hector, & Paris, qui s'appelloit auſſi Alexandre, funeſte flambeau de ſa Patrie.

8 Il avoit paru tel en ſonge à ſa mere; elle rêva qu'elle accouchoit d'un flambeau qui mettoit le feu à la ville de Troie.

9 La plupart de ces ſonges ont été inventés après coup; mais quand ils ne ſeroient pas ſuppoſés, il n'y a aucune liaiſon entre ce qui doit arriver, & ce qui ſe paſſe dans notre imagination pendant la nuit: les événemens à venir dépendent d'une infinité de circonſtances qui n'ont aucun rapport avec les mouvemens méchaniques que cauſent les ſonges; ainſi les ſonges ne ſauroient avoir de liaiſon avec ce qui n'eſt pas encore, ni par conſé-

à

à túrribus & ároibus, quæ arces
par des tours & des citadelles, lesquelles citadelles

vocabántur tunc *Pérgama*; undè Troja ipſa
étoient appellées alors Pergames; d'où Troie elle-même

ſumpſit quoque nomen. Hécuba fuit uxor 7
prit auſſi ce nom. Hécube fut la femme

Priami: præcípui fílii Priami fuérunt Deí-
de Priam: les principaux fils de Priam furent Déi-

phobus, Hélenus & Paris, ſive Alexánder, fax
phobe, Hélénus & Paris, ou Alexandre, flambeau

funéſta pátriæ. Mater ejus fuerat viſa 8
funeſte de ſa patrie. La mere de lui avoit été vue

ſibi parere eum talem: atque Priamus à
à elle-même enfanter lui tel: & Priam après

ſómnio ejus cógnito, júſſerat puerum necári.
ce ſonge d'elle connu, avoit ordonné l'enfant être tué.

Hécuba curávit eum eſſe educándum 9
Hécube eut ſoin lui être celui qui devoit être élevé

clàm inter paſtóres, ubi, cùm oſténde-
en ſecret parmi des paſteurs, où, comme il faiſoit pa-

ret dotes régias in humilitáte condi-
roître des qualités royales dans la baſſeſſe de cette con-

tiónis, probávit orìginem, atque viſus eſt
dition, il fit connoître ſon origine, & parut aux

ſuperis ipſis dignus eſſe is qui dirímeret contro-
Dieux mêmes digne d'être celui qui décidât le dif-

vérſiam ortam inter Junónem, Pálladem, & Vené-
férent ſurvenu entre Junon, Pallas, & Vé-

rem. Illæ deæ intererant épulo ge- 10
nus. Ces déeſſes s'étoient trouvées à un feſtin où l'on

controverſiam di-
10rimeret. Intererant
épulo geniali, cùm
Thetis Peleo nube-
11ret. Diſcordia in
medium jecit fatale
pomum, cum hâc
inſcriptione: *Detur*
12*pulchriori*. Paris ar-
biter duræ litis
ſumptus, eam Ve-
neri adjudicavit, &
ſibi, ſuiſque, Ju-
nonis ac Minervæ
13conflavit odia. In-
terim Priamus cer-
tamen ludicrum
Nobilitari Trojanæ propoſuit: ad-
fuit Paris, adhùc incognitus, ceteris,
qui congreſſi fuerant, victis, ipſum
Hectorem ſupera-
14vit. Hector, cùm
pugilem ignotum
ferro perſequere-
tur, ut ignominiam
ejus ſanguine elue-
ret, agnovit fra-

quent en être des prédictions; l'hiſtoire fabuleuſe eſt remplie de ces ſortes de prédictions. On dit donc que Priam, ayant appris ce ſonge d'Hécube, avoit ordonné que l'on fît mourir cet enfant. Mais Hécu-9
be, ſans en rien dire, le fit élever par des paſteurs: ce jeune Prince, dans la baſſeſſe de ſon éducation, laiſſoit entrevoir des qualités royales qui étoient autant de preuves de la nobleſſe de ſa naiſſance, & il parut aux Dieux même aſſez éclairé, pour décider la diſpute qui s'éleva entre Junon, Minerve & Vénus. Pendant que ces 10
déeſſes étoient au feſtin qui ſe faiſoit à l'occaſion des noces de Thétis & de Pélée, la Diſcorde, 11
offenſée de n'avoir point été invitée à ces noces, jeta au milieu de l'aſſemblée une pomme fatale, ſur laquelle il étoit écrit: QU'ON LA DONNE A LA PLUS BELLE. Paris 12
ayant été pris pour juge d'une affaire ſi délicate,

Digitized by Google

niáli, cùm Thetis núberet Péleo.
ſatisfait ſon génie, lorſque Thétis ſe marioit à Pélée.

Diſcórdia jecit in medium pomum fatále, cum hâc 11
La diſcorde jeta au milieu un fruit fatal, avec cette
une pomme fatale,

inſcriptióne: *hoc oportet*, ſcilicet, *ut hoc pomum*
inſcription : il faut, *à ſavoir*, que cette pomme

detur deæ pulchriori. Paris, ſumptus
ſoit donnée à la déeſſe la plus belle. *Paris, pris* 12

árbiter litis duræ, adjudicávit eam litem
arbitre de ce procès déſagréable, adjugea ce procès

Véneri, & conflávit ſibi & ſuis odia
à Vénus, & forgea à ſoi & aux ſiens les haines

Junónis ac Minérvæ. Interim, Príamus pro-
de Junon & de Minerve. Cependant, Priam ayant 13

póſuit certámen lúdicrum nobilitáti
propoſé un combat fait pour ſe réjouir à la nobleſſe

Trojánæ, Paris, adhuc incógnitus, ádfuit, & à
Troyenne, Paris, encore inconnu, y aſſiſta, & après

ceteris qui congréſſi fuerant victis,
les autres qui avoient combattu avec lui vaincus,

ſuperávit Héctorem ipſum. Cùm Hector per- 14
il vainquit Hector lui-même. Comme Hector pour-

ſequerétur cum ferro pugilem ignótum, ut
ſuivoit avec le fer ce champion inconnu, afin qu'

elueret ignomíniam in ſánguine ejus, agnóvit
il lavât ſon ignominie dans le ſang de lui, il reconnut

fratrem à certis insignibus & à gemmis conſ-
ſon frere à certaines marques & aux pierreries appar-

Digitized by Google

trem, conſpectis certis inſignibus & gemmis quas Hécuba paſtori, ejus educatori, tradide-
15 rat. Priamus fatorum immemor, filium lætus amplectitur, & in regiæ partem accipit.

a jugea la pomme à Vénus, & par-là s'attira à lui & aux ſiens la haine de Junon & de Minerve. Cependant Priam ayant 13 propoſé à la nobleſſe Troyenne un tournois, s'il eſt permis de ſe ſervir ici de ce mot, Paris encore inconnu s'y rendit, & après avoir eu l'avantage ſur tous ceux qui entrerent en lice avec lui, il eut encore le bonheur de l'emporter ſur Hector même. Hector indigné, pour- 14 ſuivit l'épée à la main ce champion inconnu, pour laver dans ſon ſang l'affront qu'il venoit d'en recevoir: mais à certaines marques, & ſur-tout à quelques pierres précieuſes qu'Hécube avoit données au paſteur qui avoit pris ſoin d'élever Paris, Hector reconnut ſon frere. Alors Priam oublia les fatales prédictions, il 15 embraſſa ſon fils avec joie, & lui donna un appartement dans ſon palais.

Digitized by Google

pectis, quas gemmas Hécuba tradiderat
ques, lesquelles pierreries Hécube avoit données

pastóri educatóri ejus Paridis. Priamus,
au pasteur nourricier de lui Paris. Priam, ayant

immemor fatórum, lætus amplectitur
perdu le souvenir des destinées, joyeux embrasse

filium, & accipit in partem régiæ.
son fils, & le reçoit en partage de sa cour.

Digitized by Google

CAPUT DUODECIMUM.

CAUSA BELLI TROJANI.

1 Cum Hercules Trojam vastaret, Hesionem Laomedontis filiam, Telamoni, Græco duci, conjugem dede-
2 rat. Paris, amitam suam repetiturus classem instruxit, Priamo non invito, qui opibus & gloriâ pollens, imminébat in omnem, injurias à Græcis totiès acceptas vindicandi, occasionem.
3 Paris rectà Spartam contendit, ad Menelaum, Spartæ regem, filium Atrei,
& Agamemnonis
4 fratrem. Exceptus

1 Dans le temps que Hercule ravageoit le pays de Troie, il enleva Hésione, fille de Laomédon, & la donna à Télamon, Capitaine grec. Paris, pour se faire
2 rendre sa tante, équipa une flotte, avec l'agrément de Priam : ce roi qui étoit puissant & renommé, étoit attentif à saisir les occasions de se venger des mauvais procédés que les Grecs avoient eus à son égard.
3 Paris vint droit à Sparte, chez Ménélas, qui en étoit roi, & qui étoit fils d'Atrée, & frere
4 d'Agamemnon. Ce roi le reçut avec beaucoup d'humanité, & le laissa même dans son palais en son absence : car Ménélas eut alors un voyage à

CHAPITRE DOUZIEME.

SUJET DE LA GUERRE DE TROIE.

CUM Hercules vastáret Trojam, dederat
Lorsqu'Hercule ravageoit Troie, il avoit donné 1

Telamóni, duci Græco, Hesiónem filiam Laome-
à Telamon, chef Grec, Hésione fille de Laomé-

dóntis, cónjugem. Paris repetitúrus suam
don, pour femme. Paris voulant redemander sa 2

ámitam, instrúxit classem, sub Priamo non invito,
tante, équipa une flotte, sous Priam non opposé,

qui, pollens ab ópibus & glóriâ,
lequel, puissant par ses richesses & par sa gloire,

imminébat in omnem occasiónem vindicándi injú-
étoit prêt en toute occasion de venger les in-

rias accéptas totiès à Græcis. Paris conténdit,
jures reçues tant de fois par les Grecs. Paris dressa 3

gressus rectâ ad Spartam, ad Meneláum, regem
ses pas droit vers Sparte, vers Ménélas, roi

Spartæ, filium Atrei, & fratrem Agamémnonis.
de Sparte, fils d'Atrée, & frere d'Agamemnon.

Paris est exceptus à Meneláo, cum summâ
Paris fut reçu par Ménélas, avec une grande

humanitáte, & est relictus in ædibus
civilité, & il fut laissé dans les appartemens

bonté,

humanitate ſummâ, & domi relictus eſt à Menelao, cui erat iter in Cretam ne-
5ceſſarium. Helenam, uxorem Menelai, Venus ità Paridi conciliavit, ut cum eo Trojam profugerit, probante Priamo, qui Heſionem, ſororem ſuam, ità redditum iri facilè ſperabat, ſi cum Helenâ permutaretur.
6Contrà ac ſperaverat accidit: nam Græci Heſionem reddere negarunt, Helenamque junctis viribus & armis petentes, Trojam, per annos decem obſeſſam, ſolo demùm æquarunt.
7Quo pacto Ulyſſes, & Achilles ad hoc bellum perducti fuerint, exponit

faire en Crete. Vénus excita dans Hélene, femme de Ménélas, des ſentimens ſi favorables à Paris, qu'elle s'enfuit avec lui à Troie: Priam approuva la conduite de Paris, & ſe flatta que par ce moyen il ſeroit facile de faire un échange d'Héſione avec Hélene. L'événement ne ré-6 pondit point à ſon attente: les Grecs refuſerent de rendre Héſione, & ayant fait entr'eux une ligue puiſſante, ils vinrent, les armes à la main, redemander Hélene devant Troie, qu'ils tinrent aſſiégée pendant dix ans, & qu'ils détruiſirent enfin entiérement. Ovide, au treizieme li-7 vre des Métamorphoſes, raconte comment on engagea Ulyſſe & Achille à venir à cette guerre. Le même poëte nous 8 apprend auſſi que l'armée des Grecs s'aſſembla en Aulide, & qu'elle y fut retenue par les vents contraires, juſqu'à ce qu'enfin Agamemnon ſe détermina à immoler

domi à Menelão, cui iter in Cretam
de la maiſon par Ménélas, à qui un voyage en Crete

erat neceſſārium. Vénus conciliávit Paridi 5
étoit néceſſaire. Vénus rendit favorable à Paris

Hélenam, uxórem Menelái, ità ut
Hélene, femme de Ménélas, de telle ſorte que

profugerit cum eo ad Trojam, ſub Priamo probán-
elle s'enfuit avec lui à Troie, ſous Priam l'approu-

te, qui ità ſperábat viam i-
vant, qui de cette maniere eſpéroit la voie devoir être

ri facilè ad rédditum Heſionem ſuam ſorórem
priſe facilement pour rendre Heſione ſa ſœur,

ſi permutarétur cum Hélena. Res áccidit 6
ſi elle étoit échangée avec Hélene. La choſe arriva

contrà ac ſperáverat: nam Græci negá-
au contraire qu'il avoit eſpéré: car les Grecs refuſe-

runt réddere Heſionem, atque repeténtes Hélenam
rent de rendre Héſione, & redemandant Hélene

cum víribus & armis junctis, demùm æquá-
avec leurs forces & leurs armes jointes, enfin ils éga-

runt ſolo Trojam obſeſſam per
lerent au rez-de-chauſſée Troie aſſiégée pendant

decem annos. Ovídius in libro décimo-tértio 7
dix ans. Ovide au livre dixieme-troiſieme

Metamorphóſeon, expónit pactum cum quo
des Métamorphoſes, explique la maniere avec laquelle

pacto Ulyſſes & Achílles fuerint perdúcti ad hoc
maniere Ulyſſe & Achille furent conduits à cette

bellum. Idem poéta explicat quemádmodùm exér- 8
guerre. Le même poëte explique comment l'ar-

Ovidius Metamorphoseon libro decimo-tertio. Idem explicat quemadmodùm Græcorum exercitus Aulidem convenerit, ibique ventis adversis tandiù retentus fuerit, dùm Agamemnon filiam Iphigeniam Dianæ immolare constitueret. Cervam tamen ejus in locum Diana substituit, eamque in Tauricam Chersonesum deportavit. Dianâ placatâ, solvit Græcorum classis, mille ducentarum nonaginta navium sub ducibus quinque & nonaginta, & ad Trojam castra posuit. Diuturnam bello moram attulit Asia ferè universa, ut urbis unius auxisa fille Iphigénie à Diane. Mais cette déesse substitua une biche à la place d'Iphigénie, & transporta cette princesse dans la Chersonèse Taurique. Diane étant appaisée, la flotte des Grecs mit à la voile : elle étoit composée de mille deux cents quatre-vingt-dix navires, sous la conduite de quatre-vingt quinze capitaines : ils arriverent heureusement devant Troie, & vinrent former un camp devant cette ville. Trois raisons firent durer cette guerre long-temps ; la premiere, c'est que presque toute l'Asie vint au secours de la seule ville de Troie ; la seconde, ce fut la valeur d'Hector ; enfin la troisieme, c'est la dispute qui s'éleva entre Agamemnon & Achille. Agamemnon avoit chez lui une fille connue sous le nom de Chriséis, qu'il avoit enlevée à son pere Chrisès, prêtre d'Apollon. Ce prêtre prie Apollon de le venger, & ce dieu

citus Græcórum convénerit in Aúlidem, atque fuerit
mée des Grecs raſſembla en Aulide, & fut

reténtus ibi à ventis advérſis, tándiù
retenue là par les vents contraires, auſſi long-temps

dùm Agamémnon conſtitueret immoláre
juſqu'à ce que Agamemnon réſolût d'immoler

Diánæ filiam Iphigeníam. Tamen Diána ſubſti-
à Diane ſa fille Iphigénie. Cependant Diane ſubſti- 9

tuit cervam in locum ejus, & eam déportávit
tua une biche à la place d'elle, & la tranſporta

in Cherſonéſum Táuricam. A Diánâ placátâ,
dans la Cherſonèſe Taurique. Après Diane appaiſée, 10

claſſis Græcórum mille ducentárum nonagínta
la flotte des Grecs de mille deux cents quatre-vingt-dix

návium, ſub quinque & nonagínta dúcibus,
vaiſſeaux, ſous cinq & quatre-vingt-dix capitaines,

ſolvit ánchoram & póſuit caſtra ad Trojam.
délia l'ancre & mit le camp auprès de Troie.

Aſia ferè univérſa, concúrrens ad auxilium 11
L'Aſie preſque entiere, concourant au ſecours

unius urbis, áttulit bello moram
d'une ſeule ville, apporta à cette guerre un retardement

diutúrnam: tùm fortitúdo Héctoris, dénique
de longue durée: & auſſi la valeur d'Hector, enfin

diſcordia, coórta inter Achillem & Agamémno-
la diſcorde, ſurvenue entre Achille & Agamem-

nem, attulérunt moram huic bello. Aga- 12
non, apporterent le retardement à cette guerre. Aga-

mémnon habébat penes ſe quamdam puéllam erép-
memnon avoit chez lui une certaine fille enle-

Digitized by Google

lium concurrens : tùm Hectoris fortitudo : deniquè discordia Achillem inter & Agamemnonem coorta. Hic puellam quamdam sacerdoti Apollinis ereptam penès se habebat. Apollo à virginis patre oratus immissâ peste, Græcorum exercitum populabatur, quam ut Achilles averteret, Agamemnonem coegit puellam parenti reddere. Agamemnon iracundiâ elatus, Briseïdem vicissim Achilli eripuit. Achilles, injuriam non ferens, inclusit se tentorio, Græcosque Trojanis profligandos permisit : arma sua duntaxat concessit Patroclo, quibus ille indutus, & Hectorem ausus lacessere, ab illo sternitur. Tùm verò Achilles ulciscendi amici causâ bellum repetiit, Hectoremque cæsum ter circa muros urbis raptavit.

envoya dans l'armée grecque une peste qui y causa de grands ravages : Achille, pour faire cesser cette peste, contraignit Agamemnon de rendre Chriséis à son pere. Agamemnon, outré de colere, enleva de son côté Briséïs à Achille. Celui-ci ne pouvant supporter cette insulte, s'enferma dans sa tente, & laissa battre les Grecs par les Troyens : il prêta seulement ses armes à son ami Patrocle, qui les ayant prises, & ayant osé attaquer Hector, fut tué par ce brave prince. Alors Achille, pour venger son ami, reprit les armes : il tua Hector, & traîna trois fois de suite son corps autour des murailles de la ville.

Digitized by Google

tam ſacerdóti Apóllinis. Apóllo, orátus à patre
vée d'un prêtre d'Apollon. Apollon, prié par le pere 13

virginis, populabátur exércitum Græcórum à
de cette fille, ravageoit l'armée des Grecs par

peſte immíſsâ, quam peſtem ut Achílles avér-
la peſte envoyée, laquelle peſte afin qu'Achille détour-

teret, coégit Agamémnonem réddere puéllam
nât, il contraignit Agamemnon de rendre la fille

parénti. Agamémnon elátus ab iracúndiâ, erípuit
à ſon pere. Agamemnon emporté de colere, enleva 14

vicíſſim Briſéïdem Achilli. Achilles non fe-
à ſon tour Briſéïs à Achille. Achille ne pouvant 15

rens hanc injúriam, ſe inclúſit in tentório,
ſupporter cette inſulte, s'enferma dans ſa tante,

atque permíſit Trojánis Græcos profligándos:
& permit aux Troyens les Grecs pour être battus:

duntáxat concéſſit Patróclo ſua arma, à quibus
ſeulement il accorda à Patrocle ſes armes, deſquelles

ille indútus, & auſus lacéſſere Héctorem,
celui-ci revêtu, & ayant oſé provoquer Hector,

ſtérnitur ab illo. Tùm verò Achilles repetiit bel- 16
eſt terraſſé par lui. Or alors Achille retourna à la

lum, pro causâ amíci ulciſcéndi:
guerre, pour le ſujet de ſon ami qui étoit à venger:

atque raptávit ter circa muros urbis
& traîna trois fois autour des murailles de la ville

Héctorem cæſum.
Hector tué.

Digitized by Google

CAPUT DECIMUM TERTIUM.

EXCIDIUM TROJÆ.

1 HECTORIS necem, clades fortissimorum è Trojanis ducum, est consecuta. Priamo & Hecubæ in desperationem actis, promisit Paris necem Achillis, quo uno maximè Græci stabant. Comperit eum Polyxenæ, Priami filiæ, amore captum: adducit in spem conjugii, & pactis paucorum dierum induciis, in templum Apollinis invitat, colloquii uberioris causâ. Venit Achilles, nihil à Paridis perfi-

LA mort d'Hector fut suivie de la défaite des plus vaillans capitaines Troyens. Priam & Hécube étoient réduits au désespoir, lorsque Paris leur promit de faire mourir Achille, qui étoit le principal appui des Grecs. Il avoit découvert qu'Achille étoit amoureux de Polyxene, fille de Priam: il lui fit espérer qu'il épouseroit cette princesse: la négociation apparente de ce prétendu mariage, donna lieu à une treve de quelques jours entre les deux armées: Paris donna un rendez-vous à Achille dans un temple d'Apollon, sous prétexte de conférer ensemble plus à loisir sur cette affaire. Achille s'y rendit

CHAPITRE TREIZIEME.

LA RUINE DE TROIE.

CLADES fortiſſimórum ducum è Trojánis,
La perte des plus forts capitaines des Troyens, 1
conſecúta eſt necem Héctoris. Paris promíſit
ſuivit, la mort violente d'Hector. Paris promit 2
necem Achillis Priamo & Hécubæ, actis in
la mort d'Achille à Priam & à Hécube, pouſſés au
deſperatiónem, à quo Achille uno máximè
déſeſpoir, par lequel Achille ſeul principalement
Græci ſtabant. Paris cómperit eum Achillem
les Grecs étoient debout. Paris découvre lui Achille 3
eſſe captum ex amóre Polyxenæ, filiæ Priami:
être pris d'amour de Polyxene, fille de Priam:
eum addúcit in ſpem conjugii, & ab
il l'amene à l'eſpérance du mariage, & après
indúciis paucórum diérum pactis, eum invitat in
une treve de peu de jours convenue, l'invite dans
Templum Apóllinis pro causâ colloquii
le Temple d'Apollon pour le ſujet d'une conférence
uberióris. Achilles venit, metuens nihil à
plus abondante. Achille vint, ne craignant rien de 4
perfidiâ Paridis, à quo percúſſus à ſagittâ
la perfidie de Paris, par lequel frappé d'une fleche

diâ metuens, à quo sagittâ percussus interiit. Cæsum in acie canit Ovidius Metamorphoseon libro duodecimo. 5 6 De illius armis certatum Ajacem inter & Ulyssem, Metamorphoseon libro 7 xiij. At Græci dolo paritèr & proditione ulciscendos proditores arbitrati, reditum in patriam, velùt fessi bello simulant, & equum ingentem fabricantur, quasi donum placandæ Minervæ, cujus numen à se violatum dictitabant, rapto ex arce Trojanâ Palladio, seu Minervæ, sacrâ statuâ, quâ Trojæ fatum & felicitas contineri puta- 8 batur. Equum in littore relictum,

de bonne foi; il ne se défioit point de la perfidie de Paris : mais le traître le tua d'un coup de fleche au talon; seule partie du corps d'Achille qui ne fût pas invulnérable, parce que ce talon n'avoit pas été trempé dans les eaux du Styx : c'étoit par-là que sa mere Thétis, le tenoit, lorsqu'elle le plongea dans ce fleuve dont les eaux rendent invulnérable. Ovide parle de cette 5 mort, comme si Achille eût été tué dans le combat. Ajax, fils de Télamon & d'Hésione, & 6 Ulysse, roi d'Itaque, disputerent en présence des Grecs à qui auroit les armes d'Achille : elles furent adjugées à Ulysse par les capitaines Grecs : Ajax se tua de désespoir. Cependant 7 les Grecs ayant pensé qu'on pouvoit aussi se venger des traîtres par la trahison, & employer la tromperie contre ceux qui trompent, font semblant d'être rebutés des longueurs de la guerre,

Digitized by Google

interiit. Ovídius, in libro duodécimo Meta- 5
il mourut. Ovide, dans le livre douzieme des Mé-

morphóseon canit hoc, scílicèt, eum fuísse cæsum
tamorphoses chante ceci, à savoir, lui avoir été tué

in ácie. Certámen de armis illius, 6
dans le combat. Le combat touchant les armes de lui
la dispute.

fuit certátum inter Ajácem, &
Achille, fut combattu entre Ajax, fils de Telamon &

Ulyssem, ut idem Ovídius canit in libro
Ulysse, comme le méme Ovide chante dans le livre

décimo-tertio Metámorphóseon. At Græci 7
treizieme des Métamorphoses. Cependant les Grecs

arbitráti proditóres esse ulciscéndos
croyant les traîtres être ceux qui devoient être punis

pariter & à dolo & à proditióne, símulant
également & par tromperie & par trahison, feignent

reditum in pátriam, velut fessi à bello,
le retour dans leur patrie, comme fatigués par la guerre,

& fabricántur ingéntem equum, quasi donum
& construisent un grand cheval, comme un présent

Minérvæ placándæ, cujus
pour Minerve qu'ils vouloient être appaisée, dont

dictitábant numen fuísse violátum à se
ils disoient souvent la divinité avoir été violée par eux

à Palladio, seu statuâ sacrâ Minérvæ,
à cause du Palladium, ou statue sacrée de Minerve,

rapto ex arce Trojánâ, in quâ statuâ
enlevé de la citadelle Troyenne, dans laquelle statue

Digitized by Google

Græcis ad insulam Tenedum profectis, Trojani in urbem inducunt; dirutâ murorum parte, per quam Græci noctu è vicinâ insulâ Tenedo reversi, subierunt, & civitatem, somno ac vino sepultam, 9incenderunt. Hanc illis ab Ænea & Antenore proditam fuisse fama est. 10Pyrrhus, Achillis filius, Priamum ad Jovis aram jugulavit; immolavit Polyxenam ad Achillis, qui ejus nuptias ambierat, tumu- 11lum. Andromacham, Hectoris conjugem, abduxit 12in Græciam. Paris sagittâ Herculis à Philoctete confos- 13sus est. Menelaus, Helenam à Deipho-

& de vouloir retourner en leur pays: ils fabriquent un cheval de bois d'une grandeur extraordinaire, comme si c'eût été un présent qu'ils eussent voulu faire à Minerve, pour appaiser cette déesse: ils l'avoient, disoient-ils, offensée en enlevant de la forteresse de Troie le Palladium; c'étoit une petite statue de Minerve: on croyoit que le destin & le bonheur de Troie dépendoit de cette statue. Les Grecs laissèrent ce cheval sur le 8 rivage de Troie, & se retirerent à l'Isle de Ténédos qui est vis-à-vis: les Troyens de leur côté, ayant abattu une partie de leurs murailles, traînerent le cheval dans la ville: mais les Grecs, revenus pendant la nuit, de Ténédos, isle vis-à-vis de Troie, entrerent sans bruit par la breche que les Troyens avoient faite, & mirent le feu à cette malheureuse ville, qui étoit alors ensevelie

fatum & felícitàs Trojæ putabátur continéri.
la deſtinée & le bonheur de Troie étoit cru être contenu.

A Græcis profectis ad inſulam Tenedum, 8
Après les Grecs partis pour l'iſle Ténédos,

Trojáni indúcunt in urbem equum relictum
les Troyens introduiſent dans la ville le cheval laiſſé

in littore, à parte murórum dirútâ,
ſur le rivage, après une partie des murailles rompue,

per quam partem Græci revérſi noctu ex
par laquelle partie les Grecs retournés de nuit de

ínſulâ Tenedo vicínâ, ſubiérunt & incénde-
l'iſle de Ténédos voiſine, allerent deſſous & brûle-

runt civitátem, ſepúltam in ſomno & in vino.
rent la ville, enſevelie dans le ſommeil & dans le vin.

Hanc urbem fuiſſe próditam illis ab Ænéâ & ab
Cette ville avoir été livrée à eux par Enée & par 9
trahie

Anténore, eſt fama. Pyrrhus, filius Achíllis, 10
Anténor, eſt le bruit. Pyrrhus, fils d'Achille,
ce qu'on dit.

jugulávit Priamum ad aram Jovis; immolávit
égorgea Priam à l'autel de Jupiter; il immola

Polyxenam ad túmulum Achíllis, qui ambierat
Polyxene au tombeau d'Achille, qui avoit brigué

núptias ejus. Abdúxit in Græciam Andróma-
les noces d'elle. Il emmena dans la Grece Androma- 11

cham, cónjugem Héctoris. Paris confóſſus eſt à Phi-
que, femme d'Hector. Paris fut percé par Phi- 12

loctéte cum ſagittâ Herculis. Meneláus recépit
loctete avec une fleche d'Hercule. Ménélas reprit 13

bo, cui poſt Paridem occiſum nup-
14ſerat, recepit. Ulyſſes Aſtyanactem, Hectoris filium, è ſummâ turri dejiciendum curavit.
15Ajax, Oilei filius, Caſſandrâ, Priami filiâ, temeratâ, Palladis, cujus ad ſtatuam veluti ad aſylum illa confugerat, iram in ſe concitavit: quarè, facto naufragio, fulmine
16conflagravit. Claſſis Græcorum ad Caphareos ſcopulos, inſulæ Euboeæ alliſa, magnam partem periit, Nauplii ſcelere, qui dolens filium ſuum Palamedem ab Ulyſſe falſo crimine accuſatum, & à Græcis damnatum, ignes nocturnos è cautibus extulit, ad

dans le ſommeil & dans le vin. Quelques-uns diſent que la ville fut trahie par Enée & par Anténor, & qu'ils la livrerent aux Grecs. Pyrrhus, 9 10
fils d'Achille, égorgea Priam à l'autel même de Jupiter. Il immola Polixene aux manes d'Achille, ſur le tombeau de ce héros, qui avoit aſpiré aux noces de cette Princeſſe. Il emmena 11
priſonniere en Grece Andromaque, femme d'Hector. Paris fut percé 12
par Philoctete d'un coup de l'une de ces fleches qu'Hercule mourant avoit données à ce héros. Ménélas retira Hélene 13
d'entre les mains de Déiphobe qui l'avoit épouſée après la mort de Paris. Ce fut Hélene elle-même, ſelon Virgile, qui livra Déiphobe à Ménélas. Aſtianax, fils 14
d'Hector, fut précipité du haut d'une tour par le conſeil d'Ulyſſe. Ajax, 15
fils d'Oilée, ayant violé Caſſandre, fille de Priam, aux pieds même d'une ſtatue de Pallas, où elle

Digitized by Google

Helenam à Deiphobo, cui núpserat post
Hélene de Déiphobe, à qui elle s'étoit mariée après

Paridem occísum. Ulysses curávit Astyanáctem, 14
Paris tué. Ulysse eut soin Astianax,

filium Héctoris, dejiciéndum è turri summâ. Ajax, 15
fils d'Hector, être jeté d'une tour haute. Ajax,

filius Oïlei, à Cassándrâ, filiâ Príami, teme-
fils d'Oïlée, après Cassandre, fille de Priam, vio-

rátâ, concitávit in se iram Pálladis;
lée, excita contre lui-méme la colere de Pallas;

ad státuam cujus Pálladis, illa confugerat
à la statue de laquelle Pallas, elle s'étoit refugiée

veluti ad asylum: quaré, à naufrágio
comme vers un asyle: c'est pourquoi, après le naufrage

facto, conflagrávit ex fúlmine. Classis Græcórum, 16
fait, il brûla par la foudre. La flotte des Grecs,

allísa ad scopulos Caphareos ínsulæ Eubœæ,
heurtée contre les écueils Capharéens de l'isle Eubée,

periit secúndùm magnam partem, à scélere
périt quant à la grande partie, par le crime

Naúplii, quî dolens Palamédem, suum fílium,
de Nauplius, qui regrettant Palamede son fils,

accusátum de falso crímine ab Ulysse, & damná-
accusé d'un faux crime par Ulysse, & condam-

tum à Græcis, extulit ignes noctúrnos è caúti-
né par les Grecs, éleva des feux nocturnes sur des ro-

bus, ad quas cautes, classis rata illas
chers, vers lesquels rochers, la flotte croyant ces

cautes esse portum, áppulit témerè per
rochers être un port, aborda témérairement pendant

vint aborder

quas, classis, portum rata, per tenebras temerè appu-
17lit. Contigit Trojæ excidium anno mundi bis millesimo octingentesimo septuagesimo, cùm Aïlon Hebræis jus
18diceret. Cæsa esse perhibentur in eo bello, Græcorum octingenta octoginta sex millia; Trojanorum verò, antè captam urbem, sexcenta septuaginta sex millia.

étoit venue se refugier, attira sur lui la colere de cette Déesse : il fit naufrage, & fut consumé par la foudre. La flotte 16
des Grecs, revenant en Grece, vint donner imprudemment contre les écueils de Capharée, c'est un promontoire de l'isle d'Eubée : une bonne partie de leurs vaisseaux y firent naufrage ; ce qui arriva par la malice de Nauplius, Roi d'Eubée. Ce prince, irrité de ce qu'Ulysse avoit accusé faussement son fils Palamede, que les Grecs avoient fait mourir, fit allumer pendant la nuit des feux sur des rochers ; de sorte que l'armée navale croyant que ces feux indiquoient que c'étoit là le port, vint échouer témérairement contre ces écueils. Au reste, la ruine de 17
Troie arriva l'an du monde deux mil huit cents soixante & dix, lorsqu'Aïlon étoit Juge parmi les Juifs. On dit que dans cette guerre, le nom- 18
bre des morts, du côté des Grecs, se montoit à huit cents quatre-vingt-six mille hommes ; & que les Troyens, avant la prise de leur ville, en avoient perdu six cents soixante & seize mille.

ténebras. Excidium Trojæ cóntigit in anno mun- 17
les ténebres. La ruine de Troie arriva en l'an du mon-

di bis milléſimo octingentéſimo ſeptuagéſimo,
de deux fois mil huit cents ſoixante-dixieme,

cùm Aïlon díceret jus Hebræis. Octingénta 18
lorſque Aïlon diſoit le droit aux Hébreux. Huit cents

octogínta ſex míllia Græcórum, ſexcénta verò
quatre-vingt-ſix milliers de Grecs, & ſix cents

ſeptuaginta ſex millia Trojanórum perhíbéntur
ſoixante & ſeize milliers de Troyens ſont rapportés

eſſe cæſa in eo bello, antè urbem captam
avoir été tué dans cette guerre, avant la ville priſe.

Digitized by Google

CAPUT DECIMUM QUARTUM.

AGAMEMNON ET ORESTES.

1 AGAMEMNON domum redux, Clytemneſtræ & Ægyſti, ejus adulteri, 2 ferro cecidit. Oreſtes ultus eſt patris mortem peremptâ matre : quam cùm obverſari ſibi ſempèr crederet tædis & ſerpentibus armatam, oraculum conſuluit ; eo jubente, in Tauricam Cherſoneſum contendit, comite Pylade, regis Strophii filio ; cujus amicitiam, cùm in maximis anteà periculis, tùm in hoc præcipuè loco, eſt

1 AGAMEMNON, de retour dans ſon palais, tomba ſous le fer de Clytemneſtre, ſa femme, & d'Égyſte, qui en étoit l'amant. Oreſte 2 vengea la mort de ſon pere en tuant Egyſte, & même Clytemneſtre, ſa propre mere. Depuis ce parricide, il croyoit toujours voir ſa mere autour de lui, armée de flambeaux & de ſerpens. Oreſte conſulta l'oracle pour apprendre ce qu'il devoit faire, afin d'être délivré de ce ſpectre, qui n'étoit produit que par ſes remords. L'oracle lui ordonna d'aller dans la Cherſonèſe Taurique : c'eſt aujourd'hui la Crimée dans la petite Tartarie en Europe : Oreſte s'y rendit avec

CHAPITRE

CHAPITRE QUATORZIEME.

AGAMEMNON ET ORESTE.

AGAMEMNON, redux in domum, cécidit
Agamemnon, étant de retour en ſa maiſon, tomba

à ferro Clytemneſtræ & Ægyſti, adúlteri ejus.
par le fer de Clytemneſtre & d'Égiſte, adultere d'elle.

Oréſtes ultus eſt mortem patris à matre
Oreſte vengea la mort de ſon pere par ſa mere

perémptâ : quam cùm Oréſtes créderet obverſári
tuée : laquelle comme Oreſte croyoit être préſente

ſemper ſibi, armátam cum tædis & cum ſer-
toujours à lui, armée de flambeau & de ſer-

péntibus, conſúluit oráculum : ſub eo oráculo ju-
pens, il conſula l'oracle : ſous cet oracle or-

bénte, conténdit in Cherſonéſum Taúricam cum
donnant, il alla dans la Cherſonèſe Taurique avec

Pylade, fílio regis Stróphii, cómite : cujus
Pylade, fils du roi Strophius, compagnon : duquel

Pyladis expértus eſt amicítiam, cùm ánteâ in
Pylade il éprouva l'amitié, ſoit auparavant en

máximis periculis, tùm præcipuè in hoc
de très-grands dangers, ſoit principalement en cet

loco. Mos erat ut hóſpites ac peregri-
endroit. La coutume étoit que les hôtes & les voya-

3expertus. Mos erat, ut hospites ac peregrini comprehenderentur, Dianæ, quæ ibi colebatur, immolandi. 4Capti Pylades & Oreſtes, adducuntur ad Thoantem, ſummum Sacerdotem : is novorum hoſpitum nobilitate permotus, & indole liberali, cùm utrumque ſervare, ſalvis patriæ legibus non poſſet, alterum, ductâ ſorte, incolumen fore 5pronunciat. Hîc verò celebris orta eſt inter Pylademe & Oreſtem contentio, dùm alter alterius perire loco certat, ſors Oreſtem 6addixit neci. Præerat Dianæ ſacris Iphigenia, Oreſtæ ſoror : illuc per

Pylade, fils du Roi Strophius : Pylade avoit déja donné à Oreſte, en pluſieurs occaſions, des marques ſenſibles de l'amitié qu'il avoit pour lui ; mais il la fit paroître ici plus qu'en aucune autre. C'étoit la coutume, en Taurique, de ſe 3 ſaiſir des étrangers qui y abordoient, & de les immoler à Diane, qui étoit la principale divinité de cette contrée. Pylade & Oreſte furent 4 pris, & menés à Thoas, grand-prêtre de la Déeſſe : ce pontife fut touché de l'air de condition & des manieres nobles de ces étrangers ; & ne pouvant les ſauver tous les deux, ſans bleſſer les loix de ſon pays, il leur dit que l'un d'entre eux ſeroit diſpenſé de la loi : mais qu'il falloit que le ſort en décidât. Ce fut 5 alors qu'il s'éleva une diſpute célebre entre Pylade & Oreſte ; l'un vouloit mourir pour l'autre : le ſort condamna Oreſte à la mort. Iphi- 6 génie, ſœur d'Oreſte,

ni comprehenderéntur immo-
geurs fussent pris, comme ceux qui devoient être

lándi Diánæ, quæ colebátur ibi. Pylades & 4
immolés à Diane, qui étoit honorée là. Pylade &

Oréstes capti adducúntur ad Thoantem, summum
Oreste pris sont emmenés à Thoas, grand-

Sacerdótem: is permótus à nobilitáte & índole
Prêtre: celui-ci touché par la noblesse & l'air

liberáli novórum hóspitum, cùm non posset
noble de ces nouveaux hôtes, comme il ne pouvoit

serváre utrúmque sub légibus patriæ salvis,
sauver l'un & l'autre sous les loix de la patrie sauvées,

pronúntiat álterum ex hospítibus fore incolumem
il prononce l'un des hôtes devoir être sain & sauf

pro sorte ductâ. Hic célebris con- 5
selon le sort tiré. En cette occasion une célebre dis-

téntio orta est inter Pyladem & Orestem: dùm
pute s'élevá entre Pylade & Oreste: pendant que

alter certat perire in loco alterius, sors
l'un dispute pour périr à la place de l'autre, le sort

addíxit Oréstem neci. Iphigenía, soror Oréstæ, 6
destina Oreste à la mort. Iphigénie, sœur d'Oreste,

transláta illùc ex Aúlide per
après qu'elle eut été transportée là d' Aulide par

Diánam, cùm illa Dea suppósuit cervam in
Diane, lorsque cette Déesse supposa une biche à

locum illius mactándæ, Iphigenía,
la place d'elle qui devoit être sacrifiée, Iphigénie,

inquam, præerat sacris Diánæ, ut
dis-je, présidoit aux sacrifices de Diane, comme

Dianam ex Aulide translata, cùm cervam in illius mactandæ locum suppoſuit, ut Ovidius narrat, Metamorphoſeon libro duo-
7decimo. Iphigenia, cùm ferrum librarêt in fratris caput,
8eum agnovit. Occiſo Thoante, Oreſtes cum ſorore, Pylade, & Dianæ ſtatuâ, rediit in Græciam: ubi expiatus, & furiarum tetro aſpectu liberatus, paternum regnum feliciter ad-
9miniſtravit. Eadem ſtatua Dianæ in Italiam poſtremò delata eſt, & in Aricino collocata ne-
omore. Templi æditiuus, & ſacerdos iſtius Dianæ Aricinæ, *Rex nemorum* vocabatur; ac vul-

étoit alors Prêtreſſe de Diane, & préſidoit à ces ſacrifices inhumains: Diane l'avoit autrefois tranſportée d'Aulide en ce pays-là, lorſque cette Déeſſe ſubſtitua une biche à la place de la Princeſſe qu'on vouloit lui ſacrifier, comme Ovide le raconte au livre douzieme de ſes Métamorphoſes. Dans le mo-7
ment qu'Iphigénie portoit le coup à Oreſte, elle le reconnut pour ſon frere. Ils tuerent8
Thoas, après quoi Oreſte retourna en Grece avec ſa ſœur, & avec Pylade, & ils emporterent la ſtatue de Diane: ainſi Oreſte ayant expié ſon parricide, ſelon l'ordre de l'oracle, & étant heureuſement délivré de l'aſpect terrible des furies, il gouverna heureuſement le Royaume que ſon pere lui avoit laiſſé. Cette même9
ſtatue de Diane fut portée en dernier lieu en Italie, & placée dans la forêt d'Aricie. Le gardien du temple de Diane

Digitized by Google

Ovídius narrat in libro duodécimo Metamor-
Ovide le raconte dans le livre douzieme des Méta-

phóseon. Cùm Iphigenía libráret ferrum in 7
morphoſes. Lorſqu' Iphigénie balançoit le fer à

caput fratris, eum agnóvit. A Thoánte 8
la tête de ſon frere, elle le reconnut. Après Thoas

occíſo, Oreſtes rediit in Græciam cum ſoróre,
tué, Oreſte retourna en Grece avec ſa ſœur,

cum Pylade, & cum ſtátuâ Diánæ, ubi, expiátus
avec Pylade, & avec la ſtatue de Diane; où, purifié

& liberátus ab aſpéctu tetro furiárum, adminiſtrávit
& délivré de l'aſpect horrible des furies, il gouverna

feliciter regnum patérnum. Eadem ſtátua 9
heureuſement le royaume paternel. La même ſtatue

Diánæ eſt deláta poſtremò in Itáliam, & eſt
de Diane fut portée en dernier lieu en Italie, & fut

collocáta in nemore Aricíno. Ædituus templi 10
placée dans la forêt Aricine. Le gardien du temple d'Aricie.

& ſacérdos iſtíus Diánæ Aricínæ vocabátur *Rex*
& le prêtre de cette Diane Aricine étoit appellé Roi

nemorum, ac vulgò is rex erat ſervus
des forêts, & *communément ce roi étoit un eſclave*

fugitívus, qui obtinébat illud regnum tan-
fugitif, qui poſſédoit ce royaume auſſi long-

diù, dùm victus in pugnâ com-
temps, juſqu'à ce que vaincu dans un combat fait en-

miſsâ, necarétur ab alio ſervo fugitívo.
tre eux, il fût tué par un autre eſclave fugitif.

gò servus erat fugitivus, qui tandiù regnum illud obtinebat, dùm ab alio fugitivo, commissâ pugnâ victus necaretur.

Aricine, & qui étoit en même temps prêtre de la Déesse, avoit le titre de *Roi des forêts* : c'étoit ordinairement un esclave fugitif qui jouissoit de cette royauté : jusqu'à ce qu'un autre fugitif comme lui, vînt, dans un combat singulier, lui ravir cet honneur avec la vie.

CAPUT DECIMUM QUINTUM.

ULYSSES.

1 DECEM annos Ulysses erravit post excisam Trojam, priùs quàm paternos lares re-2 viseret. Vix ingressus navim, in Thraciam tempestate de-3 latus est. Ibi regnabat Polymnestor, cujus fidei ac tutelæ Priamus filium Po-

APRES la ruine de 1 Troie, Ulysse fut errant pendant dix années, avant que de revoir ses Dieux Lares : Au reste Ulysse étoit fils de Laërte & d'Anticlée. Les Grecs l'appellent *Odnapus*, & *Idnates* selon les Eoliens. Il étoit Roi d'Ithaque & de Dulichium : ce sont deux isles entre Céphalénie & l'Acarnanie. Itaques'ap-

Digitized by Google

CHAPITRE QUINZIEME.

ULYSSE.

ULYSSES errávit per decem annos poſt Trojam
Ulyſſe erra pendant dix ans après Troie 1

excíſam, priùs quàm reviſeret Lares patérnos.
raſée, avant qu'il revît ſes Lares paternels.

Vix ingréſſus in navim, eſt delátus in 2
A peine entré dans ſon vaiſſeau, il fut porté en

Thráciam à tempeſtáte. Polymnéſtor regnábat ibi; 3
Thrace par la tempête. Polymneſtor régnoit là;

fidei ac tutélæ cujus Polymnéſtoris, Priamus
à la foi & à la garde duquel Polymneſtor, Priam

tradíderat filium Polydórum & theſaúros regáles
avoit livré ſon fils Polydore & les tréſors royaux

lydorum, & regales thesauros, ne venirent in Græcorum manus, tradiderat custodiendos. 4Polydorum, rex avarus, ut auro potiretur, trucidave-5rat. Hecuba, id cùm resciviſſet, nam Ulyſſi in Trojanâ prædâ dividendâ obvenerat, Polymneſtorem adiit, velut ignara: oſtentanſque ſpem theſauri alterius, eum ſeduxit à regio comitatu: mox involans in vultum, oculos illi unguibus eruit: quo facto lapidibus à populo ſuperveniente appetita, in canem rabidam mutata 6fuit. Ulyſſes, repetita navigatione, abripitur in Africam ad Lotophapelle aujourd'hui *Iotaco*; & Dulichium, *Théaki*. A peine fut-il monté ſur 2 ſon vaiſſeau, que la tempête le jeta ſur les côtes de la Thrace. Polym- 3 neſtor en étoit Roi, & c'étoit à ſa foi & à ſes ſoins que Priam avoit confié ſon fils Polydore, & ſes tréſors, pour les empêcher de tomber entre les mains des Grecs. Polymneſtor, 4 prince avare & perfide, maſſacra Polydore, pour reſter paiſible poſſeſſeur des tréſors. Hécube arri- 5 va avec Ulyſſe à la cour de ce Prince; car, dans le partage que les Grecs firent du butin & des captifs de Troie, Hécube étoit échue à Ulyſſe: Cette mere infortunée, ayant appris le procédé inhumain de Polymneſtor, vint le trouver faiſant ſemblant d'ignorer ſa perfidie, elle feignit d'avoir encore un autre tréſor à lui confier: le roi, flatté par cette eſpérance, ſuivit Hécube, qui le tira à part, ſans que ſa cour l'accom-

custodiéndos, ut ne venírent
qui devoient être gardés, afin qu'ils ne vinſſent point

in manus Græcórum. Polymnéſtor, rex avárus, 4
dans les mains des Grecs. Polymneſtor, roi avare,

trucidáverat Polydórum, ut potirétur de auro.
avoit tué Polydore, afin que il jouît de ſon or.

Cùm Hécuba reſciviſſet id; nam obvénerat 5
Lorſqu' Hécube eut appris cela; car elle étoit échue

Ulyſſi in prædâ Trojánâ dividéndâ,
à Ulyſſe dans le butin Troyen qui étoit à diviſer,

adiit Polymnéſtorem, velut ignára, &
elle alla trouver Polymneſtor, comme ignorante, &

oſténtans ſpem alterius théſauri, eum ſedúxit
montrant l'eſpérance d'un autre tréſor, elle le retira

à comitátu régio; mox involans in vultum,
du cortege royal; enſuite ſe jetant ſur ſon viſage,

illi eruit oculos cum únguibus: à quo
elle lui arracha les yeux avec les ongles: après lequel

facto, appetíta cum lapídibus à populo
fait, elle pourſuivie avec des pierres par le peuple

ſuperveniénte, fuit mutáta in canem rabidam.
qui ſurvint, fut changée en chienne enragée.

Ulyſſes, à navigatióne repetítâ, abripitur in 6
Ulyſſe, après ſa navigation repriſe, eſt emporté en

Africam ad Lotóphagos, ità vocátos ab arbore
Afrique vers les Lotophages, ainſi appellés de l'arbre

loto, cujus fructus habébat illecebras tàm suáves,
lotos, dont le fruit avoit des attraits ſi doux,

ut afferret ádvenis oblivióne
qu' il apportoit à ceux qui arrivoient l'oubli

Digitized by Google

gos, ità vocatos à loto arbore, cujus fructus tam ſuaves habebat illecebras, ut advenis oblivionem patriæ afferret, ejuſque ſuavitate captos è ſociis ſuis nonnullos U-
7 lyſſes amiſerit. Alii, redintegrato curſu, Siciliam cum eo te-
8 nuerunt. Sex eorum Polyphemus, Cyclopum teterrimus,
9 devoravit. Ulyſſes vino gravem invaſit, eique unum quem in fronte mediâ gerebat, oculum exſculpſit; indè ad Æolum properè fugit, qui ventos adverſos utribus incluſos in ejus navim congeſſit,
10 one nocerent. Utres tumidos ſocii malè curioſi recluſere.
11 Ventis ſolutis, no-

pagnât, alors la Princeſſe lui ſaute au viſage, & avec ſes ongles, lui arrache les yeux: on accourt au bruit, le peuple ſurvient, qui accable Hécube à coups de pierres: les Dieux la changerent en une chienne enragée. Ulyſſe 6 ſe remit en mer; mais les vents l'emporterent en Afrique chez les Lotophages: ces peuples ſont auſſi appellés de l'arbre Lotos qui croit chez eux, & dont le fruit eſt ſi agréable & ſi ſéduiſant, qu'il fait oublier aux étrangers leur propre patrie; ce qui fut cauſe qu'Ulyſſe perdit en ce pays-là quelques-uns de ſes compagnons. Mais les autres, 7 reprenant leur navigation, paſſerent avec lui en Sicile. Polypheme, 8 le plus horrible des Cyclopes, en dévora ſix. Mais, un jour que ce 9 Cyclope étoit appeſanti par le vin, Ulyſſe le ſurprit, & lui arracha l'œil qu'il avoit au milieu du front: après quoi ce ca-

Digitized by Google

patriæ ; atque ut Ulyſſes amiſerit non nullos
de leur patrie ; & qu' Ulyſſe perdit non aucuns

è ſuis ſociis captos à ſuavitáte ejus arboris.
de ſes compagnons épris de la douceur de cet arbre.

Alii, à curſu redintegráto, 7
Les autres, après leur navigation recommencée,

tenuérunt Siciliam cum eo. Polyphémus, tetérri- 8
tinrent la Sicile avec lui. Polypheme, le plus

mus è numero Cyclópum, devorávit ſex è nume-
cruel du nombre des Cyclopes, dévora ſix du nom-

ro eórum. Ulyſſes invâſit eum gravem præ vino, 9
bre des leurs. Ulyſſe ſaiſit lui appeſanti par le vin,

atque ei exſcúlpſit oculum unum quem gerébat in
& lui creuſa l'œil unique qu'il portoit au

fronte mediâ ; indè fugit próperè ad
front mitoyen ; enſuite il s'enfuit promptement vers

Æolum, qui congéſſit in navim ejus ventos
Eole, qui entaſſa dans le vaiſſeau de lui les vents

advérſos, inclúſos in útribus, ut ne
contraires, enfermés dans des outres, afin qu'ils ne
des peaux de bouc,

nocérent. Sócii malè cu- 10
nuiſiſſent point. Ses compagnons mal à propos cu-

riósi, recluſére utres tumidos. A ventis 11
rieux, ouvrirent les outres enflées. Après ces vents
les peaux de bouc.

ſolútis, novæ tempeſtátes ſunt excitátæ ;
déliés, de nouvelles tempêtes furent excitées ; de

nova péricula fuére. Circe, famóſa veneſica, 12
nouveaux périls furent. Circé, fameuſe empoiſonneuſe,
magicienne

væ tempestates excitatæ, nova peri-
12 cula. Iis jactatum Ulyssem, & à Læstrigonibus, Formianum littus incolentibus, atque humanâ carne vesci solitis, penè oppressum insidiosâ benignitate, excepit Circe, famosa
13 venefica. Hæc socios Ulyssis in ferarum varia monstra transformavit: ipse artes magicas eluſit, instructus herbâ *moly*, sapientiæ symbolo, à Mercurio sibi do-
14 natâ. Eâdem Circe adjuvante adiit inferos, ubi à Tiresiâ vate, multa de rebus aliquandò sibi eventuris, cog-
15 novit. Pari felicitate ac prudentiâ Sirenum dolosos can-

piraine se sauva promptement chez Eole, qui, pour mettre les vents contraires hors d'état de nuire à Ulysse, les enferma dans des outres, qui furent ensuite portées sur son vaisseau. Les 16
compagnons d'Ulysse, poussés par une funeste curiosité, ouvrirent les outres. Alors les vents 17
en liberté exciterent de nouvelles tempêtes, qui exposerent Ulysse à de nouveaux dangers. A 12
peine en étoit-il échappé, à peine avoit-il pu se sauver des mains barbares des Lestrigons, qui habitoient sur les côtes de Formies, & qui se nourrissoient de chair humaine, que Circé, fameuse sorciere, tâcha de le faire tomber dans ses pieges, par les démonstrations séduisantes d'une favorable réception. Cette magi- 13
cienne changea les compagnons d'Ulysse en différentes sortes de bêtes; mais Ulysse échappa à tous ces artifices magiques, par le secours de

excépit

excépit eum benignitáte insidiósâ Ulyssem jactátum
reçut avec une bonté dangereuse Ulysse agité

ab iis periculis & tempestátibus, & penè oppres-
par ces périls & par ces tempêtes, & presque ac-

sum à Læstrigónibus, incoléntibus littus
cablé par les Lestrigons, qui habitoient le rivage

Formiánum, atque solitis vesci è carne
Formien, & accoutumés à vivre de chair
à se nourrir

humánâ. Hæc venéfica transformávit socios
humaine. Cette sorciere transforma les compagnons 13

Ulyssis in varia monstra ferárum: ipse
d'Ulysse en divers monstres de bêtes: lui-même

instrúctus ab herbâ *moly*, symbolo sapiéntiæ,
muni de l'herbe moly, symbole de la sagesse,

donátâ sibi à Mercúrio, elúsit artes mági-
donnée à lui par Mercure, éluda les artifices magi-

cas. Ulysses sub eâdem Circe eum adjuvánte, 14
ques. Ulysse sous cette même Circé l' aidant,

adiit inferos, ubi cognóvit à Tirésiâ vate mul-
alla aux enfers, où il connut de Tirésias devin plu-

ta negótia de rebus eventúris aliquándò
sieurs choses touchant les choses à venir un jour

sibi. Ulysses effugit cum pari felicitáte & cum
à lui. Ulysse évita par un semblable bonheur & par 15

pari prudéntiâ, cantus dolósos Siré-
une pareille prudence, les chants trompeurs des Si-

num in eódem littore Tyrrhéno: scilicèt, ab
renes sur le même rivage Tyrrhénien: à savoir, après

tus, in eodem Tyrrheno littore effugit, ſociorum auribus cerâ obturatis, ipſe ad malum alligatus. Inde Siciliam rursùm tenuit. Solis boves Phaëtuſa Nympha paſcebat. Præceperat enixè ſociis Ulyſſes, ut ſacris armentis temperarent. Auditus non eſt: itaque Sole irato, naves cum ſociis amiſit, vixque in fractæ ratis tabulâ enatavit ad Ogygiam inſulam, ubi recenti navigio inſtructus à Nymphâ Calypſo, mari ſe commiſit. Facto iterùm naufragio, cujus auctor Neptunus, Polyphemum filium ab Ulyſſe excæcatum ægrè ferens, evaſit ope Leucotheæ in inſu-

l'herbe *moly*, dont Mercure lui avoit fait préſent: cette herbe eſt le ſymbole de la ſageſſe. Ce fut pourtant par le moyen de Circé, qu'Ulyſſe paſſa juſqu'aux enfers, où il apprit du devin Tirésias pluſieurs aventures qui devoient lui arriver. Ce fut avec un pareil bonheur & une ſemblable prudence, qu'il évita, dans la même mer Tyrrhene, les ſuites funeſtes du chant trompeur des Sirenes: il boucha les oreilles de ſes compagnons avec de la cire, & ſe fit attacher au mât du vaiſſeau. De-là il vint débarquer en Sicile. La Nymphe Phaétuſe gardoit alors les Bœufs du Soleil. Ulyſſe défendit expreſſément à ſes compagnons de toucher au ſacré troupeau: mais ſes ordres ne furent point ſuivis; ſes compagnons, preſſés de la faim, déroberent quelques-uns de ces bœufs: le Soleil irrité fit perdre à Ulyſſe ſes vaiſſeaux &

auribus ſociórum obturátis cum cerâ,
les oreilles de ſes compagnons bouchées avec de la cire,

ipſe alligátus ad malum. Indè tenuit rur-16
& lui-même lié au mât. Delà il tint encore

sùm Sicíliam. Nympha Phaëtuſa paſcébat 17
une fois la Sicile. La Nymphe Phaétuſe menoit paître

boves Solis. Ulyſſes præcéperat enixè 18
les bœufs du Soleil. Ulyſſe avoit ordonné expreſſément

ſociis ut temperárent ab arméntis
à ſes compagnons qu'ils s'abſtinſſent de ces troupeaux

ſacris; is non eſt audítus; ítaquè, ſub
ſacrés : il ne fut point écouté; de ſorte que, ſous

ſole iráto, amíſit naves cum ſo-
le ſoleil irrité, il perdit ſes vaiſſeaux avec ſes com-

ciis, & vix enatávit in tábu-
pagnons, & à peine il ſe ſauva à la nage ſur une plan-

là ratis fractæ ad ínſulam Ogygiam; ubi
che de ſon vaiſſeau briſé vers l'iſle Ogygie; où

inſtrúctus à navígio recénti à
équippé d'un bâtiment de mer tout neuf par la

Nymphâ Calypſo, ſe commíſit mari. A 19
Nymphe Calypſo, il ſe confia à la mer. Après

naufrágio facto iterum, cujus naufrágii
le naufrage fait une autre fois, duquel naufrage

Neptúnus fuit auctor, ferens ægrè Poly-
Neptune fut l'auteur, ſupportant avec chagrin Poly-

phémum filium fuíſſe excæcátum ab Ulyſſe: hic
pheme ſon fils avoir été aveuglé par Ulyſſe: ce

heros evâſit ab ope Leucotheæ in
héros ſe ſauva par le ſecours de Leucothée dans

lam Corcyram, & acceptis ab Alcinoo, Phæacum rege, navibus, Ithacham attigit. Domum ſuam, ruſtici cultu, ingreſſus, cognoſcendum ſe Telemacho filio, & fidis aliquot famulis dedit, quorum operâ procis deletis, fortunas, uxoremque Penelopem, recuperavit. Re benè geſtâ, lætum tacitus angebat metus, nè à filio interficeretur; id enim Tireſias prædixerat: ac nè triſti vaticinio fidem faceret, cogitabat ſecedere in aliquam ſolitudinem, cùm Telegonus, quem è Circe genuerat, audito felici patris in Ithacham adventu, ac-

ſes compagnons; Ulyſſe ſe ſauva à peine lui-même à la nage ſur une planche du débris de ſon vaiſſeau: il arriva en cet état à l'Iſle d'Ogygie, où la Nymphe Calypſo lui ayant fait équiper un navire tout neuf, il ſe mit en mer. Mais Neptune, qui ne pouvoit pardonner à Ulyſſe d'avoir crevé l'œil de ſon fils Polypheme, vengea le Cyclope, en faiſant faire naufrage au héros. Uliſſe ſe ſauva encore de ce naufrage ſur une planche que la Nymphe Leucothée lui fournit; ce fut par ce ſecours qu'il arriva à l'Iſle Corcyre, autrement l'Iſle des Phéaciens. Alcinoüs, Roi de ces peuples, lui donna des vaiſſeaux, avec leſquels il arriva enfin à Ithaque, qui eſt au ſud de Corcyre, aujourd'hui Corfou, & n'en eſt éloignée que d'environ quinze de nos lieues marines. Ulyſſe entra dans ſon palais, déguiſé en homme de la campagne, & ne ſe fit

Insulam Corcyram, & à navibus accéptis
l'isle de Corcyre, & après des vaisseaux reçus

ab Alcinoo, rege Phæácum, áttigit Ithacam.
d' Alcinoüs, roi des Phéaciens, il atteignit Ithaque.

Ingréssus in suam domum cum cultu rústi- 20
Entré dans sa demeure avec un habit de pay-

co, dedit se cognoscéndum
san, il donna soi comme celui qui devoit être connu

filio Telémacho, & aliquot fámulis fidis,
à son fils Télémaque, & à quelques serviteurs fideles,

cum óperâ quorum, à procis uxóris
avec le secours desquels, après les amans de sa femme

delétis, recuperávit fortúnas & uxórem Penélo-
détruits, il recouvra ses fortunes & sa femme Pénélo-

pem. A re benè gestâ, metus tácitus, 21
pe. Après la chose bien portée, une crainte secrete,

ne interficerétur à filio, angébat Ulyssem
qu' il ne fût tué par son fils, tourmentoit Ulysse

lætum: enim Tirésias prædixerat id, ac ut
joyeux: car Tirésias avoit prédit cela; & afin qu'il
dans le temps qu'il étoit dans la joie.

ne faceret fidem tristi vaticínio, cogitábat
ne fît point foi à cette triste prédiction, il songeoit

secédere in aliquam solitúdinem, cùm Telégonus,
à se retirer en quelque solitude, lorsque Télégone,

quem genuerat è Circe, ab advéntu fe-
lequel il avoit engendré de Circé, après l'arrivée heu-

lici patris in Ithacam audito, gratula-
reuse de son pere en Ithaque apprise, lui qui vouloit le

cessit gratulaturus.
22 Dùm ut ignotus repellitur, nonnihil tumultûs ortum est
23 ad fores. Procurrit Ulysses, ut rem cognosceret, interque confusos tumultuantium clamores sagittâ vulneratur à Telego-
24 no. Fieri medicina plagæ non potuit, quia jaculum veneno infectum erat.

connoître d'abord qu'à son fils Télémaque, & à quelques domestiques affidés, par le moyen desquels il se délivra des amans de sa femme Pénélope, & rentra enfin dans tous ses droits, tant à l'égard de sa femme que de ses autres biens. Ulysse paroissoit 21 n'avoir plus rien à souhaiter: mais il s'éleva dans son cœur une crainte secrete d'être tué par son propre fils: Tirésias lui avoit prédit ce malheur dans les enfers. Pour élnder cette funeste prédiction, il songeoit à se retirer en quelque solitude, lorsque Télégone, qu'il avoit eu autrefois de Circé, ayant appris l'heureuse arrivée de son pere en Ithaque, y vint pour lui témoigner la joie qu'il prenoit à cet heureux succès. Pendant qu'on le repoussoit comme in- 22 connu, il s'éleva quelque tumulte à la porte du Palais. Ulysse y accourut pour voir ce qui se 23 passoit, & dans tout ce désordre, il fut blessé malheureusement par Télégone d'un coup de fleche. Il ne fut pas possible d'apporter de re- 24 mede à sa blessure, parce que le fer étoit empoisonné.

Digitized by Google

tûrus accéſſit. Dùm repéllitûr ut 22
féliciter s'approcha. Pendant qu' il éſt repouſſé comme

ignótus, non nihil tumúltûs ortum eſt ad fores.
inconnu, non rien de tumulte s'éleva aux portes.

Ulyſſes procúrrit, ut cognóſceret rem, & 23
Ulyſſe y courut, afin qu' il reconnût la choſe, &

inter clamóres confúſos tumultuántium,
parmi les cris confus de ceux qui excitoient le tumul-

vulnerátur à Telégono cum ſagittâ. Medi- 24
te, il fut bleſſé par Télégone avec une fleche. Le re-

cina non pótuit fieri plagæ, quia
mede ne put point être fait à la plaie, parce que

jáculum erat inféctum à veneno.
le trait étoit infecté par le poiſon.

Digitized by Google

CAPUT DECIMUM SEXTUM.

ÆNEAS.

1 ÆNEAS, Veneris & Anchisæ filius, Creusam, Priami natarum unam, 2 duxerat. E patriæ incendio elapsus, ope matris, septem annos erravit incerto mari, ob iram Junonis, nomini Trojano semper in- 3 sensæ. His transactis, Carthaginem venit, ubi, quemadmodùm canunt Virgilius & Ovidius, Dido novam condebat urbem; ab eâque mensibus aliquot retardatus, monente demum Jove, perrexit in

ENÉE étoit fils de Vé- 1 nus & d'Anchise, Prince Troyen. Il avoit épousé Créuse, l'une des filles de Priam. Vé- 2 nus sa mere le sauva de l'embrasement de Troie; mais la colere de Junon, ennemie implacable du nom Troyen, le fit errer pendant sept ans en différentes mers. Après ce temps-là, il arriva à 3 Carthage, où, comme le disent Virgile & Ovide, la Reine Didon bâtissoit cette nouvelle ville. Cette Princesse retint Enée pendant quelques mois: mais enfin Jupiter ordonna à ce Prince de continuer sa route vers l'Italie, où ayant vaincu Turnus, Roi des Rutules, il épousa Lavinie, fille du

Digitized by Google

CHAPITRE SEIZIEME.

ÉNÉE.

ÆNÉAS, filius Véneris & Anchísæ, dúxerat
Enée, fils de Vénus & d'Anchise, avoit mené 1

in domum Creúsam uxórem, unam è número
dans sa demeure Créuse pour femme, l'une du nombre

natárum Priámi. Ænéas, elápsus ex incéndio
des filles de Priam. Enée, échappé de l'incendie 2

pátriæ ab ope matris, errávit per
de sa patrie par le secours de sa mere, erra pendant

septem annos in mari incérto, ob iram
sept ans sur la mer incertaine, à cause de la colere

Junónis, semper infénsæ nómini Trojáno. Ab
de Junon, toujours opposée au nom Troyen. Après 3

iis negotiis transáctis, Ænéas venit in Cartháginem,
ces choses passées, Enée vint à Carthage,

ubi, quemádmodum Virgílius & Ovídius canunt,
où, comme Virgile & Ovide le chantent le disent dans leurs vers,

Dido condébat novam urbem; atque retardátus
Didon bâtissoit une nouvelle ville; & retardé

ab eâ in aliquot ménsibus, demùm, sub
par elle pendant quelques mois, enfin, sous

Jove monénte, perréxit in
Jupiter l'avertissant, il continua son chemin vers

Italiam; ac, victo Rutulorum rege Turno, Laviniam, regis Latini filiam, cum dotali regno, accepit, ac Romani Imperii fundamenta jecit.

Roi Latinus, auquel il succéda par le droit de sa femme. Ce fut ainsi qu'Enée jeta les fondemens de l'Empire Romain. Au reste, les aventures d'Enée & de Didon n'ont été que des bruits populaires, ou des imaginations des Poëtes. Car, selon les Chronologistes, Enée a vécu trois cents ans avant Didon : mais l'imagination des Poëtes ne s'astreint pas toujours à l'ordre des temps. Ils se sont amusés à faire entretenir ensemble le héros & l'héroïne, qui sont regardés comme les premiers fondateurs, l'un de Rome, & l'autre de Carthage, fameuses rivales, qui ne furent long-temps occupées qu'à se détruire, & dont l'une enfin succomba sous la puissance de l'autre.

FINIS EPITOMES.

Itáliam; ac à Turno rege Rutulórum victo,
l'Italie ; & après Turnus roi des Rutules vaincu,

accépit Lavíniam, fíliam regis Latíni cum regno
il reçut Lavinie, fille du roi Latinus avec le royaume

dotáli, ac jecit fundamenta Impérii
qu'il eut en dot, & jeta les fondemens de l'empire

Románi.
Romain.

FIN DE CET ABRÉGÉ.

Digitized by Google

TABLE
DE L'ABRÉGÉ
DE LA FABLE,
PAR DEMANDES.

PREMIERE PARTIE.

Des Dieux du premier & du ſecond ordre.

I. SATURNE, 8
Quel étoit ſon pere ? *ibid.*
Quel autre nom avoit Saturne ? 10
Comment s'appelloit ſon frere, & racontez ſon hiſtoire ? *ibid.*
Quel étoit le nom de ſa mere ? *ibid.*
Quels furent ſes principaux enfans ? *ibid.*
Qu'eſt-ce que le deſtin lui avoit prédit, & quelle en fut la ſuite ? 12
Chaſſé du Ciel, où ſe réfugia-t-il ? *ibid.*
D'où vient le nom de *Latium* ? *ibid.*
Qui en étoit le roi ? *ibid.*
Comment fut-il récompenſé par [illegible] pour l'avoir bien reçu ? *ibid.*

Qu'eſt-ce que l'âge d'or ? 14
Comment s'appelloient les fêtes conſacrées à Saturne, & ce qui s'y pratiquoit ? *ibid.*
Comment Janus eſt-il repréſenté ? 16

II. *CYBELE*, 18
Quels ſont ſes différens noms ? *ibid.*
Comment la repréſente-t-on ? 20
Qu'étoient les Veſtales ? 22
D'où vient le mot de *Juſtice* ? *ibid.*
Quelles étoient les fêtes de Cybele ? 24
Comment s'appelloient les prêtres de Veſta ? *ib.*
D'où viennent les noms de Corybantes, Curetes & Dactyles ? *ibid.*
Comment ſe célébroient les fêtes de Cybele ? 26

III. *CERES & le Dieu TERME*, 28
Quelle étoit ſa mere ? *ibid.*
Ses différens noms ? *ibid.*
Comment s'appelloit ſa fille ? *ibid.*
Comment la repréſente-t-on ? *ibid.*
A quoi employa-t-elle Triptoleme ? 30
Comment s'appelloient ſes fêtes ? *ibid.*
A quoi préſidoit le Dieu Terme, & quel étoit le nom de ſes fêtes ? 32

IV. *JUPITER*, 34
De qui étoit-il fils ? *ibid.*
Quel fut ſon empire ? *ibid.*
Comment ſe tira-t-il de la guerre des Géans ? *ib.*
D'où vient qu'en Égypte on adora des bêtes ? 36
Quel ſervice lui rendit Bacchus ? *ibid.*
Quel fut le ſujet de la colere de Jupiter contre Prométhée, & ſa punition ? *ibid.*
D'où vient la boîte de Pandore ? 40
Qu'arriva-t-il quand elle fut ouverte ? *ibid.*

Digitized by Google

Quels étoient les différens noms de Jupiter ? 44

V. *JUNON*, 46
Ses différens noms ? *ibid.*
Quel emploi avoit sa fille Hébé ? 48
Quelle est l'histoire de Ganimede ? *ibid.*
Quels étoient les différens enfans de Junon ? *ib.*
Quel étoit l'emploi de Mars ? *ibid.*
Racontez l'histoire de Vulcain ? *ibid.*
Quels étoient les compagnons de Vulcain ? 50
Quelle fut la naissance de Pallas ? *ibid.*
Quel est son autre nom ? *ibid.*
Comment la représente-t-on ? *ibid.*
Quelle est l'histoire d'Argus ? 52
Quel étoit l'emploi d'Iris ? *ibid.*
Quels étoient les différens noms de Mars ? *ibid.*
Comment appelloit-on les prêtres de Mars ? 54

VI. *APOLLON*, *ibid.*
Quelle est l'histoire de Latone ? *ibid.*
Comment Esculape son fils fut-il puni pour avoir rendu la vie à Hippolyte ? 58
Sur qui Apollon s'en vengea-t-il ? *ibid.*
Quelle vengeance en tira Jupiter ? *ibid.*
Que fit-il chez Admete ? *ibid.*
Quelle fut la métamorphose de Daphné ? *ibid.*
Et celle de Hyacinthe ? 60
Que fit-il avec Neptune chez Laomédon ? *ibid.*
Par qui Hésione fut-elle délivrée, & ce qui s'ensuivit ? 62
Quel fut l'emploi d'Apollon dans le ciel, après avoir été rappelé par Jupiter ? 64
Comment rendoit-il des oracles sur la terre ? *ib.*
Quel étoit le serpent Python ? *ibid.*
Que fit Apollon à Marsias ? 66
Qu'apprit-il aux Muses ? *ibid.*

Digitized by Google

Quelle eſt l'aventure de Phaéton ? *ibid.*
Quelle fut la métamorphoſe des Héliades ? *ibid.*
Quelle eſt l'hiſtoire de Titon & de l'Aurore ? 68
Comment appelle-t-on le fils de l'Aurore ? *ibid.*

VII. *DIANE*, 70
Quels ſont ſes différens noms ? *ibid.*
Comment métamorphoſa-t-elle Actéon ? 72
Quel étoit le plus fameux temple de Diane, & que devint-il ? *ibid.*

VIII. *BACCHUS*, 74
Quelle étoit ſa mere ? *ibid.*
Ce qui ſuivit ſa naiſſance ? 76
Comment le repréſente-t-on ? 78
Quelles étoient ſes fêtes, & comment ſe célébroient-elles ? *ibid.*
Qu'eſt-ce que c'étoit que les Orgies & les Ménades ? *ibid.*
Quels ſont les différens noms de Bacchus ? 80
Comment s'appelloient ſes fêtes, & comment ſe célébroient-elles ? 82
Quels ſont les différens ſentimens ſur Bacchus ? 84
Comment le repréſente-t-on ? *ibid.*

IX. *MERCURE*, 86
Quelle étoit ſa mere ? *ibid.*
Quel étoit ſon emploi dans le ciel, & pourquoi le repréſente-t-on avec un caducée ? *ibid.*
Quelles étoient ſes autres fonctions ? 88

X. *VENUS*, 92
Y a-t-il différens ſentimens ſur Vénus ? *ibid.*
De qui étoit-elle née ? 94
Quels furent ſes enfans ? *ibid.*

Digitized by Google

Quel étoit le nom de chacune des Graces ? *ibid.*
Vénus avoit-elle différens noms ? *ibid.*
Quelle eſt la déeſſe qui eſt regardée comme ſa compagne ? 96
Comment repréſente-t-on ſon char ? *ibid.*
Quel fut ſon mari ? 98

XI. *NEPTUNE*, *ibid.*
Comment le repréſente-t-on ? *ibid.*
Comment s'appelloient ſa femme & ſes enfans ? *ibid.*
Quels étoient les différens noms des nymphes ? *ibid.*
Qu'eſt-ce que c'étoit que Protée ? 100
Qu'elles étoient les principales divinités de la mer ? 102
Racontez l'hiſtoire de Glaucus, d'Ino & Mélicerte ? *ibid.*
Dites un mot d'Eole, de Sylla & Charibde, & des Sirenes ? 104

XII. *PLUTON*, 106
Quelle fut ſa femme ? *ibid.*
Quels étoient les noms des fleuves des enfers ? *ibid.*
Ainſi que du portier & du nautonier ? 108
Quel étoit l'emploi des furies, & leur nom ? *ib.*
Celui des parques & des juges ? *ibid.*
Qu'eſt-ce que l'Eliſée ? 110
Quelle propriété avoit le fleuve Léthé ? *ibid.*
Quels étoient les différens noms de Pluton ? 112
Qu'eſt-ce que Plutus ? *ibid.*

XIII. *PAN*, *FAUNE*, *SATYRE*, *&c.* 114
Quel étoit le pere de Pan, & comment étoit-il repréſenté ? *ibid.*

Digitized by Google

Quels étoient ſes compagnons ? 116
Comment célébroit-on ſes fêtes ? *ibid.*
Quels étoient ſes attributs ? 118
D'où vient l'expreſſion *terreur panique* ? *ibid.*
Quel étoit le culte qu'on rendoit à Palès ? *ibid.*
Quel étoit celui du dieu Faune, de Pomone, de Flore ? 120
Qu'eſt-ce que c'étoit que les Lares ou Pénates ? *ibid.*
Comment s'appelloient leurs fêtes ? *ibid.*
Qu'eſt-ce que c'étoit que les génies, & combien de ſortes y en avoit-il ? 124
Qu'eſt-ce que c'étoit que la fortune & Néméſis, & comment étoient-elles repréſentées ? *ibid.*
A quoi préſidoit Momus ? 128
Quels étoient les vices & les vertus qui étoient adorés ? *ibid.*

SECONDE PARTIE.

Des demi-Dieux & des Héros.

I. ORIGINE DE L'IDOLATRIE, 132
A quoi attribue-t-on l'origine de l'idolâtrie ? *ib.*
Y avoit-il pluſieurs ordres parmi les dieux ? 136

II. PERSÉE, 138
Qu'eſt-ce que l'oracle avoit prédit à Acriſius ? *ib.*
Quels ſervices Pegaſe rendit-il à Perſée ? 140
Quelle eſt l'hiſtoire de Bellérophon ? *ibid.*
Quels périls courut-il avec la Chimere ? 142
Que devint-il après l'avoir vaincue ? *ibid.*

Digitized by Google

III. *Hercule*, 144
De qui étoit-il fils ? *ibid.*
Quelles furent les prédictions faites à Sthénélus ? *ibid.*
Quelles mesures prit Junon pour en détourner l'effet ? 146
Quelle est l'histoire d'Eurysthée ? *ibid.*
D'où vient la voie lactée ? 148
Quels sont les travaux d'Hercule ? *ibid.*
Quels furent ses autres exploits ? 156
Où étoient posées les colonnes d'Hercule ? 158
Quels furent les excès de sa fureur ? *ibid.*
Que fit-il chez Omphale ? 160
Quelle est l'histoire de Déjanire & du centaure Nessus ? *ibid.*
Quelle fut la mort d'Hercule ? *ibid.*
Que laissa-t-il à Philoctete ? 162
Quels sont les sentimens des savans sur Hercule ? *ibid.*

IV. *Thesee*, 164
Quels furent ses exploits ? *ibid.*
Racontez l'histoire du Minotaure ? 166
Comment fut-il cause de la mort d'Egée son pere ? 170
Quels démêlés eut-il avec Pirithoüs, & quelle en fut la suite ? *ibid.*
Quels exploits firent-ils ensemble ? *ibid.*
Comment périt Pirithoüs ? 174
Comment Théfée fut-il délivré des enfers ? *ibid.*
Quelle fut la mort d'Hippolyte, fils de Théfée ? 176
Que fit Phedre après la mort d'Hippolyte ? *ibid.*

V. *Castor & Pollux*, 178
De qui étoient-ils fils ? *ibid.*

Digitized by Google

Quel a été l'effet de leur amitié ? *ibid.*
Quel nom ont-ils conservé dans les signes célestes ? 180
Chez quel peuple étoient-ils honorés plus particuliérement ? 182

VI. *JASON ET LES ARGONAUTES*, *ibid.*
Quelle est l'histoire du bélier à la toison d'or ? 184
Qui accompagna Jason dans cette expédition ? *ibid.*
D'où vient le nom d'Argonautes qu'ils portoient ? 186
Par quelle aventure Hercule ne fut-il pas de cette expédition ? 188
Comment Jason vint-il à bout d'enlever cette toison ? *ibid.*
A quelles cruautés se porta Médée dans cette occasion ? 190
Quelle fut la suite de ses fureurs ? 192
Quelle est l'époque de l'expédition des Argonautes ? *ibid.*

VII. *CADMUS*, 194
Quel étoit son pere, & la cause de ses voyages ? *ibid.*
Quels furent ses enfans, & leurs principales aventures ? *ibid.*
Comment fut-il métamorphosé ? *ibid.*
Par qui les murailles de Thebes furent-elles bâties ? *ibid.*
Quelles furent les différentes villes de ce nom ? 198

VIII. *ŒDIPE*, 200
Quelles furent les prédictions faites à son sujet ? *ibid.*

Digitized by Google

Comment fut-il conſervé ? *ibid.*
Quelle fut l'origine de ſon nom ? 202
Comment tua-t-il ſon pere ? *ibid.*
Faites la deſcription du Sphinx ? *ibid.*
Quelle énigme propoſoit-il aux paſſans ? 204
Comment Œdipe expliqua-t-il cette énigme ? *ib.*
Quelles furent les ſuites de ſon mariage avec Jocaſte ſa mere ? 206

IX. *ETEOCLE ET POLINICE*, 208
Quelle fut l'origine de leur diviſion ? *ibid.*
Quelles en furent les ſuites ? 210
Comment périt Ménécée ? *ibid.*
Quelle fut la fin des deux freres ? 212
Quel traitement Créon fit-il à Polynice après ſa mort ? *ibid.*
Quelle fut la cauſe de la mort d'Antigone, d'Hémon & Euridice ? 214

X. *TANTALE*, 216
Quelle fut ſon impiété envers les Dieux, & ſa cruauté envers ſon fils ? *ibid.*
Quel fut ſon ſupplice dans les enfers ? *ibid.*
Quelle fut la cauſe de la métamorphoſe de Niobé ? 218
Quelle ruſe employa Pélops pour obtenir Hipodamie ? 220
Quels étoient les enfans de Pélops ? *ibid.*
Que produiſit leur haine ? 222
Comment Egiſte fut-il ſauvé ? *ibid.*
Comment périrent Atrée & Agamemnon ? *ibid.*

XI. *LES ROIS TROYENS*, 224
Quelle eſt l'hiſtoire de Dardanus ? *ibid.*
Quels furent les enfans de Tros ? 226

Digitized by Google

Qu'eſt-ce qui donna le nom à la ville de Troye, ou Pergame? 228
Quels furent la femme & les enfans de Priam? *ibid.*
Quel fut le ſonge d'Hécube à la naiſſance de Pâris? 230
Comment Pâris échappa-t-il à la mort? *ibid.*
Quel fut ſon jugement ſur la pomme de diſcorde? 232
Quelle fut l'iſſue de ſon combat avec Hector? *ibid.*
Comment fut-il reçu par Priam, après en avoir été reconnu? *ibid.*

XII. *SUJET DE LA GUERRE DE TROYE*, 234
Par qui Héſione fut-elle enlevée? *ibid.*
Que fit Pâris pour ſe la faire rendre? *ibid.*
Comment fut-il reçu par Ménélas? *ibid.*
Quelle fut ſon ingratitude envers lui? 236
Quelle fut la ſuite de l'enlévement d'Hélene? *ibid.*
Que firent les Grecs avant d'arriver devant Troye? *ibid.*
Quelles furent les cauſes de la durée de cette guerre? 238
Quelle fut l'origine de la colere d'Achille? 240
Comment périt Patrocle? *ibid.*
De quelle maniere Achille s'en vengea-t-il? *ib.*

XIII. *RUINE DE TROIE*, 242
Comment mourut Achille? 244
Quelle fut la cauſe de la diſpute entre Ajax & Ulyſſe? *ibid.*
Quelle ruſe les Grecs employerent-ils pour prendre Troye? 246
Comment périrent les principaux chefs des

Digitized by Google

Grecs & des Troyens ? 248
Quelle fut la mort d'Ajax ? 250
Quelle fut l'issue du retour des Grecs ? *ibid.*
Quelle fut l'époque de la ruine de Troye ? *ibid.*

XIV. *AGAMEMNON ET ORESTE*, 252
Comment mourut Agamemnon ? *ibid.*
De quelle maniere Oreste vengea-t-il sa mort ? *ibid.*
Que lui arriva-t-il après ? *ibid.*
Quelle étoit son amitié pour Pylade ? 254
Que leur arriva-t-il chez Thoas ? *ibid.*
Quelle fut la cause de leur dispute ? *ibid.*
Comment éviterent-ils la mort ? 256
Que firent-ils de la statue de Diane ? *ibid.*

XV. *ULYSSE*, 258
Que devint Ulysse après la ruine de Troye ? *ibid.*
Que fit Hécube chez Polymnestor ? 260
Quelle fut la métamorphose d'Hécube ? 262
Qu'arriva-t-il à Ulysse chez les Lotophages ? *ib.*
Que fit-il à Polypheme, & quelle en fut la suite ? *ibid.*
Quels maux eut-il à souffrir de la curiosité de ses Compagnons ? 264
Comment s'échappa-t-il des Lestrigons, & de l'enchantereſſe Circé ? *ibid.*
Eut-il quelque chose à souffrir des Sirenes ? 266
Quelle fut la cause de la perte de ses vaisseaux ? *ibid.*
Que lui arriva-t-il chez Calypso ? 268
Pourquoi Neptune lui fit-il faire naufrage ? *ibid.*
Que fit-il en arrivant à Ithaque ? *ibid.*
Comment mourut-il ? 270

XVI. *ENÉE*, 272

Digitized by Google

De qui étoit-il fils ? *ibid.*
Quelles furent ſes aventures avant d'arriver à Carthage ? *ibid.*
Que fit-il étant arrivé en Italie ? *ibid.*
Quel fondement peut-on faire ſur ſes aventures avec Didon ? 274

Fin de la Table.

MAG 20 10364

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google